N° 96

camera video

LE N°1 DE LA VIDEO ACTIVE

MULTIMEDIA

camera video

Numéro double



La vidéo de charme

Des amateurs témoignent

Des pros conseillent

7 tests

- Sony SC 55
- Panasonic RX600
- Canon UC 900
- Panasonic AVE 55
- JVC GR-AX 79

+ Dernière minute

- Sony DHR-1000 le scope numérique !



- Fast AV Master Le montage pro enfin accessible

Sports nautiques

Conseils de tournage



3-CCD !

DV numérique

L'offensive Panasonic

N° 96 Juillet/Août 1996



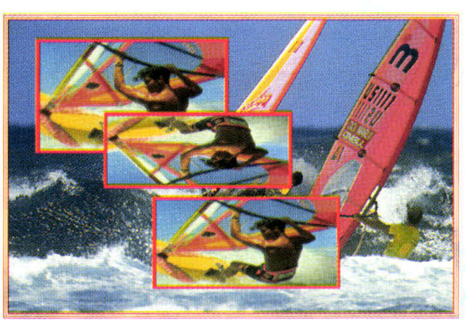
BELGIQUE 256 FB - LUXEMBOURG 245 FL - SUISSE 10,90 FS - PORTUGAL 1450 ESC - ESPAGNE 1250 PTAS - CANADA 13 $ CAN - MAROC 70 DH



VIDEONICS

The Video Editing Company





Mélangeur Vidéo Numérique MX-1

. Pupitre de mixage 4 sources
.Générateur d'effets spéciaux
. TBC double ligne
. Chroma Key, PiP, Compositions
. + de 200 effets numériques
. 4 écrans de prévisualisation
. Haute résolution
. Convivialité (Pal, S-VHS/Hi8)
. Pilotage automatique par GPI
. Compatibilité totale:
AB1 edit Suite et TU 2000



3615 VIDEONICS
Liste des revendeurs
Infos et doc*

DISTRIBUE PAR:

fvs
34, rue Martin IV
77390 ANDREZEL- FRANCE
tel: 33 (1) 64 06 24 49 - fax: 33 (1) 64 06 07 07

*2,23Fr la minute

Edito



Il est rare que cet édito soit matière à coup de colère. Tel n'est pas sa vocation. Mais impossible de ne pas évoquer la naissance d'un nouveau « confrère » dont nous tairons le nom, auquel Caméra Vidéo ne souhaite pas la bienvenue, mais alors vraiment pas ! Pourquoi un tel rejet ? Tout simplement parce que ce « canard » consumériste semble apprécier d'un peu trop près Caméra Vidéo... et embaucher des rédacteurs (des journalistes ?) qui ont visiblement laissé leurs scrupules au vestiaire. La méthode est connue : on n'est pas expert dans un domaine. Alors, on lit attentivement un magazine spécialisé dont on connaît les conseils avisés. On recopie une phrase, puis deux, puis trois, sans citer la source bien entendu... Emporté par un élan bien compréhensible – pourquoi se fatiguer ? – on retranscrit un chapitre, puis deux, puis trois, puis quatre. Au final, on « pompe » tout ce qui est digne d'intérêt pour obtenir une copie quasiment conforme à l'original. Avec les mêmes appréciations pratiques, le même point de vue, les mêmes mots, les mêmes expressions, la même syntaxe, les mêmes guillemets entre les mots, la même ponctuation. Sur trois, quatre, cinq, six pages... Pire, pour se donner bonne conscience, on glisse de ci de là une ou deux phrases personnelles (dès fois que...). Surtout, on noie le poisson : on inverse parfois l'ordre des phrases, on troque un verbe contre un autre et on ne recopie surtout pas les mentions précises d'appareils ou les notes personnelles (ça se verrait trop !). Bref, on avance masqué. En dernier, on titre « conseils », on vend quelques pages de pub, on emballe le tout avec un beau ruban rouge, on imprime et on attend que le lecteur morde à l'hameçon.

Nous devrions être flattés qu'on s'inspire à ce point de Caméra Vidéo. Eh bien non. On est plutôt colère. D'abord, parce que ce genre de pratique est scélérate et profondément méprisante envers les auteurs véritables dont on s'approprie les idées et la sueur... leur « savoir faire » n'a d'égal que leur « savoir dire »... Ensuite, car un tel plagiat – c'est le seul terme qui convienne – trompe avant tout le lecteur qui ne peut se douter que l'auteur dont il lit les conseils, « aspire » un contenu publié dans une revue concurrente. Pire, s'il achète les deux magazines, voilà que ce lecteur débourse à deux reprises pour des conseils strictement identiques !

Ironie du sort, cette copie conforme à l'original est aussi le propre de ce numéro de Caméra Vidéo. Je parle là du format numérique avec les tests de deux produits étonnants : le camescope Panasonic NV-DX1 et le magnétoscope Sony DHR-1000. Bonnes images estivales...

Thierry Philippon ■

Sommaire

nº 96

Juillet-août 1996

Actuel

Dossier

Pratique

Matériel

Banc d'essai

Portrait

Services

PHOTOS DE COUVERTURE :
V.C.L./PIX - THIERRY CONCORD

Abonnez-vous
Page 95

Reportage

Jeux numériques



Le Panasonic NV-DX1 entre les mains de sportifs de haut niveau.

Du 19 juillet au 4 août se dérouleront à Atlanta les 26es Jeux olympiques qui fêtent leurs 100 ans. A cette occasion, une expérience inédite est tentée : confier des camescopes à des athlètes français pour qu'ils puissent ramener à titre de souvenir leurs propres images de l'événement. « Partenaires » de cet olympisme intimiste : le service audiovisuel de l'Insep, à l'origine du projet ; Panasonic France, fournisseur de trois camescopes numériques DX1 ; et *Caméra Vidéo* qui suit l'opération sur un plan technique.

« *Dans le gigantesque concert médiatique donné à l'échelle planétaire, l'attention des spectateurs sera une fois de plus focalisée sur l'avant-scène de la compétition. Or, au-delà de la performance et des résultats, les Jeux sont avant tout une expérience unique à vivre pour ceux qui auront le privilège d'en être les acteurs, à savoir les athlètes. La découverte du microcosme olympique, la tension, la détente, les joies, les peines, les rencontres, les anecdotes du quotidien, demeurent une dimension méconnue et pourtant essentielle de l'événement. Nous avons donc eu l'idée de permettre aux sportifs de filmer leurs propres images des J.O. La diversité et le contraste des situations, des ambiances, des styles et des traitements possibles, feront toute la richesse et l'intérêt de ce document personnel.* »

LES J.O. EN 16/9

France Supervision, la chaîne du 16/9, offrira à ses téléspectateurs du 19 juillet au 4 août, 24 heures sur 24, la retransmission intégrale des Jeux d'Atlanta. De l'athlétisme au beach-volley, du football à la natation synchronisée, 17 disciplines auront les honneurs de l'écran large et du son numérique. Pas moins de 10 cars de production, tous équipés de caméras numériques 16/9, réaliseront l'ensemble des programmes. Du grand spectacle en perspective...



Le beach-volley fait son entrée aux J.O. L'occasion pour Annabelle Prawerman de récolter une moisson d'images inédites.

Ainsi peut se résumer la teneur de ce projet dont l'initiative revient à Pierre Simonet, responsable de la production audiovisuelle de l'Insep, en collaboration étroite avec Jean-François Curutchet, réalisateur et coordinateur technique. Un tandem qui à force de côtoyer au quotidien les athlètes de haut niveau, a eu l'idée d'impliquer ces sportifs dans la pratique de la vidéo. Des athlètes qui en temps normal sont plutôt face à la caméra d'autant que la plupart d'entre eux ont fait l'objet d'un vidéo-portrait personnalisé.

Un fonds audiovisuel

De par sa spécificité, la cellule audiovisuelle est de plus en plus sollicitée par certains services des sports des chaînes nationales et régionales (France 3 notamment) qui font appel au fonds audiovisuel de l'Insep pour compléter leurs propres reportages. Ici, un athlète à l'entraînement, là de précieuses archives. Parallèlement, la demande « interne » est si forte qu'elle permet à l'Insep d'autofinancer ses équipements audiovisuels composés pour l'essentiel de machines Béta SP. Nombreux sont en effet les « demandeurs » d'images : en premier lieu l'établissement lui-même, mais aussi les partenaires du mouvement sportif affiliés à la Fédération sans négliger pour autant une ouverture tous publics au rang desquels figure en bonne place l'Education nationale... A cette fin, l'Insep dispose d'un catalogue « vidéo sport » comprenant une centaine de titres. Un chiffre qui ne représente pourtant qu'une partie des activités audiovisuelles de ce service qui regroupe une vingtaine de réalisateurs, techniciens et infographistes.

Double intérêt

Si Pierre Simonet hésitait jusqu'à présent à confier une caméra à un athlète témoin d'un grand événement, c'est que les conditions ne lui semblaient pas réunies. L'approche des Jeux olympiques d'Atlanta et l'avènement des premiers camescopes numériques amateurs ont joué un rôle de double déclencheur. Le premier parce qu'il s'agit d'un événement à la dimension humaine et symbolique puissantes. Le second parce que le nouveau format DV offre une qualité suffisante pour envisager une exploitation des images sans contraintes techniques majeures. Or il était difficile de trouver un format grand-public de facture sinon irréprochable, en tout cas à même de supporter plusieurs générations. Exigence qui s'explique par la finalité du projet : monter un « film-mémoire » à usage interne, dont la durée reste à définir, à partir des rushes engrangés par les sportifs.

Pour mener à terme son projet, le service audiovisuel de l'Insep a d'abord eu l'aval de sa hiérarchie, immédiatement séduite par l'intérêt de l'expérience, son caractère novateur et son utilité à posteriori. Il faut dire que Henry Boério, actuel directeur de l'Insep, est lui-même ancien médaillé olympique de gymnastique. Il est le mieux placé pour savoir que les athlètes vivent durant les deux semaines olympiques des moments qui restent à jamais gravés dans leur mémoire. Alors, pourquoi pas aussi sur une bande magnétique ? Dans un second temps, il a fallu franchir quelques étapes techniques : un athlète de haut niveau, même connaisseur en vidéo, ne saurait arguer des mêmes compétences qu'un vidéaste éclairé ; il faut donc le former aux rudiments de la prise de vues. Restait à trouver des sportifs intéressés par cette expérience un peu en-dehors des sentiers battus...

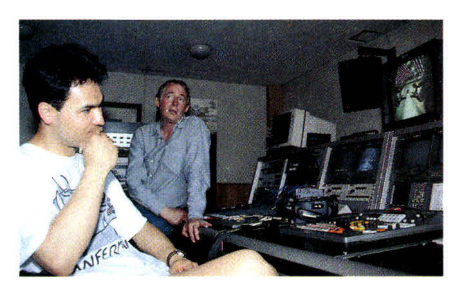
Premier contact

La force du projet, son caractère inédit, le souci de privilégier la disponibilité et l'état d'esprit de certains athlètes plutôt que la médiatisation de leur discipline ou la notoriété de leur nom, ont rapidement permis de négocier le dernier virage : le prêt d'un camescope à la qualité d'image optimale. Au total, sept athlètes (*) se sont vus confier par Panasonic France trois camescopes numériques DX1 fraîchement débarqués du Japon. Nous avons recueilli quelques ►

Natation synchronisée : la grâce à l'état pur filmée en DV numérique.



PHOTOS : THIERRY CONCORD



A l'origine du projet, Pierre Simonet (au fond) et Jean-François Curutchet, réalisateur et coordinateur technique.

témoignages « à chaud » de ce premier contact avec le nouveau camescope DV Tri-CCD. Il va de soi que leur opinion sur le modèle numérique Panasonic n'a pas valeur de test mais de point de vue personnel après une rapide prise en main. Un banc d'essai effectué dans les règles figure en pages 50 à 54 de ce même numéro.

Thierry Philippon ■

(*) A noter que la participation de certains de ces futurs « médaillés potentiels » d'Atlanta est encore assujettie à leur qualification. Des changements peuvent donc intervenir dans l'attribution des camescopes.

Sangita Tripathi



Championne d'Europe d'épée

Passionnée de photo, c'est par ailleurs une fan de cinéma (Capra, Mankiéwicz). Très motivée par le projet de l'Insep, elle envisage de « faire un film », au sens cinématographique du terme, sur l'ambiance des Jeux. Sangita reste très surprise par le design inhabituel du camescope numérique qui fait « très pro » ; elle apprécie par ailleurs la possibilité de s'éloigner légèrement du viseur pour filmer (NDLR : à condition que la lumière incidente ne soit pas trop vive). Son statut de remplaçante lui permettra sans doute de consacrer un certain temps libre à la prise de vues. Elle partagera son Panasonic DX1 avec Robert Leroux, champion du monde d'épée.

Stéphane Rémion



Espoir 110 mètres haies. Champion de France FNSU, cinquième aux Jeux méditerranéens. Meilleur chrono : 13,86" (WR : 12,91")

C'est un lecteur assidu de *Caméra Vidéo !* C'est dire s'il est motivé par l'expérience. Possesseur d'une Sony V6000 et d'un matériel de montage conséquent (dont une régie Panasonic MX 12), Stéphane adopte le profil-type de l'amateur averti. Bien qu'il préfère la stabilité d'un bon modèle d'épaule (*Je tremble beaucoup* nous a-t-il précisé...), il est à première vue très intrigué par le nouveau DX1 dont l'enregistrement numérique représente pour lui un saut qualitatif incontestable.

Frédéric Magne



Cyclisme. Médaillé de bronze aux championnats du monde de vitesse en 1995. Quatrième temps de l'histoire sur 200 mètres (9"978"").

Fin connaisseur de prise de vues, puisqu'il dispose déjà d'un camescope Hi-8 depuis deux ans. Son thème vidéo de prédilection : son fils ! Ce qu'il envisage de filmer sur place ? « L'insolite ». La forme oblongue du camescope n'est pas pour lui déplaire ainsi que la légèreté du modèle.

Annabelle Prawerman



Beach-Volley, 200 sélections en équipe de France de volley-ball

Une athlète « branchée audiovisuel » puisqu'elle a déjà participé en tant qu'auteur à la réalisation d'une vidéo de formation sur le volley-ball. Ayant tourné la veille au soir une pièce de théâtre avec le camescope numérique, elle est très surprise par le rendu « plus lumineux qu'en réel ».

Jacqueline Delord

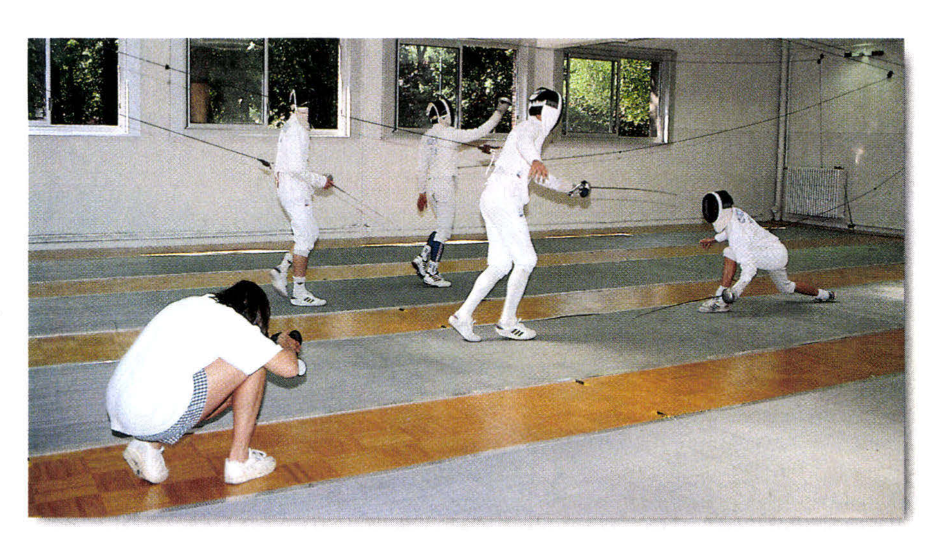


Natation relais 4 x 100 libre, 3e participation aux J.O. Nombreux titres dont les derniers Jeux méditerranéens qu'elle a remportés.

Globalement séduite par le viseur couleurs du DX1, elle partagera son camescope avec l'équipe de France de natation synchronisée (dont fait notamment partie Virginie Dedieu, son binôme âgée de 17 ans).

L'INSEP EN BREF...

Situé dans un campus de plus de 34 hectares à la lisière de Paris au cœur même du bois de Vincennes, l'Insep (Institut national du sport et de l'éducation physique) est un organisme public aux multiples facettes. La partie émergée de l'iceberg, la plus connue, se compose d'un complexe d'installations sportives où tous les sports olympiques sont représentés. Cet institut a formé et entraîné des générations d'athlètes aux noms plus illustres les uns que les autres. Parmi les 500 personnes qui y travaillent toute l'année, on dénombre cent soixante-dix entraîneurs fédéraux. Sans réel équivalent en Europe, l'Insep est doté de la plus grande bibliothèque francophone au monde sur le sport (70 000 ouvrages). Il offre surtout à ses pensionnaires toute l'infrastructure leur permettant de poursuivre leurs études en parallèle. Deux autres pôles moins connus mais tout aussi importants : un centre de santé médicale dont la structure est l'une des plus grandes sur le plan international ainsi qu'un département axé sur la recherche médicale appliquée au sport. De nombreuses expériences destinées notamment à améliorer les performances sportives des athlètes y sont tentées. Enfin, l'Insep s'est doté d'un service audiovisuel performant dont il est ici question. On notera que ce département détient notamment des archives sportives inestimables dont les plus anciennes remontent aux années 40.



SONY SC55 L'aventure à portée de main



Nicolas Hulot n'a qu'à bien se tenir... Avec la caméra Sony Handycam, chacun peut devenir un aventurier reporter d'images. Démonstration en 30 secondes à travers un spot publicitaire : une SC55 tenue à bout de bras nous montre successivement son utilisateur parcourir les souks, traverser un pont suspendu vertigineux, se ramasser dans la poudreuse, tourbillonner parmi les derviches tourneurs et « pêcher le gros » sur un yacht. Ni voix off, ni musique, rien que du son live pour cette « séquence Passion ». Et si vous ne vous identifiez pas encore à ce vidéaste de l'extrême, qu'à cela ne tienne... pour enfoncer le clou, l'objectif de la caméra se matérialise en se dissociant de votre regard, et se retourne vers vous. Alors, dans la même situation que l'aventurier du début, de voyeur vous devenez acteur, et inconsciemment entendez : « C'est à mon tour » !

Vincent Jolly ■

IN FOCUS

Le premier vidéoprojecteur multimédia S-VGA est arrivé !



Imaginez... Un lecteur portable (6 kg) alliant simplicité et fonctionnalité, une image haute résolution associée à une acoustique de bonne qualité, basculant d'une source informatique à une source vidéo. Son nom : Lite Pro 610 (VGA), 620 (SVGA) .

In Focus met sur le marché le premier vidéoprojecteur multimédia S-VGA. Adieu systèmes à cristaux liquides (LCD), inévitables effets de pixelisation de l'image, et point chaud concentré sur l'écran ; la gamme Lite Pro 610/620 est équipée de la technologie *Digital Light Processing* (DLP) de Texas Instruments, 480 000 micro-miroirs remplacent les LCD, pour transmettre plus de 90 % de la lumière contre seulement 50 %. Le DLP restitue ainsi une image plus lumineuse et homogène, aux contours adoucis, tout en offrant une résolution exceptionnelle de 800 x 600 (pour le modèle S-VGA).

Adieu également aux éternels problèmes de réglages de convergence qui embarrassent les conférences. En développant ses processeurs de signaux numériques, Lite Pro résout automatiquement les problèmes de synchro et de *tracking*, pour donner une image fixe en toute circonstance. Et pour agrémenter ces qualités visuelles, rien de tel que les capacités sonores du système audio JBL : quatre haut-parleurs intégrés, d'une puissance totale de 20 W, amplement suffisants, mais auxquels peuvent s'ajouter d'autres enceintes par le biais des sorties auxiliaires et *subwoofer*.

Autre innovation appréciable, le câble de connexion tout-en-un Wizzard : moniteur, périphérique audio, ordinateur, et même souris sont branchés sur un collecteur câblé sur une longueur de 3 mètres (12 m en option) au vidéoprojecteur.

Conclusion : fini le casse-tête des rallonges, des câbles tous différents, les pieds qui se prennent dedans... Mieux, Wizzard a la faculté de réunir les branchements Macintosh et PC, sans aucun problème de compatibilité.

Le prix ? A partir de 84 000 F... Vous l'aurez compris, ce remarquable outil destiné à présenter des données vidéo, graphiques et sonores depuis un ordinateur personnel vise les groupes de communications pour des présentations d'affaires, des démonstrations de logiciels, de la formation, etc.

Gageons tout de même que certains particuliers se laisseront séduire lorsque, cet été, In Focus sortira l'extension Tuner TV. Mais attention au changement de l'ampoule toutes les 350 h environ (3 000 F le bloc ampoule) !

Vincent Jolly ■

Nouvelles Frontières



PHOTO : THIERRY CONCORD

Vous souhaitez réaliser des prises de vues sous-marines ? Vous ne savez pas à qui vous adresser, ni où aller ? Nouvelles Frontières, partenaire de notre dossier « Vidéo-Plongée » du n° 95, nous précise que l'on peut s'informer des prestations qu'il propose en la matière en contactant directement son département Plongée dont voici les coordonnées :

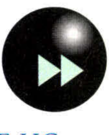
Nouvelles Frontières, département Plongée. Tél. : (1) 45.68.71.61. Fax : (1) 45.68.74.44. N'hésitez pas à les appeler de notre part, le meilleur accueil vous sera réservé... ■

CAMERA VIDEO RECHERCHE

Deux pigistes :
1) Journaliste ou étudiant(e) en journalisme, spécialisé(e) dans le secteur audiovisuel pour articles d'intérêt général.
2) Rédacteur technique. Profil requis : formateur, ancien vendeur ou vidéaste averti ayant testé de très nombreux matériels grand-public et notamment en montage vidéo amateur. Expérience pratique vivement souhaitée. Bonne plume et sens de la pédagogie indispensables.
Ecrire à : Caméra Vidéo « Offre d'emploi », 150, rue Galliéni, 92100 Boulogne.
Joindre C.V. et propositions de sujets d'articles avec plan éventuel. ■

..... DES QUINTUPLÉS CHEZ TDK ......





Une série de cinq cassettes vient remplacer la génération précédente : HS et E-HG pour le 8 mm ; MP, ME et ME-Pro pour le Hi-8. La gamme 96 annonce un rapport signal/bruit de chrominance amélioré et un niveau des hautes fréquences augmenté. Conséquences : selon le fabricant, des couleurs moins saturées et des contours plus précis. Ajoutons que ces cassettes offriraient une plus grande durabilité, plus de fiabilité.
De qualités différentes, ces cinq cassettes répondent à des besoins variés. La HS est conseillée pour des enregistrements courants (95 F le pack de 2 x 90 mn), la E-HG autorise copies et archivages de bonne qualité en 8 mm, la MP offre le meilleur rapport qualité/prix en Hi-8 (145 F le pack de 2 x 90 mn), la ME avec son revêtement de particules à haute densité parfaitement homogène reproduit des images toujours plus claires et des détails toujours plus fins (109 F l'unité, en 90 mn). Quant à la dernière née, plus élitiste mais aussi plus coûteuse (285 F l'unité, en 90 mn !), la ME-Pro bénéficie de deux couches de métal évaporé pour une résolution et une reproduction véritablement « pro »... réservée aux perfectionnistes. Enfin, de toutes nouvelles cassettes DV, qui feront le bonheur des adeptes du numérique.
Et les autres marques ? TDK entend bien prendre l'avantage grâce à sa version affinée de la formulation des particules métalliques Super Finavinx qui composent les revêtements des bandes. Actuellement disponible dans les magasins spécialisés en 30, 60 et 90 minutes.
Vincent Jolly ■

C'est nouveau, c'est Nova !

FVS, célèbre spécialiste des équipements de montageVideonics et de Hi-Fi, distribue désormais une gamme de produits professionnels sous la marque Nova. D'origine américaine, Nova commercialise *des systèmes de traitement de signaux vidéo et audio Broadcast pour la post-production et les applications institutionnelles.* Parmi les produits proposés les plus intéressants, on notera des correcteurs de base de temps autonomes ou intégrés, des générateurs de synchro et Black Burst, codeurs, convertisseurs et réducteurs de bruit. Nova est également spécialisé dans les interfaces Computer/Vidéo, PC et Mac. Pour tout renseignement. FVS, tél. : (1) 64.06.24.49.

T.P. ■

Amiga, le retour ?

Certains parlent d'Amiga avec regret, d'autres maudissent encore Commodore. Entre le succès d'un produit et l'échec d'un fabricant, un paradoxe qui laisse perplexe sur la réussite du concept. C'est le cas pour le nouveau distributeur français Infonix : relancera, relancera pas ? Réponse en septembre...

Ses utilisateurs le reconnaissent volontiers, Amiga propose des solutions de titrage, montage, et acquisition vidéo « clef en main » exemptes des habituels problèmes de paramétrage, de cartes à configurer, etc., que l'on rencontre sur PC. Amiga travaille directement avec le signal RVB et non pas en S-VGA, donc pas de codage/compression et une image plein écran en temps réel. Alors certes, Amiga est plus simple d'utilisation, et offre beaucoup plus de possibilités qu'une table de montage ou de titrage, pour un prix équivalent (aux environs de 5 000 F). Mais une inconnue persiste : y a-t-il un marché à saisir alors que le montage virtuel touche de plus en plus de vidéastes ?

Infonix distribution, 2 bis, route d'Espagne, 31100 Toulouse.

Vincent Jolly ■

Concept durable

Variante du VM-H80, le fameux camescope Weatherproof capable de résister aux intempéries, voici le VM-H90. Il se distingue de son précédesseur par une robustesse accrue et sera livré en standard avec le récepteur I.R. Cet accessoire permet en effet d'éviter tout câblage entre le camescope et le téléviseur. Avec un viseur couleurs le nouveau venu se décline sous la référence VM-H91.

Des caractéristiques générales très voisines pour le VM-H825, également doté d'un zoom x12 (x24 numérique) correspondant à un 44-428 mm en équivalent photo et d'un stabilisateur numérique. Principales différences avec le VM-H90, il perd le caractère tout terrain de ce dernier mais gagne un écran à cristaux liquides sur le côté. Pour le montage, les Hitachi sont livrés avec une télécommande pour l'assemblage de 4 séquences. Ces modèles devraient sortir en septembre autour de 8 990 F pour les VM-H90 et 825, et 9 990 F pour le VM-H91.

Pier-Yves Menkhoff ■



FUTUROSCOPE

Guillaumet : Wings of courage

L'Aéropostale traîne son cortège d'hommes qui ont atteint le statut de légende, Saint-Ex, Mermoz... Ils ont signé maints ouvrages d'aventures merveilleusement vécues. Du réel, tangible... Ils tutoyaient les anges et la colère des dieux entre leurs deux ailes de toile tendue. Jean-Jacques Annaud (*l'Ours, la Guerre du feu...*) leur rend un hommage tridimensionnel à travers le portrait du pilote Henri Guillaumet, taillé dans du 70 mm 15 perforations pour l'Imax 3D. Un système qui utilise une énorme double caméra dont les fish-eyes captent tout à 150°. Ils sont écartés l'un de l'autre comme nos deux yeux.

Résultat pour nous spectateurs, derrière notre paire de besicles polarisantes qui réunit les deux images superposées, on se retrouve non pas *devant* l'image mais bien *dedans*. Les bords du cadre disparaissent, pour peu on pourrait presque discerner ce qui se passe derrière les personnages. Etonnant non !

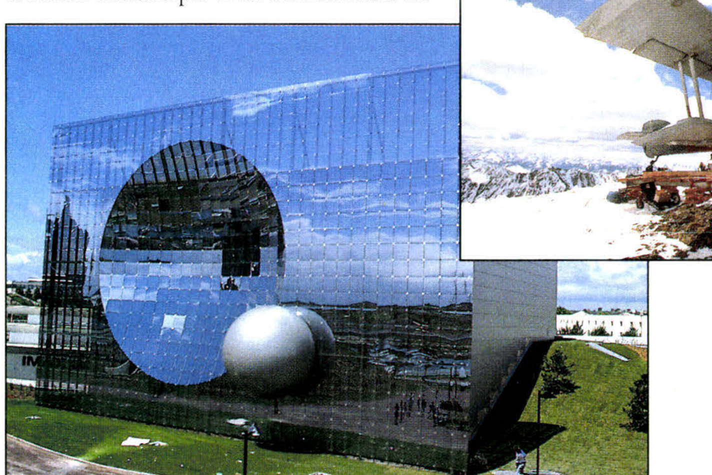
En revanche, cette nouvelle forme de tournage comporte quelques inconvénients pour le réalisateur. Il ne contrôle rien pendant la prise. En outre, le couple de grands angulaires assure la netteté de zéro à 7 mètres. Au-delà, rien ne va plus. Quant aux plans les plus proches, quel relief !

Alors, et si on imaginait un double camescope, fonctionnant en parfaite synchronisation, muni du même procédé ? Une porte s'ouvrirait alors aux plus étonnants délires vidéos. Avec néanmoins une certaine forme de grammaire de l'image à réécrire.

Bref, si l'aventure vous tente, allez faire un tour au Futuroscope. C'est à deux heures de TGV de Paris que se trouve la seule salle européenne capable de projeter un film tourné en Imax 3D. Vous ne serez pas déçu.

Renseignements Futuroscope à Paris, 12, avenue du Maine, 75015 Paris. Tél. : (1) 45.49.86.87. Fax : (1) 45.49.86.60.

Patrick Costa ■





Plus besoin de **câbles?**

Plus besoin de s'inquiéter des **batteries** à plat?

Mais comment **Hitachi** fait-il?



TOKYO VIDEO FESTIVAL

Un cocorico bien mérité pour la fiction *Bienvenue à Cyberland*. Eric Jameux, étudiant aux Beaux-arts de Saint-Etienne, jeune réalisateur « amateur » – plus pour longtemps à en juger par ses qualités – a séduit le jury exclusivement japonais, du 18e Video Festival de Tokyo. L'organisateur JVC lui a ainsi décerné une médaille de bronze.

Sur plus de 1 700 participations, de 32 nationalités différentes, ce voyage dans la dimension cybernétique à la française s'est illustré par son originalité. Oubliez les univers à la *Star Wars*, les décors Hi-Tech, les mondes virtuels où l'automatisme s'est substitué au naturel. Cyberland c'est le paradis sur terre ! Celui d'Adam et Eve...

Donc pas d'images informatiques pour cette réalisation, dont le succès s'explique avant tout par l'originalité du scénario, une maîtrise de la prise de vues digne d'un grand cinéaste, une bande son en parfaite adéquation, et une imagination débordante. Bref, des petits moyens, beaucoup d'idées, et surtout des décors merveilleux suffisent pour faire de ce *Cyberland un monde idéal...* C'est peut être aussi le nôtre puisqu'en l'occurrence les paysages sont ceux du Massif Central. A voir... et à méditer...

Pendant ce temps, *Quelque part en Europe*, le film de Jean-Yves Chaumont remportait le Prix Spécial Caméra Vidéo/JVC de la sélection française.

« *A l'origine, ce film était destiné au Clap d'Or. J'ai ressenti la nécessité de le faire pour me remuer les méninges... me remettre en question.* » En moins d'une semaine, ce conseiller d'éducation, animateur du club vidéo au lycée Chaptal (Lozère) a conçu, tourné et monté un sujet sur la guerre en ex-Yougoslavie. « *A l'époque du tournage correspondait le besoin de dire "ras-le-bol de la guerre !", de dénoncer l'annihilation culturelle, de montrer que la guerre tue indifférement adultes et enfants...* »

Pour cela, le réalisateur a recréé une scène de combat de rue, vue à travers le viseur d'un journaliste reporter d'image paré d'une caméra d'épaule, en l'occurrence une Sony VX-1 personnalisée. Une reconstitution spectaculaire ! Les connaissances de Jean-Yves lui ont fait bénéficier d'une véritable simulation militaire, avec armes et uniformes, et permis de filmer dans une cité HLM abandonnée ; tous ont participé bénévolement.

Très heureux de ce prix, Jean-Yves Chaumont reste fidèle à ses motivations premières : l'important n'est pas de gagner, mais de se faire plaisir, se bouger, faire tourner son film et aller à la rencontre du public... Pour preuve, sa sélection au festival de Liège, et celui Des canotiers de la Marne.

Vincent Jolly ■

VIDEO : ERIC JAMEUX

Bienvenue à Cyberland®

Médaille de bronze au 18e Tokyo Video Festival pour un amateur qui ne le restera sûrement pas longtemps.



19e TOKYO FESTIVAL, C'EST PARTI !

Sous le signe du numérique, les lecteurs de Caméra Vidéo sont invités à participer au 19e concours JVC Tokyo Festival, qu'ils soient amateurs ou professionnels. De très nombreux prix sont à gagner (1er et 2e : 5 000 dollars chacun !). Admissions jusqu'au 30 septembre 1996. Faute de place, nous ne pouvons publier le bulletin d'inscription qui est disponible sur simple demande auprès de :

JVC France, 102, boulevard Héloïse, 95104 Argenteuil Cedex. Tél. : (1) 39.96.33.33.

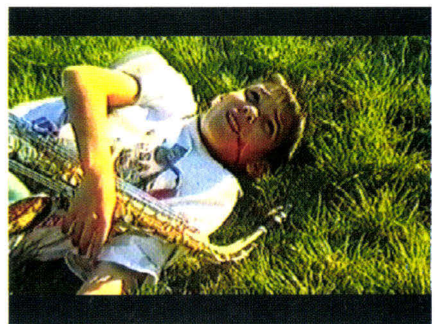
Par ailleurs, JVC France et Caméra Vidéo renouvellent l'opération dénommée « Prix Caméra Vidéo », laquelle récompensera la meilleure œuvre française. A la clef, un camescope numérique GR-DV1 (!) et un lot de 10 K7 30 minutes... Nota Bene : Dans les deux cas, après réception du bulletin, les cassettes doivent être expédiées chez JVC France. Merci de ne rien envoyer à Caméra Vidéo.

T.P. ■

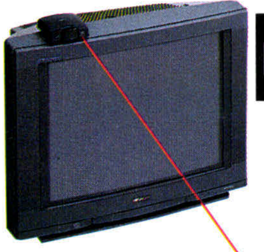
Prix spécial Caméra Vidéo/JVC pour Quelque part en Europe de Jean-Yves Chaumont qui, à l'origine, destinait son film au Clap d'or.







VIDEO : JEAN-YVES CHAUMONT

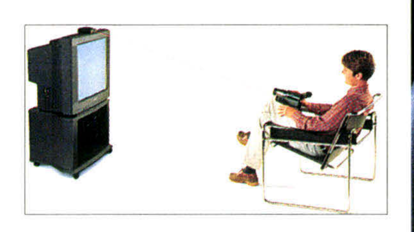


Hi8

Chez HITACHI, nous mettons au point des techniques révolutionnaires qui permettent à notre gamme de caméscopes d'offrir une convivialité et des performances incomparables.

OPTICAL LINK

Jetons tout d'abord un coup d'oeil sur notre technique de pointe appelée 'Optical Link', Les modèles Hi8 font appel à la technologic de la liaison optique HITACHI qui simplifie la lecture. Le signal infra-rouge raccorde le caméscope à votre téléviseur ou à votre magnétoscope. Il supprime ainsi tout besoin de câble de liaison. Un minuscule émetteur est intégré au caméscope, alors que le récepteur est raccordé en



permanence à votre téléviseur ou à votre magnétoscope. Pour visionner vos cassettes favorites, il vous suffit tout simplement de vous asseoir confortablement et de commander votre caméscope depuis votre fauteuil.



Conformément à notre tradition d'innovation, HITACHI offre désormais une gamme de caméscopes pouvant fonctionner avec des piles alcalines (sur nos séries E110 à H710).

Grâce à cette nouveauté, vous pouvez, à tous moments, substituer à votre batterie, 6 piles alcalines type R6, et reprendre immédiatement votre tournage. Vous n'avez ainsi plus à vous inquiéter des batteries qui se déchargent... Vous ne manquerez aucun moment important!

Finis également les tremblements de votrecaméra. Le stabilisateur numérique d'image HITACHI supprime le tremblement de la caméra et donne des images d'une parfaite stabilité sans l'aide d'un pied. Il détermine si le tremblement provient du caméscope.

Il fixe le sujet et utilise ue marge invisible autour de l'image afin d'en maintenir la stabilité absolue dans le cadre pendant la prise de vue. Il n'est nullement perturbé par une action rapide et donne de la douccur aux panoramiques et aux priscs de vue en zoom; le résultat est net et professionnel. L'expérience d'HITACHI dans le secteur de la conception de micro-processeurs performants est en outre présente au niveau de nombreuses fonctions de nos caméscopes: la mise au point, l'exposition, l'équilibrage de la lumière. Vous êtes sûr d'obtenir, à chaque fois, des images d'une netteté et d'une luminosité exceptionnelles.



Qui plus est, la plupart des caméscopes que nous commercialisons ont plusieurs modes d'édition, des effets spéciaux du type fondus, un son stéréo hi-fi et des fonctions de création de personnages qui vous offrent une liberté totale sur le plan de la créativité.

Maintenant, il ne vous reste qu'une seule décision à prendre: Quel caméscope HITACHI allez-vous choisir?



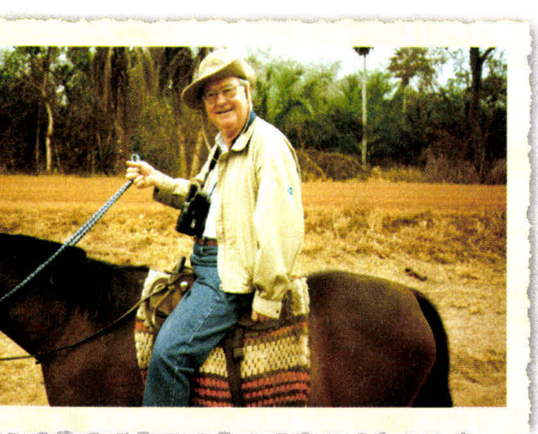
C'est clair...C'est



Enquête lecteurs

D'abord, merci aux 447 fidèles lecteurs qui ont pris la peine de remplir le long questionnaire paru en février dernier. Et pardon pour la modification de dernière minute qui nous a contraints à placer la dernière page de l'enquête au dos d'un article pratique. En l'occurrence, celui qui a recueilli le meilleur indice de satisfaction (*Trucs et Trucages*) ! Conséquence, nombre de lecteurs ont peut-être préféré ne pas répondre à l'enquête ou ont découpé cette page à regrets (*) ; seul un méticuleux sur cinq a contourné l'obstacle en ayant recours à une photocopie. Parmi ces 447 fervents imagiers, une forte proportion d'abonnés (68 %) dont le degré d'implication pour le « magazine de la vidéo active » ne faiblit guère. Un lectorat à l'hégémonie masculine toujours aussi préoccupante (2 % de femmes !), et dont le fief vidéastique est avant tout provincial. Notamment, 34 % d'entre vous résident dans une ville de 2 000 à 20 000 habitants alors que la moyenne nationale n'est que de 16 % ! A l'inverse, les franciliens et les villes de plus de 100 000 habitants ne concentrent « que » 27 % des lecteurs de *Caméra Vidéo* (à comparer avec 45 % d'habitants). Enfin, il semblerait que les « panthères grises » aient pris davantage le temps de répondre à cette enquête si l'on en juge par la pyramide des âges : un répondant sur deux affiche plus de 55 printemps, deux sur trois sont âgés de plus de 45 ans. Seuls 21 % d'entre vous ont moins de 40 ans ; vous étiez 39 % fin 1990, soit un écart de 18 % ! (**). Une moyenne d'âge élevée qui peut s'expliquer de la manière suivante.

La faible proportion des jeunes actifs est à mettre en parallèle avec un « capital temps » probablement plus limité. Surtout quand un questionnaire comporte 4 pages et près de 44 questions dont plusieurs à entrées multiples... A contrario, on peut gager que les quelque 38 % de retraités qui ont répondu savent mieux gérer leur temps libre.





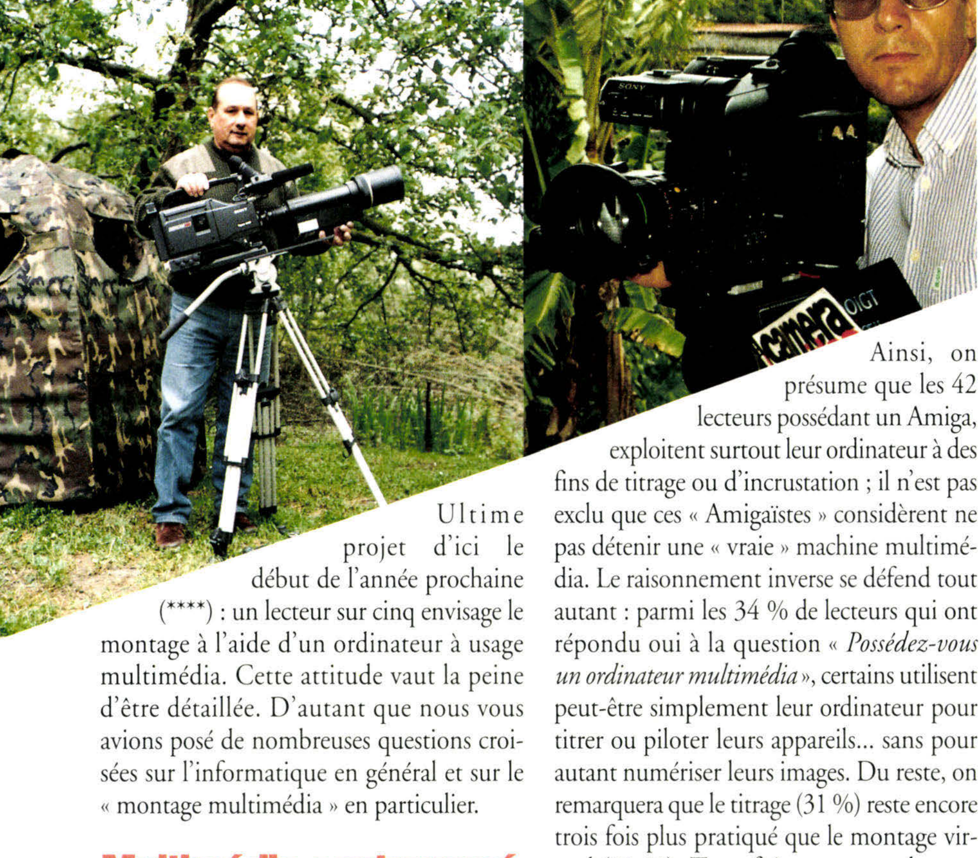
Un attachement exclusif

Mordus et fidèles, 76 % d'entre vous pratiquent le camescope depuis au moins trois ans (50 % depuis plus de 5 ans !), chiffre intéressant à mettre en perspective avec votre ancienneté de lecture (72 % lisent *Caméra Vidéo* depuis plus de 2-3 ans). Autrement dit, il existe une étroite corrélation entre l'ancienneté de votre pratique et la lecture de *Caméra Vidéo*. Un profil type s'en dégage : vous avez commencé la prise de vues et ressenti assez vite le besoin de progresser et de compléter votre équipement grâce à la lecture d'un magazine qui reflète votre passion. Autre fait marquant, un attachement plutôt exclusif à *Caméra Vidéo*. Vous êtes peu nombreux à lire assidûment d'autres magazines spécialisés. Seul notre confrère *Vidéo Pratique* est lu régulièrement par environ un lecteur sur cinq (***). On trouve aussi – plus en retrait – certaines habitudes de lecture des magazines *Chasseur d'Images* (9 %), *Sciences et Vie High Tech* (5 %), *Hi-Fi Vidéo* (3 %), *SVM Multimédia* (3 %) et *Réponses Photo* (2 %).

Parmi vos intentions d'équipement, un chiffre plutôt éloquent : 20 % d'entre vous comptent acquérir dès cette année (****) un camescope numérique. C'est beaucoup, l'offre en la matière au moment de l'enquête se résumait à seulement deux modèles. Vingt pour cent, c'est aussi un pourcentage considérable si l'on en juge par le prix encore élevé de la technologie numérique (de 15 000 F à 28 000 F !) et les craintes légitimes par rapport à l'émergence d'un nouveau format.

A noter qu'on retrouve exactement ce même pourcentage dans un registre voisin (*Avez-vous l'intention d'acquérir un camescope plus pro ?*). Vos autres intentions « lourdes » : celles d'investir dans un magnétoscope de montage, un téléviseur 16/9, une table de montage et une régie d'effets analogique.

à la folie !



Ultime projet d'ici le début de l'année prochaine (****) : un lecteur sur cinq envisage le montage à l'aide d'un ordinateur à usage multimédia. Cette attitude vaut la peine d'être détaillée. D'autant que nous vous avions posé de nombreuses questions croisées sur l'informatique en général et sur le « montage multimédia » en particulier.

Multimédia controversé

Au vu des résultats, le comportement face au multimédia paraît limpide. Il existerait deux clans farouchement opposés : les lecteurs qui ont déjà franchi le pas informatique et ceux qui y sont totalement réfractaires. Mais l'analyse détaillée de vos remarques prouve que votre attitude est beaucoup plus nuancée.

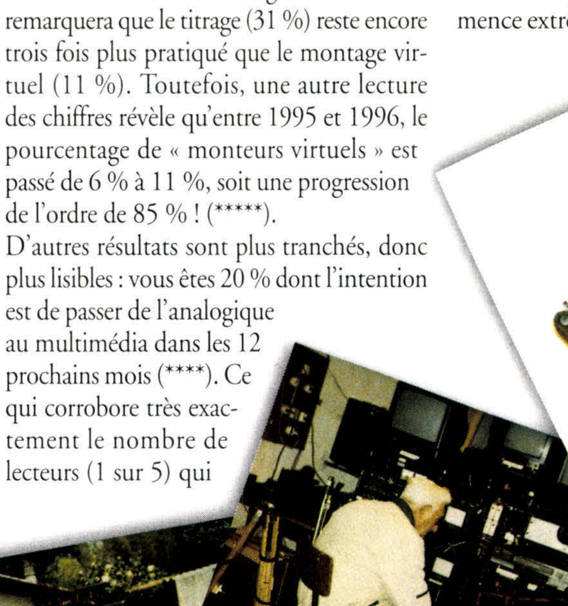
Commençons par les données objectives : 47 % d'entre vous déclarent posséder un ordinateur, chiffre qui se stabilise à 34 % à la réponse « ordinateur multimédia ». Par différence, on en déduit que 13 % de lecteurs ont acquis un ordinateur qui n'est pas à usage multimédia. A moins que le terme « multimédia » ne recouvre pas la même acception pour tous. D'autant que ce mot, employé à toutes les sauces commerciales et journalistiques, est passablement galvaudé.

Ainsi, on présume que les 42 lecteurs possédant un Amiga, exploitent surtout leur ordinateur à des fins de titrage ou d'incrustation ; il n'est pas exclu que ces « Amigaïstes » considèrent ne pas détenir une « vraie » machine multimédia. Le raisonnement inverse se défend tout autant : parmi les 34 % de lecteurs qui ont répondu oui à la question « *Possédez-vous un ordinateur multimédia* », certains utilisent peut-être simplement leur ordinateur pour titrer ou piloter leurs appareils... sans pour autant numériser leurs images. Du reste, on remarquera que le titrage (31 %) reste encore trois fois plus pratiqué que le montage virtuel (11 %). Toutefois, une autre lecture des chiffres révèle qu'entre 1995 et 1996, le pourcentage de « monteurs virtuels » est passé de 6 % à 11 %, soit une progression de l'ordre de 85 % ! (*****).

D'autres résultats sont plus tranchés, donc plus lisibles : vous êtes 20 % dont l'intention est de passer de l'analogique au multimédia dans les 12 prochains mois (****). Ce qui corrobore très exactement le nombre de lecteurs (1 sur 5) qui déclarent qu'« *Il faut franchir le pas* (du montage informatique) *dès maintenant* ». Circonspects, 53 % préfèrent attendre encore un peu tandis que 18 % estiment que le montage informatique « *N'apporte rien d'important* ».

Verdict : parmi ceux qui sont en voie de s'équiper, 71 % ne sont pas franchement hostiles au multimédia. Un chiffre encourageant... Mais alors, pourquoi diable quatre lecteurs sur cinq hésitent-ils à franchir le pas ? Les réticences les plus souvent exprimées sont de trois ordres : le degré de complexité de l'informatique (ou de son langage), le prix jugé excessif et la trop grande rapidité de l'évolution technique. Concernant ce dernier point, deux freins, l'un psychologique, l'autre économique : soit un profond désarroi face à l'accélération des performances des équipements multimédias. Soit un blocage légitime à mettre au placard un matériel analogique déjà conséquent.

Notons parmi les plus hostiles au multimédia quelques réactions – heureusement rares – d'une véhémence extrême : « *Ça*



me donne des boutons », « *J'mens fous* », « *Je suis découragé, ça n'a plus rien à voir avec la vidéo amateur* », « *Le vocabulaire est totalement hermétique* », « *Les belles images n'ont rien à voir avec l'informatique* », « *On perd l'esprit photo* ». Nous devons apparemment encore faire des efforts de pédagogie pour expliquer qu'un outil reste un outil. Qu'il s'appelle ordinateur ou table de montage, le but n'est-il pas de réaliser un film ?

Qu'en est-il justement de la place du multimédia dans *Caméra Vidéo ?* Deux extrêmes : si 35 % la jugent excessive ou très excessive, 18 % la trouvent malgré tout insuffisante ou très insuffisante... Plus nombreux (44 %) sont ceux qui l'estiment convenable. Parmi ceux qui mentionnent le terme « excessif », la moitié invoque une raison simple : le multimédia ne les concerne pas personnellement. Et plus de 40 % des réfractaires (65 lecteurs sur une base de 155) estiment que le multimédia concerne surtout les magazines informatiques et/ou n'a pas sa place dans *Caméra Vidéo.* Une réaction vénérable mais sidérante compte tenu de l'orientation spécifiquement vidéo de nos articles multimédia. Du reste, trois « multimédiatistes » sur quatre, lecteurs du magazine, sont avant tout des vidéastes qui se sont intéressés à l'informatique, ou ont pratiqué au départ les deux disciplines. Le profil purement informaticien reste très marginal...

Poursuivons par votre jugement sur le contenu de *Caméra Vidéo :* les dossiers pratiques, techniques, les nouveautés et les bancs d'essais forment votre quatuor de tête des rubriques les plus lues régulièrement. Si ce résultat n'est pas très étonnant, il montre néanmoins une certaine évolution : les bancs d'essais, naguère les plus lus, sont désormais détrônés par les dossiers pratiques. Il est vrai que nous avons concentré nos efforts sur ces derniers. De même, au hit-parade de vos satisfactions, l'intérêt le plus grand (« très intéressant ») se porte sur les conseils de montage (84 %) et de tournage (77 %). Une progression sensible puisque l'année passée, ces chiffres étaient respectivement de 69 % et 59 %. Les bancs d'essais obtiennent un score important (75 %) mais n'arrivent qu'en troisième position suivis par le courrier des lecteurs (65 %). Cet attrait dominant pour les « conseils » de toutes sortes rejoint votre attitude vis-à-vis de la place que nous leur accordons : les trois premières rubriques que vous souhaitez voir se développer sont... les conseils de montage (57 %), de tournage (47 %) et le courrier des lecteurs (41 %). Quand on aime, on ne compte pas ! A noter le score plus qu'honorable du thème « *expérience des professionnels* » qui arrive en cinquième position (sur 12) parmi les rubriques dont vous aimeriez qu'elles s'étoffent davantage.

Citons enfin le cas intéressant – car paradoxal – de la rubrique *Portrait :* elle obtient le plus bas score de lecture régulière (20 %) mais décroche le meilleur résultat, toutes rubriques confondues, à la réponse « *lue de temps en temps* » (54 %). Interprétation possible, vous ne remettez pas en cause cette rubrique mais la régularité de sa lecture dépend étroitement de l'intérêt du sujet abordé. Nous y veillerons...

Dernier enseignement de cette enquête, si l'immense majorité des lecteurs (93 %) trouvent justifié le prix d'un numéro « normal » (35 F), en revanche le coût des deux guides d'achat (49 F) est estimé trop élevé par 38 % des non-abonnés. Un prix qui nous semblait pourtant à la mesure de la densité d'informations que contiennent les guides et du nombre de pages supplémentaires (50 pages de plus). Quoi qu'il en soit, nous ajustons dorénavant ce prix de 49 à 45 F.

Terminons par deux remarques pathétiques de lecteurs au sujet des craintes vis-à-vis de l'évolution technologique : « *La technique pour la technique étouffe la création* » et cette autre observation « *L'image, la vraie, au secours, où es-tu ?* ». Un sentiment que nous partageons largement. Parler d'outils, c'est bien. Comprendre le langage de





l'image, c'est important. Contribuer à une réflexion pour mieux agir, c'est vital...

Thierry Philippon ■

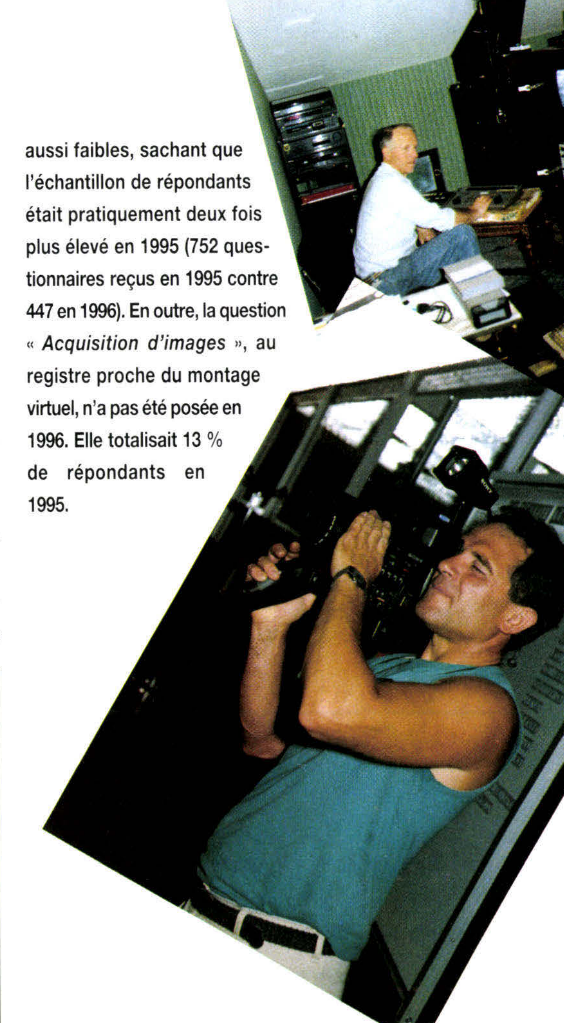
(*) Conscients de l'attachement que les lecteurs portent à leur magazine, nous enverrons gratuitement le numéro 91 à tous les participants qui en feront la demande par écrit.

(**) A noter que la comparaison entre ces deux enquêtes espacées de cinq ans s'avère quelque peu faussée si l'on tient compte que celle de 1991 a eu lieu dans un spécial guide d'achat (qui touche un lectorat plus large) alors que la parution de la dernière s'est effectuée dans un numéro « régulier » (qui concerne les plus fidèles lecteurs).

(***) Toutefois, la satisfaction à l'égard de ce confrère est proportionnellement plus faible que pour les autres revues citées. Peut-être en raison de sa bimestrialité (six numéros/an).

(****) Les intentions d'équipement se réfèrent bien entendu à la date à laquelle le questionnaire a été publié (février 96).

(*****) Sur un plan statistique, il est toutefois délicat de tirer des conclusions définitives portant sur des valeurs aussi faibles, sachant que l'échantillon de répondants était pratiquement deux fois plus élevé en 1995 (752 questionnaires reçus en 1995 contre 447 en 1996). En outre, la question « *Acquisition d'images* », au registre proche du montage virtuel, n'a pas été posée en 1996. Elle totalisait 13 % de répondants en 1995.



MERCI A VOUS TOUS !

Toute la rédaction de *Caméra Vidéo* remercie sincèrement MM. Claude Mennetier, Omar El Mountaser, André Coste, Claude Strohl, Roger Honnorat, Claude Chapelotte, Jacques Vatinet, Mauice Bourgeat, Gilles Lecomte, Axel Boniface, Gilbert Goujon, Patrick Olivier, Roland Kieffer, Serge Marinier, J. Labardin, et un vidéaste inconnu, de nous avoir envoyé si gentiment une photographie de leur passion dévorante.

Clap d'or 1996

Clôture le 31 octobre 1996

8e Grand Prix du camera video

Comment participer ?

Il vous suffit de réaliser une vidéo de 4 minutes maximum (générique non compris) en VHS, VHS-C, S-VHS, S-VHS-C, 8 mm, Hi-8 ou DV sur le thème de votre choix : document, reportage, fiction, clip, art vidéo, etc. Huit prix d'une valeur totale de 80 000 F seront attribués. Les critères de sélection sont notamment les suivants : originalité du sujet, maîtrise de la prise de vues, efficacité du montage et qualité du traitement sonore. Tous les détails du règlement figurent en annexe dans ce même numéro. Les résultats seront publiés dans le n° 101 qui paraîtra le 20 décembre 1996.





Où envoyer votre cassette ?

Deux possibilités :

- Soit vous adressez ou déposez votre film dans l'un des 400 magasins du réseau PHOX (liste sur Minitel : 3615 PHOX ou sur simple demande à PHOX, 47, rue de la Haie-Coq, 93300 Aubervilliers).
- Soit vous envoyez directement votre film à : Rédaction Caméra Vidéo, « Clap d'Or 1996 », 150, rue Galliéni, 92100 Boulogne.

Dans les deux cas, joignez à votre K7 le bulletin de participation ci-dessous et munissez-la d'une étiquette adhésive qui rappellera vos noms, adresse et titre du film. Si possible, merci d'envoyer votre cassette dans un boîtier de protection.

Voir règlement en page 98

Bulletin de participation "CLAP D'OR 1996"

Nom : .... Prénom : ....

Profession : .... Age : ....

Adresse :...

.... Ville : ....

Code postal : .... Tél. : ....

Titre du film :...

Format de tournage :...................................

Format de montage :....................................

La cassette ci-jointe est-elle (cochez) :

☐ un master ? ☐ Une copie ?

Ce film a-t-il déjà remporté un prix ?

☐ oui ☐ non

Avez-vous déjà participé au Clap d'Or ?

☐ oui (......fois) ☐ non

Remarques :...

....

....

Date : .... Signature :

....

Veuillez trouver ci-joint une cassette du film avec lequel je participe au concours Clap d'Or 1996. Je certifie être l'auteur de ce film et à ce titre, autorise les organisateurs de ce concours à le visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles. Je prends note qu'aucun droit d'auteur ne pourra être réclamé en cas de diffusion. Je certifie ne pas être détenteur d'une carte de réalisateur professionnel, ni travailler régulièrement pour une chaîne de télévision nationale ou régionale. Je certifie également que les personnes éventuellement mises en scène ou ayant collaboré à ce film, m'ont donné leur accord pour toute utilisation de celui-ci. J'ai bien noté que ma cassette ne sera pas restituée à l'issue de ce concours.

DESSIN CLAPD'OR : ERWAN LE MOIGNE

vidéaste amateur

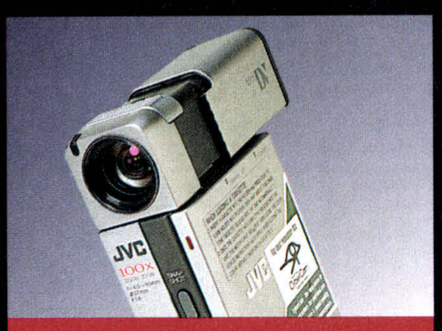




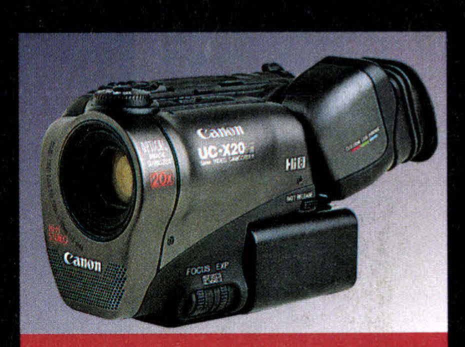
Sony DCR VX700 avec mallette

Autres prix

Hormis le Grand Prix, l'intitulé des 7 autres prix sera déterminé au moment du vote final en fonction de la nature des films gagnants. Le jury optera pour 7 intitulés parmi une liste de 12 choix possibles : Prix de l'Image, Prix du Scénario, Prix du Multimédia, Prix du Montage, Prix du Son, Prix de la Créativité, Prix de l'Humour, Prix du Document, Prix de l'Animation, Prix d'Interprétation, Prix du Vidéo-Art et Prix Spécial du Jury.



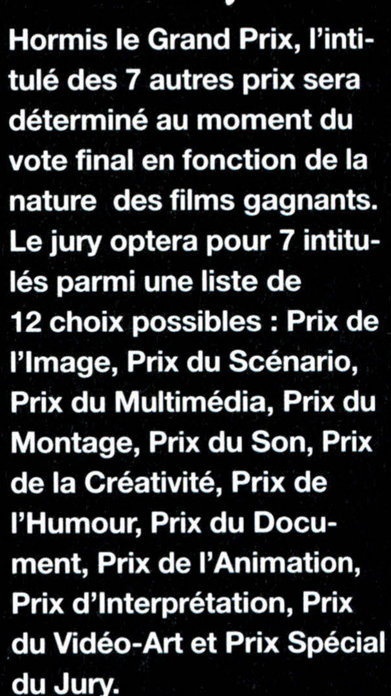
JVC numérique GR-DV1

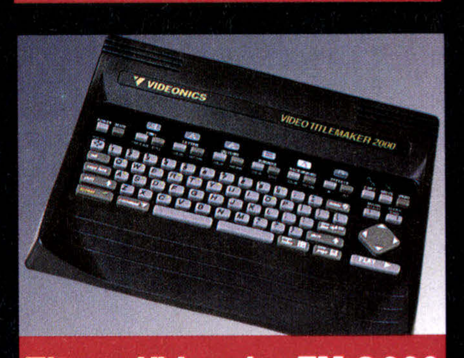


Canon UC-X20 Hi



Hama Videocenter 230





Titreur Videonics TM 2000



Imageur Fuji FV-10



TV Sony KV25X1B



Carte Miro DC20



La vidéo de *charme*

Les chaleurs estivales sont souvent propices à des sujets « glamour » dont les magazines d'images font leurs choux gras. De la fesse facile estimeront certains. Oui... plutôt non. Ce n'est pas si simple d'aborder le « charme » lorsqu'on évoque le support magnétique.

Nous aurions pu discuter la valeur esthétique du nu. L'émotion suscitée par la vision aux formats 4/3 ou 16/9 d'une Vénus dévoilant sa secrète intimité. Nous aurions pu tout aussi bien attirer l'attention de notre lectorat à hégémonie masculine (que nos 3 % de lectrices nous pardonnent) sur les secrets du cocktail aphrodisiaque idéal : décor exotique, modèle féminin aux formes généreuses, pose lascive et modelé de hanches que certains grands de la photo savent si bien ériger en figure artistique... Une démarche adoptée il y a tout juste sept ans dans ce même magazine. Trente pages (!) techniques et de création sur le Nu, de superbes photos de nymphettes et un foisonnement de conseils en tous genres. Par exemple, celui-ci : « *Le choix du modèle est l'élément essentiel car il faut établir un équilibre entre plastique du corps, pudeur des sentiments, sensibilité du mouvement et émotion* ».
Hum... De justes recommandations dont il convient peut-être de relativiser la réalité des applications pratiques en vidéo... Au corps défendant de ceux qui ont jadis traité le sujet, les mœurs, l'actualité et le marché de l'image étaient... sensiblement différents.

PHOTO : V.C.L./PIX

Question d'angles

Il restait une seconde alternative, décrypter les images chargées d'érotisme sucré – cinéma, publicité, télévision – et délayer quinze ou vingt pages de conseils à l'attention du vidéaste désireux d'imiter les « sculpteurs » de l'anatomie féminine suggérée... D'autant que nous vivons une fin de millénaire ambivalente, presque contradictoire. D'un côté, les maîtres de l'érotisme réchauffent sensiblement les mêmes recettes, notamment celle du *Sea, Sex and Sun.* Seule la sauce varie, plus ou moins relevée en fonction du destinataire. De l'autre, le début des années quatre-vingt-dix a vu tomber de nombreux tabous audiovisuels. Difficile aujourd'hui de trouver l'image d'une beauté entièrement dévêtue, qui fasse encore scandale. Même si outre-Atlantique, le vent contraire d'un certain retour du puritanisme tente de souffler en direction de l'Europe...
De ces deux angles possibles – le nu, l'érotisme – nous avons choisi une troisième voie, aux frontières moins bien définies, mais que nous estimons plus honnête : celle de la vidéo dite « de charme ».
Sans fausse pudeur ni pudibonderie mais dans les limites du raisonnable et du montrable. Avec une difficulté majeure : aborder ce thème sans hypocrisie. Celle qui consisterait par exemple à laisser croire que l'esthétisme de la photo de charme serait une technique et un art parfaitement transposable en vidéo. Vision pour le moins angélique...

Cinéma public et vidéo privée

Ce serait oublier un peu vite que la photographie de charme a ses codes bien établis, une histoire, des maîtres incontestés (Jean-Loup Sieff, David Hamilton, Lucien Clergue...), ses « ambassadrices » à la silhouette de rêve (jadis Bo Derek, de nos jours Eva Herzigova...). A l'inverse, la vidéo de charme semble dépourvue de toute identité, sans repères esthétiques ou historiques. Ni codes préétablis, ni vidéos emblématiques (autres que graveleuses), ni mentors. De même, les grands réalisateurs de charme ont toujours exploité un support argentique et non vidéo... C'est pourquoi toute comparaison serait bien audacieuse entre le cinéma et la vidéo. D'autant que la vocation du premier est d'être projeté, il domine le spectateur dans une salle *publique,* alors qu'avec un support vidéo le spectateur « maîtrise » la situation dans un lieu de diffusion *privé.* Par ailleurs, il y a belle lurette que le cinéma ne produit plus guère de film de charme. L'époque des Sylvia Krystel (*Emmanuelle*), de *Tendres Cousines* (Hamilton)... fait désormais partie du musée de l'érotisme. Aussi, faute de correspondance possible avec un support argentique, la vidéo « glamour » – « soft » et édulcorée – n'aurait-elle pas de charme que le nom ? Il semblerait bien qu'elle ait au contraire une tendance où prévaut le caractère « brut » des images. Les exceptions existent mais elles sont rares.



Depuis 15 ans, le cinéma ne produit plus aucun film de charme « soft ». Ici *Emmanuelle 6*, dernier volet de la saga.

DOCUMENT : TELE POCHE


PHOTO : GUY LEYGNAC/THE IMAGE BANK

Plastique, gestuelle, pudeur, sensibilité, émotion... La photo de charme a ses propres valeurs ici magnifiées par un cadrage vertical.

« Pellicule » sans développement

Rares car la spécificité du support magnétique induit – naturellement – un érotisme explicite, plus ou moins « cru ». On dissimule moins, on montre davantage, parfois jusqu'à l'excès. Il existe au moins cinq bonnes raisons de soutenir ce propos :

1) Un effet « Polaroid ». En vidéo, pas de développement de « pellicule », donc pas d'intermédiaire. Ce détail est d'une grande importance. Celui qui filme conserve un contrôle total sur ses images et préserve ainsi son intimité. Comme le rappelle Alain Joannès dans le dossier qu'il a consacré au film érotique (*Caméra Vidéo* n° 19) : « *Tout procédé d'enregistrement échappant au traitement des laboratoires commerciaux libère et favorise une production privée incompatible avec la pellicule qu'il faut donner à développer et qui risque d'être examinée par autrui* ». Cette intimité préservée justifie pleinement les réticences de certains vidéastes amateurs que nous avons rencontrés (*voir page 24*) à nous fournir des images issues de leur production personnelle.

2) La vidéo est un support réeffaçable à volonté qui ne laisse pas de trace apparente. Des images strictement privées pouvant – le cas échéant – être facilement remplacées par d'autres. En toute innocence...

3) La vidéo apporte une totale liberté de mouvement qui autorise tous les cadrages, même les plus libertins...

4) Le camescope offre un visionnage instantané. Il y a là l'aspect magique, presque expérimental, de se revoir, dans une sorte de « direct en léger différé ». Après tout, « vidéo » signifie « je vois ».

5) Enfin (et surtout ?), contrairement à la photo qui ne rend compte que d'un instant figé et muet, une image vidéo se compose finalement des mêmes éléments physiques qu'un acte amoureux : mouvement, sons... Les conditions techniques sont ici réunies pour filmer les secrets d'alcôve. Faut-il rappeler qu'à l'instar de la vidéo personnelle, tout nouveau média a toujours eu sa dérive rose : la télématique et ses messageries, le téléphone et ses amours à distance, la presse, ses magazines « hot », la radio, ses fantasmes nocturnes, la télévision ou le cinéma, ses films X. Derniers médias en date, Internet et surtout les CD-Rom érotiques, secteur dans lequel s'est reconverti un jeune romancier et journaliste français, John B. Root, mettant à profit des techniques personnelles de caméra subjective (*voir récit de tournage en page 30*). Et que dire de l'émergence des premières expériences informatiques et d'amour virtuel dont *Le Cobaye,* film de Brett Léonard, a déjà jeté les prémices. De l'univers fictionnel à l'état pur, on est rapidement passé à une réalité dont le caractère factice fait froid dans le dos. Les paradis sont souvent artificiels...


L'esthétisme de la photo de charme : un art transposable en vidéo ?

PHOTO : V.C.L./PIX



A la manière des amateurs

Tous ces éléments convergent dans une même direction : l'inclination la plus naturelle du charme en vidéo semble à l'opposé de l'image « glamour ». Même si toute règle a ses exceptions à l'image des tentatives de M6 en la matière (*voir interview de la page 34*). De *Sexy Zap* à *Secrets de Femmes,* « la petite chaîne qui monte » est l'une des seules à exploiter le support vidéo sur fond d'érotisme soft. Des histoires d'une niaiserie souvent affligeante, dans lesquelles on y observe un thème récurrent : le voyeurisme exercé par un amateur. Pour en retranscrire la substantifique moelle, le professionnel du charme renonce alors à l'académisme d'un plan net, bien stable et cadré selon les règles, pour mieux simuler le syndrome du camescopeur débutant : cocktail de flous, de recadrages constants, tremblote en longue focale, zooms à tout-

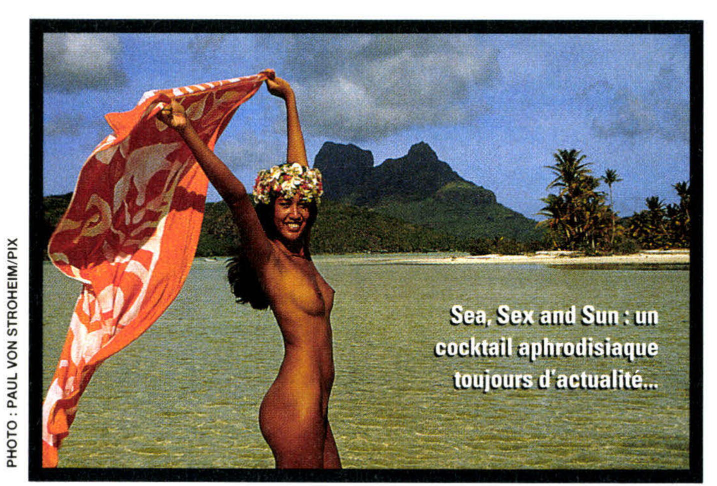

Sea, Sex and Sun : un cocktail aphrodisiaque toujours d'actualité...

PHOTO : PAUL VON STROHEIM/PIX



Difficile aujourd'hui de trouver l'image d'une beauté dévêtue qui fasse encore scandale...



Quand la photo de charme « inspire » le cinéma. Le célèbre mouvement d'Uwe Ommer plagié dans *Emmanuelle 6*.

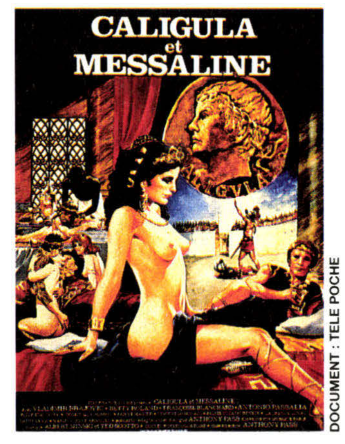
DOCUMENTS : TELE POCHE

va. Mais dans le domaine du détournement du label amateur, la palme de l'originalité revient sans conteste au film américain *Les délires de Buttman à Rio* du réalisateur John Stagliano. Un long métrage dont les images sont volontairement réalisées à partir d'un unique camescope de voyage. Le cameraman, acteur principal du film, tourne en vision subjective ou objective (sur pied) ses propres exploits avec des brésiliennes entièrement dévouées à sa cause. On connaissait les films « hot » pour l'indigence de leurs scénarios et le caractère répétitif de leurs plans. Le camescope contribuerait-il à une autre écriture cinématographique pour renouveler un genre depuis bien longtemps « à bout de souffle » ?

Reste à définir si le charme – exercé par un vidéaste amateur – est un phénomène répandu. Bien difficile d'en chiffrer l'ampleur, on ne sonde pas l'intimité à coups de statistiques... Et on clame avec moins de facilité une pratique intimiste qu'une activité de plongée sous-marine ou de vidéo-mariage ! Gageons, avec une faible marge d'erreur, que la pratique du charme amateur représente sans doute une goutte d'eau à l'échelle des quatre millions de possesseurs de camescopes. Les vidéastes n'ont-ils pas suffisamment de sujets de prédilection tout aussi captivants à placer sous l'objectif ?

Pour en savoir plus...

Caméra Vidéo n° 8 : le Nu.
Caméra Vidéo n° 19 : Comment tourner un film érotique.
***L'Anthologie de la littérature érotique* de Jean-Jacques Pauvert, chez Stock.**
***Photo de charme.* Editions VM, 100, avenue des Ternes, 75017 Paris.**



DOCUMENT : TELE POCHE

Les productions érotiques riches en décors ont toujours exploité un support argentique...



On touche avec les yeux

Pour autant, s'il est encore balbutiant, le phénomène du charme amateur pourrait bien s'amplifier. A cela, une double raison. D'abord, statistique : à raison d'environ 400 000 ventes annuelles de camescopes, la vidéo personnelle touche désormais 15 % de la population française. Quasiment autant que la micro-informatique domestique. Ensuite, une raison socio-historique : l'avènement de cet extraordinaire moyen d'échange qu'est la vidéo correspond à peu de choses près à la période où l'on a pris en Europe les premières mesures de prévention contre le Sida (1985-87). Parallèle audacieux ? Peut-être. Mais de l'aveu même de ceux qui pratiquent le genre, une nouvelle forme de voyeurisme est née par l'entremise de l'écran. Aujourd'hui, on touche davantage avec les yeux, les contacts directs spontanés se font plus rares, on se protège. Un point de vue que partage l'un des amateurs que nous avons interrogés : « *Comme les gens osent moins se toucher, peut-être sont-ils devenus plus voyeurs ; aujourd'hui, il n'est pas exclu que le "cul amateur" se présente d'une certaine façon comme une alternative au Sida. En tout cas comme une réaction indirecte* ».

Moralité, l'écran cathodique « protecteur », est devenu d'une certaine façon l'allié du latex...

Thierry Philippon ■

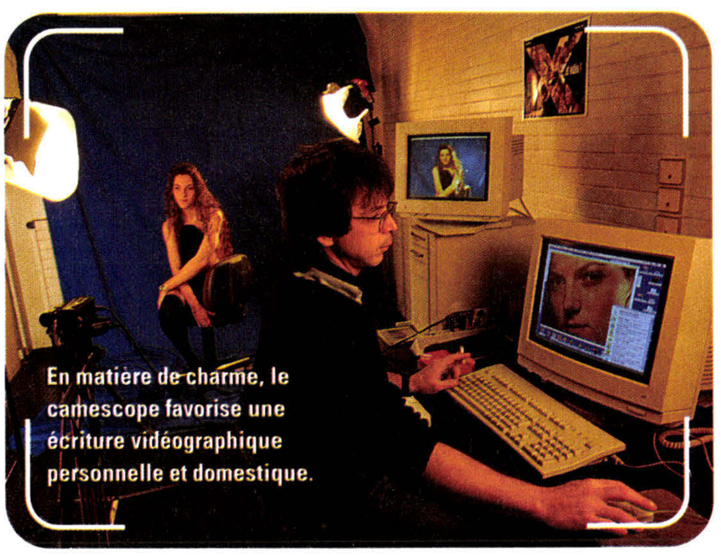
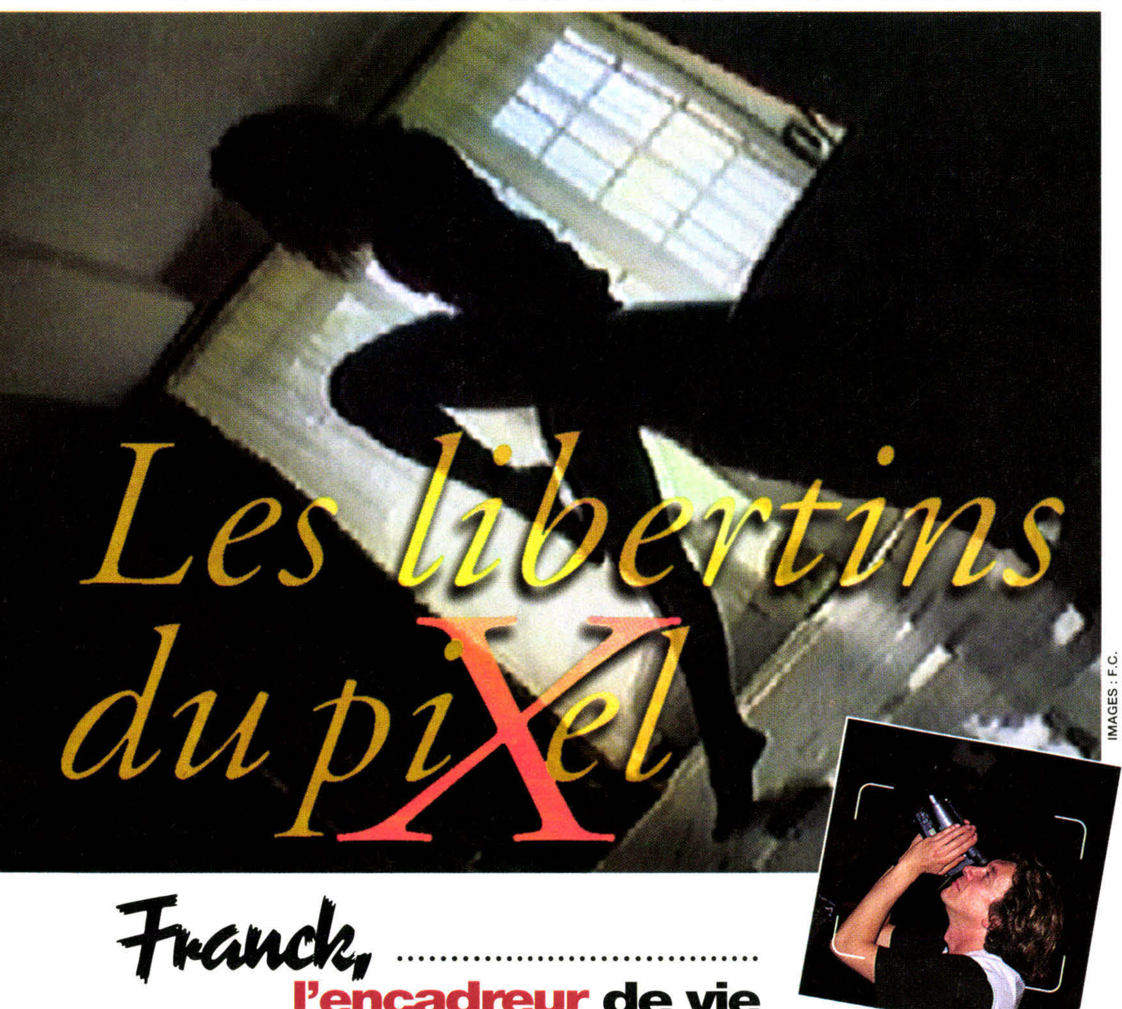


PHOTO : NICOLAS LE CORRE

En matière de charme, le camescope favorise une écriture vidéographique personnelle et domestique.

Le charme chez les amateurs



IMAGES : F.C.

Ce sont trois lecteurs assidus de Caméra Vidéo. Spontanément, ils ont répondu à une petite annonce publiée dans le n° 87. Ils ont à leur actif un ou plusieurs films « libertins » et pratiquent le genre en amateurs sans honte ni vantardise. Franck, Pierre-Yves et Bernard sont des vidéastes avant tout enthousiastes, bavards, humains, drôles... Leur point commun ? Une certaine distance vis-à-vis de la pratique d'un charme qui n'est pas leur spécialité.

Franck, l'encadreur de vie

« Ce que je filme n'est pas forcément pictural, ce qui est important c'est l'onde, ce qui se passe dans le moment présent... »

Franck a 30 ans, vit à Paris et cherche à concilier trois passions : l'audiovisuel, la musique et les femmes. Il a déjà tourné quelques clips en 16 ou 35 mm (montés en vidéo) et multiplie les enregistrements de concerts pour des groupes de sa connaissance. Son approche du charme, qu'il pratique depuis cinq ans, cristallise sa facette amateur. Une toile de fond résolument soft, des films élaborés dans un cadre strictement privé. Les images de Franck s'efforcent d'être authentiques, c'est-à-dire sans mise en scène, avec généralement pour seules complices des compagnes qui ont ponctué sa vie amoureuse. Pour lui, la dimension ludique est prioritaire : « *Ce qui me fascine par dessus tout c'est l'échange, la partie de ping-pong, c'est de voir comment la personne réagit par rapport à cette caméra qui devient de plus en plus intime* ».

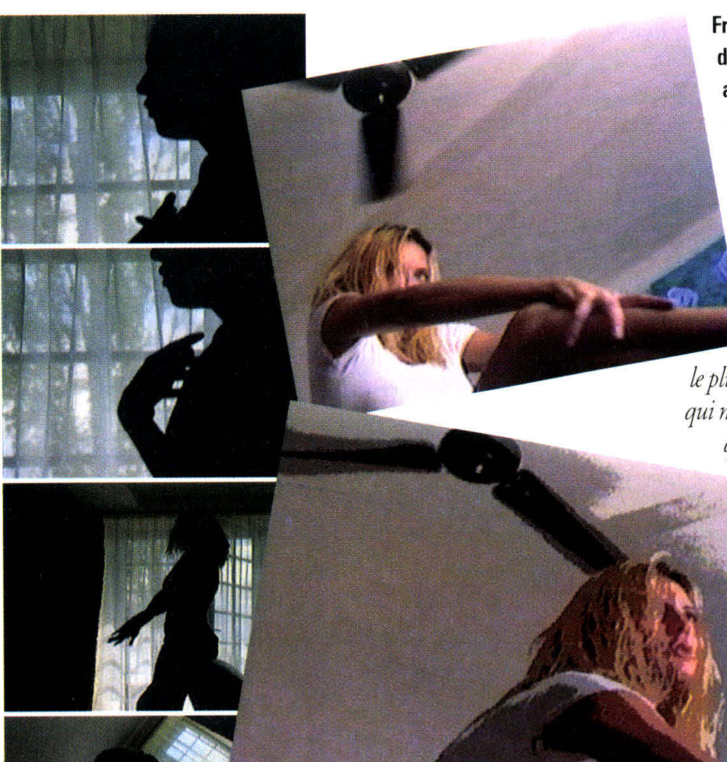
Dans un même esprit joueur, il a également pastiché une « séquence passion » à la Nicolas Hulot. Gros délire collégial... Mais la plupart du temps, Franck préfère capter tout ce qui se passe « avant » plutôt que « pendant ». La fesse l'intéresse peu ou prou. Ce qui l'amène à créer des images plutôt esthétisantes bien qu'il s'en défende revendiquant surtout une quête du « vrai » : « *La vidéo de charme, c'est un moment-vérité, une manière pour moi d'accélérer le processus de connaître une personne* ».

Ce qui a motivé Franck a pratiquer le genre, c'est d'abord un défi qu'il a relevé peu après avoir acheté une V5000 flambant neuve. Cette toute première fois, il est entré incognito dans un Peep Show pour y filmer une strip-teaseuse... mais n'y est pas resté bien longtemps, démasqué par la lumière de la cabine qui ne s'est pas éteinte. « *J'ai eu très peur, assez pour ne plus jamais recom-*









Franck préfère filmer ce qui se passe « avant » plutôt que « pendant ». « Chercheur d'éphémère », la fesse l'intéresse peu ou prou.

Franck ne fait pas commerce de charme. Sa démarche, avant tout ludique et personnelle, lui permet « d'accélérer le processus de connaître une personne. »

mencer » avoue-t-il. « *Au début, on va trop loin, poussé par la seule curiosité. Ma première expérience de vidéo de charme avec une amie s'est soldée par des préoccupations beaucoup trop techniques, une absence de "sélection", le même plan-séquence tout le temps. Non vraiment, le cul n'était pas très intéressant... (rires)... le début était beaucoup plus excitant ! Depuis, j'ai dû filmer environ une dizaine de vidéos, je sais donc un peu mieux ce qui fonctionne. Je joue avec les ombres chinoises, les contre-jours, j'élève le gain, j'utilise les effets de la V5000. Ce que je filme n'est pas forcément pictural ; ce qui est important, c'est l'"onde", ce qui se passe dans le moment présent.* »

Autre motivation de Franck qu'il assume à part entière, une certaine tendance au voyeurisme. « *Je crois que beaucoup de gens sont voyeurs mais ont du mal à le reconnaître. Pour autant, je ne suis pas un accro de la Misère du Monde. Je revendique simplement un voyeurisme qui n'est pas forcément malsain. Par exemple, s'asseoir dans un parc et observer avec une caméra. Il se passe des choses fantastiques ! En fonction de son talent, on parvient à capter des instants parfois très forts...* »

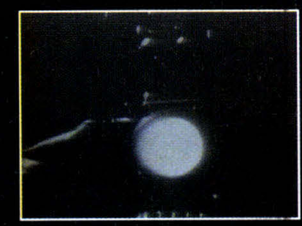
Les émotions de Franck ne sont pas que visuelles. Son parcours musical (concerts, clips) explique sans doute sa sensibilité au regard de la dimension sonore dans le film de charme. « *J'attache une grande importance au mot au milieu d'un silence, au gestuel des "blancs", au silence en lui-même, au sens des silences, ce qui est dit et non dit. Quand une fille regarde la caméra sans parler, c'est un moment fort* ».

Silence et mémoire. Lorsqu'il s'agit d'évoquer son meilleur souvenir en matière de charme, Franck hésite, a comme un moment de flottement. « *Mon souvenir le plus présent, c'est celui d'une fille qui n'est plus là pour voir les images que j'ai filmées d'elle ; je me dis : tiens, j'ai quand même de la vie sous les yeux. Sentiment bizarre, c'est un moment intime qui revit. C'est le côté magicien de la vidéo. Quand j'aurais 80 ans, ça me fait tout drôle de penser que je reverrais ces images, un certain archivage de ma vie* ».

« Chercheur d'éphémère », Franck est aussi un cinéphile qui voue un culte particulier pour John Casavettes ; un réalisateur qui le fascine pour ses films conçus « avec trois francs six sous ». Les aspects matériels, notre amateur s'en fiche un peu. Pour tout équipement lourd, il ne dispose d'ailleurs que d'une V5000 et d'un magnétoscope Hi-8 EVS 1000 (« galère pour le montage ! »). Le multimédia le tente... Sa référence érotique : *Caligula* « *Pour le délire des images, la superbe brochette d'acteurs (Malcolm Mac Dowell notamment) et le baroque des décors. Mais je rêve surtout d'un film dans lequel les scènes d'amour soient "vraies" sans êtres vulgaires pour autant. J'ai d'ailleurs un projet de court-métrage érotique, tout est prêt, c'est écrit, j'y réfléchis... Je m'interroge sur le support le mieux adapté. L'inconvénient de l'image film, c'est que l'argentique est un embellisseur de vie, l'émulsion adoucit. A l'inverse, la vidéo, elle est vraie, c'est ce qu'on voit à l'œil, ça ne change pas trop. Les couleurs sont un peu fausses mais ça fait vrai. La vidéo se rapprocherait plutôt de la vie. Je suis un encadreur de vie...* »

IMAGES : F.C.

Face à
la caméra









Avec pour tout banc de montage une V5000 et un EVS 1000, Franck assemble des séquences dont il exploite la dimension magique et intimiste.

Bernard, le technicien



Le studio de montage amateur où a été finalisé *Toulouse Vice*.

Retraité, résidant non loin de Toulouse, Bernard affiche plus de 60 printemps. Oui, il a filmé une vidéo à caractère très libertin et ne s'en cache pas. Pour autant, il n'en fait pas gloire : « *C'est un travail comme un autre, je pratique beaucoup la vidéo en dehors du charme, je me débrouille plutôt bien en technique, un ami a fait appel à mes services...* ».

Il faut dire que depuis trois ans, Bernard n'a jamais été un retraité aussi actif en matière de prises de vues et de montage : mariages, cérémonies, anniversaires, spectacles, défilés de mode mais aussi films d'entreprise, compétitions sportives, films médicaux... Des commandes qu'il a notamment obtenues grâce à la collaboration de deux photographes de la région toulousaine, Gérard Curcuru des studios Don Pack et Claude Soulier.

A raison d'un tournage par mois, notre amateur a fini par se forger une solide réputation tant pour ses qualités techniques que son expérience. Une maîtrise de l'outil vidéo qui a finalement incité un ami réalisateur de longue date, Bruno Birague, à faire appel aux compétences de ce vidéaste patenté pour assurer la prestation technique d'un film de charme au titre sans équivoque : « *Toulouse Vice* ». Pas de moyens professionnels. Tous les films de Bernard – charme ou pas – sont tournés et montés avec l'équipement typique d'un amateur très averti : un Sony V5000, un VX1, 9 accus (tout de même !), quelques éclairages (dont 4 spots de 500 W), un Panasonic FS 100, un Videonics MX1, une table AB-1, un titreur XV-T 550, plusieurs moniteurs et un magnétophone à bandes Fostex...

Non content de ce seul équipement, Bernard est un bidouilleur, un adepte des trucs et astuces, équipant son trépied Manfrotto d'un système bricolé avec écran couleurs, découvrant des fonctions que ne précise pas le mode d'emploi de ses appareils... Bref, tirant la quintessence de son matériel.

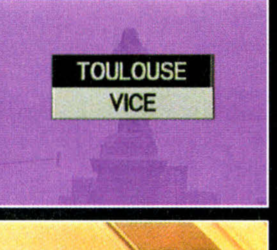
La passion pour la vidéo de cet ancien dessinateur cartographe (et musicien trompettiste), remonte au début des années 80. Une étape que Bernard a directement franchie sans avoir connu l'épopée du Super-8. Depuis quinze ans qu'il exerce, notre amateur a essayé pas moins de treize magnétoscopes (!) dont un VCR Philips 7200 (3/4 de pouce), et surtout un Hitachi 182L qui d'après lui s'avère le modèle idéal pour les copies VHS. Il a aussi expérimenté cinq caméras différentes, dont une ancienne Sony 3000 embarquée avec un magnétoscope Hitachi et dès l'avènement du camescope, il s'est offert le premier camescope VHS-C à tube Saticon.

Cette expérience audiovisuelle, cette « culture » du pixel, cette connaissance des meilleurs moyens pour obtenir une « troisième génération correcte en VHS », expliquent notamment l'approche de Bernard en matière de charme : des cadrages plutôt soignés, une image propre, parfaitement éclairée mais forcément froide, un peu « clinique » ; donc un érotisme cru, particulièrement explicite ponctué de quelques tentatives d'érotisation. Matériel grand-public ou pas, la qualité technique est telle que *Toulouse Vice* est de facture quasi professionnelle. La résultante est simple : on s'éloigne de la notion de « charme » telle qu'on peut l'entendre sur support argentique...

Le contexte dans lequel s'inscrit cette vidéo de « charme » de 55 minutes souffre donc le paradoxe. D'un côté, l'approche amateur est ici gommée par la qualité académique des cadrages, le soin apporté à la lumière, la préparation du découpage, la part de mise en scène... De l'autre, tout témoigne d'un amateurisme pur sucre : ni vrai scénario ni dialogues – même sommaires – un décor réduit à sa plus simple expression, le caractère souvent un peu gauche des acteurs (amateurs). Cet entre-deux-genres est peut-être justement le but recherché par le producteur du film...

Un brin amusé qu'on puisse croire qu'il est porté sur la chose (« *surtout à mon âge* » nous a t-il précisé), utilisant la vidéo « *avant tout comme un loisir* ». Bernard a néanmoins quelques idées de scénarii de charme. Mais vu ses nombreux autres sujets vidéo de prédilection, *Toulouse Vice* n'est qu'une frivolité dans sa filmographie conséquente. Il apprécie la technique, suit attentivement l'évolution du matériel et conçoit la vidéo avant tout comme un loisir. Le propre d'un amateur...

L'approche amateur du charme est souvent gommée par la qualité des cadrages, le soin apporté à la lumière, la préparation du découpage, la part de mise en scène...









DOCUMENT : REALISE PAR BRUNO BIRAGUE/BERNARD RAZAT (TECHNIQUE)

De rares tentatives d'érotisation qui laissent rapidement la place à un charme aux images très explicites. Telle est la dominante de certaines productions amateurs.

Pierre-Yves, l'expérimentateur

Agé de 36 ans, Pierre-Yves s'est installé à Montpellier, une ville dont il apprécie l'atmosphère et le dynamisme. Il a définitivement tourné la page de la vidéo de charme après avoir vécu une « expérience » dont il a le sentiment d'avoir fait le tour. Sa filmographie libertine se compose d'une dizaine de vidéos mettant en scène des particuliers qu'il a recrutés par le biais du Minitel. Lucide quant à son « niveau vidéo », il se considère modestement comme un amateur devant encore se perfectionner. D'autant que ses seuls autres registres se cantonnent au tournage d'un rallye automobile et d'un concert. Pierre-Yves affiche un comportement plutôt pudique et serein. Une personnalité troublante car ses vidéos de charme, à base de mise en scène et de libre improvisation, illustrent au contraire un érotisme à l'état brut, un « charme » libéré, extrême, qui exclut tout rapprochement possible avec l'érotisme soft d'un film de série rose. Des scènes crues, on ne peut plus explicites qu'il capte avec une V200 très mobile, préférant cette solution « à un trépied trop rigide, qui fait pro ». Pierre-Yves filme avant tout de manière spontanée, naturelle, instinctive, sans directive spéciale. Certaines scènes sont toutefois scénarisées, les plus complexes ont même nécessité jusqu'à cinq reprises. Pour couronner le tout, ses vidéos sont souvent sonorisées au moyen de mélodies adéquates (« *Je vais et je viens* »), voire avec un mélange de sons directs et d'ambiance rajoutés en doublage son à l'aide d'une mixette Hama SM 507. Au final, l'une des vidéos qu'il nous a montrées a requis quatre heures de tournage pour un montage définitif de 53 minutes réalisé en Hi-8 à l'aide du'une V5000.

Ce « pur amateur de charme » n'avait jamais pratiqué le genre jusqu'à ce jour où il s'est lancé dans cette aventure un peu par défi. A son actif, une méthodologie très personnelle. Pierre-Yves a tout d'abord noué de multiples contacts par Minitel puis a préparé un casting à l'attention des hommes qui avaient répondu à son annonce. Il s'est confectionné des fiches, a discuté longuement avec chaque postulant afin d'écarter tous ceux dont les intentions pouvaient être « sujettes à caution ». Sans aller jusqu'à une enquête de moralité, il a retenu des prétendants au charme dont la candidature lui semblait motivée : « *J'ai notamment rencontré un chanteur qui m'a avoué que sa motivation première était de vaincre sa timidité à monter sur scène. Participer à une vidéo de charme était pour lui le moyen idéal de franchir une barrière psychologique* ».

Parmi les autres participants « sélectionnés », deux séducteurs inattendus travaillant pour une association de lutte contre le Sida... Des bons vivants qui ont appliqué dans de telles circonstances la protection recommandée en la matière...

En définitive, la démarche de Pierre-Yves est pour le moins singulière : le professionnalisme de sa méthode de travail (fiches, casting, répétitions de scènes...) contraste singulièrement avec le désintéressement dont il a fait preuve : aucun aspect « marchand », pas de commercialisation des cassettes, une démarche strictement privée. Il reconnaît que son approche est personnelle et atypique mais n'écarte pas l'hypothèse que la vidéo de charme amateur est certainement beaucoup pratiquée, notamment dans les régions sud et sud-est.

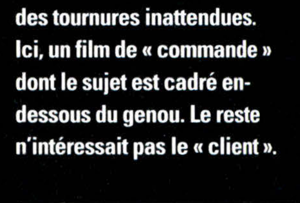
Au cours de son parcours initiatique, Pierre-Yves a aussi accepté des commandes pour lesquelles il ne s'est jamais fait rémunérer. Il a simplement refusé la mise en images de certains fantasmes que sa morale réprouvait. « *On peut vivre une expérience mais se fixer des limites à ne pas dépasser* ».

En revanche, il a répondu à des demandes relevant visiblement d'un certain fétichisme. Comme ce particulier qui lui a commandé une vidéo de charme inhabituelle : un plan-séquence de dix minutes montrant une femme se massant les pieds puis enfilant ses bas jusqu'à hauteur du genou. Non pas des jambes d'une beauté exceptionnelle mais juste celles d'une femme « de la rue ». Le charme peut parfois prendre une tournure des plus inattendues...

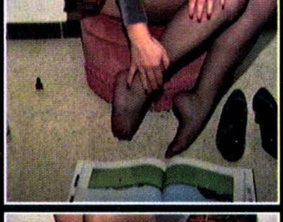
Enquête : Thierry Philippon ■

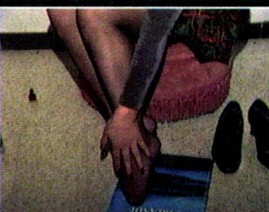
Lorsque les amateurs filment le charme, les préliminaires laissent rapidement la place à un érotisme "cru" où la liberté corporelle prédomine.

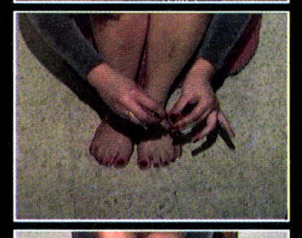
IMAGES : P.-Y.J.



Le charme prend parfois des tournures inattendues. Ici, un film de « commande » dont le sujet est cadré en-dessous du genou. Le reste n'intéressait pas le « client ».











IMAGES : P.-Y.J.

Vrai et faux amateurs de charme

Nous nous sommes attachés à rencontrer de vrais vidéastes amateurs qui ne font partie d'aucun « circuit », tournent et montent leurs films avec du matériel grand-public et n'arborent aucune casquette de « producteur ». Nous avons donc privilégié la sincérité et l'authenticité d'une démarche plutôt qu'un contexte marchand à moyenne ou grande échelle. Dans une même logique, nous avons intentionnellement négligé ce qu'on nomme le « porno amateur » à caractère commercial. Un phénomène qui n'a d'amateur que le nom puisque les vidéos sont dupliquées et distribuées pour côtoyer au final les films X. Une jeune camerawoman du sud de la France est notoirement connue dans le milieu du « X » pour pratiquer le genre avec un certain souci de « productivité ».



Journées portes ouvertes systèmes Avid :

MCXpress™

Montage Virtuel sur PC

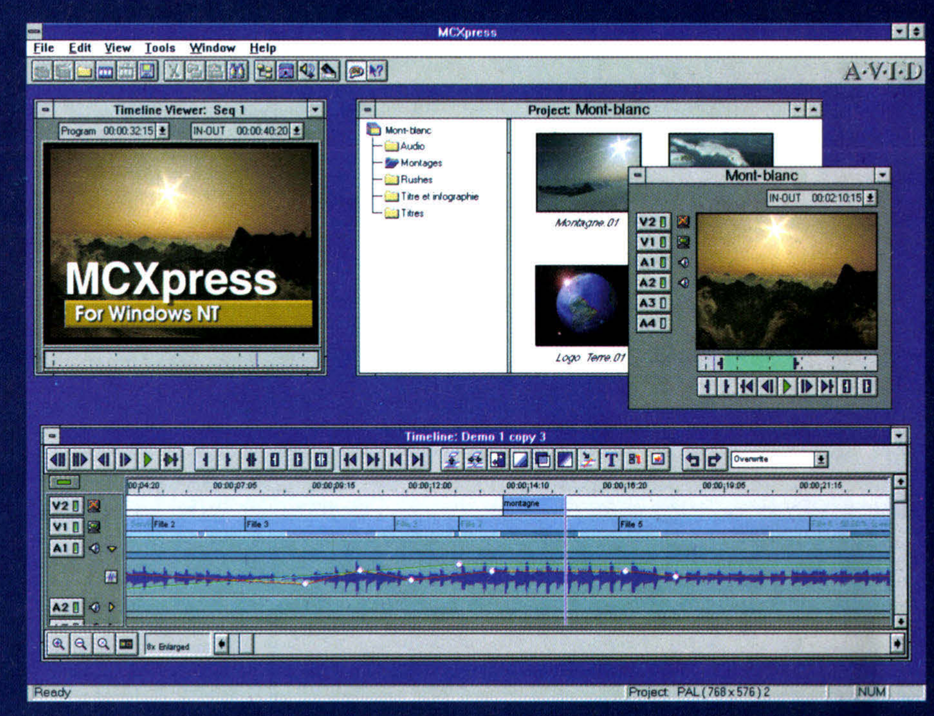
à partir de 89500 FHT clé en main

Envoyez-nous vos coordonnées ou votre carte de visite par courrier ou par fax pour assister à nos journées portes ouvertes ou à une démonstration personnalisée.

Quelques caractéristiques de MCXpress™ pour Windows NT :

- Montage cut temps réel,
- 2 pistes vidéo, 4 pistes audio,
- 4 pistes audio à l'écoute,
- qualité off-line et on-line,
- des centaines d'effets spéciaux,
- chromakey, picture in picture,
- titrage avec roll & crawl,
- import/export (20 formats),
- Export MPEG et AVI.

Toutes les marques sont déposées par leurs propriétaires respectifs. Document non contractuel.



Et aussi MCXpress™ sur PowerMac PCI, off-line et on-line, une interface proche du Media Composer, une qualité d'image on-line (AVR 75, norme CCIR-601), des fonctionnalités professionnelles (composing multi-pistes, équaliseurs audio…), 2 pistes vidéo, 8 pistes audio, entre autres. Kit carte et logiciel : 85000 FHT.

PARTENAIRE AGRÉÉ
AVID
Solutions pour Windows NT™

Vidéo Service
Tour de bureaux de Rosny 2
93118 Rosny-sous-Bois cedex
Tél. : **(1) 48 94 29 47**



Vidéo Service, c'est le conseil, la vente, la location, la formation sur une large gamme d'outils de vidéo numérique de post-production, de trucage 2D/3D, de production multimédia et de compression (QuickTime, AVI, TMS, MPEG 1 et 2…) et le transfert de vos vidéos en informatique ou, inversement, de vos fichiers informatiques en vidéo.

Les coulisses d'un film de charme

« J'en ai plein les pattes de l'érotisme ! »

Nous avions fait la connaissance de J.B. Root à l'occasion de la réalisation de son premier CD-Rom de charme. Il travaillait à l'époque avec la première tri-CCD Sony VX1. Aujourd'hui, il œuvre avec du matériel bien plus conséquent. Heure par heure, voici le récit de son dernier tournage.





Six heures du matin, le réveil sonne. Gueule de bois. Le dîner de la veille était particulièrement « arrosé », histoire d'oublier l'inquiétude accumulée. C'est une bien mauvaise manière de commencer un tournage, et c'est peut-être le signe que je ne me sens pas trop sûr de moi. Il fait nuit, il fait froid. Le trajet en moto jusqu'au bureau achève de me réveiller.



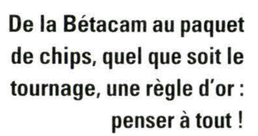
Sept heures

Rendez-vous avec l'équipe. Patrick, l'assistant de production, Saskia la maquilleuse, Daniel l'éclairagiste. Ils sont à l'heure. Ils rient de mon air de déterré. On boit un café, puis on charge le matériel dans le camion. Inventaire poétique : un HMI de 2 500 W, cinq projecteurs de 500 W, deux projecteurs de 2 000 W, un projecteur de poursuite de 2 000 W avec ses filtres en forme de stores et de fenêtres, trois néons, les pieds, les câbles, les drapeaux, les coupe-flux, les lests, les gélatines de couleur, les diffuseurs, les réflecteurs, les ampoules de rechange, une Combo 400 Bétacam SP, un pied caméra, un enregistreur Béta portable, un moniteur, des batteries, des cassettes, les blocs alimentation, les chargeurs de batterie, les micros, les pieds de micro, les accessoires des micros (coupe-vent, perche, bonnettes...), la caméra Retinal Recorder (*voir encadré*), son casque bricolé et ses alimentations personnelles, les deux caisses de matériel de maquillage, les accessoires du décor : tissus, babioles, vêtements, fleurs, les cartons de nourriture, les bouteilles de Coca, les paquets de chips et de bonbon destinés à calmer les petites fringales, l'appareil photo, la pellicule photo, les scenarii, le dossier de production contenant tous les contrats et toutes les autorisations.

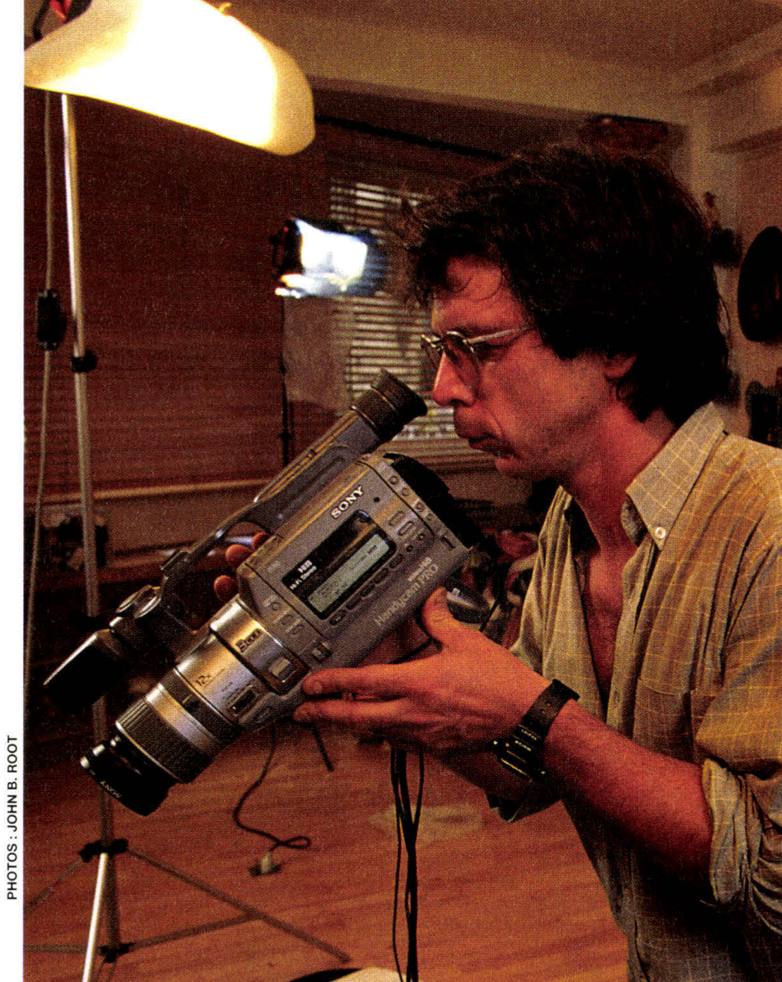


Huit heures

Le raton-laveur nous rejoint : Vicky, notre seule actrice pour cette première journée. Vingt ans, en paraissant cinq de moins, métisse à la peau caramel, une bouche pulpeuse, un regard noir qu'un léger strabisme fait paraître plus intense encore, une longue chevelure noire. Est-elle inquiète à l'aube de son premier tournage ? Apparemment pas. Ou alors elle le cache bien. Je la trouve franchement jolie et je le lui dis. Elle est ravie du compliment. Ça n'en était pas un, c'était un simple réflexe professionnel : toujours flatter ses actrices pour obtenir d'elles le meilleur possible. Je repense au casting qui l'a amenée là. Je trouve qu'elle a été plutôt courageuse. Elles étaient vingt-deux postulantes en liste pour quatre rôles à distribuer. Vingt-deux à s'être déplacées, de Hollande, d'Angleterre, de Nantes, Toulouse, Bordeaux, pour venir se déshabiller devant ma caméra à Paris. Etrange métier que celui



De la Bétacam au paquet de chips, quel que soit le tournage, une règle d'or : penser à tout !



PHOTOS : JOHN B. ROOT

L'éclairage

Dans un produit de charme ou érotique, le rôle de l'éclairage est primordial. La lumière doit habiller la comédienne, et fabriquer le sentiment qui doit se dégager de la scène. Pour *Virtual Presence*, le choix a été le suivant : imiter la lumière solaire avec un éclairage contrasté. Cela supposait des moyens lourds. Les effets d'ombres projetées ont été créés à l'aide d'un projecteur de poursuite de 2 000 W équipés de filtres découpés. Un puissant HMI de 2 500 W a permis de remonter globalement toute la luminosité de la pièce. Des petits projecteurs de 500 W ont servi à poser ça et là des touches colorées, et les néons sur pied, utilisés à faible distance ont permis d'adoucir les contrastes sans créer d'ombres supplémentaires. Méfiez-vous des projecteurs à quartz type mandarine. Ils créent des lumières très dures et peu nuancées qui conviennent généralement mal aux produits « glamour ». Préférez les projecteurs à lentille de Fresnel. Utilisez les lumières réfléchies, et la lumière du jour, quand c'est possible.

de comédienne érotique. Sourire, minauder, se dénuder, adopter des positions érotiques, se caresser, tout faire pour offrir l'image du désir à un type qu'on ne connaît pas, afin qu'il vous engage dans un film dont on ignore tout. Rentrer chez soi et attendre que le téléphone sonne. S'il sonne...

Vicky n'avait jamais participé à aucun tournage professionnel, jamais vendu son image à plus d'un homme à la fois. C'est son ingénuité et son absolue absence de pudeur qui m'ont convaincu. Cette manière troublante de faire le pire tout en gardant l'air naïf et câlin d'une enfant qui demanderait l'autorisation de manger un Carambar de plus. Revers de la médaille : elle n'a pas d'expérience. J'espère qu'elle ne craquera pas au milieu du tournage. Pour le réalisateur, un casting de film érotique, c'est tout aussi dur : faire fi de ses réactions personnelles ; éviter de se laisser troubler ; rester neutre ; chercher à deviner, sous l'apparence de la jeune femme, ce qu'elle donnera vraiment, en tant que comédienne. C'est un moment d'intimité très court et très intense, différent à chaque fois. Certaines filles s'offrent sans retenue à l'objectif, d'autres composent un rôle, certaines minaudes et n'osent pas se lancer. Règle d'or pour un bon casting : prendre le temps. Laisser à la jeune femme le temps de se sentir à l'aise. Ne jamais la brusquer ni la forcer si elle n'est pas sûre d'elle-même.





Huit heures trente

Nous sommes parvenus sur notre lieu de tournage : un bel appartement dans l'île Saint-Louis. Prix de la location : douze mille francs pour quatre jours. C'est un tarif normal. Trois étages à monter par l'escalier, avec tout le matériel, cela nous prend plus d'une demi-heure. Je joue les déménageurs en silence. C'est vraiment la partie de mon travail la plus ingrate.



Neuf heures

Saskia transforme un coin de la cuisine en loge de maquillage. Elle s'attaque immédiatement aux sourcils de Vicky avec une pince à épiler. Vicky proteste. « *Laisse-toi faire,* lui ordonne Saskia. *Telle que tu es, tu ressembles à Brejnev !* » Pendant ce temps, Daniel et moi nous occupons de la lumière. J'ai décidé de jouer un clair-obscur avec un effet de stores vénitiens dans la chambre. Daniel propose de rattraper les zones d'ombres avec les néons. Je suis un peu sceptique, mais son assurance me rassure. Il l'a déjà fait, me dit-il, et c'est formidable. ►

John B. Root

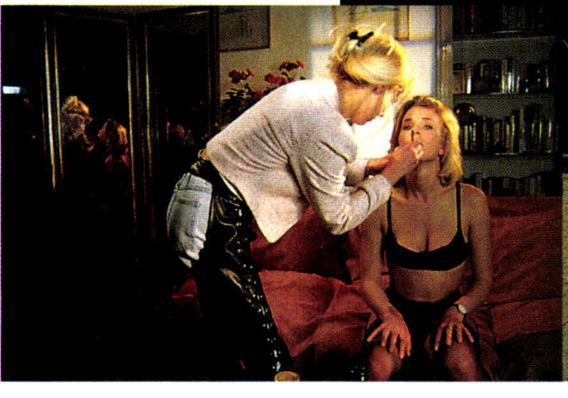
Sous ce pseudonyme en forme de calembour, un journaliste, romancier, cameraman, scénariste, documentariste télé. J.B.R. est un spécialiste des produits multimédia pour adultes. Il a conçu, produit et réalisé quatre CD-Roms interactifs pour adultes (*Penthouse Virtual Escort, Vidéophone Love Line, Zara Whites Double Xperience, Cyberix*). Il a obtenu l'Award européen du meilleur CD-Rom érotique pour *Zara Whites... Cyberix* fut, en outre, le premier porno interactif jamais co-produit et diffusé par une chaîne de télévision (Canal+).

Daniel est d'excellente humeur. Dans son métier d'éclairagiste télé, il a rarement l'occasion de fabriquer des lumières à effets, et dispose, en général d'un matériel beaucoup plus sommaire. Je le laisse travailler et passe dans la pièce à côté pour préparer les deux caméras. Avec la Combo 400 [1], pas de problèmes. Tout fonctionne. Je m'occupe de mon bricolage Retinal Recorder. Il s'agit d'une paluche [2] Sony de référence XC999 fixée à un casque vidéo ThetaScan. Avec ce système posé sur le crâne, je peux filmer ce que je vois, me servir de mes mains, et j'ai le contrôle parfait de ma visée. L'idée est de fabriquer une véritable image subjective. Le défaut du système, c'est le faisceau de câbles que je traîne derrière moi : les câbles vidéo aller et retour, les câbles son aller et retour, les cordons d'alimentation... Ils s'emmêlent sans cesse, je me prends les pieds dedans. Je sais déjà que le tournage ne se terminera pas sans que je doive recourir au fer à souder... Catastrophe, j'ai beau faire, le son n'entre pas dans l'enregistreur portable ! Le beau micro Schoepps hypercardioïde est impuissant à faire bouger l'aiguille du potentiomètre... C'est, bien sûr, la seule chose que j'avais oublié de tester la veille.

Par chance, le loueur travaille en ce samedi matin. J'envoie en urgence mon assistant Patrick rendre l'enregistreur portable hors d'usage et en prendre un autre. L'ennui, c'est que toutes les séquences de la chambre devaient être tournées avec le casque. Il faut les reporter à plus tard. Je vais trouver Daniel et lui explique qu'on commence par la salle de bains. Il râle, pour le principe, et démonte ses projecteurs. Vicky nous rejoint sur le plateau, nue et les cheveux défaits, comme je le lui avais demandé. Elle râle à son tour, quand je lui explique qu'elle doit se rhabiller et rattacher ses cheveux car on a changé l'ordre des scènes (initialement, j'avais choisi de tourner les scènes les plus chaudes le matin, alors que mon actrice était encore pleine d'énergie). Il est onze heures et demie, et on n'a pas mis un seul plan en boîte. J'ai mal au ventre. Si on prend du retard dès le premier jour, on ne s'en sortira pas.

Le maquillage

Fondamental ! Son rôle est multiple. Fonctionnel, tout d'abord, il doit supprimer les brillances, gommer les irrégularités, les tâches, les boutons, que la vidéo fait cruellement ressortir. Créatif, ensuite. C'est au maquillage que revient le rôle de donner vie au personnage. Désire-t-on un maquillage sophistiqué ? Dur ? Insensible ? Ainsi, dans *Virtual Presence,* les deux hongroises, qui jouaient le rôle de touristes devaient avoir l'air naturel, sans fards. Alors que Eve, qui interprétait une belle bourgeoise sophistiquée, devait-elle paraître plus apprêtée ? Quant à Vicky, tout l'effort a consisté à accentuer son caractère de lolita adolescente.







Dix-huit heures

Je tourne dans la chambre. Les cinq heures précédentes ont été très dures. Problèmes techniques, de mise en scène, problèmes avec Vicky qui manque parfois de concentration. Patrick me rejoint sur le plateau et m'informe que la propriétaire de l'appartement est rentrée et nous demande de cesser le tournage. Je me fâche. C'est impossible, je n'ai pas fini. Mais il faut obtempérer. C'était convenu ainsi. J'obtiens un quart d'heure de rab. Un quart d'heure, c'est trois ou quatre plans de plus. Vicky baille. La fatigue la rend nonchalante. « *Allez, Vicky, un effort.* » Action ! » Vicky obtempère trop mollement, je suis obligé de la diriger avec la voix : « *Oui, plus d'émotion, bouge les hanches, soupire, je veux entendre ton souffle, vas-y, regarde la caméra...* » Elle pouffe de rire. Je coupe en soupirant. Inutile de poursuivre aujourd'hui, tout le monde est fatigué. « *On casse !* »



Vingt heures

Tout le monde est de retour au bureau. Patrick et moi modifions le plan de travail des jours suivants pour réussir à rattraper le retard. Les trois autres comédiennes sont arrivées entretemps. Deux hongroises : Malicza et Szilvia, avec lesquelles j'avais déjà travaillé sur *Cyberix,* et une Bordelaise, débutante elle aussi : Eve. J'invite tout le monde au restaurant.

Combien ?

Ces cinq journées de tournage ont coûté, au total, un peu moins de 160 000 F. Cette somme se décompose en 40 000 F de cachets pour les comédiennes, 40 000 F de salaires pour l'équipe, 22 000 F de location de matériel, 23 000 F de régie (transports, hôtels, frais divers...). Plus les charges sociales, la TVA... Cher ? Non. Dans ce devis, tous les coûts ont été minimisés, et l'auteur-réalisateur, étant producteur, a préféré ne pas toucher un centime de salaire...

La spécificité du support vidéo offre un avantage non négligeable : le caractère instantané du visionnage des dernières séquences.



PHOTOS : JOHN B. ROOT





Minuit
Crevé, inquiet, vaguement déprimé. Les choses ne se passent pas comme prévu. Mais je devrais le savoir depuis le temps : en tournage, rien ne se passe jamais comme prévu, et tout est toujours plus fatigant que prévu. Je regrimpe sur ma moto. Direction le lit.



C'est une journée consacrée exclusivement aux « girl-girls ». Dans l'argot du métier, c'est ainsi qu'on appelle les scènes entre filles. Vicky et Eve le matin, et toutes les quatre à la fois l'après-midi.
C'est aussi la journée médias. Deux équipes de télé, celle du *Journal du hard* de Canal+, et une équipe de télé allemande, plus deux journalistes de la presse écrite spécialisée, avec leurs appareils photo. Il va falloir gérer tous ces touristes... A ma grande surprise, la journée se passe à peu près bien. Eve et Vicky se livrent à fond et un petit plus de beauté et d'émotion qui me va droit au cœur. Bref, leur « couple » fonctionne, c'est une excellente surprise. On travaille vite et bien. Dans l'après-midi, tout se passe également sans heurts. Mais j'avais peu d'inquiétudes. Mes deux hongroises sont des perles, je le savais. Professionnelles, rapides, adorables. Le grand salon est noyé dans la lumière des HMI. Je tourne, sous l'œil des caméras de télé. Les filles composent une marmelade de corps nus sur le sofa. Elles roucoulent. Elles sont belles.



Les jours de tournage se succèdent, comme dans un tunnel. Seules préoccupations : éviter les heurts, conserver de l'énergie, tenir le planning. Petits incidents : on se fait virer des quais de la Seine, faute d'autorisations de tournage, le cordon vidéo de la paluche fatigue (je l'avais prévu !) et provoque des ruptures de signal. Par chance, on s'en aperçoit à temps.



Tout le matériel à démonter et à remettre dans le camion, c'est la corvée inverse du premier jour. Patrick et Saskia ont été formidables, ils ont fait les deux tiers du boulot tout seuls pendant que je tournais les derniers plans. Quelle équipe ! Vicky est déjà repartie, Eve et les deux hongroises s'en vont dans la soirée, l'une en train, les autres en avion. Adieu les filles et bravo. On est seuls dans le bureau : Patrick, Saskia, Daniel et moi. Abrutis, un peu sonnés. On boit du whisky dans des gobelets en plastique. Dans un coin : un carton contenant douze cassettes de rushes. C'est tout ce qui reste de ces cinq journées. Je lutte contre le sentiment de l'échec. Comme d'habitude, pris par le temps, j'ai tourné trop vite. Certains plans sont bâclés, d'autres manquants, je le sais. Le montage sera long et difficile. Demain, je visionnerai les bandes. Demain. Car, pour aujourd'hui, j'en ai plein les pattes de l'érotisme...

John B. Root ■

Virtual Presence©

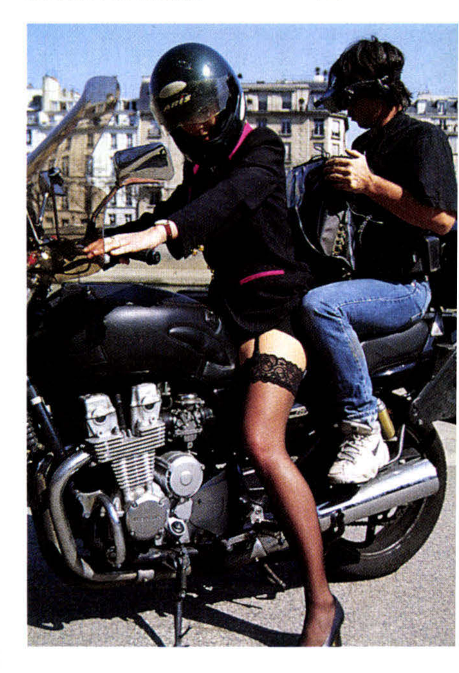
Sous-titre : « Une histoire d'amour interactive pour adultes » est une série de trois CD-Roms pour adultes mettant en scène des jeunes femmes, seules face au spectateur, ayant avec lui une relation virtuelle en caméra subjective, à la fois sentimentale et sexuelle. La série sera disponible dès le mois de juin. Le programme sera simultanément commercialisé dans une version non-interactive, en cassette vidéo.

Retinal Recorder©. Marque déposée pour une bidouille

Confronté régulièrement au problème des tournages en caméra subjective, J.B.R. a conçu, pour *Virtual Presence*, une caméra spéciale. Il s'agit d'une paluche Sony XC999 (*) fixée près de l'œil, et d'un casque de visée de la marque ThetaScan. Lorsqu'on s'équipe de ce système, on filme comme on voit et on a le contrôle instantané sur ce que l'on filme : lorsqu'on tourne la tête, on fait un panoramique ! Limites de ce bricolage : sa complexité technique, et surtout le fait qu'il impose au cameraman d'avoir un contact physique intime avec les comédiennes. Jusqu'où peut-on aller sans devenir soi-même un acteur de porno ? Si vous êtes un peu bricoleur, testez cette technique. Vous réaliserez, avec ce procédé, en compagnie de votre partenaire, des séquences inattendues ! (*) Prix indicatif : environ 28 000 F.







Nous remercions la société ThetaScan (Tél. : (1) 69.79.13.03.) pour le prêt des « lunettes virtuelles ».

(1) Combo : nom donné aux camescopes monoblocs Béta de reportage.
(2) Paluche : caméra-stylo.

Ce qu'en pensent les professionnels du genre

Cadrages à fleur de peau

Quel parcours personnel vous a conduit à tourner une quarantaine de sujets de charme diffusés par M6 ?

Je suis sorti de l'école Louis Lumière en 1978. Pour mes camarades la vidéo représentait alors une hérésie. J'ai choisi de travailler ce support et de me consacrer à cet « art vidéo » qui, alors, était en plein essor. Parallèlement à l'activité de cadreur que j'exerçais pour le petit écran, j'ai ainsi pu développer une activité de réalisateur, signant notamment des vidéos musicales et des bandes de vidéo danse. Mais comme je me trouvais de plus en plus sollicité par la télé, je me suis peu à peu éloigné de cet univers artistique, encouragé en cela par les possibilités qui m'étaient offertes de réaliser, pour la télé, des choses dans lesquelles je pouvais également faire preuve de créativité : des habillages, des génériques…







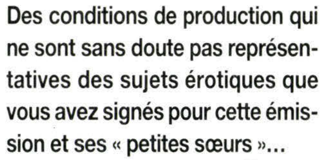
Les produits de charme sur M6 font une utilisation fréquente des attributs de la vidéo amateur. Ici, en simulant un recadrage maladroit.

Parmi lesquels celui de *Sexy Zap*…

Une bande de 45 secondes dont je suis assez fier. Je l'ai conçue de façon tactile. Je voulais que le toucher se voit à l'image. C'est pour cela qu'une espèce d'irisation se forme sur les corps, comme une poussière lumineuse qui les caresserait. Pour la réaliser, j'ai bénéficié de moyens proches de ceux du film publicitaire, avec des mouvements à la grue et une lumière extrêmement élaborée. Le tournage a duré une journée, le montage pratiquement une semaine.



Réalisateur aux activités multiples (LCJ, TF1…), Richard Ugolini a signé à ce jour une quarantaine de fictions gentiment érotiques diffusées par M6 depuis 1988 (Charmes, Vénus, Emotions, Sexy Zap et Secrets de femmes). Il nous livre le fruit de son expérience dans le domaine du charme, un genre somme toute assez peu exploité par le petit écran.

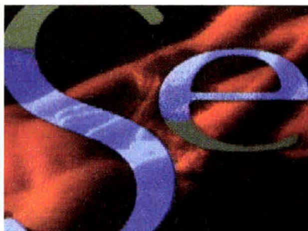


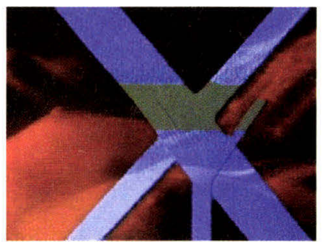
Des conditions de production qui ne sont sans doute pas représentatives des sujets érotiques que vous avez signés pour cette émission et ses « petites sœurs »…

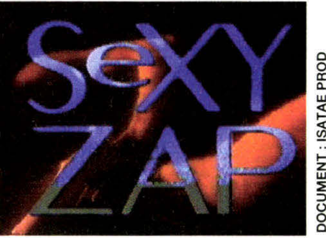
Les tournages en sont effectivement assez rapides. Dans le cadre de la série *Secrets de femmes,* nous disposions par exemple d'un jour et demi pour tourner une fiction de treize minutes.

Vos sujets érotiques ne participent pas non plus du même degré d'abstraction…

C'est qu'il s'agit, à travers ces sujets, de raconter des histoires d'une façon extrêmement lisible, parfaitement compréhensible. Les premiers que j'ai réalisés consistaient en de fausses vidéos







DOCUMENT : ISATAE PROD

d'amateurs. Pour ce faire, j'ai du jouer à l'amateur avec des moyens qui ne l'étaient pas, en employant des décadrages, des flous, des bougés, des plans qui n'en finissent pas, des zoomings trop rapides… sans toutefois en abuser. Les sujets de *Sexy Zap* consistaient en des parodies d'émissions (Ndlr *La classe, Hélène et les garçons, Vidéo gag, La nuit des héros…*). Je me suis ainsi retrouvé à travailler avec un faux Jacques Pradel dans un mélange de *Perdu de vue* et de *L'amour en danger,* alors que je réalisais cette dernière émission avec le vrai Pradel. C'était drôle.

Quelles difficultés particulières présentent ce type de fictions ?

La principale consiste dans le jeu des comédiens, qui en sont rarement. Il est rare qu'une fille acceptant de se déshabiller sache jouer la comédie. Je n'ai d'ailleurs travaillé qu'une seule fois à avec une vraie comédienne. Ce sont le

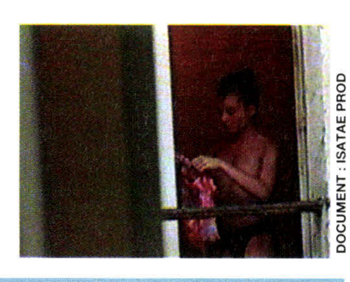
plus souvent des modèles, des filles dénichées par petites annonces ou remarquées dans des boîtes de Pigalle ou d'ailleurs. Alors un premier assistant s'occupe de les diriger, on fait plusieurs prises, on parle avec elles, on leur montre leurs erreurs sur un moniteur pour les leur faire comprendre... Puis les scénaristes s'appliquent à réduire le plus possible les dialogues, voire à les supprimer purement et simplement. L'emploi fréquent d'une voix off – celle d'un(e) comédien(ne) – facilite également les choses. Pour le reste, la caméra reste plus volontiers dans les champs contrechamps sur la personne qui écoute que sur celle qui lui parle.

Quelles règles de tournage observez-vous en vidéo de charme ?

Le cahier des charges est très précis. On ne doit pas voir certaines choses, comme le sexe masculin. L'homosexualité masculine est également proscrite. En aucun cas, la fille ne doit par ailleurs apparaître les jambes écartée. Pour le réalisateur, la difficulté n'est donc pas d'aller trop loin, mais plutôt d'aller suffisamment loin dans l'érotisme.

Plan rapproché ou général, dissimuler sans trop montrer, M6 joue la carte du voyeurisme « soft ».





DOCUMENT : ISATAE PROD



Le camescope joue d'autant mieux son rôle de voyeur qu'il est assisté d'un zoom puissant. Si les flous sont fréquents, c'est pour mieux labelliser l'image comme « amateur ».

Le travail de la lumière participe sans doute de l'érotisation de ces petites fictions...

Bien sûr. Nous travaillons d'ailleurs avec d'excellents directeurs de la photographie, qui recherchent une certaine stylisation – en tirant un voilage, en tamisant une lampe... en évitant de projeter sur les corps une lumière trop crue, qui donnerait à leur représentation une dimension clinique. Il y a en effet dans le charme une idée de douceur, qu'il s'agit de respecter. Reste que, lorsque le sujet l'exige, il arrive que l'on opte pour une image plus contrastée. Par exemple, dans les parodies de reality shows, il faut bien retrouver l'esthétique particulière et la photo très éclairée, caractéristiques ce type de programmes que je connais pour avoir notamment tourné des sujets pour *Témoin n° 1*.

N'avez-vous pas le sentiment que le support vidéo, du fait de sa froideur, se prête moins bien que le film à l'expression d'une certaine sensualité ?

Je ne crois pas que la froideur du support soit une fatalité. Par la lumière et le traitement de l'image en post-production, on peut fort bien la réchauffer. Vidéo et érotisme font d'ailleurs selon moi bon ménage. Tout un pan du vidéo art ne flirte-t-il pas avec le charme, en s'intéressant de très près aux questions liées au corps ? Un grand nombre de bandes sont très érotisées... Regardez celles de Jean-Louis Le Tacon ; je les trouve très sensuelles. Non, le vidéo art traite beaucoup du corps. C'en est même à se demander s'il ne traite pas que ça !

Propos recueillis par François Ekchajzer ■

M6 ....

La petite chaîne... qui charme

Si c'est Pascale Breugnot qui a lancé le charme à la télévision (avec *Sexy Folies*), Raspail & Associés et sa filiale Isatae l'y ont solidement installé, en produisant pour M6 des émissions comme *Vénus* (1990), *Emotion* (1992), *Sexy Zap* (1993 et 1995) ou *Secrets de femmes* (1994). Emissions plus coquines que proprement érotiques, qui renvoient à l'univers des magazines masculins, à la photo de charme, plutôt qu'aux films pornographiques. « *Nos émssions cultivent un érotisme de bon ton,* explique Patrick Drujon. *Jamais vous ne verrez quoi que ce soit de choquant dans nos fictions, qui sont conçues pour un large public et peuvent être regardées en couple.* »

Généralement écrits par de jeunes scénaristes, les scripts se doivent de coller au concept du programme et tenir compte du peu de temps dont disposera l'équipe technique pour les réaliser. « *Ainsi,* ajoute celui-ci, *vous ne verrez pas de scènes de charme se dérouler en extérieur – impossibles à tourner. Vous ne verrez pas beaucoup de scènes dialoguées – trop longues à mettre en scène. Vous y trouverez en revanche une utilisation fréquente des attributs de la vidéo amateur – nombreuses sont en effet les histoires de couples se filmant ou de femmes dénudées filmées à leur insu. La vidéo amateur est aujourd'hui tellement présente dans notre quotidien...* »

Des premières aux dernières séries produites pour M6, une évolution est à relever dans la forme d'érotisme exploitée par celles-ci. « *S'il s'est toujours agi de montrer des corps et des couples en train de faire l'amour, le fait que le sexe soit aujourd'hui synonyme de danger nous a progressivement conduit à revenir à la lingerie, à l'artifice et au clinquant. Autant de choses qui apparaissaient moins dans nos produits d'il y a cinq ou six ans.* » Dans sa deuxième série de *Secrets de femmes,* Patrick Drujon entend « cultiver un certain réalisme ». « *Plus que jamais, nous voulons éviter les conventions du genre. Dans nos fictions comme dans la vie, les portes ne s'ouvrent pas sur des jeunes femmes accueillant le livreur en petite tenue. Ce ne sont pas des personnages de films érotiques que nous mettons en scène, mais des personnages quotidiens qui ont des aventures amoureuses et sexuelles.* » Pourquoi ce choix ? « *Sans doute pour faciliter l'identification du téléspectateur.* » ■



Sports nautiques

Filmer la glisse sans déraper !

Prenez un ciel dans son immensité bleutée, une mer baignant langoureusement de vaguelettes argentées une plage de sable fin. Ajoutez-y une pincée de brise bien établie, plantez ici des voiles multicolores, là de rugissants bolides bondissants et autres engins flottants plus ou moins identifiés. Remuez le tout, et voilà un cocktail visuel et sonore des plus agréables, à même de tenter tout amateur de belles images aquatiques !

Prenons un peu recul dès le moment où est prise la décision de filmer des sports nautiques. Il ne s'agit pas de dégainer son camescope plus vite que son ombre ! La partie sera difficile... et pour cause : l'eau se caractérise par définition comme un élément instable, mouvant ! De plus, le vent, les vagues ou les embruns participent au jeu et s'ingénient à contrarier les efforts du cadreur téméraire. Tremper au cœur de l'action sans se faire rincer sera donc le maître mot de tout projet, afin de pouvoir emmagasiner, enfoui subtilement au tréfonds de magnétiques bobines, un trésor d'images bariolées et de sons trépidants qui illumineront les plus mornes soirées d'hiver.

Sac de marin, sac de malin !

Bien filmer un sport nautique implique de le connaître un tant soit peu. Tout d'abord cerner son sujet ! Pour couvrir une régate par exemple, faire le siège du bureau du club organisateur s'impose comme le premier déplacement requis. Avec un grand sourire, tout peut s'obtenir ! Et surtout un plan de la course avec parcours dessiné, emplacement des bouées, horaires, indicatifs radio, nombre de participants et numéro de téléphone de la secrétaire. Toutes choses très utiles, en n'oubliant pas d'essayer de glaner le nom des favoris (*voir secrétaire*). Il ne reste plus qu'à hanter les pontons, repérer et mémoriser les formes et couleurs des coques pour s'assurer de ne pas les rater lors des plus belles bagarres. A l'occasion, une petite interview de quelques skippers avant et après la course saura dynamiser une séquence un peu longue, surtout si dans le lot il y a les confidences du gagnant !

Fort de tous ces renseignements, reste à se pencher (pas trop) sur le fonctionnement de la compétition, à moins que vous n'en soyez déjà un pratiquant averti – et vidéaste.

Connaître, c'est savoir... et savoir permet de ne pas se faire avoir. Règles de course, techniques particulières, catégories diverses, seront autant de balises quand se présentera *la* belle image, ou tout simplement le départ et l'arrivée. En voile, les notions de vents dominants, de règles de priorités faciliteront la prise de vues du cadreur qui saura se placer au bon endroit, au bon moment. Avec le ski nautique, c'est la connaissance des figures stylistiques qui autorisera des angles inédits mettant en valeur l'esthétique corporelle des participants. Dans le cas du motonautisme, l'attention se portera plutôt sur la puissance des moteurs, les différentes catégories d'embarcations, qui détermineront cadrages et tirs zoomiques à bon escient.

Quant au surf, sport de glisse très individuel, il devra exacerber notre intérêt pour les subtiles variations d'équilibre, les jeux de jambes et de bras des compéti-

Sac de marin étanche Cotten. Un fourre-tout au look traditionnel, garanti étanche. Prix indicatif · 145 F.

PHOTOS : GERARD GALES

teurs et nous inciter à plancher sur les types de vagues que ces planchistes recherchent précisément. Les diverses fédérations sont en mesure de fournir des précisions complémentaires sur le sport qui vous intéresse, par courrier ou en leur téléphonant (*Cf. liste page 42*).

Le vidéaste nautique se doit d'être débrouillard, avisé et intuitif ! Repérage et check-list vont de pair, le premier se concrétisant sur le terrain (aqueux) tandis que la seconde se couche à posteriori sans perdre une minute sur le papier. A terre et en configuration monocaméra, le point de vue se cherchera multiple et idéal, même s'il n'est pas forcément global. Selon la configuration repérée, il faudra peut-être faire un choix drastique et néanmoins frustrant pour définitivement choisir les endroits stratégiques, pas trop éloignés les uns des autres, d'où l'on pourra visualiser le départ, les phases essentielles et l'arrivée. Lorsqu'une compétition se déroule sur un fleuve, par nature délimité, une configuration multicaméra est envisageable afin couvrir tout le plan d'eau. Attention cependant à bien positionner les camescopes, au risque de se trouver confronté à des difficultés au montage, en ne respectant pas la règle des 180°. Les installer tous sur la même rive évitera des inversions du sens de déplacement, lors des changements de plans d'une caméra à l'autre. Un truc consiste à cadrer en plan fixe, à partir de l'autre rive, les passages de bouées. Le changement de sens se réalisant visuellement, les plans suivants d'une caméra située sur cette rive opposée seront justifiés et clairement compréhensibles.

Avec un bateau à sa disposition, un repérage du plan d'eau est envisageable. Surtout utile pour une régate en mer, cela permet de reconnaître le parcours et les emplacements prévus pour les bouées de balisage, parfois très éloignées les unes des autres. Souvent disposées en triangle, trois bouées permettent ainsi de visualiser en quelque sorte la piste suivie par les régatiers.

Mémoriser leurs formes et couleurs évitera les décharges d'adrénaline lorsqu'il faudra essayer de s'y retrouver parmi toutes ces sportives embarcations prenant un malin plaisir à s'égayer en tous sens. Au sommet de cette architecture liquide se trouve le bateau jury, siège d'un tribunal flottant chargé de faire fonctionner, surveiller (et punir) tout ce qui bouge sur l'eau de course. Le repérer est déjà l'assurance de ne rien rater du départ et de l'arrivée ! En effet, celui-ci constitue, par un alignement avec une des bouées, la ligne d'élancement et ensuite celle du retour au bercail (*voir schéma page suivante*).

Celle que l'on a donc couchée sur le papier (la check-list) tiendra compte de tous ces paramètres, des difficultés envisageables, et au moment délicat du choix des armes, devra aussi inclure systématiquement, dans le rayon petites bricoles : des paquets de Silicagel dans toutes les boîtes renfermant du matériel électronique, et un rouleau de ruban adhésif de type Gaffer. Celui-ci présente le double avantage d'être résistant, très collant et cependant sectionnable à la main sans outil tranchant. Très pratique. Deux petits tournevis, un plat et un cruciforme compléteront la trousse de premier secours en cas de démontage urgent d'un connecteur récalcitrant. Le vidéaste pro n'hésitera pas à se munir aussi d'un fer à souder en 12 volts capable de réparer des câbles arrachés. Cependant seul l'utile est agréable... à porter ! Un sac trop lourd fatiguera vite les bras et les épaules. A moins d'être assisté, mieux vaut réserver ses forces pour la prise de vues elle-même.

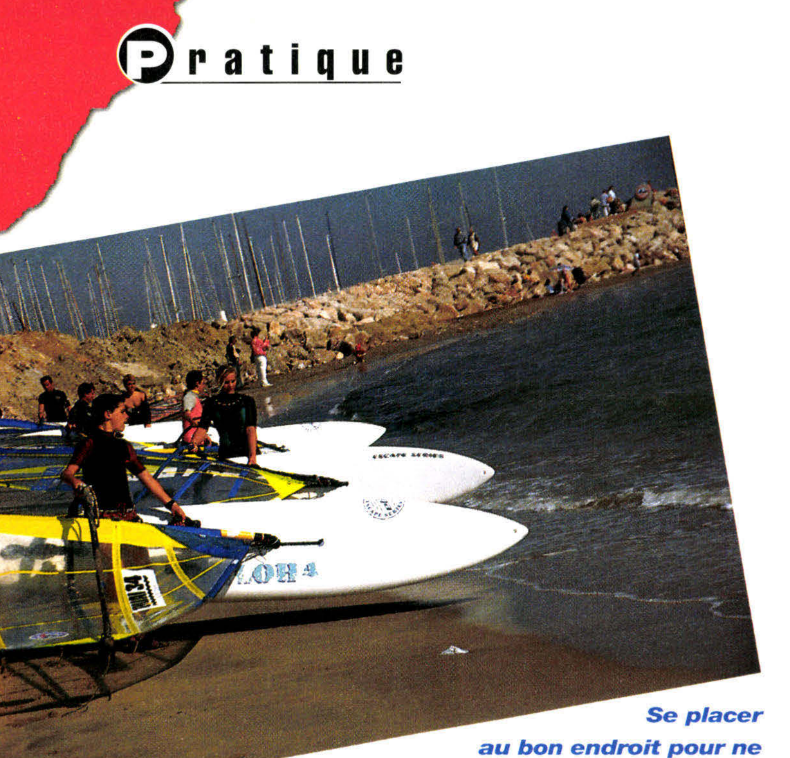
Elément eau, élément air !

Elémentaire... assurément ! Encore faut-il se souvenir que l'eau, qui plus est salée, constitue un grave danger pour le matériel et parfois même pour le cadreur imprudent. Que l'air, chargé en permanence d'humidité, contient aussi des particules salines et parfois de minuscules grains de sable portés par le vent. Tout ceci constitue un redoutable mélange que devront affronter les subtils et fragiles circuits imprimés de nos engins.

Seul camescope étiqueté tout terrain actuellement sur le marché, Hitachi VMH 80E est équipé d'un certain nombre de joints lui assurant une protection contre les intempéries. Prévu pour rester étanche jusqu'à 3 m, une immersion prolongée risquerait de le faire couler... tout espoir d'utilisation postérieure. Pour les adeptes de prises de vues au ras de l'eau, Sony commercialise un caisson de protection étanche jusqu'à 2 m, le Sports Pack, qui accepte la plupart des camescopes de la série TR.

Chez Canon, son frère ►

Etre attentif pour capter le détail insolite.



Se placer au bon endroit pour ne pas manquer le départ.

de race se nomme SK10, caisson tout temps fonctionnant avec plusieurs modèles de la série UC. Bonne solution pour de la prise de vues embarquée et déclenchée au préalable sur un engin nautique participant. Autre possibilité : les pochons transparents proposés par Ewa Marine, munis d'une lentille frontale neutre assurant une vision nette et protégée. Ils sont en plastique souple, peu encombrants et simples à mettre en place. Essais d'encapuchonnage et de manipulations au moment de l'achat seront les seules précautions particulières à prendre. En l'absence de ces précieux accessoires, et en présence d'une volonté inébranlable de filmer en milieu humide, il est toujours possible de bricoler une protection efficace de son « cher » engin. Si le banal sac poubelle peut constituer une solution d'urgence, toujours prévoir une large ouverture sur le bas qui servira à glisser les mains pour accéder aux touches. Cela évitera de plus l'échauffement que provoquerait un enfermement total, se signalant joliment par de la buée et de petites gouttelettes ruisselantes. Déclenchement de la sécurité anti-humidité, blocage de bande et dégâts internes seraient au rendez-vous ! Si vous êtes vraiment emballé par les plans à ras d'eau et propriétaire d'un petit camescope de paume, emballez-le dans du plastique alimentaire ! Ce dernier, légèrement collant, évitera les poches d'air ; sa finesse ne gênera pas la prise en main, mais le recouvrement de l'objectif risque de ne pas assurer une vision très nette.

Un camescope d'épaule, plus lourd et encombrant, mais aussi plus stable face au vent, pourra être protégé de l'humidité et du sable. En dehors des housses spéciales réservées aux machines professionnelles et du bon vieux sac plastique cité plus haut, on bardera la partie magnétoscope de ruban adhésif du plus bel effet. Après avoir introduit la K7 – en milieu sec – obturer avec du Gaffer la trappe d'éjection, les boutons inutiles, les faces en contact de la batterie. Si connexions d'accessoires externes il y a – alimentation séparée, micro, casque, moniteur - recouvrir de la même manière toutes les jonctions en n'omettant pas de prévoir des boucles, qui, si elles n'ont rien d'esthétique, éviteront pourtant d'intempestifs arrachements. Si malgré tout cela de l'humidité a pénétré dans les entrailles de la bête, souffler doucement de l'air chaud avec un sèche-cheveux arrangera bien des choses. Mais avec une ration de sable dans le ventre ou dans les subtils engrenages de l'objectif, ne jamais souffler ! Cela ne ferait qu'empirer la chose et il vaudra mieux se munir d'une petite brosse pour essayer d'extraire patiemment les indélicates particules. Si le cas dépasse d'homéopathiques doses, le seul recours sera un démontage complet par votre réparateur bien-aimé.

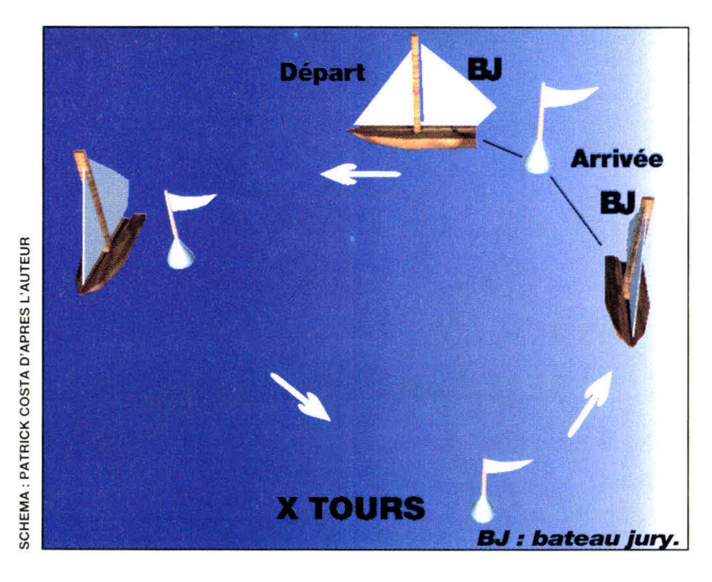
Le cadreur lui aussi peut ne pas aimer la douche surprise et les oreilles ensablées ! Vêtu du classique combiné – short, tee-shirt, baskets – le camescopeur peut affronter sans peur le beau temps marin. Tout se complique lorsque le fond de l'air fraîchit ! Des vêtements imperméables souples en tissus microporeux seront préférable à un lourd et encombrant ciré. Garder une bonne aisance des bras et une rotation facile du torse sauvegardera bon nombre de panoramiques.

Attention aux capuchons des coupe-vent en Nylon qui battent comme voile au vent et produisent parfois un claquement sonore gênant. S'il fait frais, un bonnet fin et enveloppant améliorera agréablement la tenue et le confort d'écoute d'un casque audio.

PHOTOS : GERARD GALES



Le vent, les vagues et les embruns sont souvent de la partie.



SCHEMA : PATRICK COSTA D'APRES L'AUTEUR

Plancher des vaches ou planches de pont ?

Rester à terre pour filmer des engins nautiques est une solution sécurisante, notamment pour les personnes sujettes au mal de mer. Stabilité assurée, risque de chute dans l'eau négligeable, mobilité permettant d'aller « fouiner » dans l'environnement off de la course, tout cela semblerait parfait s'il n'y avait ce sentiment diffus du spectateur d'être toujours « à l'extérieur » de l'événement. Pla-



cer un camescope enregistreur embarqué par un participant consentant apportera un plus, mais ne donnera qu'un point de vue limité.

Dès que la course se disperse en mer, il est quasi indispensable de prévoir aussi l'embarquement sur un bateau suiveur. Pouvoir tourner à volonté au cœur de l'action une variété de plans, c'est se doter d'un stock d'images dynamiques, à même de soutenir l'intérêt du plus apathique des spectateurs. Une vedette puissante et volumineuse autorisera des déplacements confortables et rapides, anticipant ainsi sur les passages forts à ne pas rater. Faites appel aux bonnes volontés locales, il y a toujours un propriétaire de bateau curieux de suivre la course de près. Et si le frère de la secrétaire ne peut pas vous dépanner, une solution intéressante consiste à obtenir une accréditation sur le bateau jury (voir qui vous savez), qui sera par définition toujours bien placé au départ et à l'arrivée. Inconvénient : celui-ci ne vous emmènera pas forcément où vous voudrez, les contraintes de sécurité pouvant obliger le navire à quitter précipitamment le centre d'action principal de la course. Il faudra donc tenir compte de tous ces avantages et inconvénients au moment crucial du choix des moyens à mettre en œuvre et préparer, organiser, budgétiser en conséquence.

Longues (ou courtes) vues ?

L'optique par trop ensoleillée saura se nicher au creux d'un large pare-soleil, qui comme son nom l'indique aura pour bonne tâche d'éliminer les vilaines (taches), générées sur l'image par de parasites rayons indisciplinés. Les supports de filtres Cokin série A et P acceptent des pare-soleil modulables, vissables sur la majorité des objectifs grand-public. Ajouter ou enlever des modules permettra de s'assurer une invisibilité de l'accessoire en position grand angle. On ne saurait également se priver du classique filtre U.V. qui saura protéger la lentille frontale sans modifier la balance des blancs. A la surface de l'eau se forment souvent des reflets gênants qui peuvent être éliminés grâce à un filtre polarisant (réf. 160 chez Cokin). Il assombrira de même un ciel trop clair en augmentant les contrastes. Sur l'élément liquide, camescope automatisé rime souvent avec banalité, voire difficulté. Il faut débrayer pour se libérer ! Pour ne point pomper de si disgracieuse manière, l'objectif se devra, face aux reflets (encore eux), contre-jours, eau elle-même, d'oublier le système autofocus au profit d'une action manuelle sur la bague de mise au point. Si la profondeur de champ est importante, c'est généralement le cas en extérieur ensoleillé, la contrainte sera minime et le réglage rapide.

Touche de contre-jour et iris manuel sauveront aussi la clarté d'une scène assombrie par une trop forte luminosité en ouvrant légèrement le diaphragme. Enfin une balance des blancs réglée manuellement – avec l'aide d'un papier blanc ou en choisissant la position soleil 5 600 K – donnera un rendu chromatique constant exempt de variations aléatoires pouvant être provoquées par tous les éléments cités précédemment.

Les compétitions telles que motonautisme ou ski nautique, généralement pratiquées sur des plans d'eau limités ou des fleuves, seront facilement saisies de la rive. Un point de vue central, un peu en hauteur par rapport au public, assurera les plans d'ensemble et l'utilisation d'un pied bien stable associé à un complément optique télé permettra d'aller chercher un gros plan saisissant sans trembloter. Il existe chez Hama un zoom complémentaire x2 à x6 réf. 44 366 de haute résolution, ce qui signifie qu'un facteur x6 donnera, avec une focale moyenne de 40 mm en 1/3 de pouce, un équivalent photo 24 x 36 de plus de 1 000 mm.

Actuellement bon nombre de camescopes sont munis en série de multiplicateurs de focales, parfois délirants, qui évitent l'achat d'accessoires optiques. Malgré les stabilisateurs d'images, fébriles sans pieds s'abstenir ! Il en va tout autrement dès que l'on pose un pied de cadreur sur un bateau ! Et filmer dans ce cas là, ce n'est pas le pied... qu'il vaut mieux laisser posé à terre. Ce dernier est systématiquement banni de pont, mais se remplacera au pied levé par une crosse d'épaule qui maintiendra fermement la machine contre la poitrine du volontaire.

Tout bouge, et en tout sens ! Essayer de conserver un cadrage stable qui ne donne pas la nausée aux spectateurs dès les premières secondes demande à l'opérateur un minimum de technique et d'accoutumance. On favorisera donc ici les courtes focales, qui répercuteront moins les bougés, tout en essayant de s'approcher au maximum des compétiteurs. ►



Le vidéaste nautique s'adjugera les situations élevées.

Le bon cadreur, tel un skieur, saura utiliser la souplesse de ses jambes au maximum pour compenser les mouvements du bateau, en les gardant légèrement fléchies et bien écartées. Si le navire a tendance à rouler, on se cale dans le sens de la largeur. S'il tangue, c'est dans l'axe du déplacement qu'il faudra positionner ses jambes, le haut du corps restant libre pour pouvoir exécuter des panoramiques à l'aise. Un bateau a toujours un balancement, une réponse aux vagues spécifique en navigation et se mettre « en phase » avec lui facilitera la prise de vues. Ne pas essayer de contrer les embardées, mais plutôt les compenser intuitivement. Un œil dans le viseur et l'autre à surveiller les vagues sera donc très utile ! Lorsque le camescope ne nécessite pas de réglage trop fréquent, on peut aussi déléguer une main pour le maintien en s'accrochant à une partie fixe du bastingage. Une main pour soi, une main pour la vidéo pourrait être le dicton du vidéaste marin. Le danger de tomber à l'eau est un risque permanent que l'on ne doit pas négliger, même par mer calme ! Si un cadreur mouillé se sèche d'un coup de serviette, un trempage complet de son vidéastique et néanmoins non-étanche prolongement pourrait lui être fatal. La première chose à faire dans ce cas est d'ôter, si possible, la K7 puis la batterie, la seconde de se précipiter chez son réparateur toujours bien aimé, seul capable de tenter une réanimation de la machine.

Dynamiser un montage : la glisse dans tous ses états avec une belle gamelle.

Ouvrir ses ouïes avant celles du camescope !

En mer, le monde du silence ne se trouve que sous l'eau. Dessus, c'est plutôt bruyant ! Inlassablement les vagues s'écrasent sur le rivage, tandis que le vent souffle, s'arrête, reprend, dans un sens, puis dans un autre. Si cela fait partie, sans conteste, de l'ambiance locale, les effets de sifflements et bourdonnements divers qui en résultent peuvent devenir gênants pour la compréhension d'une interview, ou couvrir les subtils bruitages recherchés. Diminuer les plus basses fréquences captées par le micro va atténuer le malaise. Quelques machines sont équipées d'une position vent (*Wind*) sur le micro, mais le plus sûr reste l'adjonction d'une bonnette anti-vent en mousse acoustique. Les plus efficaces sont de type *Windjammer*, ces sortes de bêtes à poils jusqu'alors réservées aux seuls professionnels et que Rycote fabrique maintenant pour toutes espèces de modèles grand-public (distribution Pilote Films). Utiliser de préférence un micro cardioïde ou supercardioïde, plus directif, qui pourra se fixer sur la griffe porte-accessoires si l'on est seul, s'éloignant ainsi quelque peu des bruiteuses manipulations de zoom.

Un contrôle permanent au casque déterminera s'il y a lieu de débrayer l'automatisme pour diminuer d'éventuels bruits de fond. Avec l'aide d'un assistant, une perche télescopique accordera une meilleure directivité et proximité du sujet. Faire au préalable un tour d'horizon auditif dans un rayon d'au moins deux mètres permettra d'anticiper les parasitages sonores – moteur du bateau sur lequel on se trouve, « commentaires » du voisinage hors de propos – et aidera à trouver le meilleur compromis d'emplacement du micro. En bateau, placer la perche « sous le vent » du navire, s'éloigner du moteur et viser précisément son sujet favorisera une captation plus « propre ».

Autre truc : placer un magnétophone audio léger (type baladeur) avec micro (protégé) sur un ou plusieurs engins. Le son ambiant ainsi enregistré « dans l'action » sera récupéré pour une éventuelle utilisation au montage.

Tangage et roulis, qu'ils y viennent ! Tonnerre de Brest ! Je veux ces images et je les aurai !

Des astuces pour ne pas ramer !

Energiquement bien fourni en 12 volts dans la majorité des cas, le bateau que l'on a décidé d'utiliser comme chariot de travelling flottant est accessoirement en mesure d'alimenter aussi le matériel vidéo. Cela est possible, soit par l'intermédiaire de la prise allume-cigares libre du bord (qui oserait fumer un Havane en mer ?), soit directement avec des pinces crocodile sur la batterie du moteur. Il devient alors possible d'envisager l'utilisation d'un gourmand moniteur en 12 volts, qui sera placé à l'abri dans la cabine. Mettez y aussi un équipier muni d'un micro additionnel qui se chargera de commenter en direct les images sai-



PHOTOS : GERARD GALES



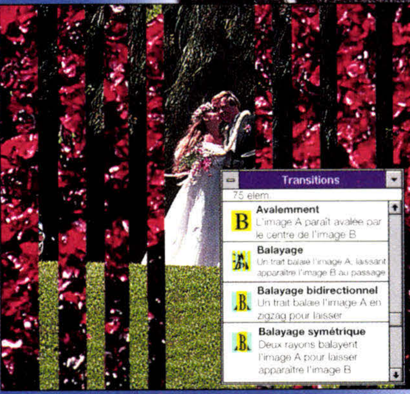
AUTO FOCU



Capturez vos séquences...

Montage

...réalisez votre montage vidéo...



...créez vos trucages et vos titres...



...admirez et diffusez vos films sur cassettes vidéo.

Designed for Microsoft® Windows®95



Le must du montage sur PC ou Mac :

miroVIDEO DC20 : 6.490 Fttc

- Véritable qualité S-VHS
- Livrée avec Adobe Premiere LE, Photoshop LE et 3DFX
- Effets spéciaux, titrages, trucages époustouflants
- Simple à installer et à utiliser
- La référence : déjà 30000 cartes vendues.

Et aussi, pour démarrer : le montage vidéo à la portée de tous :
miroVIDEO DC1 plus
2.490 Fttc



Toutes les marques citées sont des marques déposées.

miro France
101, rue Pierre Sémard
92320 Châtillon
Tél. : (1) 46 12 03 12
Fax : (1) 46 12 03 13
BBS : (1) 46 12 03 10



BYTE-Comdex 5/95 miroVIDEO DC20



PC Magazine 12/95 miroVIDEO DC20



Funkschau 12/95 miroVIDEO DC20



PC Direct 1/96 miroVIDEO DC1 Plus



Windows Plus 1/96 miroVIDEO DC1 Plus



Windows Plus 1/96 miroVIDEO DC1 Plus



Digital Vidéo 4/96 miroVIDEO DC20 - DC1



Multimedia W. 04/96 miroVIDEO DC20

PC Magazine 06/96 miroVIDEO DC20

3615 miroinfo
(2,23/min)
http : //www.miro.com/

sissantes captées et contrôlée de visu. Dynamisé par la voix off, le reportage ainsi créé sera immédiatement diffusable dès la fin de la course, par exemple à l'heure de l'apéro dans le salon du club organisateur. Pas de commentateur disponible ? Un simple micro placé devant le haut-parleur de la radio du bord enregistrera les commentaires entre les commissaires de course et les régatiers, ce qui ajoutera une dimension sonore ponctuelle, souvent pleine de verve langagière (*voir accessoires*).

Du matériel typiquement nautique peut être détourné au profit du vidéaste futé. Une gaffe, sorte de perche munie d'un crochet, souvent télescopique et toujours obligatoire saura sans honte remplacer ou rallonger une vraie perche audio. Les boudins de protection de coque, inutiles en navigation, serviront à confectionner un calage souple et confortable pour le dos , les fesses et les pieds. Enfiler un harnais de sécurité fournira, après accrochage de la sangle sur le pont, un point d'appui en tension arrière, les jambes fléchies sans se fatiguer, et laissera toute latitude pour des rotations à 360°. Le soir tombe et la lumière est limite ? Le projecteur de pont, généralement puissant, convenablement dirigé et équilibré, fournira un éclairage d'appoint illimité en énergie.



Au centre : gilet de pont Cotten, imperméable et flottant. Prix indicatif : 430F.
A Bonnettes anti-vent Rycote. Prix indicatifs : de 110 F à 440 F.
B Chaussures de pont Admirals Dubarry. Souples, antidérapantes et imperméables. Prix indicatif : 680 F.
C Projecteur à main Euromarine (500 000 candelas), une batterie interne rechargeable et une alimentation séparée sur prise allume-cigares. Prix indicatif : 350 F.
D Adaptateur allume-cigares 12 V Dorian. Se brancher sur le bateau, c'est se garantir une énergie presque illimitée ! Prix indicatif : à partir de 180 F.

Sur l'eau se posent les mêmes problèmes de raccords qu'à terre. Faire suivre des plans d'un côté puis de l'autre du sens de circulation provoquerait ici aussi une inversion de déplacement à l'image. Solution analogue : se placer au passage d'une bouée et filmer les changements de bord pendant quelques instants avant de passer à des plans inversés. Attention à ne jamais gêner les évolutions des régatiers, et en particulier à ne pas couper le vent des voiliers et planches à voile. Restez « sous le vent », c'est-à-dire du côté opposé à celui où la voile reçoit le vent. « Manger » le vent d'un régatier vous exposerait à des réclamations de celui-ci, qui ne manquerait pas de vous accuser d'avoir faussé les résultats de course !

Mal au cœur

Un certain nombre de médicaments et autres accessoires vendus en pharmacie s'affirment comme garants de ce mal que l'on appelle de mer. En prendre à l'avance par sécurité ne fait pas de mal, mais il vaut mieux éviter la Nautamine qui provoque une apathie générale. La fatigue visuelle en est symptome. Une adaptation préalable de la bague dioptrique du viseur, en la réglant à sa vue, en ralentira la venue. Porter aussi des lunettes de soleil à verres polarisants lorsqu'on ne filme pas pour se reposer les yeux.

Montage or not montage ?

Filmer en tourné-monté est une solution rapide pour qui veut diffuser immédiatement ses images. Les sports nautiques étant par nature des activités de glisse et de vitesse, des plans courts et nombreux seront préférables à des plans séquences. Si le tourné-monté apporte la rapidité d'exécution, il interdit les ratés, ou tout au plus la seule possibilité d'une correction immédiate, grâce à la touche *Search* du camescope, lorsqu'elle existe. Il reste donc l'apanage du cadreur chevronné capable d'organisation, de logique, de rapidité et d'imagination...

Lorsque le document final doit être monté, le tournage autorise la captation de plans longs à même de ne rien rater des péripéties du combat. Mais la collecte d'images, en dehors des actions principales, ne doit pas négliger ces fameux plans de coupe si utiles. Dans une configuration monocaméra, c'est avant et après coup qu'il faut aller « pêcher » un maximum de plans dans les stands, sur les embarcations, dans le public, l'environnement naturel, les participants, etc. Ils devront eux aussi offrir une variété de cadrages, du gros plan au plan d'ensemble. Au montage, ils supprimeront par exemple un faux raccord de mouvement, éviteront les sautes de plans d'une interview fractionnée, s'inséreront agréablement dans une séquence un peu longue.

Le milieu marin est parfois hostile, souvent dangereux, mais fascinant ! Le vidéaste passionné y trouvera de multiples sujets, en mesure de mettre en valeur les innombrables facettes de cette irréductible grande bleue.

Gérard Galès ■

Sources utiles :

F.F.V., Fédération française de Voile, 55, avenue Kleber, 75016 Paris. Tél. : (1) 44.05.81.07.
F.F.M., Fédération française Motonautique, 5, rue Charonne 75011 Paris. Tél. : (1) 43.57.88.00.
F.F.S.N., Fédération française de ski nautique, 16, rue Clément-Marot, 75008 Paris. Tél. : (1) 47.20.05.00.
A.F.F., Association française de Funboard, B.P. 173, 35803 Dinard Cedex. Tél. : (16) 99.46.03.29.
F.F.S., Fédération française de Surf, B.P. 28, plage Nord, 40150 Hossegor. Tél. : (16) 58.43.55.88.


OPTYX
103, Quai du Dr Dervaux - 92600 ASNIERES
Tél : (1) 41 11 20 30 - Fax : (1) 41 11 20 31
Recherche :
Station de montage Virtuel
Qualité sans compromis
Effets temps réel
Mélangeur Audio numérique
Pilotant tous magnetoscopes
Multigénération numérique
Effets 3D - Titreur -
Et, si possible, PLUS !
VIDEO MACHINE
VIRTUELLE
PLUS
NOUVEAUTÉ
NAB 96
75.000 FHT*
Dès maintenant sur votre écran !
* Offre de lancement : Station complète clef en mains, formation incluse
Pour plus d'information, merci de nous retourner ce coupon
SOCIÉTÉ :
SERVICE :
NOM :
ADRESSE :
VILLE : TÉL : FAX :
❒ Je désire recevoir une documentation complète sur la VIDEO MACHINE VIRTUELLE PLUS
CV N° 96
❒ Je désire recevoir le catalogue des produits OPTYX
❒ Je désire assister aux journées portes ouvertes OPTYX
❒ Je désire recevoir la liste des distributeurs OPTYX

Images de marques

Campagne : « Club Med »

Agence : Devarieux-Villaret

Concepteurs-rédacteurs : **Thomas Rechlin Meldeg et Olivier Richarth**

Réalisateur : **Philippe Pollet-Villard**

Le film publicitaire opte souvent pour des formes sophistiquées, complique à loisir ses découpages et multiplie ses points de vue, abonde en raccords au cordeau et en mouvements d'appareil acrobatiques, la « réclame » joue aussi quelquefois la carte moins convenue de la simplicité. Un évident souci économique, la recherche de formes capables d'étonner un public repu de prouesses techniques, comme l'étourdissant morcellement du flux télévisuel, favorisent le développement de cette nouvelle façon d'envisager le genre. Une tendance en hausse qui, depuis quelque temps, donne lieu à des campagnes souvent drôles, et à laquelle l'amateur peut s'essayer sans mal.

La campagne télévisuelle du Club Med offre, de ce point de vue, quelques très bons exemples. Sept films : sept exemples susceptibles d'inspirer plus d'un de nos lecteurs dans sa pratique de l'image animée. Retenons les plus parlants d'entre eux, dont l'efficacité réside essentiellement dans la réalisation amusante et aisée d'une bonne idée de scénario. Le premier sans montage, le deuxième sans dialogue et le troisième en images fixes.



1. La pêche au gros

Difficile, en apparence, de faire plus simple que cet unique plan de trente secondes, dans lequel un père de famille pêche tranquillement à l'arrière d'un bateau, pendant que son épouse dort à l'avant et qu'entre eux d'eux, leur jeune fils s'inquiète du sort subi par un poisson fraîchement sorti de l'eau et jeté sur le pont. « *Papa, se met à pleurnicher l'enfant, le poisson il ne respire plus… Il est mort… Maman ! Papa, il a tué le poisson…* » Agacé, l'homme s'efforce de le rasséréner en lui expliquant : « *Mais non, il n'est pas mort. Il fait dodo, il fait la sieste.* » Peine perdue… A bout de nerfs et craignant que les jérémiades du petit ne réveillent son épouse, il se résout à renvoyer sa prise à l'eau. « *Regarde, dit-il, il nage sur le dos. Il est content. Il rentre chez lui, à la maison.* » « *Moi aussi, je veux rentrer à la maison* », lui répond le garçon, avant que s'affiche à l'écran la formule : « *Au Club Med, le mini-club s'occupe de vos enfants.* » La première réaction logique d'un réalisateur confronté à une situation de ce genre, dont l'intérêt dramatique repose sur l'affrontement de deux personnages aux points de vue antagonistes, est de l'envisager sous la forme classique du champ-contrechamp. A cette solution traditionnelle, les concepteurs de ce spot en ont préféré une bien différente. Plutôt que de jouer la dramaticité de la situation, le film adopte un point de vue très extérieur. La caméra placée hors du bateau, enregistrant la scène sous un angle frontal, lui confère en effet une grande objectivité, que favorise l'absence de montage – le spectateur se trouvant dans l'obligation de découper mentalement la scène pour en goûter toute la saveur.

Un contre-jour assez marqué nous empêche de détailler le visage des personnages. Ce parti-pris photographique, qui repose en partie sur l'idée que chacun d'entre nous peut ainsi d'autant mieux s'identifier au père de famille, favorise l'effet comique en dissociant la bande image de la bande son. Réalisée après le tournage – sans grande difficulté de synchronisation, les mouvements de lèvres des acteurs étant tout à fait invisibles –, la composante sonore du film est celle par laquelle passent les informa-

VIDEO : AGENCE DEVARIEUX-VILLARET











tions nous permettant de le comprendre. Sa composante visuelle, en revanche, ne nous explique pour ainsi dire rien. De ce décalage et du petit effort d'unification « audio-visuelle » qu'il exige du spectateur, naît une tension formelle qui participe également de l'efficacité humoristique de ce spot.

Au Club Med
tout est compris
et à volonté.
Club Med

2. L'addition

Une table joliment dressée, autour de laquelle deux couples finissent de déjeuner dans une ambiance de luxe, de calme et de volupté. A l'arrivée du plateau d'argent et de l'addition, les sourires se figent. L'un des deux hommes soulève la note pour y jeter un œil... et, l'air embarrassé, serre la main de sa compagne dans la sienne, avant que s'affiche à l'écran : « *Au Club Med, tout est compris et à volonté* ».

Changement de forme. A l'inverse du *Bateau,* c'est sans une phrase de dialogue que le spot se déroule, conférant à l'image le soin de nous conter cette autre histoire de vacances ratées. De ce mutisme naît la nécessité du montage pour rendre la situation parfaitement intelligible. Un gros plan du plateau se posant sur la table vient en effet couper en deux le plan rapproché des quatre convives attablés. Un quatrième et dernier plan, nettement plus large, conclut le spot en situant son action dans un beau paysage de bord de mer.

Parce qu'il est certainement beaucoup plus difficile de raconter une histoire (même petite) sans l'aide de dialogues que sans l'aide du montage, ce spot recourt aussi à l'assistance d'une musique très signifiante. Aux premières notes de piano, qui renforcent la sensation de bien-être et d'aisance se dégageant du plan, succèdent des accords de violon calés sur l'arrivée de l'addition. Ainsi, le spectateur perçoit-il sans l'ombre d'une hésitation la portée dramatique de ce gros plan. Perception qui facilite sa pleine compréhension de la suite du film.

3. L'excursion

Exempt de son *In* et bénéficiant de l'appui d'une voix *Off* pour exposer son action, cet autre spot recourt à une forme de montage originale : celle d'un diaporama commenté par un infortuné touriste qui, lors d'une excursion, a rencontré une bande de guérilleros. « *Les excursions du Club Med, conclut le film : l'aventure sans les mésaventures* ». Cet artifice de mise en scène, qu'explicite le clic-clac d'un appareil de projection, permet au spot de jouer sur le décalage entre ce que nous imaginons de ce séjour (d'après les images fixes défilant sous nos yeux), et le récit qui en est fait. « *On s'est perdu,* explique ainsi la voix *off* sur des photos de visages exténués et inquiets des touristes. *C'était drôle ! On a marché des heures dans la jungle...* ». Puis, sur des images de guérilleros en treillis et aux mines peu avenantes : « *Eux, c'étaient des types du coin, genre un peu réservé, pas très rigolo...* ».

Dans ce cas précis, comme dans les deux autres précédemment évoqués, c'est d'un décalage entre deux composantes du film que naît l'effet comique. Décalage entre ce qui est dit et ce qui est montré, comme décalage entre l'ambiance idyllique de la fin de repas de L'addition... ou décalage entre le caractère très expressif de l'échange entre l'enfant et son père, et le très peu d'informations données par le plan du bateau à contre-jour. Plutôt que de courir après un mariage toujours très réaliste du son et de l'image, cultivez donc un certain décalage... ■

Les excursions
du Club Med:
l'aventure sans les
mésaventures.
Club Med













Erreurs & Solutions



Etape 2 De l'air dans le cadre

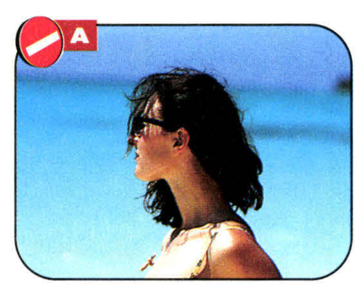


A toute erreur, grossière ou bénigne, il y a une solution. La montrer, c'est bien. Comparer l'erreur et sa solution, c'est encore mieux...

Quoi de plus naturel que de filmer ses proches sur son lieu de vacances. Plan serré ou large, il faut en priorité valoriser son sujet. La tendance la plus naturelle consiste à se laisser emporter par l'ambiance, en négligeant les règles les plus élémentaires de cadrage. C'est ainsi qu'un portrait se trouve maladroitement centré, ou collé contre le bord du cadre. Quant aux plans larges, quelques détails inesthétiques peuvent perturber la beauté d'une scène. Exemples par l'image, ou comment améliorer une séquence.

Photos recadrées par nos soins au format 4/3.

Cadrer un visage





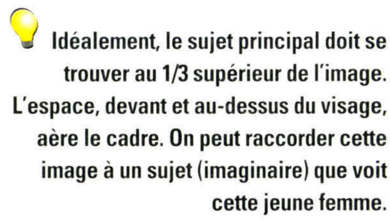


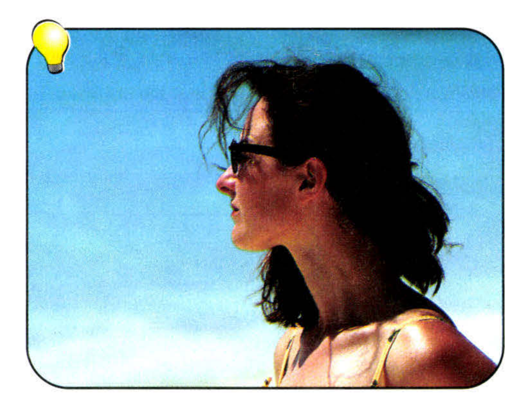
A Le défaut le plus courant consiste à centrer le sujet. C'est banal, aucun élément de la scène (sujet principal et environnement) ne se détache clairement.

B Regard fixé au bord du cadre, l'image est déséquilibrée. Il est légitime de vouloir connaître ce que le sujet voit, et non ce qui se trouve derrière lui.

C Décalé vers le bas, le sujet est isolé dans le cadre. En résulte un sentiment de malaise au détriment de l'ensemble du plan.

D Le cadre ne respire pas suffisamment car il manque de l'« air » au niveau du bord supérieur de l'image.

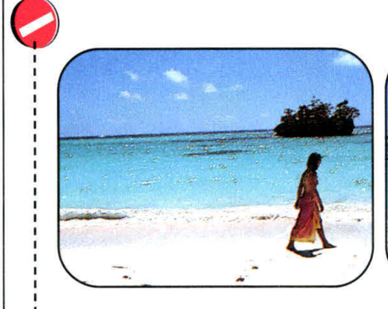




Idéalement, le sujet principal doit se trouver au 1/3 supérieur de l'image. L'espace, devant et au-dessus du visage, aère le cadre. On peut raccorder cette image à un sujet (imaginaire) que voit cette jeune femme.

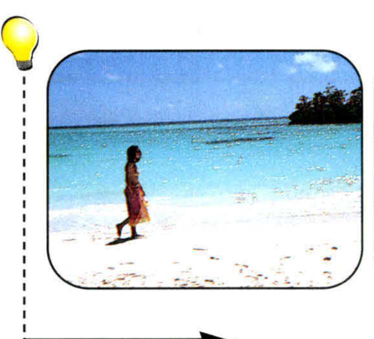
PHOTOS : THIERRY CONCORD

« Panoter » et cadrer





Un panoramique en suivi sur un personnage en mouvement permet de situer son déplacement dans le décor. Mais montrer la plage derrière le sujet n'apporte rien.
Le spectateur d'une telle scène désire découvrir le lieu vers lequel se dirige la jeune femme, et non d'où elle vient.

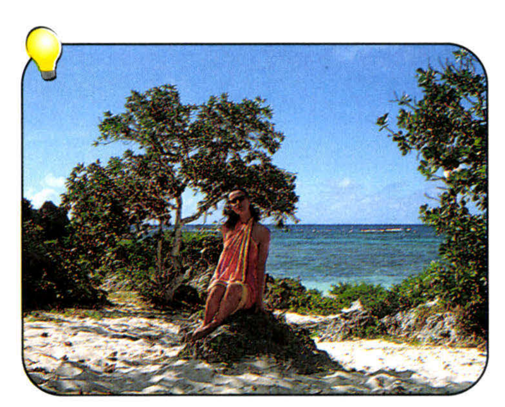




Ainsi cadrée, l'image devient intéressante. On suit la jeune femme dans sa promenade et sa découverte de la plage. L'ensemble est aéré et le spectateur s'implique dans la vision de cette séquence. Il pourrait même penser s'y trouver !

Cadre chargé

Exemple ❶

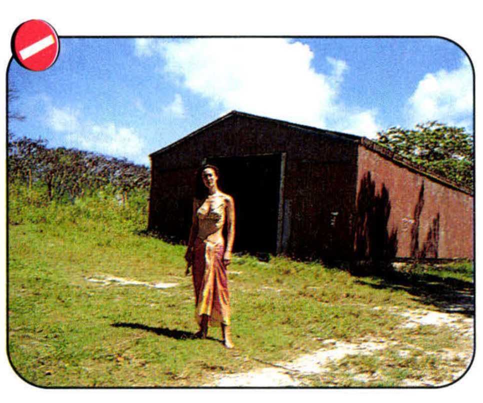



Dans ce plan large et statique, le lampadaire perturbe ce décor enchanteur.

La même scène, filmée en légère contre-plongée et décalée de quelques pas sur le côté, enlève toute trace de civilisation moderne à cette superbe plage. Pour peu, le sujet pourrait être identifié à une Robinsonne !



Exemple ❷




Dans cet exemple, le bâtiment en arrière-plan ôte tout côté paradisiaque au paysage. Ce détail nuit à l'esthétique, sans apporter de renseignements utiles.

Quelques pas du sujet sur la droite, et adieu vieille cabane ! Le personnage se tient dans un paysage sauvage, la caméra ne garde que l'idylle de la situation.

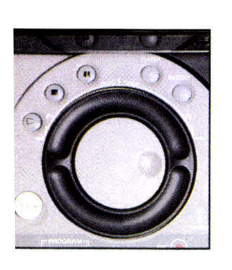
SONY DHR1000 Dernière minute

Le DHR1000 est arrivé. Premier représentant de la race des magnétoscopes DV numériques, il intrigue et fascine. Nous l'aurions bien décortiqué dès à présent, seulement voilà, cette fois nous l'avons reçu en même temps que vous. Difficile par conséquent de lui consacrer un vrai banc d'essai sans compromettre sérieusement les dates de parution de Caméra Vidéo. Nous avons tout de même poussé les murs pour lui faire une petite place. Allez, vous ne resterez pas sur votre faim en attendant le test aux petits oignons prévu pour août.

Ceux qui connaissent l'EVS9000 trouveront que le petit nouveau lui ressemble furieusement. Même allure générale, même tiroir rétractible, même concept général.
Mais 8 mm, Hi-8... le DHR-1000 ne mange pas de ce pain-là. Il lui faut des cassettes DV, qu'elles soient petites (30 et 60 minutes) ou grandes (120 et 180 minutes). Et, quelle que soit leur taille, il les avale directement, sans adaptateur. Signalons à ce propos que Sony vient juste de commercialiser des 120 et 180 minutes avec « puce » autour de 275 et 345 F.



1 Gestion du lecteur & de l'enregistreur





Le contrôle du lecteur et de l'enregistreur s'effectuent *via* le pavé de touches gravitant autour de la molette *Jog/Shuttle*.
Les deux appareils peuvent, dans certains cas, être sollicités simultanément : rien n'empêche, par exemple, de lancer un rebobinage sur l'enregistreur tout en lisant l'image du lecteur. Pour être géré *via* ce pavé, le lecteur doit être télécommandé et le menu du DHR1000 convenablement paramétré. Ralenti, image/image et pause impeccable figurent naturellement au programme.

2 Connectique

Il y en a pour tous les goûts, avec cinq entrées distinctes : deux péritels, deux Cinch ou Ushiden et naturellement *la* fameuse prise DV à la norme IEEEP1394 qui sait aussi ressortir les signaux, vers un autre magnétoscope par exemple.
Comme c'était le cas avec l'EVS9000, rien n'interdit de monter à partir de plusieurs sources. La commande *Input Select* permet de les afficher à l'écran l'une après l'autre. Toutefois attention, l'appareil ne peut dialoguer qu'avec un seul lecteur par prise *Lanc* (bien qu'il arbore deux bornes de télécommande : une à l'avant et une à l'arrière). Pas question, par conséquent, de mélanger les sources en montage programmé.
Trois sorties outre le connecteur DV : deux Péritels et des prises composite ou Y/C.





3 Montage programmé

Utilisé comme enregistreur, le DHR-1000 dispose d'une mini table de montage. Il peut ainsi mémoriser jusqu'à 10 séquences pour les assembler en *Cut.*
Deux vignettes apparaissent successivement en haut de l'écran : l'image du lecteur ou celle de l'enregistreur. Impossible de les visualiser face à face simultanément, comme c'était le cas avec l'*Edit Monitor* de l'EVS9000.
S'affichent en revanche, outre les time code des points *In* et *Out,* la durée d'enregistrement et le time code de l'enregistreur, deux groupes de 10 imagettes représentant les points d'entrée et de sortie sélectionnés. Parfait pour réussir ses raccords. Bien sûr, rien n'interdit de revenir sur le plan de son choix pour en redéfinir les points *In* et *Out.* Nous avons utilisé dans ce pré-test une cassette DV time codée SMPTE, l'exactitude est absolue ou varie à une image près et la procédure limpide. Nous verrons ce qu'il en est des autres time code dans le prochain numéro.

ET BIEN SÛR :

- Une pause impeccable, des ralentis fluides.
- La télécommande reprend les principales fonctions de lecture et d'enregistrement, y compris la pause et le *Jog/Shuttle.* Elle seule dispose de touches spécifiques pour le ralenti et l'image par image.
- La possibilité d'écoute sonore au ralenti ou en lecture image par image sur le DHR1000 utilisé comme enregistreur. Pratique pour l'insertion.
- Les recherches de signaux index ou photo présents sur la cassette.
- *L'Y/C Delay* pour corriger ou atténuer, uniquement en lecture, les débords de couleurs.
- Naturellement doté d'un tuner Pal, Pal+/Secam, il enregistre les émissions TV. De plus, il accepte les sources analogiques Pal et Secam.
- La détection et l'enregistrement en 16/9.





4 Insertion d'image



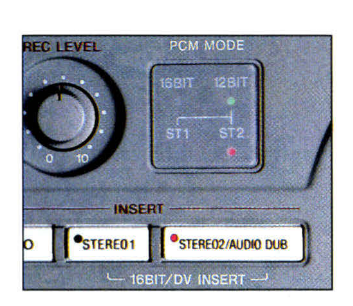
L'impossibilité d'insérer des images dans une séquence déjà enregistrée, sans effacer par la même occasion le son de ladite séquence, était le principal handicap du 8 mm/ Hi-8 grand-public. Or, on peut vouloir conserver l'audio d'origine pour des raisons de continuité sonore. Pas de problème en DV. Avec le DHR1000, l'insertion vidéo s'effectue très proprement. Il suffit de programmer au compteur les points d'entrée et de sortie de la portion à remplacer. Cela dit, rien n'interdit d'insérer simultanément audio et vidéo.

IMAGE

Apparemment pas de perte de DV à DV ! Même piqué, mêmes nuances de couleurs... A priori, on confond copie et original. C'est logique nous dit-on, le câble ne laisse pas transiter un signal analogique sujet aux déperditions, mais uniquement des 0 et des 1. Nous sommes allés jusqu'à trois recopies, donc quatre générations et la dernière présente apparemment la même qualité que les rushes.
Notez que les modes de lecture spéciaux, comme la pause, n'abîment que peu la bande, dans la mesure où les circuits numériques sont ici exploités au maximum. En, revanche, les bobinages ultra rapides (1,30 minute pour une 180 minutes) risquent de les malmener quelque peu. On prendra donc la précaution d'archiver ses rushes et de travailler sur une copie, dont la qualité n'a rien à envier à l'original (si déperdition il y a, elle est indétectable à l'œil).
Des mesures et tests plus poussés interviendront dans un second temps (n° 97 de *Caméra Vidéo).* Nous verrons, entre autres, si une perte intervient (et de quelle nature) :
– pour les copies DV/DV *via* le câble Y/C (important pour les camescopes DV non-Sony) ;
– pour les copies Y/C et composite/DV (important pour l'archivage des documents et l'étude de l'éventuel gommage de certains *Drops out*) ;
– et bien sûr pour les multi-générations à partir de tous les formats.

5 Doublage son

Si l'enregistrement a été effectué en 16 bits, seul le remplacement du son synchrone, est permis (on peut toujours ruser en recopiant les rushes en 12 bits). En revanche, avec un enregistrement en 12 bits, tout est possible puisqu'on dispose de deux pistes stéréo. La première reçoit le son synchrone, reste la seconde, disponible pour une musique ou un commentaire additionnel.







En outre, image et son étant désolidarisés, rien n'interdit de remplacer le son original sans toucher à l'image, tout en conservant, si on le souhaite, la musique injectée sur la seconde piste. Le réglage du niveau d'enregistrement sonore et la balance s'effectuent à l'aide de deux potentiomètres. Ils ne concernent que les entrées *Line.* En copie simple, le son transitant par la prise DV ne peut être modifié. A la lecture, il est possible d'écouter la piste 1, 2 ou le mélange des deux.

Danielle Molson ■

RIVAUX

Un seul concurrent sérieux : le Sony VX1000E. La définition de ce dernier est légèrement supérieure et il peut mettre en avant sa prise DV, mais aussi l'originalité de ses vitesses d'obturation lentes. Il permet d'intervenir sur la colorimétrie et la définition (réglages personnalisés), offre un contrôle de l'enregistrement sonore et possède un stabilisateur de meilleure qualité. Le Panasonic lui oppose la possibilité d'enregistrer le son au choix en 16 ou 12 bits (et non en 12 bits exclusivement) et celle d'effectuer le doublage sur le camescope. Ses autres autouts : le confort inégalé du viseur, le turbo-zoom (2 secondes contre 5 à 6 pour Sony). Enfin, 6 000 F les séparent à l'avantage du DX1E. Reproches concernant les deux modèles : pas de bague de zooming et pas de grand angulaire (dans les deux cas on a un x10 correspondant un 40-400 mm photo).



NV-DX1E

L'OFFENSIVE PANASONIC

Visez grand ! *Il a trois capteurs, un viseur de rêve et entend séduire tous les amoureux de l'image. Il enregistre dans le nouveau format numérique, comme son rival le Sony VX1000. Son nom, NV-DX1E, sonne la contre-attaque.*

Non, vous ne voyez double, ce tri-CCD n'a qu'un seul objectif. Un objectif et un viseur « géant ». Dès le premier contact il inspire un élan de sympathie. Mieux, il donne envie de le prendre en main pour filmer très vite. Et une fois qu'on le tient, on n'est pas déçu ! On en fait le pari ?

Le corps du DX-1E est, lui, en matière plastique moulée, et le cylindre objectif-viseur est en aluminium. La protection du logement de la cassette et de l'accu Li-ion est assurée par un double compartiment sur le dessus. C'est une bonne garantie contre les poussières et les embruns. Les commandes apparentes ne sont pas trop nombreuses et plutôt judicieusement placées. Le micro est implanté sur le dessus du boîtier, mais intelligemment isolé du mécanisme de la cassette. Sur le coté gauche, une fenêtre LCD donne des indications que pour ma part je n'ai jamais consultées, le regard trop aimanté par le viseur beaucoup plus ludique. D'ailleurs on en revient toujours à ce confortable et intrigant viseur.

Viseur pour petits et grands

A l'usage c'est une idée géniale. Une attraction à lui tout seul. Comme on le voit sur la photo, son diamètre est imposant. En fait, il a tout simplement la taille d'un viseur de camescope professionnel. Il propose une image couleurs LCD de 0,7 pouce dont la définition est la meilleure que nous ayons vue à ce jour. Ses 166 000 pixels sont utilisés avec une grande efficacité. Sa luminosité et la plage dioptrique sont réglables par l'intermédiaire de deux molettes. Enfin, on peut réellement contrôler la définition et le rendu des couleurs dès la prise de vues. En ce qui concerne le contraste, il est plus marqué dans le viseur que sur le moniteur à la relecture. Autrement dit, ne pas hésiter à filmer même si l'image vous paraît un peu « bouchée ».

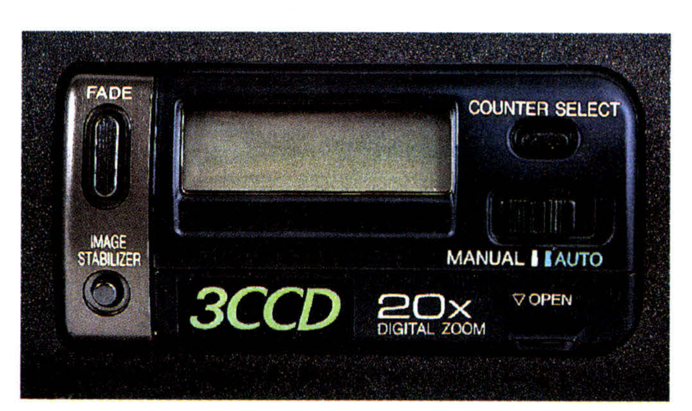
Il pivote vers le haut de 90° ce qui permet, si le soleil ne s'en mêle pas trop, de filmer à hauteur de poitrine, l'œilleton éloigné de l'œil (prises de vues discrètes ou à hauteur d'enfant). Comme il bascule aussi vers le bas d'environ 30°, on peut également tenir le camescope au-dessus de sa tête pour, par exemple, filmer une foule tout en conservant un cadrage correct.

C'est à l'usage qu'on s'aperçoit, sans équivoque possible, que ce viseur surprenant est bien autre chose qu'une originalité structurelle.

Le capteur

On dit aussi « imageur ». C'est un tri-CCD 1/3 de pouce de trois fois 320 000 pixels. Grâce à la technique du décalage du capteur de la couleur verte, utilisée sur des tri-CCD professionnels, on obtient une équivalence de 480 000 pixels, qui délivre alors un peu plus de 500 pts/ligne.

Il s'acquitte de trois fonctions. La principale est bien évidemment de capter une image en couleurs. La deuxième est de servir de base





+ Débrayages

Hormis le zooming exclusivement électrique, tout peut être réglé manuellement.

+ Viseur

Il peut remplacer un moniteur de contrôle et offre une définition inégalée.

Zoom

Il est exclusivement électrique. Un turbo zoom, capable de balayer toute la plage de focales en moins de 2 secondes, vient pallier ce handicap.

Son

Deux modes au choix : 16 bits 48 kHz, ou 12 bits si l'on prévoit un doublage audio. Celui-est possible sur le camescope. En revanche, pas de réglage du niveau d'enregistrement source.

- Connectique

Pas de prise DV et pas de connecteurs normalisés.

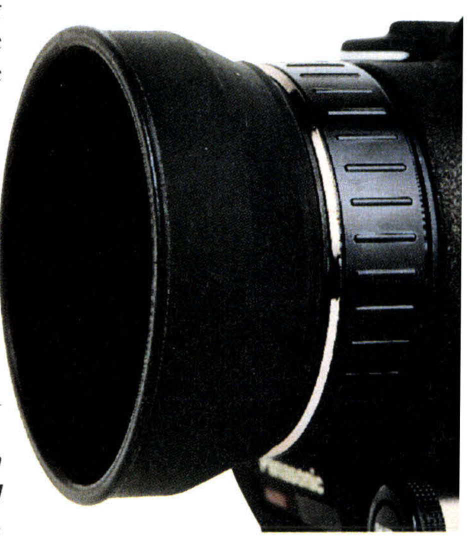
- Focale

La plus courte correspond à un 40 mm photo. Pas de grand angulaire.

aux calculs de la mise au point. Et la troisième, de fournir les pixels surnuméraires qui concourront à la stabilité de l'image.

L'objectif

Il est discret et affiche sa marque « Panasonic » avec timidité. Ce zoom est un x10, 6-60 mm ouvert à f/1,6 ce qui correspond à un équivalent photo 24 x 36, de 40-400 mm. A la position grand angle, apparaît une légère déformation en « tonneau » sur les bords, surtout en plans rapprochés. Une protection amovible de verre neutre abrite la lentille frontale de l'objectif.
Ce zoom optique peut être relayé, *via* le menu, par un zoom numérique qui le fait passer de la puissance 10 à la puissance 20. La translation des focales est douce, progressive... et sans vitesse rapide. Sauf avec le mode *Turbo zoom* qui n'est effectif que pour exécuter rapidement un cadrage sans filmer. Mais le passage d'une focale extrême à l'autre prendra alors moins de deux secondes. Pas de translation de zoom manuel. Dommage.
La mise au point automatique n'appelle aucune critique dans les conditions de tournage qui sont précisées sur la notice. La mise au point manuelle s'effectue sur une large bague très accessible. Le pare-soleil a été moulé dans un caoutchouc trop mou. Si vous effectuez des prises de vues d'une voiture en marche, d'un hélicoptère ou plus simplement par grand vent, il viendra se rabattre sur l'objectif et masquera une partie de l'image. Un seul remède immédiat : rétracter le pare-soleil. Le cache blanc, destiné à protéger la lentille frontale et à régler le niveau du « blanc », s'est avéré bien encombrant. Nous l'avons décroché pour le remiser dans le sac et l'avons remplacé par un cache objectif photo beaucoup plus petit.



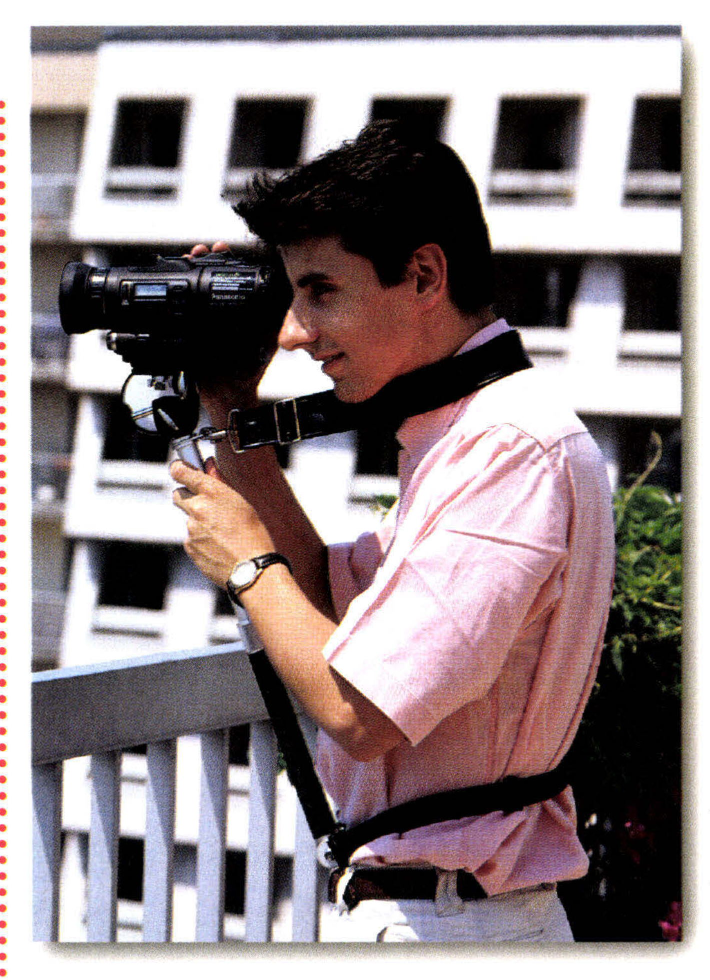
Un pare-soleil bien souple. Heureusement il est rectractible.

Accessoires

Panasonic commercialise un certain nombre d'accessoires spécifiques : mallette de transport, batterie longue durée qui se fixe à la ceinture, chargeur avec prise allume-cigares. Notez l'existence, en option, d'un micro zoom stéréo, relié au camescope par la prise cinq broches, qui réagit par rapport à la focale utilisée.



Panasonic propose des cassettes. Elles seront dépourvues de puces (environ 150 F la soixante minutes et 100 F la trente minutes).



Le pied ventral est une solution mobile que l'on oublie trop souvent.

Le stabilisateur

Il est numérique et en pratique il ne nous à guère emballés. Son efficacité est très relative et de plus, il est difficile à un pro de l'image de pardonner la légère altération du « piqué » que son emploi occasionne. D'instinct, nous avons évité de nous en servir au fur et à mesure qu'avançaient les essais, et nous avons eu de meilleurs résultats globaux avec l'utilisation d'un « pied ventral » (*photo ci-dessus*).

Demandez les programmes !

Mis à part le programme automatique et le programme AE, il n'y en a pas. En revanche, le diaphragme, la mise au point, la vitesse, la balance des couleurs, la sensibilité, peuvent être réglés manuellement. Séparément ou conjointement. Ces réglages exigent, pour certains, que l'on dégage une discrète petite trappe située juste en-dessous de la fenêtre LCD. La première fois ce n'est pas évident à trouver !

Le diaphragme se règle sur 14 paliers. Le gain sur 3, 6, 9, ou 12 dB. La balance des couleurs offre une profusion de possibilités. Soit l'automatisme, soit le préréglé en lumière du jour ou artificielle, soit le réglage fin et personnalisé pour une lumière particulière. A aucun moment nous n'avons pu prendre l'exact rendu des couleurs en défaut.

Les vitesses s'échelonnent de 1/50 à 1/8 000 s, en passant par douze valeurs intermédiaires. On regrette l'absence de vitesses lentes que nous aurions volontiers échangées contre les vitesses au-dessus de 1/2 000 s qui, nous l'avons expérimenté, ne servent pas tous les jours. A l'usage, tous ces réglages sont très convaincants et avec un peu d'entraînement, rapides à mettre en œuvre.



Qualité de l'image

Nous ne bouderons pas notre plaisir, c'est une des meilleures qui soit dans sa catégorie. Si on ne se laisse pas émouvoir par les sirènes du stabilisateur et si on reste dans les limites du zoom optique, elle est excellente en définition, en couleurs, en luminosité et en « propreté ». Une image de cette qualité peut passer sans rougir sur les antennes de n'importe quelle chaîne de télévision. D'ailleurs, très rapidement on ne se préoccupe même plus de la qualité de l'image du NV-DX1E. La cause est entendue une fois pour toutes et l'on peut se consacrer entièrement à la consistance du récit audiovisuel.

A noter que le zoom numérique peut encore faire bonne figure jusqu'à la puissance x15. A la puissance x20, le résultat trahit trop visiblement son procédé de « loupe électronique ».



La définition est digne d'un tri-CCD, mais on sent qu'il y a une bonne marge de progression et que l'enregistreur numérique pourrait recevoir sans s'essouffler, bien plus d'informations. Une tête de caméra développant 750 pts/ligne donnerait ici toute sa mesure. Notez qu'en terme de piqué le Sony VX1000, autre tri-CCD DV du marché, l'emporte légèrement sur le DX1E, mais ce dernier n'a rien à craindre pour la colorimétrie. C'est particulièrement visible sur les corolles des fleurs, elles ont une délicatesse de pastel. On peut le voir aussi en différenciant plusieurs qualités de rouges côte à côte. De plus, les couleurs sont bien à leur place et aucun « bruit » ne vient troubler leur plénitude. Quant à la clarté et la propreté des images c'est, je crois,

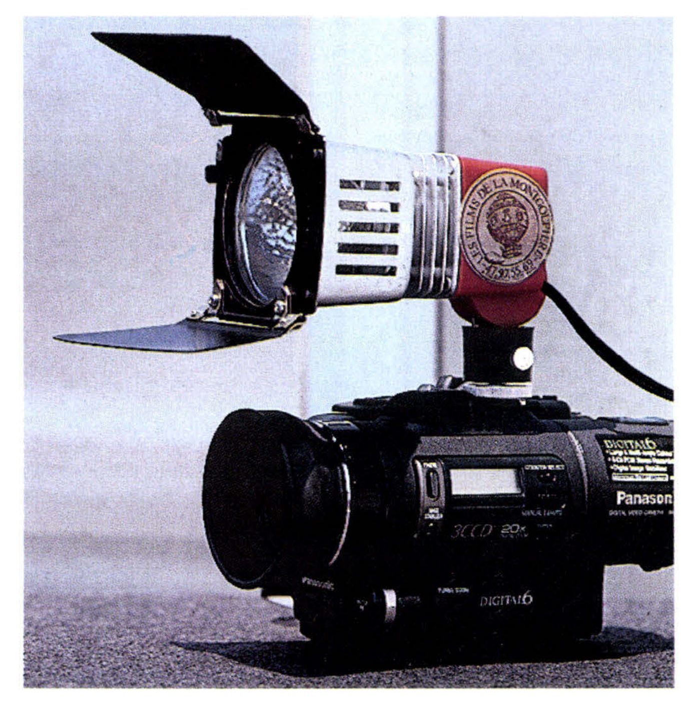
un cadeau exclusif du format numérique.
Le DX1E est aussi très doué pour les basses lumières, qui n'affectent que très peu les qualités ci avant mentionnées. Même le « bruit couleur » joue la discrétion.
Le ralenti en lecture est somptueux, très coulé, non seulement il bénéficie d'un coefficient exceptionnel de dix fois, mais il peut s'enclencher sans rupture d'image à partir de l'image à vitesse normale, ou de l'image arrêtée. Et de plus, on peut aussi bien l'actionner en marche arrière. De très belles perspectives pour les scènes sportives ! On regrette de ne pas disposer d'un accéléré de la même veine. Encore que ce sont des dispositifs qui servent surtout au montage et que le DX1E qui n'a pas de sortie DV ne revendique pas complètement cette vocation.
Ce manque d'ambition est peut-être à rapprocher du fait que Panasonic proposera, entre autres, un système de montage double cassette, ce qui exclut l'utilisation d'un outil extérieur. Encore qu'avec un peu d'imagination on aurait pu penser au montage *A-B roll* (double bande).
Nous avons eu la curiosité de monter des compléments optiques sur le zoom d'origine. Pour avoir la certitude d'éviter le vignettage, (un assombrissement dans les coins de l'image) nous avons choisi des compléments dont le diamètre était supérieur à celui de la lentille frontale du zoom. Nous avons donc eu recours à une bague d'adaptation 49/58.
Avec le complément grand angle de facteur 0,7 la focale minimale est passée de 40 mm (photo) à environ 35 mm. Sans déformation notable et sans accentuation du vignettage. Nous avons donc poussé plus loin, en montant un complément « asphérique » et nous avons obtenu une focale d'environ 28 mm. Il est vrai, avec des déformations dont la discrétion reste à démontrer. Y penser surtout pour les effets spéciaux.
Ensuite nous avons monté un complément « télé » de facteur 1,5. C'est avec ce complément que la démonstration a été la plus probante. Passage de la focale 400 à 600 mm environ sans déformation, sans perte de « piqué », sans perte de couleurs et sans vignettage. Malgré le poids non négligeable, l'équilibre de l'ensemble camescope/complément optique n'a pas été trop compromis.

Tu veux ma photo ?

Si on vous fait cette proposition provocatrice et que vous ayez par chance un DX1E dans les mains, n'hésitez pas à répondre : oui !
Le Panasonic possède en effet la faculté d'enregistrer des photos. Il capture une image arrêtée et l'enregistre pendant sept secondes, avec éventuellement le bruit d'ambiance et les commentaires qui l'accompagnent. Et cette image est d'une qualité étonnante. Autant pour la définition, (surtout si on a réglé le menu sur la position *Frame*), que pour le rendu des couleurs. Ne surtout pas oublier de supprimer *Frame* pour les prises de vues normales, sinon les mouvements du cadre ou dans le cadre, (panoramiques, personnages mobiles), affecteront des saccades.
Avec le DX1E et une imprimante de qualité, on peut affirmer sans crainte d'être démenti, que l'on possède un camescope hors classe que l'on ne peut plus désigner sous le générique de « grand-public » mais plutôt sous celui de « grand amateur », et pour le même prix, un appareil photo familial. Un bon moniteur télé vous le confirmera sur l'instant.

Le son

A première vue, le micro ne paye pas de mine. Intelligemment il a été perché sur le cylindre de l'objectif dont le corps est excentré par rapport au corps du camescope qui contient le mécanisme de la cassette. Ainsi, il recueille un minimum de bruit de fonctionnement. Il est omnidirectionnel stéréo. A l'usage on constate que sa courbe de réponse s'essouffle dans les aigus, que l'interview à une distance d'un mètre en ambiance sonore est possible, et surtout qu'il est insensible au vent. Par vent moyen, soit les effets sur la capsule du micro sont nuls, soit, sous un angle défavorable, les assauts d'un souffle discret ne







gênent en rien la compréhension de la voix. C'est assez rare pour mériter d'être signalé. En revanche, on ne trouve aucun réglage manuel de niveau.
Une entrée micro externe est prévue, mais la prise est mini-jack. Il sera donc utile de prévoir ce câblage qui n'est pas de règle sur les micros pros.
Sur la partie magnétoscope le son s'enregistre en numérique selon deux modes choisis au menu.
Le mode 16 bits 48 kHz deux canaux, offre une qualité comparable à celle des disques compacts. C'est sûrement vrai, mais inutile à tenter avec le micro installé à demeure, trop limité dans ses fréquences. Pour profiter pleinement de cette aubaine il vous faudra avoir recours à un micro professionnel. Pour le fixer, une griffe porte accessoire est sertie sur le cylindre de l'objectif.
Le mode 12 bits 32 kHz, 4 canaux enregistre le son en stéréo sur deux canaux et permet ensuite de repiquer, toujours en stéréo, une autre source audio sur les deux autres canaux. Notez que lorsque la prise de son originale a été effectuée dans ce mode, le doublage son est possible, et ce, même sur le camescope.

Divers

Le DX1E, comme tous ses cousins, propose l'incrustation de la date et de l'heure.
Après relecture de n'importe quelle portion de la cassette, la fonction *Blank* permet un accès facile et rapide au début ►

La griffe porte-accessoire peut aussi recevoir une torche.

Télécommande

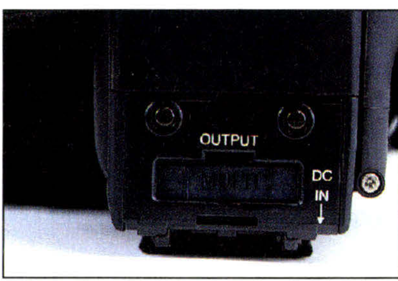
Elle est petite, légère et plate, mais double toutes les commandes essentielles du camescope, partie caméra et partie magnétoscope. Elle fait même davantage, puisque c'est uniquement par son intermédiaire que l'on accède à la lecture au ralenti, avant et arrière.
Sur le plan pratique, on regrette que cette télécommande ne fonctionne que dirigée vers l'avant du camescope. On note cependant qu'il est peut-être possible de ruser par fil, en se branchant sur la prise *Edit* à cinq pins, à l'arrière de l'appareil. Uniquement pour la marche et l'arrêt.



de la bande vierge pour reprendre le tournage. En vue du montage, chaque image peut faire apparaître son adresse numérique sur l'écran du moniteur, par time code SMPTE (standard vidéo d'enregistrement et de lecture universel). Peu de trucages sont proposés à l'enregistrement, mais ce n'est pas nous qui nous en plaindrons. Surtout à ce niveau de qualité et de prix. Et puis cela débarrasse le camescope d'un tas de boutons superflus !
Cela dit, le mode *Cinéma* écran large n'est pas inutile, surtout pour qui dispose d'un téléviseur 16/9. L'ouverture et la fermeture au noir sont au catalogue. Sans commentaire de notre part.

Connectique et alimentation

Sur la connectique quelques déceptions. D'abord pas de connecteur DV, ensuite les prises ne sont pas standard. Aussi bien les sorties image et son, que l'entrée de l'alimentation extérieure. En cas de « pépin », pas question d'utiliser les habituels cordons de rechange stockés à l'avance. Pas question non plus de les troquer pour des cordons plus longs, sauf à réaliser des « bidouilles ». L'alimentation proposée dans le coffret standard est de deux ordres. Une alimentation secteur somme toute assez classique, et une batterie d'accumulateurs Li-ion permettant 60 minutes d'autonomie en enregistrement continu. Outre le fait qu'à l'usage nous n'avons jamais atteint les 60 minutes promises (comme c'est toujours le cas quel que soit le modèle), nous conseillons l'acquisition de





deux batteries supplémentaires VW-VBD2E qui sont données pour 120 minutes d'autonomie. Ce ne sera pas une précaution inutile pour qui veut profiter, sans avoir peur de « manquer », de toute la durée des cassettes (60 minutes maxi). Les délais de recharge, dont le degré de capacité se lit sur les quatre diodes du chargeur, sont de 80 mn pour la moins puissante et 160 mn pour l'autre.

Evaluation

Le NV-DX1E de Panasonic est très attachant. Sa présentation est sympathique et originale. Ses performances gravitent globalement à un haut niveau. Dans bien des cas, son confortable viseur couleurs peut permettre de faire l'économie d'un moniteur de contrôle. De plus, il évite de s'encombrer d'un appareil photo pour les documents souvenirs et familiaux. Un vidéaste qui aime la belle image obtenue avec facilité, tombera immanquablement amoureux de ce camescope.

Michel Karlof ■

en Bref

Convivial et agréable à utiliser, sa grande force c'est qu'il ne déçoit pas : l'image est superbe et la colorimétrie d'une délicate subtilité. Principal regret : l'absence de sortie DV.

CARACTERISTIQUES CONSTRUCTEUR

	CAMERA
Format	DV.
Standard	Pal.
Capteur	Tri-CCD 1/3", 320 000 pixels.
Objectif	6-60 mm f/1,6, zoom x10 optique, x20 numérique.
Viseur	Couleurs, 0,7 pouce, 166 000 pixels.
Bal. des blancs	Auto, mémorisable, préréglée.
Sensibilité	4 lux.
	MAGNETOSCOPE
Audio	Stéréo PCM numérique, 16 bits (48 kHz 2 cannaux), 12 bits (32 kHz 4 canaux).
Sortie A/V	Composite et composante.
Connectique	Ushiden, Cinch.
Dimensions	14,4 x 12,1 x 26,7 cm.
Poids	1,1 kg.
Autres fonctions	Doublage son possible sur le camescope, turbo zoom, ralenti avant/arrière *via* la télécommande, fondu, mode Photo, exposition auto et manuelle, diaphragme réglable sur 14 paliers, obturateur auto et manuel du 1/50 au 1/8 000 s sur 12 valeurs, gain 3, 6, 9 et 12 dB, stabilisateur numérique, prises 5 broches, casque et micro.
Prix indicatif	22 000 F.

LE DROIT A LA MUSIQUE SANS DROITS.





La société RushMusic produit 2 séries de compact-discs LIBRES DE TOUS DROITS ET AUTORISATIONS (aucun reversement SACEM, aucune contrainte juridique).

Des musiques originales: réalisées, enregistrées et mixées dans un studio entièrement numérique par une équipe de compositeurs, arrangeurs, programmeurs.

Collection "VIDEO": destinée à l'illustration sonore précise de vos films et productions multimédia.

Chaque CD développe, autour d'un thème principal, 10 titres et 50 variations (au total 60 plages musicales classées avec clarté).

Collection "AMBIANCE": destinée à habiller vos films sans point de montage audio. Idéal pour sonoriser halls de réception, salles d'attente, lieux publics, etc...

Chaque CD comporte 1 thème non-stop de 60 mn.

COLLECTION VIDEO



ROMANTIC
(Code V1)
60 plages musicales autour de l'amour et des sentiments. Des mélodies douces, riches en instruments, particulièrement destinées à l'habillage de séquences romantiques.



GENERIC
(Code V2)
60 plages musicales pour habiller tout particulièrement vos débuts et fins de films, quel que soit leur genre. Idéal sur les déroulants, les présentations, les reportages,...



EXOTIC
(Code V3)
60 plages musicales inspirées par le folklore des destinations les plus touristiques comme l'Amérique du Sud, les Caraïbes, l'Afrique, l'Extrême-Orient, Hawaï,...



MECANIC
(Code V4)
60 plages musicales destinées à l'illustration sonore de vos films d'entreprise. Idéal pour l'industrie lourde et légère, pour la robotique, pour tous les sports mécaniques.



ANGELIC
(Code V5)
60 plages musicales pour l'illustration sonore des films traitant du bébé, depuis la naissance jusqu'à ses premiers pas. Des mélodies tendres adaptées à toutes les situations.



PANORAMIC
(Code V6)
60 plages musicales pour l'illustration sonore des films traitant des grands espaces. Des orchestrations riches, souvent d'inspiration classique, des rythmiques puissantes.



IDYLLIC
(Code V7)
60 plages musicales pour l'illustration sonore des films de vacances. Des rythmiques très "soleil", riches en percussions, des ambiances exotiques et ... érotiques.



COLLECTION AMBIANCE



WATER SOUND
(Code A1)
1 grande plage musicale d'une heure en continu développée autour du thème de l'eau sous toutes ses formes: ruisseaux, torrents, cascades, rivières, lacs,...



AIR FORCE
(Code A2)
1 grande plage musicale d'une heure en continu développée autour du thème de l'air, des nuages, du vent.



EARTH QUEST
(Code A3)
1 grande plage musicale d'une heure en continu développée autour du thème de la terre, de la pierre, du sol.




FIRE SOUL
(Code A4)
1 grande plage musicale d'une heure en continu développée autour du thème du feu sous toutes ses formes: incendies, volcans, feu de cheminée,...

BON DE COMMANDE A RETOURNER A: RUSH MUSIC - "NICE-ETOILE" - 30 av JEAN MEDECIN - 06000 NICE - Tél: 93.62.22.91 - Fax: 93.22.68.61

Je vous passe commande des CD suivants :
(cocher les cases correspondantes)

V1 V2 V3 V4 V5 V6 V7 A1 A2 A3 A4 X 150 F = Frs TTC

	Réduction pour 3 CD commandés →	-100 F	
OU	Réduction pour 4 CD commandés →	-150 F	- Frs TTC
OU	Réduction pour 7 CD commandés →	-300 F	

Société ou Nom:

Adresse:

Code: Ville:

Tél:

Joindre impérativement le chèque du montant total avec la commande Livraison dans les meilleurs délais.

PORT forfaitaire: + 30 Frs TTC

TOTAL TTC (dont TVA): = Frs TTC

Prises de Vues

LE SOUVENIR VIDEO





CANON UC X2 Hi

PRIX COBRA ~~14 000 F~~



nouveauté 96, camescope Hi 8 avec viseur couleur grand format, stabilisateur optique, pilotage par l'oeil...

CANON UC X2

PRIX COBRA ~~14 000 F~~

CANON UC 8 Hi

PRIX COBRA ~~7 000 F~~

CANON UC X2 + OPTIQUE

PRIX COBRA **EN PROMO**

avec au choix CL3, CL8, CL10, CL15

CANON UC X1 Hi

PRIX COBRA **9 990 F**

a été lancé à 12 990 F



Pilotage par l'oeil de l'autofocus !...
Hi8, stabilisateur, viseur couleur ...etc.

CANON UC 2000

PRIX COBRA ~~4 000 F~~

JVC GY X 2B

JVC GY X 3E NOUVEAUTÉ

SUPER PROMO

Tri CCD, 650 lignes (luminance) camera.

LES RENDEZ-VOUS
VIDÉOPILOT
LES 3 & 4 JUILLET
LA V330 EST DÉCORTIQUÉE POUR TOUT SAVOIR.

SONY DCR VX 1000

PRIX COBRA ~~28 000 F~~



LE NUMÉRIQUE EST LÀ !

La cassette DV vous garantie 500 lignes enregistrées et en plus la première copie **sera identique à l'original** ! VX 1000 TRI CCD.

SONY DCR VX 700

PRIX COBRA ~~16 000 F~~

NUMÉRIQUE !

LA GAMME SONY

TR : 330, 380, 420, 440, 510, 680, 780, 810, 2000, 2200, 3000
TR V : 11, 21, 40, 70, 91, 100
SC : 55

AUX PRIX COBRA

SONY CCD TR 2000

PRIX COBRA ~~8 000 F~~



STABILISATEUR, RCTC, MINI, Hi8

Hi8, hifi stéréo, CCD 1/3 pouce 470 000 pixels, zoom x 10 a ⌡ 1,6; 6,1~61 **stabilisateur optique**, obturateur 1/4000°, **time code RCTC**, (pour la plus grande précision de vos montages), **3 lux, télécommande IR**, nombreux programmes, 930 grammes. Dim : 109 x 109 x 199. Modèle 95-96, télécommande IR. Très grande marque. Montage LANC (SONY).

PANASONIC WJMX 30

PRIX COBRA ~~15 000 F~~

a été lancé à 28 500 F



TABLE DE MIXAGE IMAGE & SON PRO NUMÉRIQUE

BP : Y/C : 4,5 MHz RAPPORT S/B VIDEO : 56 dB (Y/C)2 entrées mélangeables Y/C + composite, 1entrée caméra ext Y/C + composite, 2 sorties mélangées Y/C + composite, 1 liaison informatique RS 232, 1 entrée spéciale titreur, 1 entrée micro mixage. WJMX30 UNE REGIE PRO.

PANASONIC WJ MX 50 : ~~48 000 F~~

SONY XVC 900

PRIX COBRA **5 490 F**

a été lancé à 7 990 F



Correcteur de signaux + correcteurs de couleurs (2 niveaux de réglage) + fondu manuel ou auto pour le son et l'image (ensemble/séparé) + inversion positif/négatif + mixage son + Split Line. Pour signaux YC ou PAL. Garantie SONY 1 an P. & Mo.

HAMA CUT 222

PRIX COBRA **4 490 F**

au lieu de 5 790 F
Superbe table de montage, 2 lecteurs, 1 enregistreur. En démonstration.

JVC GR DV1

A DÉCOUVRIR



LE CAMESCOPE NUMÉRIQUE LE PLUS LEGER & LE PLUS PETIT DU MONDE

PROMO SVHS C

JVC GRSX 1E

PRIX COBRA ~~7 000 F~~

LES NOUVEAUTÉS JVC
GRAX : 49, 59, 69, 79, 89, 99
GRM : 73S, 77S

TRES GRANDE MARQUE

PRIX COBRA **5 796 F**



STABILISATEUR MINI Hi8

Hi8, CCD 1/3 pouce, 570 000 pixels, très performant, 4 lux, zoom x 12 (optique) a⌡ : 1,8~ 2,7; 5,4 ~ 64, 8; x24 (numérique) télécommande IR, insert, stabilisateur numérique STEADY SHOT, Hifi Stéréo, prise contrôl L, montage LANC (SONY), etc... Obturateur 1/4000°. Très grande marque. 910 grammes. Mode cinemascope 16/9°, effets spéciaux (7). Dim : 114 x 110 x 206. Très grande marque.

VIDEONICS EDIT SUITE

PRIX COBRA ~~9 000 F~~

Éditeur de montage en accord parfait avec la TM 2000 et la MX1

HAMA VIDEOCENTER 230

PRIX COBRA **7 990 F**

avec clavier



Editeur d'assemblage avec titrage, effets correction & mixage audio, 200 plans RCTC, VITC ... JOG lecteur-enregistreur, pour LANC ou NEW EDIT ou Tel I.R. (si VITC)...

VIDEONICS TM 2000

PRIX COBRA ~~5 500 F~~



GENERATEUR DE CARACTERES
PAL et Y/C

SHARP VLE 37

PRIX COBRA ~~5 000 F~~



Camescope 8 mm, avec écran LCD de 7,6 cm, tel I.R., CCD 1/4 pouce, 320 000 pixels, zoom x8 : 4,5~36 af 2.0. Dim : 199x136x90, 850 g.

LES NOUVEAUTÉS SHARP
VLH : 410, 420, 450
VLE : 34S

TRES GRANDE MARQUE

PRIX COBRA **3 499 F**



8 mm HIFI

8 mm ; zoom x10, af 1,6~2,7 ; 6,3~63 ; CCD 1/3 pouce, 320 000 pixels ; 0,6 lux, réducteur de bruit, obturateur ->1/4000°, 3 programmes AE, etc... Modèle 96. Dim : 110x103x202, 690 grammes.



PANASONIC AGA 570 + 2 x AG 5700
PRIX COBRA 24 990 F
au lieu de 35 270 F

BANC SEMI PRO SVHS-PAL

GSE MPE 200 SX ++
PRIX COBRA ~~6 990 F~~

La MPE 200 SX ++ effets spéciaux !

GSE MISE À JOUR
PRIX COBRA ~~1 000 F~~

Mise à jour MPE 200 --> MPE 200 SX++. Montage sur PC

VIDEONICS MX 1
PRIX COBRA ~~13 000 F~~

MIXAGE AUDIO-VIDÉO

SAMSUNG VPH 66
PRIX COBRA 5 490 F



Hi 8, VISEUR COULEUR mini

SAMSUNG VPH 68
PRIX COBRA ~~6 500 F~~

SAMSUNG VPU 15
PRIX COBRA ~~3 700 F~~

SAMSUNG VPU 8
PRIX COBRA ~~3 000 F~~

CHEZ SAMSUNG
VPU : 10,12 VPH : 65
VPK : 60, 70, 75, 80, 85

GOLDSTAR LC E65 D
PRIX COBRA 2 990 F



8 mm, CCD 1/4 pouce, 320 000 pixels, 2 lux, zoom x12 : 6~48 af 1.6, tel I.R., obturation 1/10000°, 5 modes AE ... livré avec sacoche.
Dim : 99,5x118,5x229, 700 g.

LE MONTAGE VIRTUEL



NOUS VOUS PROPOSONS UN TRÈS LARGE CHOIX DE STATIONS DE MONTAGE VIRTUEL SUR PC "CLEFS EN MAINS" OÙ TOUS LES SOUCIS D'OPTIMISATION VOUS SERONT ÉPARGNÉS. EN DÉMONSTRATION PERMANENTE. BIEN SÛR, LE PLUS GRAND CHOIX EN MATIÈRE DE CARTE D'ACQUISITION : MIRO DC 20, FAST FPS60, AV MASTER, MOVIE MACHINE II ... ET TOUJOURS TOUTES LES VERSIONS VIDEO MACHINE. ... ET TOUJOURS LE "SUR MESURE" POUR VOTRE STATION.

VIDÉOMACHINE + IBM
PRIX COBRA 22 990 F
au lieu de 37 490 F

486 DX2 50, 8 M° RAM VLB, carte vidéo VLB 1 M° (ext. 2 M°), DD 270 M° (IDE), ecran 14' SVGA + Kit Multimédia (CD Rom + carte son ...) avec Vidéo Machine Lite, studio de montage vidéo numérique pro ... installé, optimisé.
Sont installés : Windows 3.11 + Dos 6.3

SOIT VOTRE APTIVA 855 ET SON KIT MULTIMÉDIA GRATUITS

HITACHI VMH 710
PRIX COBRA 6 490 F
a été lancé à 7 990 F



Hi8 HIFI STÉRÉO. 3 LUX VISEUR COULEUR, STABILISATEUR

Hi 8 CCD, 1/4", 470000 pixels, macro **zoom x 12** (optique) af 1,6 4 ~ 48 mm, x 24 (numérique). 3 lux obturateur --> 1/4000°. Télécommande. Générateur de caractères, **insert image**, **tête effacement flottante**. Programme AE contrôlé par intelligence artificielle, fondu, etc... Télécommande I.R. Modèle 96.
Dim : 94x120x211, 863 grammes.

HITACHI VMH 80
PRIX COBRA 7 990 F

avec boitier de liason optique infra-rouge

HITACHI VMH 81
PRIX COBRA ~~10 000 F~~

TOUT LES MODÈLES HITACHI SONT CHEZ COBRA

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 3 600 F
au lieu de 4 990 F



8 mm HIFI TEL I.R., SACOCHE

8 mm zoomx12 (optique), af 1,6,4~48 (vrai grand angle) x24 (numérique), 2 lux, CCD 1/4 pouce, 320 000 pixels, obturateur rapide -> 1/4000°, montage synchro edit (optionnel Tel I.R.), titrage, doublage audio/vidéo, tel I.R. ... Dim : 94x120x211, 865 g, modèle 96. Très grande marque.

VIDEONICS TU 1
PRIX COBRA 1 690 F
au lieu de 2 490 F



Table de montage, 62 scènes : utilise les codes temporels RCTC et VITC (très bonne précision) ou au compteur ; Y/C : PAL. Génère le TC VITC à la copie, etc...stock limité, a été lancé à 2 490 F.

GSE VIDÉO MOUSE
PRIX COBRA ~~2 700 F~~



Table de montage + logiciel pour montage sur PC (Windows 3.x), time code VITC, RCTC, compteur déja compatible, cartes d'acquisition FAST & MIRO (B.E. CAMERA n° 90)

PANASONIC WJ AVE 7
PRIX COBRA 7 490 F



NOUVEAUTÉ WJAVE 55 : ~~12 000 F~~

PANASONIC NVS 88
PRIX COBRA ~~9 000 F~~

Nouveauté 96, SVHS C haut de gamme. Une qualité optique remarquable et un prix ! Disponible.

PANASONIC NVS 77
PRIX COBRA ~~7 500 F~~

PANASONIC NV A4
PRIX COBRA ~~4 000 F~~



VHS C SECAM

CCD 1/4 de pouce, 320 000 pixels, zoom x10, af 1,8 ; 4,6~46 mm ; 1 lux, obturateur rapide --> 1/500°. Bague de mise au point manuelle, 5 programmes AE, montage 5 broches, etc ...
Dim : 88x118x242, 760g.

PANASONIC NV R15
SUPER PROMO

VIDEO DIRECTOR Mise à jour PC 1.0 --> PC 2.0
PRIX COBRA 350 F

Remise à jour de la version 1.0 vers 2.0 pour PC. Logiciel montage pour camescopes SONY (clones) CANON etc... LANC sur PC ou MAC.



VERSION PC 2.0 : 890 F
a été lancé à 1 590 F
VERSION MAC : 750 F

VIVANCO VCR 1044
PRIX COBRA 790 F

2 entrées/sorties péritel + sortie tv ; correcteur vidéo, réducteur de bruit ; réglage contraste et sharpness

VIDÉONICS TU 2000
À DÉCOUVRIR

Nouvelle table de montage remplaçant la TU 1

PANASONIC NV DX1
PRIX DE LANCEMENT



Numérique, TRICCD, 500 lignes, 3 lux ...

NOUVEAUTÉS PANASONIC
NV RX : 100F, 200F, 500F, 600F, MS 5, AGDP 200
NV DX 1E NUMÉRIQUE

PANASONIC AG 455
PRIX COBRA 11 999 F
a été lancé à 15 900 F



SVHS D'ÉPAULE, MALETTE, 2 ACCUS

CCD 1/3 pouce, 420 000 pixels, zoom x 12; 5,6~67, 100 digital, 1 lux, obturateur jusqu'au 1/8000°, VITC, insert image, doublage son, prise montage PANASONIC5 broches.... Modèle 95.
AUSSI DISPONIBLE NV MS5, AGDP 200 NOUVEAUX MODÈLES

PANASONIC AG DP 800
SUPER PROMO



Tri CCD, 700 lignes (centre) camera, avec traitement digital !

Magnétoscopes

ET ACCESSOIRES

Cobra, c'est plus de 70 magnétoscopes différents et des milliers de références en accessoires.
Chez Cobra, les formules de crédit sont performantes : par exemple, réglez votre achat 90 jours après (CETELEM REFLEXION 3).
Chez Cobra, vous bénéficierez de prix spéciaux pour étudiants, collectivités et groupements. N'hésitez pas à nous consulter.

OPERATION GRUNDIG*
3 FILMS
+ LES MEILLEURS MOMENTS DU FOOT BRÉSILIEN OFFERTS



OPERATION JVC*
1 AN DE LOCATION DE K7 VIDÉO GRATUITE

LES MONTAGES VHS, SVHS ...



PANASONIC NVHS 900 F remplaçant du FS 100

SONY : **SLV E800, E810, 1000, EVS 9000, EVC 2000, 500, 400.**
PANASONIC : **NVHS900, HS1000, HD 650, 600, SD450.**
JVC : **HRS 6900, J 825, 725, 625.**
HITACHI : **VTF342, 352, 362, 442, 462.**
GRUNDIG : **GV 466, 565**
PHILIPS : **VR 656, 657, 757,8389N, 9489N.**
AKAI : **VSG 815, 2100.**
THOMSON : **VPH 6480, 6490, 6500, 6520, VP 4590.**
TELEFUNKEN : **M9571.**

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 2 390 F
ou 10x239,90 F et 166 F cpt



6 TÊTES NICAM HIFI PAL/SECAM

HIFI Stéréo, BG, L ; 6 têtes ; mécanique ultra rapide ; compatible 100% C+, câble ; tel I.R. ; 8 programmes/1an, entrée en façade, NICAM L+BG, etc... Modèle 96. NOUVEAU MODÈLE.

HIFI STÉRÉO NICAM
À PARTIR DE 2 290 F
TRÈS GRANDE MARQUE

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 2 596 F
ou 10x259 F et 181 F cpt



6 TÊTES NICAM DOUBLAGE SON

HIFI Stéréo, 6 têtes, ralentis (9 vitesses), tel I.R., arrêt image parfait, 100 % C+ et cable, bivitesse, **doublage son, NICAM**, 4 progs/an, Show View, 49 canaux, etc ... Modèle 96, façade noire.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 2 796 F
ou 10x279,60 F et 195 F cpt

NICAM L 6 TETES PDC

HIFI Stéréo, PAL/SECAM, MESECAM, BG, L, ralenti 9 vitesses (avec recherche visuelle) 100% C+, câble, VPS, PDC, Télécommande I. R., show view. 99 chaînes, 8 programmes/1 an etc...
Modèle 96.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 2 996 F
ou 10x299,60 F et 208 F cpt



6 TETES, NICAM DOUBLAGE SON INSERT IMAGE, PDC

HIFI STÉRÉO, **B G, I, L**, 6 têtes, 100% C+ et cable, tel I.R., **PDC**, Show View, **doublage son**, **insert image**, 6 progs/30 jours, 16/9e ... Modèle 96, façade noire, très grande marque ...

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 3 196 F
au lieu de 4 490 F



NICAM 6 TETES DOUBLAGE INSERT JOG SHUTTLE

HIFI Stéréo PAL SECAM LBGI, lecture NTSC 100 % C+, compatible cable, entrée insert. en façade, double vitesse, **compatible 16/9°**, **jog shuttle**, show view... OSD, etc. Modèle 96. Très grande marque.

HITACHI VTF 362 ELN
PRIX COBRA 3 390 F
ou 10x339 F et 249 F cpt



NICAM L 6 TETES INSERT DOUBLAGE JOG SHUTTLE

HIFI Stéréo PAL SECAM, LBGID, 6 têtes, ralenti, arrêt image parfait, 100% C+ compatible cable, NICAM L, doublage son insert image, entrée audio vidéo en façade, prise synchro montage, show view, double vitesse son + image...etc... Modèle 96.
Dim : 380x95x320.

TELEFUNKEN M9571
PRIX COBRA 3 490 F
au lieu de 4 490 F

HIFI 6 TÊTES NICAM INSERT DOUBLAGE SON LECTURE/ENREG. NTSC

HIFI stéréo, Pal Secam NTSC (lecture et enregistrement), 6 têtes, doublage son, insert image, 100% canal+, câble, VPS, PDC, SVHS lecture, show view, entrées en façade, 8 prog/1 an, tel I.R, modèle 1996.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 3 590 F
ou 10x359 F et 250 F cpt



HIFI 6 TÊTES NICAM DOUBLAGE SON NTSC, LANC EDIT

HIFI stéréo, PAL, SECAM, NTSC (lecture), bivitesse, 6 têtes, ralentis, arrêt image parfait, 100% C+ et cable, NICAM L, **doublage son**, entrées en façade, **montage camescope synchro & lanc**, tel I.R., Show View, 16/9e, 99 chaînes, PDC, 6 progs/30 jours. Modèle 96, très grande marque, façade noire.

GRUNDIG GV 466
PRIX COBRA 3 697 F
ou 10x369,70 F et 272 F cpt

HIFI STEREO JOG SHUTTLE DOUBLAGE SON INSERT 6 TÊTES NTSC, SVHS NICAM

HIFI stéréo, **tél. IR + programmation show view, 4 têtes vidéo pour ralenti et arrêt image parfaits**, 100% C+ 2 péritels, **doublage son**, mixage son origine/double, PDC, **insert image**, 8 heures son, prise synchro édit, lecture NTSC et SVHS (quasi SVHS) 99 chaînes 8 prog/mois etc...

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 3 796 F
au lieu de 5 490 F



HIFI STEREO, PAL SECAM, DOUBLAGE SON, NTSC, JOG, SHOW VIEW, 7 TÊTES. INSERT IMAGE. NICAM.

Hifi stéréo, tél IR + show view, 4 têtes vidéo, arrêt image, ralentis parfait, 100% C+, doublage son, bivitesse, synchro Edit, lecture NTSC, 60 chaînes + tuner hyperbande, 8 prog/1 mois, etc... Très grande marque.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 4 196 F
ou 10x419,60 F et 308 F cpt



NICAM L 6 TÊTES TABLE DE MONTAGE JOG SHUTTLE

HIFI STÉRÉO PAL SECAM, 6 têtes, bivitesse ralenti arrêt image parfait, 100 % C+, lecture NTSC, cable, **insert**, **doublage son**, entrée en façade, **table de montage avec mémorisation des séquences**, jog shuttle, show view, modèle 96, etc... Très grande marque.Facade noire.

SONY DHR 1000
A DÉCOUVRIR

LE PREMIER MAGNETOSCOPE NUMERIQUE GRAND PUBLIC

Utilise la DVC (Digital Vidéo Cassette) 270 minutes et mini DV, insert, doublage son (stéréo 12 Bit, 32 kHz), table de montage (control L), PAL/SECAM, L, B G, NICAM, entrées vidéo analogiques et numériques.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 5 990 F



DOUBLAGE SON JOG SHUTTLE NICAM SVHS HIFI PAL/SECAM

Compatible K7 VHS PAL SECAM, 400 lignes en S-VHS, 2 vitesses en VHS, 4 têtes vidéo, Hifi stéréo avec doublage son, jog shuttle 5 vitesses, ralenti arrêt image parfait. Doublage son insert image, lecture NTSC, compatibilité montage... **99 chaînes, 2 péritels, 100 % C+, câble.** PDC-Showview.Facade noire.

JVC HRS 6900 MS
PRIX COBRA ~~8 000 F~~

SVHS DOUBLE TRANSCODEUR !

SVHS, NICAM, double transcodeur, **doublage son, insert-image, 7 têtes**, compatible 16/9e, table de montage 8 séquences compatibilité magnétoscope JVC ou clones, avec la télécommande RM V703S. Vous montez avec d'autres marques de magnétoscopes.ETC... Tête d'effacement rotative.

PANASONIC AG 4700 PRO
PRIX COBRA ~~9 000 F~~



MAGNETOSCOPES SVHS,VHS PAL STATION DE MONTAGE

Avec **sa carte VITC** (50 séquences, montage à l'image), ils **se comportent en maitre ou en esclave (montage control édit 5 ou 11 broches)**, doublage son, insert image **TBC** (correcteur de base de temps) 7 têtes, **VITC** écoute de la piste son (mono) au ralenti lecture NTSC.. Etc... Modèles 96. Garantie PANA. FRANCE 1 an P&Mo.

PANASONIC NVHS 1000
PRIX COBRA 8 290 F

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 1 499 F
ou 10x149,90 F et 105 F cpt



2 TÊTES PAL SECAM SHOW VIEW

PAL, SECAM L BG, 100 % C+ et cable, 49 canaux, 4 progs/an, tel I.R., **Show View**, mécanique rapide, très grande marque ... Modèle 96, façade noire.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 1 599 F
ou 10x159,90 F et 112 F cpt

2 TÊTES PAL SECAM SHOW VIEW

PAL, SECAM L BG, 100 % C+ et cable, 49 canaux, 4 progs/an, **9 vitesses de ralentis**, tel I.R., **Show View** ... Très grande marque, modèle 96, façade noire.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 1 798 F
ou 10x179,80 F et 125 F cpt





CHARGEMENT CENTRAL 4 TÊTES BIVITESSE SHOWVIEW

PAL/SECAM, 100% C+, hyperbande; tél IR ; OSD ; **5 ralentis**, arrêt image parfaits, bivitesse (10 heures), **39 canaux**, show view, **4 programmes / 1 an** ; modèle 96, très grande marque...

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 1 799 F
ou 10x179,90 F et 125 F cpt



3 TÊTES SHOW VIEW RALENTI NTSC

PAL/SECAM L BG I 100% C+ compatible câble, mécanique centrale , ralenti **(plusieurs) arrêts image parfaits, entrée audio vidéo en façade**, 16/9° automatique tél IR show view, OSD, **tracking numérique**, etc... Très grande marque, modèle 96. Lecture NTSC. Facade noire.

TRES GRANDE MARQUE
PRIX COBRA 2 497 F
ou 10x249,70 F et 174 F cpt



4 TÊTES P/S NTSC JOG SHUTTLE, INSERT SHOW VIEW DOUBLAGE SON

4 têtes, **bi vitesse** ralenti, arrêt image parfait, 8 prog/1 mois, 100% C+, **show view, doublage son, insert image, jog shuttle**, PAL/SECAM, NTSC en lecture... Show view **Modèle 95, très grande marque**... Prise synchro montage, tél LCD. Aussi disponible NVSD 450, nouveau modèle.

*** AVEC 367F D'APPORT, COÛT TOTAL DU CREDIT HORS ASSURANCE : 367 F (C'EST LE MONTANT DU VERSEMENT COMPTANT) TEG : 17,52% ; APRES ACCEPTATION DU DOSSIER .

* OPÉRATION SPÉCIALES ORGANISÉES PAR LES FABRICANTS, LES RÉGLEMENTS SONT DISPONIBLES AU MAGASIN.





66 AVENUE PARMENTIER 75011 PARIS TEL : (1) 49.29.10.80

16/9e DISPONIBLES

63 cm	70 cm	82 cm
SONY KV24WS1B	THOMSON 70 DCX 68L,69DL, 89L	THOMSON 81 DXC68L, 69DL, 89D, 88L
PHILIPS 24PW6321	PHILIPS 28 PW 632A, 9521, 9631, 622	PHILIPS 32 PW 9521, 9631, 977
THOMSON 60DXC68M	SONY KV 28WS3B, 1B	TELEFUNKEN CV 20SL, 32N
TELEFUNKEN CV24MSL	TELEFUNKEN CV 10SL, CV28SL	SONY KV 32WS3B
GRUNDIG M611690	GRUNDIG ST 70 169, M71 1690	GRUNDIG M82-169
	LOEWE CPT 17-100	LOEWE ERGO 6581ZP
	RADIOLA 70WA5211	
	PANASONIC TXW28D1	

LES CDI, LA FMV, LES CDV, LES KARAOKÉ

SANYO PLC 400P

PRIX DE LANCEMENT 22 900 F TTC

est offert :
1 Ecran de 2 m de base



Vidéoprojecteur tri LCD, nouveau modèle 96, équipé de 3 LCD (**544 410 pixels)** garantissant **550 lignes** de résolution vidéo, zoom af 2,8~3,2 53~69 mm, **850 lux** (250 **ANSI** Lumen) lampe 195W pour écran jusqu'à 4,5 m PAL, SECAM, 2 NTSC, entrée Svidéo tel I.R. ... Dim : 430x158x385 ; 10,5 kg. Garantie totale 1 an P. & Mo. Ce modèle existe aussi sous les marques VIDIKRON,

SANYO PLC 510 ME

PRIX COBRA 43 400 F TTC

est offert :1 Ecran électrique de 2 m de base



Nouveau vidéoprojecteur Tri LCD, **921 600 pixels**, **DATA (VGA, MAC II entrées informatiques)**, **850 lux** (250 **ANSI** Lumen) lampe 195W, 550 lignes (vidéo), **DOUBLEUR DE LIGNES**, **PAL**, **SECAM**, **2 NTSC**, **Svidéo**, pour écran jusqu'à 4,50 m ; zoom af 2,8~3,2 53~69 mm, tél I.R. Dim : 430x158x385. Garantie totale 1 an P & Mo. Existe aussi sous les marques : VIDIKRON, EIKI (tarif NC)

PHILIPS LC 2000

PRIX COBRA 39 900 F

est offert :
1 Ecran électrique de 2 m de base



Haute technologie utilisant 3 panneaux LCD de 455 lignes par 479 pixels soit 217 945 (653 835 au total), système de doublage de lignes, dimension image : de 0,6 à 4,6 m (diagonale), lentille 150 ~ 300 af 4,5, pas d'effet de "spot de lumière", lampe 200 w (une 2ème est fournie). Ampli 2 x 10 w (intégré), entrée : 1 RVB, 3 vidéo, 2 Y/C...Dim : 560 x 210 x 400, 22 kg. Garantie totale PHILIPS.

SONY MDP 850

LOT CDV 1 6 990 F
au lieu de 8 880 F

est offert : FUTEK FA 300 ~~(1 890 F)~~
DÉCODEUR CLOSE CAPTION POUR LD NTSC



CDV LASER DISC PAL/NTSC AUTOREVERSE

PIONEER CLD 2950

LOT CDV 2 6 490 F
au lieu de 8 380 F

est offert : FUTEK FA 300 ~~(1 890 F)~~
DÉCODEUR CLOSE CAPTION POUR LD NTSC



LASER DISC PAL-NTSC AUTOREVERSE SVIDEO

LE CLD 515 ARRIVE EN AC3

PIONEER CLD 310 +BLAUPUNKT PM 36-05F

LOT CDV 5 2 999 F



CDV LASER DISC PAL



TV 36 cm PAL/SECAM, 79 canaux+péritel, Tel I.R.

OPTION : + 100 F

BLAUPUNKT 37-06 FB, colori blanc
à la place du PM 36-05 F

PIONEER CLD S315

LOT CDV 3 3 790 F
au lieu de 5 677 F

sont offerts : FUTEK FA 300 ~~(1 890 F)~~
DÉCODEUR CLOSE CAPTION
+ 3 FILMS LD/CDV

CDV LASER DISC PAL/NTSC

PIONEER CLD D515

LOT CDV 4 4 990 F
au lieu de 6 980 F

est offert : FUTEK FA 300 ~~(1 890 F)~~
DÉCODEUR CLOSE CAPTION

CDV LASER DISC PAL/NTSC AUTOREVERSE

PRIX COBRA 6 990 F au lieu de 8 980 F

PIONEER CLD D925

est offert : FUTEK FA 400 ~~(1 990 F)~~
DÉCODEUR CLOSE CAPTION Y/C

PAL, NTSC, AC3, mémoire de trame, autoreverse, sortie Svidéo.

LOT AUDIOVISUEL 11

PRIX COBRA 12 990 F
au lieu de 17 470 F
2 990 F cpt et 10 000 F* dans 3 mois

sont offerts :

1 ampli décodeur PROLOGIC PIONEER VSP 200
1 système HP PROLOGIC JBL FLIX 1 (3 enceintes) ou YAMAHA**** AVSP1 kits 3 enceintes PROLOGIC (valeur ~~4 480 F~~)



TV PHILIPS 32 PW 9521
82 cm 16/9e PLUS, 100 Hz

82 cm, Pal Secam BGIL NTSC (péri),16/9e PLUS, 100 Hz, digital scan, DNR, 100 w, multi HP, circuit de renforcement du grave, télétexte. Elu meilleur TV 95-96 (EISA). **NICAM !** modèle 96.

LOT AUDIOVISUEL 8

PRIX COBRA 8 190 F
ou 10x819 F et 569 F cpt

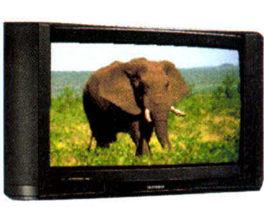




TELEVISEUR SONY KV 29X1B
72 cm SUPER TRINITRON NICAM
modèle 96, Y/C
+
MAGNETOSCOPE HITACHI VTM 462 EL
PAL/SECAM/NICAM 6 TETES
HIFI STEREO, modèle 96, doublage son, insert.

LOT AUDIOVISUEL 1

PRIX COBRA 9 290 F
au lieu de 12 490 F





TELEVISEUR TELEFUNKEN CV 10 SL
16/9e PAL/SECAM/NTSC/NICAM
modèle 96
+
MAGNETOSCOPE GRUNDIG GV 565
PAL/SECAM/NTSC/SVHS (LECTURE) NICAM
HIFI STEREO, modèle 96, doublage son, insert image, jog shuttle.

THOMSON 70 MXC 68 L

70 cm 16/9e

MEUBLE OFFERT

- Tube 70 cm format 16/9e, modèle 1996
- Masque INVAR, Black Matrix
- Image avec traitement numérique & circuit DTI
- Zoom au format 4/3 vers le 16/9e (grand angle + cinéma)
- Son NICAM avec traitement numérique
- 3 haut-parleurs (ampli 3x20 W)
- Système acoustique CABASSE Surround possible (enceintes optionnelles)
- Effet spatial, double langage
- 60 chaînes en mémoire
- Compatible câble, hyperbande (8 MHz)
- PAL SECAM NTSC (vidéo) LL', B/G, D/KK', I
- 2 péritels avec Y/C + Y/C (façade)
- Télétexte + fastext
- Télécommande hyper complète
- Clef électronique, auto-installation
- Consommation : 105 W/h
- Dimension : 695x520x480
- Poids : 39 kg
- Meuble optionnel fourni (valeur 1 500 F)

SEULEMENT 5 990 F VOTRE ENVIE

TRES GRANDES MARQUES UNIQUEMENT DES MODÈLES DERNIERE GÉNÉRATION AUX PRIX COBRA



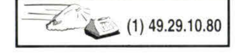
ECRAN 72 cm 100 HZ SUPER PLAT NICAM L NEW	ECRAN 85 cm NICAM L	ECRAN 72 cm 100 Hz NICAM DOLBY PROLOGIC+HP	ECRAN CINEMA 60 cm 16/9e NICAM L	Ecran cinéma 16/9e 70 cm NICAM L	Ecran cinéma 16/9e 82 cm NICAM L	ECRAN CINEMA 70 cm 16/9e 100Hz NICAM L	Ecran cinéma 16/9e 82 cm NICAM L 100 Hz DOLBY Prologic + HP
6 490 F	6 990 F	8 590 F	4 990 F	5 496 F	7 990 F	8 490 F	11 490 F

TOUS CES MODELES SONT "TELETEXTE" COMPATIBLES 16/9e, SVHS, Hi 8, STEREO

Paiement : au comptant - joignez à votre commande le montant intégral de votre achat ou par mandat. Nous n'encaissons cette somme que le jour de l'expédition.
A crédit : joignez à votre commande environ 10%, 20% de la somme (ou plus si vous le désirez) et indiquez le nombre de mensualités souhaité.Un dossier vous parviendra sous 48 heures (crédit CREG ou CETELEM).
Crédit à partir de 1900 F d'achat minimum. Pas de contre remboursement TEG : de 12 à 18,24%. Transport: où que vous soyez en France, le matériel commandé vous parvient par acheminement normal (quelques jours). Pour l'express en 24 heures. Consultez-nous ! L'expédition se fait **aux risques et périls de COBRA** et non aux vôtres.
DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS : joignez à votre lettre une enveloppe timbrée.
DEMANDE DE DOCUMENTATION : joignez à votre lettre 14 F en timbres-poste en précisant l'appareil concerné (référence).
- Notre matériel est neuf, en emballage d'origine avec la garantie.
- Nos offres sont limitées aux stocks disponibles.
- Photos non contractuelles.
- Les délais de livraison éventuels nous seront imposés par nos fournisseurs et par leur disponibilité.
- Nos prix peuvent être modifiés en fonction de fluctuations du marché indépendantes de notre volonté et sous réserve d'erreurs typographiques (tarifs, textes...).
- Les frais d'envoi sont payables à la réception des colis.
- Le prix de comparaison accompagnant parfois nos articles est toujours un prix réel que nous avons déjà pu constater sur le marché à un moment donné ou un prix constaté ou conseillé par a marque elle-même, ou encore un prix relevé par un organisme spécialisé dans les prix. Ceci afin de mettre en valeur les importants écarts de prix existants ou ayant existé.
- Nos différentes offres ne sont pas cumulables entre elles.
- Si vous désirez acheter votre DSP hors "LOT CINEMA" "LOT CABLE" le prix spécial que vous réglerez pour votre DSP sera à prix net.

Nos offres avec le casque Koss K6X Plus, le HAMA 44390, le TM1, le "CUTTY" gratuit, correspondent à un "lot spécial" où le prix du lot est la valeur seulement de l'appareil soit : valeur de l'appareil ...X F + 690F valeur du casque = valeur de l'appareil.

N'HESITEZ PAS A NOUS CONSULTER



Le dernier catalogue de **COBRA** vient de paraître. Les plus grandes marques, les derniers produits et les dernières technologies en son et image sont à votre disposition.

DEMANDEZ UN CATALOGUE PAR COURRIER OU FAX : (1) 43.57.34.07 ENVOI GRATUIT.

BON DE COMMANDE

07-08.96

à retourner à **COBRA / SON, 66, avenue Parmentier - 75011 Paris**
Je désire commander le matériel suivant : ______________________

au prix de : ______________ ☐ Paiement comptant ☐ Crédit

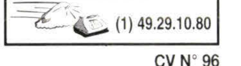
Nom : ______________ Durée souhaitée pour le crédit ______ mois.

Prénom : ______________ Je vous joins la somme de : ______________

Adresse : ______________ ☐ en chèque ☐ mandat

Ville : ______________

Code Postal ☐☐☐☐☐



Tél : ______________

CV N° 96

Vous pouvez également rédiger votre commande sur une simple feuille de papier ou utiliser notre bon de commande.

*** AVEC 367F D'APPORT, COÛT TOTAL DU CREDIT HORS ASSURANCE : 367 F (C'EST LE MONTANT DU VERSEMENT COMPTANT) TEG : 17,52% ; APRES ACCEPTATION DU DOSSIER .



VIVE LE DV

Enfin ! *Une fiabilité accrue due essentiellement à la technologie des microprocesseurs, plus de drops out à redouter, une définition de 500 points/lignes si la tête de la caméra est à la hauteur. Ces avantages à l'enregistrement se doublent de bien d'autres atouts au montage.*

Si l'on en juge par ce que nous avons vu en démonstration sur stand (et plus généralement les résultats des formats numériques professionnels), la copie DV ne se distingue en rien de l'original. Ni en définition, ni en couleurs, ni en rapport signal sur bruit.
C'est évidemment un avantage considérable et nouveau qui, non seulement préserve la qualité des copies d'exploitation, mais sera la bienvenue dans les montages *A-B Roll*, où l'on est souvent obligé de recopier ses rushes pour mélanger deux séquences présentes sur la même cassette. Désormais on pourra travailler sur deux bandes d'égale qualité. C'est une perspective exaltante, en ce sens qu'elle élargit le champ de la réalisation au service de la créativité.

Durée de vie

On a aussi beaucoup évoqué la pérennité du signal vidéo numérique. C'est une réalité tangible qui permet dès à présent au vidéaste amateur, de parler raisonnablement « d'archives familiales ». En effet, ce n'est pas à huit ans que « bébé » s'attendrira sur la scène où sa maman talque ses petites fesses dodues, mais bien plutôt à vingt ou à quarante ans !
Attention ! Pensez à la loi de physique élémentaire qui stipule que tout ce qui se magnétise se démagnétise. Le signal numérique n'y échappe pas. Il sera donc prudent, comme on le fait pour les archives informatiques, de recopier périodiquement ses documents (tous les huit ou dix ans) pour « regonfler » le signal magnétique anémié. On peut le faire aussi avec un signal analogique mais avec les pertes classiques inhérentes à la copie. En standard numérique, le signal transféré sera quasiment intact, d'où son avantage décisif. Notez à ce propos que la présence ou non d'une puce sur les cassettes n'a pas d'implication sur la qualité d'image. La puce permet simplement au vidéaste de visualiser les listes de photos, de dates et heures de tournages, ou d'index afin de se repérer facilement.



Du MiniDV chez TDK

Disponibles en 30 et 60 minutes, leurs caractéristiques sont à la hauteur des exigences de la vidéo numérique. La fine couche magnétique est obtenue par évaporation de cobalt pur. Ce qui assure un niveau de sortie extrêmement élevé sur l'ensemble de la bande, donc l'enregistrement et la lecture précis des signaux numériques. Pour garantir un faible taux d'erreur et bénéficier du plein potentiel de la couche de cobalt, la cassette possède un support ultralisse.
Conséquence : un coefficient de friction réduit pour un meilleur respect des bandes. La nouvelle couche protectrice en carbone amélioré (DLC) évite la pénétration de l'oxygène, de l'humidité, et offre une résistance à l'usure et une durabilité mises à l'épreuve par la vitesse relativement élevée du tambour de tête sur la bande.
Prix indicatif moyen de la DVC 60 mn : 129 F.
Vincent Jolly ■

Honneur aux anciens

L'enthousiasme que provoque l'avènement du standard DV ne doit pas pour autant nous faire mépriser le format Y/C qui n'a pas démérité, nous a servi et nous sert encore aujourd'hui avec loyauté. D'autant plus que chaque année des progrès sensibles sur les bandes (Editor Sony en Hi-8 et S-VHS Panasonic) et de nouveaux matériels performants, en ont fait un standard que l'on pourra monter avec bonheur en DV. Les très bons originaux Y/C, surtout ceux tournés avec des camescopes tri-CCD, se mélangeront sans complexe avec leurs petits frères numériques.
Michel Karlof ■

Les Accessoires

2 4 0 0   R E F E R E N C E S

SLIK

PRIX COBRA **390 F**

PIEDS VIDEO

SLIK 511 QF	:	390 F
SLIK 503 QF 1kg 700, 1.51m	:	650 F
SLIK 505 QF 3kg 600, 1.64m	:	1 590 F
SLIK 506 QF 4kg 000, 1.87m	:	1 790 F

PANASONIC WJ AVE 1

PRIX COBRA **3 490 F**

au lieu de 4 990 F



GÉNÉRATEUR DE CARACTÈRES PAL & YC haut de gamme avec des possibilités très intéressantes : choix de 3 polices/4 tailles/8 couleurs pour chaque ligne. Transition par défilement (4 directions), volets (4 types), CUT (vitesse variable), mode générique, sous-titrage 10 pages de mémoires ...
Très belle définition, 400 points de résolution.
Modèle 96. Garantie totale 1 an PANASONIC P. & Mo.

HAMA SCRIPT 550

PRIX COBRA **1490 F**

au lieu de 1990 F



40 550 : GÉNÉRATEUR DE CARACTÈRES PAL . YC COULEUR CLAVIER AZERTY MENU EN FRANÇAIS.

EXPELEC VT 100

PRIX COBRA **1090 F**

GÉNÉRATEUR DE CARACTÈRES

- 400 LIGNES DE DEFINITIONS, 10 PAGES, 1 POLICE
- 4 TAILLES, N&B, 3 VITESSES
- DEFILEMENT HORIZ., VERT., VOLETS.

S P E C I A L

Pour l'achat de 2 batteries pour camescopes VHS-C, COBRA vous offre un coffret de nettoyage VHS-C (valeur : ~~180 F~~)

S P E C I A L

Pour l'achat de 1 batterie HANNEL de type : SONY, PANASONIC, JVC, HITACHI en 6 Volts, COBRA vous offre une torche 15 W (valeur ~~290 F~~)

LOT SONY OU LOT K7 GRATUITE

8 mm 4 + 1 P5 - 60 (5 K7)	:	99 F
8 mm 2 P5 90 HG + 2P560 HG	:	129 F
2 E5-60 HME + 1 E5-30 HME	:	179 F
2 E5-90 HME + 1 E5-30 HME	:	229 F

Expédition : par 4 packs
participation port & emballage : 40 F

CONVERTISSEUR, TRANSCODEUR

SUPER PROMO (YC, PAL-->SECAM)

TOUS LES MODÈLES

CGV	: SP 10	:	**995 F**
PANASONIC	: VWYC 1F	:	**1250**

CGV YPS 15

PRIX COBRA **660 F**



Nouveau modèle PAL---> SECAM.
Toute la gamme boitier de répartition pour C+, votre magnétoscope etc...
Gamme visiline, vidéomanager, etc... Modulateur.

TORCHE UNOMAT/TOKURA

PRIX COBRA **190 F**

au lieu de 350 F



TORCHE 10+20 W
pour SONY, PANASONIC & HITACHI

HIGHLIGHT 50 W, 6V SONY & PANASONIC	:	**290 F**
150 W AUTO (secteur), réglage auto de puissance	:	**650 F**

HAMA SERIE HR



44381 X 1,5 (télé) -- **450 F**

Haute résolution : pour optique de Ø 46, 49, 52 55

44380 X 0,5 (grand angle) --------------------------- **550 F**
44382 X 2 (télé) -- **590 F**
TOKURA :
VL 1010 super grand angle x0,42 Ø 46;49 ----- **199 F**

pour optique de Ø 27, 36, 37

HAMA 44398 set X 1,5 et 0,5 (kit) ---------------- **450 F**
HAMA 44351 X 2 (télé) ----------------------------- **490 F**
TOKURA :
VL 5800 super grand angle x0,42 ----------------- **199 F**

BATTERIES LONGUE DURÉE

TOKURA 2800 mA NOUVELLE GAMME SANS EFFET MEMOIRE

UNOMAT

OP2XS (UNO 316) 1700 mA, SONY 6V	**199 F**
OP5XS (UNO 124) 4500 mA PANASONIC, HITACHI (au dos) :	**650 F**

TOKURA

BP S99H SONY 6 VOLTS	**390 F**
BP PAN4H PANA 6 VOLTS	**390 F**

HAMA 1600mA

46425 (JVC GRC 1, 2, 7, 707 (clones))	**250 F**
46416 (CANON VME2, 708)	**150 F**

VIVANCO BP 2060
TYPE CANON 2000 mA (A1, A2, EX1) : **350 F**

CD DE SONORISATION

LASER MEDIA SON : **140 F pièce**

CD VIDEASTE

Vol. 1 , 2, 3, 4, 5, 6,7,8, 9,10, 11,12,13, 14, 15, 16, 17 :

Par 3 CD	:	**390 F**
Par 8 CD	:	**950 F**
Par 16 CD	:	**1 720 F**

TV. HIFI VIDEO
COBRA
66, AVENUE PARMENTIER 75011 PARIS (1) 49 29 10 80
HOME CINEMA

ARKON MP 300

PRIX COBRA **190 F**

au lieu de 490 F



Double chargeur de batteries fonctionnant sur secteur ou sur allume-cigare (12 Volts). Prévu pour accus SONY, PANASONIC, CANON (6 Volts), JVC (9,6 Volts). Protection contre les surcharges, livré complet.

HAMA SERIE HR X2 à X6

PRIX COBRA **4 490 F**

au lieu de 5 990 F



ZOOM COMPLEMENTAIRE X2 A X6
Superbe zoom (Blocs de lentilles optimisées par ordinateur) A L'EXCELLENTE QUALITE LUMINEUSE pour diamètre 46, 49, 52, 55 livré avec étui, bouchons. Ref : HAMA 44 366
HAMA HR : série Haute Résolution

AMBICO V0901T

PRIX COBRA **390 F**



Chargeur-déchargeur universel de batterie sur secteur et allume cigare; en 4,8 volts, 6 volts, 7,2 volts (SONY LYTHIUM), 9,6 volts SONY, PANASONIC, JVC, SHARP, HITACHI, CANON, MINOLTA (et clones) charge rapide et lente. (rapide sur 12 volts). Detection auto de la ten-

LES MICROS NADY



151 VR/LT micro cravate + récepteur portable

PRIX COBRA **1 750 F**

au lieu de 2 290 F

151 VR/HT micro main + récepteur portable

PRIX COBRA **1 890 F**

au lieu de 2 490 F

Mettez le micro NADY au coeur de l'action vous obtiendrez un son net, clair et précis, sans bruit ambiant parasite. NADY USA, est le spécialiste mondial de la H.F. Avec une dynamique de + 110 dB, donc sans aucune distorsion ou de bruit de fond, le micro H.F. vous procurera un enregistrement aussi bon qu'à l'aide d'un micro classique à fil. Ce système fonctionne avec toute caméra équipée d'une prise audio (Mic). La portée de l'émetteur et du récepteur est d'environ 100 mètres ! Le récepteur se fixe à la ceinture (clip) et se relie grâce au cordon jack-jack 3,5mm (fourni). Pour l'émetteur, vous avez le choix entre un micro lavalier (micro cravate) 151 VR/LT ou le micro de main 151 VR/HT. DESTINÉ À L'EXPORTATION

TOUS LES PRODUITS NADY CHEZ COBRA

VIDEO CASSETTES

TARIF POUR 10 PACKS, À LA PIÈCE

	LE PACK
F U J I 8 m m	
P5-60 Pack 1 K7	**15 F**
T D K 8 m m	
P5-90 Pack 1 K7	**20 F**
M A X E L L 8 m m	
P5-60 Pack 1 K7	**15 F**
F U J I Hi 8 M E	
E5-60 HME Pack 1 K7	**69 F**
E5-90 HME Pack 1 K7	**79 F**
SONY Hi8 Metal Master	
E5-60 HMEM Pack 1 K7	**125 F**
E5-90 HMEM Pack 1 K7	**165 F**
T D K S V H S	
SE 120 XP Pack 1 K7	**75 F**
SE 180 XP Pack 1 K7	**79,50 F**
SE 240 XP Pack 1 K7	**99 F**
M A X E L L S V H S	
120 SVHS Pack 1 K7	**52 F**
180 SVHS Pack 1 K7	**64 F**
240 SVHS Pack 1 K7	**84 F**
T D K V H S C	
EC 30 HDX PRO Pack 1 K7	**25 F**
MAXELL VHS/SVHSC	
EC 30 SVHS Pack 1 K7	**48 F**
EC 45 HGX Pack 1 K7	**33 F**
EC 45 SVHS Pack 1 K7	**64 F**
S O N Y B E T A	
L 500 Pack 1 K7	**45 F**
L 750 Pack 1 K7	**59 F**
L 830 Pack 1 K7	**69 F**
L 500 UGH HiFi Pack 1 K7	**59 F**
L 750 UGH HiFi Pack 1 K7	**69 F**
L 830 UGH HiFi Pack 1 K7	**79 F**

EXPÉDITION PAR 10 PACKS IMPÉRATIVEMENT

BON DE COMMANDE ACCESSOIRES

à retourner à **COBRA / SON, 66, avenue Parmentier - 75011 Paris**
Je désire commander le matériel suivant :

____

____

au prix de : ____________ ☐ Paiement comptant ☐ Crédit
Nom : ____________ Durée souhaitée pour le crédit ______ mois.
Prénom : ____________ Je vous joins la somme de : ____________
Adresse : ____________ ☐ en chèque ☐ mandat
Ville : ____________
Code Postal ☐☐☐☐☐
Tél : ____________

MINIMUM DE COMMANDE 390 F
PORT POSTE ET EMBALLAGE POUR LES OFFRES DE CETTE PAGE A INCLURE DANS VOTRE RÈGLEMENT DE MOINS DE 1000 F DE COMMANDE = 50 F
PLUS DE 1 000 F : FRANCO DE PORT & EMBALLAGE
PORT POUR K7 : FORFAIT 50 F



CONTACT ACCESSOIRES :
(1) 49.29.10.80 poste 33

Vous pouvez également rédiger votre commande sur une simple feuille de papier ou utiliser notre bon de commande.

SONY CCD SC55

RENCONTRE DU TROISIEME TYPE

Joli beau ! *WOW, tel est le surnom du petit dernier Sony. Un design original qui rajeunit le concept même de la prise de vues.*

Pas banal le SC55, rien ne dépasse de ce bloc d'aluminium anodisé. A se demander comment le tenir... En effet, l'objectif fait partie intégrante du boîtier et le viseur est remplacé par un écran couleurs orientable au dos du camescope. Déclencher ? Il suffit de glisser sa main dans la dragonne pour manipuler du bout du pouce l'interrupteur rotatif servant à passer de *Off* à *Caméra* (ou *Player*). Un sélecteur que l'on rencontrait surtout sur les appareils photos. Quant à l'index, il tombe naturellement sur la touche de zooming, à vitesse variable s'il-vous-plait. Seul petit reproche, sa grande fermeté qui provoque à chaque manipulation une légère perte de stabilité, spécialement en longue focale.

Avec ce modèle la prise en main s'adoucit, le poignet ne souffre plus de torsion comme sur les classiques camescopes de poing ou de paume. L'effort musculaire, moindre, diminue la fatigue du bras et augmente par conséquent la stabilité du cadrage. Quant aux réglages directement accessibles, ils se réduisent au minimum : sélection des différents programmes, luminosité de l'écran, volume du haut-parleur intégré, blocage de la mise au point et position contre-jour. Un camescope idéal pour filmer rapidement et sans souci. D'autant que la convivialité rime ici avec qualité d'images.

Vue de dos

L'arrière du SC55 comporte un écran couleurs de 3 pouces de diagonale, soit 76,2 mm. L'image se forme grâce à 89 856 pixels. Davantage que le SC5, son aîné de deux ans, limité à 75 816. Résultat, une résolution supérieure, le contraste et les couleurs vives donnent un rendu flatteur. Pour une image lisible sur l'écran LCD, il est important de se situer perpendiculairement à celui-ci. Afin de faciliter les cadrages insolites (plongée, contre-plongée), il est orientable verticalement. S'autocadrer, mode *Miroir*, rien de plus simple. En relevant l'écran au maximum, l'image se redresse automatiquement.

L'indispensable pare-soleil s'emboîte sur l'écran, le protégeant efficacement de la lumière. Il est conseillé de le conserver à demeure, car une fois replié il protège l'écran des empreintes digitales. L'image conserve une bonne lisibilité en intérieur comme en extérieur, à condition de ne pas avoir de fortes lumières (soleil, spots...) dans le dos. Même dans ces conditions, en jouant avec l'orientation de l'écran, on contrôle sa prise en adoptant un point de vue légèrement surbaissé, le corps faisant obstacle à la lumière.

Son point fort reste bien sûr le visionnage : vérifier ses séquences et contempler ses exploits de l'après-midi. Quant au haut-parleur, il retranscrit les ambiances correctement à condition que le volume sonore ne sature pas.

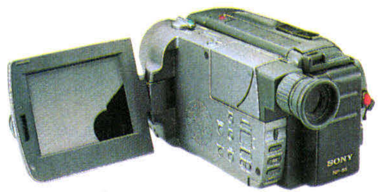
Petit, mais puissant !

Un véritable tour de force réalisé par Sony qui équipe son petit dernier d'un lilliputien zoom x10. Ce dernier, de petit diamètre, ne dépasse pas la taille du boîtier. Il couvre les plages focales du semi-grand angle de 4,2 mm (soit 37 mm en équivalence photo) au téléobjectif de 42 mm (370 mm), qui, doublé numériquement, mute en super-télé de 740 mm photo ! A utiliser avec modération en collaboration étroite avec le stabilisateur électronique.

La mise au point se révèle très précise avec une netteté assurée sur de très courtes distances (1 cm en grand angle). Seule limitation d'une telle compacité, l'ouverture maximale est un peu légère (f/1,8). Mais la qualité optique est au rendez-vous, avec un vignettage (assombrissement des bords de l'image) léger à diaphragme ouvert, visible uniquement sur une surface claire et uniforme. Cela dit, l'ouverture ne limite pas la sensibilité du camescope, qui saisit des images éclairées par seulement 4 lux. L'exposition est automatique, une touche assurant l'éclaircissement de scènes à contre-jour. Même simplicité du côté de la mise au point. Le camescope ne dispose pas de position

RIVAUX

Les constructeurs de camescopes à écran couleurs ne sont pas légion. Sharp, précurseur en la matière, propose tout de même trois modèles Hi-8, les VL-H450S, VL-H420S et VL-H410S, architecturés autour d'une poignée-objectif orientable. Sony commercialise pour sa part les Handycam Vision dotés d'un viseur et d'un écran couleurs multidirectionnel. L'offre va du 8 mm de base (TRV30) au Hi-8 haut de gamme (TRV100), pour des prix allant de 7 000 à 16 000 F.



Sony conjugue viseur et écran sur sa série TRV.

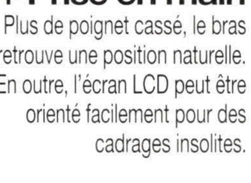


Poignée-objectif et écran de visée, c'est le système Sharp.



+ Concept

L'écran orientable donne au cadrage son véritable sens et instaure un rapport différent entre le cameraman et son sujet.



+ Prise en main

Plus de poignet cassé, le bras retrouve une position naturelle. En outre, l'écran LCD peut être orienté facilement pour des cadrages insolites.





+ Simplicité d'utilisation

Véritable prêt à filmer, ce camescope ne nécessite aucune connaissance technique. Il servira à toute la famille.

+ Data Code

Au tournage, les étourdis ne risqueront plus d'incruster la date et l'heure sur l'image. Cette fonction enregistre les données sur une piste spéciale et les fait apparaître à volonté *via* une touche située sur la télécommande.



manuelle, seule une touche *Focus Lock* sur le dessus du boîtier mémorise la mise au point. L'utilisation des programmes *Crépuscule et Clair de lune* ou *Paysage* bloque la netteté sur l'infini, alors que *Sports, Plage et Ski* ou *Spotlight* interdisent la réalisation de gros plans. Petit détail d'importance, l'absence de cache-objectif. La lentille trouve une protection derrière une vitre intégrée au boîtier, à nettoyer de temps en temps des éventuelles traces de doigts qui risquent de diminuer le piqué du zoom.

Jack est de retour

Sony réintroduit ici la prise Jack commune à l'audio et la vidéo apparue il y a deux ans sur le SC5. Une seule prise pour relier son camescope aux entrées Cinch d'un téléviseur ou d'un magnétoscope. Il n'y a pas plus simple ! Pour les liaisons Y/C, une prise Ushiden limite les pertes à la copie en Hi-8 ou S-VHS. Mais ne comptez pas sur le SC55 pour vous servir de lecteur en configuration de montage. Il est dépourvu de prise *Remote Lanc.*

En revanche, on ne peut qu'apprécier la présence des prises micro et casque stéréo, même si aucun potentiomètre ne règle manuellement le niveau. De plus, l'absence de griffe porte-accessoire limite l'utilisation d'un micro externe. Il faudra soit utiliser un micro cravate (lors d'une interview), soit un microzoom posé ou maintenu par un comparse. ►

– Absence de prise Lanc

Sony n'a pas cru bon de doter son camescope d'une prise de montage. A moins que ce ne soit une incitation au tourné-monté.

– Mise au point

Aucun réglage manuel de la netteté. Seule la possibilité de mémoriser la distance comble cette absence.

– Pas de griffe porte-accessoire

Aucun moyen de fixer un microzoom ou une torche.



ACCESSOIRES

Difficile d'adapter des accessoires au SC55. L'objectif intégré au boîtier ne supporte aucun complément optique.
L'absence de griffe porte-accessoire interdit l'emploi de microzoom ou de torche. Seule l'utilisation de micro cravate ou à main est alors possible. Micro-cravate Hama LM 09 (250 F) ou unidirectionnel Vivitar TVM1 (400 F).
Seul moyen d'utiliser une torche, employer un modèle monté sur une poignée fixée sous le camescope. Arkon Acubrite (690 F).

Energie à revendre

Comme sur la majorité des récents camescopes haut de gamme, une batterie au Lithium-Ion assure les besoins énergétiques. Ce type d'accus est insensible à l'effet mémoire, ce qui permet de le régénérer quel que soit son niveau de charge. Les batteries portant le logo *InfoLithium* communiquent au camescope la puissance résiduelle en minutes. Une précision intéressante, d'autant que le SC55, écran couleurs oblige, dispose d'une vingtaine de minutes d'autonomie. En outre, originalité notoire, on peut régénérer une batterie sans l'extraire du camescope. Cette astuce permet de recharger deux accus consécutivement, le deuxième étant classiquement fixé sur le chargeur. Mais ne demandez pas l'impossible, il faut près de 5 heures.

Les bons outils

On découvre les classiques touches de commande, y compris une pause, excellente sur l'écran LCD mais pas géniale sur une TV. Outre la gestion du time code RCTC (lecture et écriture), on trouve sur le SC55 un TBC qui élimine les effets de drapeaux et augmente la stabilité de l'image. La touche *Data Code* de la télécommande active ou non l'apparition à l'écran des informations de date et heure des prises de vues. Voilà qui nous change des camescopes qui incrustent *at vitam aeternam* ces « parasites » sur l'image. Time code, TBC, écran de contrôle pour le lecteur, titreur, voilà un fabuleux outil de montage ! Oui, sauf que... contrairement à ce qui était annoncé dans un premier temps, il n'est pas possible de monter en synchro-édition. En clair, les signaux de télécommande *Lanc* ne sont pas exploitables actuellement faute d'une interface non-commercialisée. Sony a doté son petit dernier d'une possibilité de relire des cassettes Vidéo 8 enregistrées en NTSC (mode SP uniquement). Attention toutefois, la fréquence c'est toujours du 60 Hz, d'où l'impossibilité d'enregistrer le signal vidéo sur un magnétoscope Pal-Secam. La fonction *ORC* adapte le niveau d'enregistrement selon le type de cassette utilisée. Un système pratique que l'on rencontrait plutôt sur les magnétoscopes.

Nouveau concept

Curieusement, cet instrument fait penser aux anciens boîtiers photos 6 x 6. L'œil se décolle du viseur et le cadreur ne se cache plus derrière son camescope. Un recul qui accroît la mobilité du vidéaste, modifiant sa relation au camescope comme à la scène. Il en résulte un changement des rapports filmeur/filmé(s) qui ne peut qu'être bénéfique. Les réglages étant automatisés (diaphragme, balance des blancs), on se consacre uniquement à la prise de vues, et, grâce à l'écran orientable, on réalise des cadrages insolites.

Jean-Pierre Challot ■

en Bref

Le SC55 est un modèle typiquement familial. Son utilisation intuitive (peu de réglages manuels) et sa convivialité (écran couleurs) favorisent des prises de vues spontanées.

CARACTERISTIQUES CONSTRUCTEUR

	CAMERA
Capteur	CCD 1/4 de pouce, 570 000 pixels.
Objectif	Zoom optique x10, f/1,8 (4,2-42 mm) ; zoom numérique x20, zooming à vitesse variable.
Mise au point	Automatique avec mémorisation ; variable de 1 cm en grand-angle à 1 m en télé.
Exposition	Automatique, touche contre-jour et 6 modes programmes.
Obturateur	Variable du 1/50 au 1/4 000 s suivant programme choisi.
Viseur	Ecran LCD couleurs 3 pouces, 89 856 pixels avec pare-soleil.
Sensibilité	4 lux.
Bal. des blancs	Automatique.
	MAGNETOSCOPE
Format	Hi-8/8 mm.
Standard	Pal - lecture NTSC.
Audio	Hi-Fi Stéréo.
Connectique	Sortie audio/vidéo composite par prise unique, sortie vidéo Y/C par prise Ushiden, prises micro et casque stéréo.
Fonctions	Stabilisateur numérique, zoom numérique, time code RCTC, haut-parleur intégré, inscription sur la bande d'informations Data Code, générateur de caractères, 2 pages 8 couleurs et 22 caractères par ligne + titres prémémorisés, TBC en lecture, mode 16/9 et cinéma, 8 effets numériques, batteries Li-ion.
Poids	660 g. sans batterie ni cassette.
Dimensions	140 x 101 x 76 mm.
Prix indicatif	env. 10 000 F.

CANON CAMESCOPES

La gamme et les accessoires d'origine

AU CENTRE CAMESCOPE CANON

53 rue de prony PARIS 17ème

TOUS NOS CAMESCOPES NE SONT PAS FORCEMENT AU MEME PRIX QUE LA CONCURRENCE



UC2000

Entrée de gamme avec un famillial ultra compact

- Mini zoom 15x4-60 mm f/1,4
- Traitement numérique du signal vidéo DSP
- 4 programmes résultats + touche BLC.
- Autofocus jusqu'à 1 cm en grand angle
- Sortie LANC pour connexion table de montage
- Un famillial compact 8 mm simple et léger (760g)

UC900

1er camescope 8 avec zoom 20x et stabilisateur optique

- Mini zoom 20x4-80 mm f/1,6
- Stabilisateur d'image optique haute fréquence
- Système AIM Flexigone pour décentrement AF + expo
- Traitement numérique du signal vidéo DSP
- Fonction de montage intégrée 8 séquences
- 4 programmes résultats + mesure BAB 64 zones





UC8Hi

Le best seller Hi-8 avec mini-zoom 20x et stabilisateur optique

- Mini zoom 20x grand angle 4-80 f/1,8
- Stabilisateur d'image optique efficace jusqu'a ± 60%
- Système AIM Flexizone pour décentrement AF+ expo
- Qualité d'image par CCD 470000,Hi-8 et DSP
- 4 programmes résultat + mesure BAB 64 zones
- CCD 1/4 = ultra compact (2180 cm³) et léger (700 g)

UC-X1Hi

Zoom 24x, stabilisateur optique, pilotage par l'œil, viseur couleur

- 1er camescope avec autofocus piloté par l'œil
- Stabilisateur d'image optique haute fréquence
- Traitement numérique du signal vidéo 2ème génération
- Viseur couleur haute définition 166000 pixels
- 11 effets créatifs numériques façon régie pro
- Ultra compact et léger 700 grammes





UC-X20Hi

Zoom 20x, stabilisé, viseur couleur boîtier métal alu

- Nouveau design métal + gainage noir
- Mini zoom 20x grand angle 4-80 mm f/1,8
- Stabilisateur d'image optique haute fréquence
- Traitement numérique du signal vidéo
- Viseur couleur 113 000 pixels
- 4 programmes résultat façon EOS

UC-X2Hi

Zoom 40x stabilisé, pilotage par l'œil, viseur 180000 pixels, boîtier métal alu

- Nouveau design métal aluminium
- Zoom 40x équivalent photo 35-1 400 mm
- Stabilisateur d'image optique haute fréquence
- Autofocus + 6 fonctions pilotées par l'œil
- Viseur couleur large, 180 000 pixels
- 11 effets créatifs numériques façon régie pro





53, rue de Prony - 75017 PARIS - Tél : (1) 47 54 00 66

Métro Wagram - OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 19H





Panasonic RX 600F

JVC GR-AX79S

Canon UC 900

3 camescopes à moins de 6 000 F !

Stabilisateur ? Présent ! Débrayages multiples ? Opérationnels ! Ces points communs ne sont pas partagés par des modèles coûteux, mais par trois petits appareils VHS-C Secam et 8 mm Pal. Alors « ringard » le composite ?



1

Ergonomie, facilité d'emploi

Trois compacts, deux dodus et un mince sur la ligne de départ. Les touches tombent bien sous les doigts à commencer par le zoom à vitesse variable, commandé par un curseur souple. Seule réserve, côté tenue en main, un léger déséquilibre pour le GR-AX79, conséquence d'une petite bedaine. Mais, si l'emploi en tout automatique ne pose aucune difficulté, la mise en œuvre de débrayages et de fonctions dites « avancées » peut devenir complexe. Là, c'est le RX-600, dépourvu de menus et doté de touches et sélecteurs accessibles et clairement identifiables, qui emporte la palme de la maniabilité. A noter aussi sur ce modèle, le bref affichage plein écran des mots *Record* et *Pause* soulignant le passage d'un mode à l'autre. Une attention d'autant plus judicieuse que le bouton de marche/arrêt présente une résistance susceptible d'induire en erreur. Enfin, également bienvenue, l'interruption d'enregistrement et, en *Stand By*, la mise hors tension, lorsqu'on incline brusquement le camescope vers le bas (mode *Veille*). Une assurance de ne jamais filmer accidentellement la moquette. Cette fonction s'inhibe à volonté.
Privilégiant la mise en œuvre rapide, le JVC ne présente qu'une unique touche pour la mise sous tension et le choix du mode de base (lecture ou enregistrement). Très pratique en début de tournage pour dégainer sans se poser de questions. L'appareil arbore même un déclencheur d'enregistrement express, bien distinct du premier, servant à réaliser de courts plans de 5 secondes rythmés de transitions. Un effort en faveur des adeptes du tourné-monté. Principale réserve, le réglage de la netteté et de l'exposition ainsi que certaines sélections de menus dépendent de la même touche surdimensionnée, ce qui favorise les « manips » hasardeuses.
Original, le Canon résout à sa façon l'éternelle question : comment allier profusion et simplicité ? Multiplier l'offre de fonc-







tions disponibles tout en laminant le nombre de touches ? Résultat, le bel engin comporte deux boutons à tout faire. A charge pour le vidéaste de déterminer leur fonction : titrage, mise au point manuelle, contre-jour, vitesse d'obturation entre autres (il y en a 16 en tout !) en validant celle-ci dans le menu. Seulement voilà, d'aucuns seront ravis d'échapper aux maquis de sélecteurs, mais d'autres évalueront à plus de deux le nombre de fonctions nécessaires.



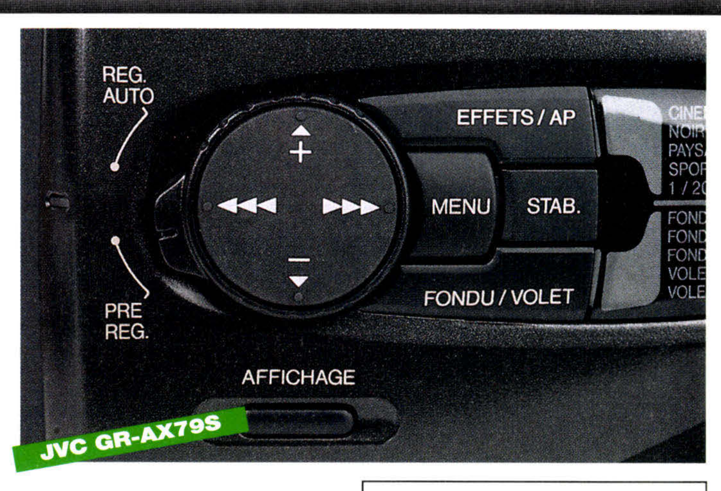
Zoom

Pas vraiment de grands angles, mais des semi-grands angles très précieux pour filmer avec un recul limité, en intérieur notamment. Ainsi, la focale courte du RX600 correspond à un 34 mm en équivalent photo et celle de l'UC900 tutoie le 35 mm. Curieusement, malgré son 36 mm, le JVC procure un angle de champ légèrement plus vaste que celui du Canon, lui-même un poil plus large que celui du Panasonic... *No comment.* La palme du téléobjectif revient à l'UC900 avec son étonnant mini zoom optique x20. Les deux Secam se targuent pour leur part d'un non-négligeable x14 épaulé par un allié numérique x28. Mais la définition s'essouffle et l'image devient floue et granuleuse en bout de zoom. Et ce, malgré le système d'interpolation, qui, pour éviter un trop fort grossissement des pixels, ajoute sur le JVC des points intermédiaires. Sur le RX600, le zoom numérique se débraye très facilement, *via* un interrupteur. En revanche, aucune désactivation n'est prévue pour le GR-AX79. Plus ennuyeux, rien n'indique que l'on passe d'un domaine à l'autre. En fait, le zoom numérique commence tout en bas de l'échelle de progression qui s'affiche dans le viseur. Dès que l'on atteint ce point, il faut savoir que toute pression supplémentaire fait basculer en numérique. Pas vraiment idéal ! Toutefois, atout non négligeable en faveur du JVC : la rapidité. Le passage de la plus courte des focales au télé x14 n'exige pas plus de deux secondes. « Sympa » pour les mises au point manuelles à réaliser dans l'urgence.



Débrayages

Un festival ! Particulièrement gâté, le JVC avec une balance des blancs manuelle ou préréglable sur trois positions (*Soleil, Temps couvert, Tungstène*) et un contrôle de l'exposition. Sans compter les programmes *Sport, vitesse rapide (1/2 000 s), Paysage...*



Un obturateur réglable jusqu'au 1/10 000s pour l'UC-900. En revanche, la balance des blancs reste purement automatique et la mise au point manuelle n'est possible qu'avec les modes d'exposition programmés (*Sport, Portrait, Spot, Sable et Neige*). Mais comment faire la moue quand le fameux *Flexizone* figure dans les bagages de ce « simple » 8 mm ? Ce dispositif aussi astucieux qu'étonnant est un héritage de l'UC8, recordman des ventes Hi-8 de 1995. Il laisse le vidéaste libre de sélectionner la zone de l'image sur laquelle s'effectuera la mise au point automatique ou la mesure de l'exposition. On désigne très simplement la portion de cadre choisie à l'aide d'un petit joystick, bien placé à l'arrière du boîtier.
Ce principe très ergonomique se révèle parfait pour suivre un mouvement ou rendre net un sujet décentré. Mais pour bien faire, il faut pouvoir verrouiller son point en pressant la commande *Focus.* Celle-ci mobilisera donc d'emblée l'une des deux touches multifonction. L'usage du *Flexizone* se révèle un peu plus délicat pour le contrôle de



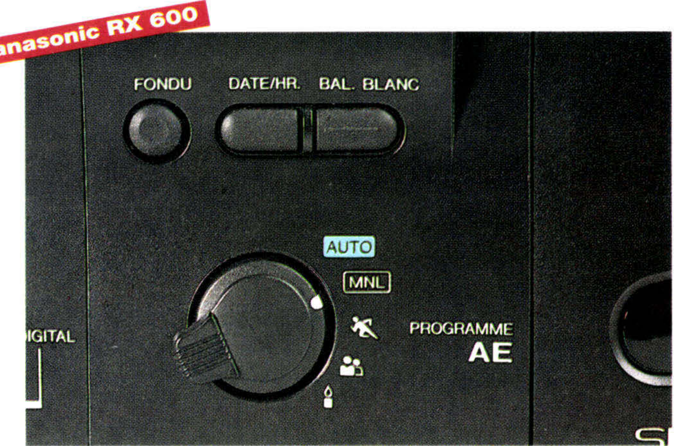


l'exposition. Il convient surtout à certaines scènes sensibles (visages à valoriser sur fond de smoking noir et de robe blanche de mariés). En revanche, on rencontre des risques de surexposition si le secteur privilégié pré-



sente une grande différence d'éclairement avec le reste de l'image. En cas de contre-jour, n'hésitez pas à préférer la compensation classique, sagement prévue par Canon (et de deux touches multifonction !).
Un peu en retrait sur ce chapitre, le RX600 présente un palmarès tout à fait honorable avec une balance des blancs mémorisable et une touche contre-jour palliant l'impossibilité de maîtriser complètement l'exposi-

PHOTOS : THIERRY CONCORD



tion et des programmes *Sport, Portrait, Basse lumière.* La mise au point manuelle se révèle très intuitive grâce à une petite bague-molette située à la base.



Sensibilité

L'un des arguments majeurs des deux modèles Secam reste leur extrême sensibilité. Sur ce point, ils l'emportent sans conteste sur leur concurrent 8 mm. Sous un modeste éclairage d'appartement, les images délivrées par le GRAX79 en mode *normal* et le RX600 en *basse lumière*, se révèlent plus vivantes et lumineuses que celle de l'UC900. L'effet est particulièrement remarquable en gros plan : une image moins confuse, mais surtout moins bruyante et terne que celle constatée jusqu'ici sur d'autres appareils « moyens et petits prix ». C'est la capacité de l'objectif à ouvrir à f/1,2 (JVC) et f/1,4 (Panasonic) qui, en augmentant le flux de lumière parvenant au capteur, est responsable du phénomène. Dans ces conditions le gain étant moins sollicité, le bruit est très atténué.





Stabilisateur et effets numériques

Deux technologies s'affrontent : l'optique défendue ici par l'UC900 Canon et l'électronique avec les modèles Panasonic et JVC. En principe, les stabilisateurs optiques ne modifient pas l'image ; les électroniques la dégradent plus ou moins. Ainsi, l'UC900 l'emporte pour la « transparence » de son dispositif. Efficace, il ne perturbe le fonctionnement en aucune façon et peut être utilisé constamment.
Cela dit, les modèles électroniques, qui jouent sur la surface du capteur, sont devenus très compétitifs. Avec le RX600 aucune détérioration n'intervient sur les vues stabilisées correctement éclairées. On note juste à certaines focales un léger assombrissement. Quant aux bougés, ils sont remarquablement compensés, même avec un fort grandissement. Principal reproche, si l'on actionne le stabilisateur, il devient impossible d'interdire l'accès au zoom numérique. Dommage ! Générant un recadrage, le dispositif du GR-AX79 est ici distancé par les systèmes concurrents.
Un avantage du stabilisateur électronique reste qu'il s'accompagne souvent d'effets spéciaux : volets au noir, couleur ou mosaïque, modes *Noir et blanc* ou *Cinéma* pour le GR AX79 ; volets vidéo (séquence en mouvement sur image gelée), stroboscopie, vitesses lentes... dans le cas du RX600.

Pal ou Secam ?

Le VHS-C Secam permet la relecture immédiate des cassettes dans le magnétoscope familial à l'aide de l'adaptateur fourni avec le camescope. De même, n'importe quel téléviseur du marché français, même ancien, lui convient.
En revanche, il existe peu de matériel de montage et de post-production Secam. Une ou deux tables peu évoluées, pas de mélangeur vidéo (pour effectuer des fondus-enchaînés), des titreurs en noir et blanc, de rares correcteurs et aucun coloriseur ou processeur d'effet.
Le 8 mm Pal exige un téléviseur Pal/Secam et n'est pas lisible par un magnétoscope VHS. En revanche, tous les périphériques de post-production lui conviennent. Seule réserve, si l'on utilise la fonction *insertion* d'un magnétoscope de montage 8 mm, le son est effacé avec les images. A l'inverse, en VHS, rien n'interdit de dissocier le son de l'image.



Qualité d'image

Remarquable pour du VHS-C Secam, c'est l'image du RX600 qui nous a paru la plus fine et la mieux équilibrée. Elle se distingue notamment par un excellent rendu des teintes chair, essentiel dans le cadre de reportages familiaux. Par comparaison, les prises de vues du Canon semblent un peu trop contrastées, impression due en partie à une légère dominante jaune qui par ailleurs réchauffe l'image et avive les couleurs. Le JVC délivre pour sa part un résultat plus naturel, mais un peu moins piqué. Jouent cependant en sa faveur deux filtres très pratiques, un rouge et un bleu activables *via* le menu. A conseiller en extérieur, le second intensifie la couleur du ciel, ce qui peut s'avérer, tout à fait flatteur.
Les autofocus indécis et lents appartiennent au passé. Dans les trois cas, cet automatisme se comporte bien tant que le grandissement n'est pas trop important et que l'éclairement reste raisonnable. Important, les appareils ne perdent pas le point lorsqu'un objet passe brièvement devant l'objectif. Mention spéciale pour les RX-600 et UC900, moins sujets au pompage.



Montage

Tous intègrent une prise pour le montage par synchro édition avec des magnétoscopes, voire des éditeurs, dotés d'une borne de télécommande identique.
Ils autorisent l'insertion d'une nouvelle séquence sur une bande déjà enregistrée, sans provoquer de décrochages.
Enfin, les Canon et JVC permettent le montage de huit séquences avec des magnétoscopes de différentes marques. Le pilotage s'effectue par infrarouge grâce à la télécommande. Les raccords sont propres, mais la précision assez relative (elle s'évalue en secondes). Pas d'avance image par image pour affiner son point de montage qu'il faut saisir à la volée, mais rien n'oblige

La liste de montage du JVC avec indication d'heure, minutes, secondes.







à assembler ses séquences dans l'ordre de tournage des rushes. D'aucuns observeront ici que la télécommande RM-704S n'est fournie qu'en option avec le JVC. Mais si l'on additionne son coût (390 F) à celui de l'appareil on obtient 5 900 F, soit un prix équivalent à celui de ses deux compétiteurs.

Petits « plus » du JVC : le pilotage du camescope par câble, ce qui améliore la précision, le générateur de caractères et la série de titres préprogrammés. Ajoutez le retardateur et l'animation (entre autres toutes les 1" et toutes les 5").

Avantages du Canon : un mode *Preview* permettant de revoir à blanc, les séquences choisies et d'en vérifier la pertinence, mais aussi la faculté d'effacer n'importe quel plan sélectionné sans devoir supprimer ceux qui suivent. Enfin, un titreur.

Conclusion

Qu'ont-ils en commun ? Un très bon rapport qualité/prix et une liste de caractéristiques fort complète.

– L'UC900 séduit d'abord par son étonnant *Flexizone*, son stabilisateur et sa table de montage intégrée.

Cela dit, étant entendu qu'une commande *Focus* et une compensation du contre-jour sont quasi-indispensables, une troisième touche multifonction n'aurait pas nui à la simplicité du modèle.

– Exhaustif, le GR-AX79 a tout : possibilités de montage, débrayages, etc.,mais l'accès aux fonctions peut paraître compliqué. A noter, à 6 500 F, le GR-AX89, jumeau de l'AX79, comporte en sus l'équivalent du mode *Veille* du RX600 (anti plans de pieds), une torche et la télécommande de montage en standard.

– Le RX600 n'a pas d'ambition de montage mais il se flatte d'être facile à vivre.

Danielle Molson ■



On préfère

Ergonomie, prise en main : avantage au Panasonic RX600, moins complexe en utilisation non-automatique. L'UC900, une fois paramétré, suit de près.

Débrayages multiples : le Canon pour l'ingénieux système Flexizone. Comparativement, le JVC offre des possibilités moins originales mais plus complètes (balance des blancs).

Sensibilité : bravo pour le JVC et le Panasonic, étonnants dans ce domaine avec un léger avantage pour le premier.

Image : un plus pour le RX600.

Stabilisateur : le Canon l'emporte. Il peut être utilisé continûment.

Montage : sans conteste JVC et Canon. Plus besoin de table pour les montages simples n'exigeant pas une grande précision.

Audio : stéréo sur le Canon, une rareté sur les modèles composites, même 8 mm. L'UC900 dispose aussi des prises micro et casque.





CARACTERISTIQUES CONSTRUCTEUR

	Canon UC900	JVC GRAX79	Panasonic RX 600F
CAMERA			
Capteur	1/4 de pouce	1/4 de pouce	1/4 de pouce (sur 1/3")
Objectif	4-80 mm, f/1,6	4,1-57,4 mm, f/1,2	3,9-54,6 mm, f/1,4
MAP	Auto, manuelle, flexizone	Auto, manuelle	Auto, manuelle
Exposition	Auto, Flexizone, contre-jour	Auto, manuelle, 12 paliers	Auto. Contre-jour
Bal. des blancs	Auto	Auto, préréglée, mémorisable	Auto, mémorisable
Viseur	N&B	N&B	N&B
MAGNETOSCOPE			
Standard	Pal	Secam	Secam
Format	8 mm	VHS-C	VHS-C
Audio	Hi-Fi stéréo	mono	mono
Sorties A/V	Cinch	Cinch	Cinch
Prise de montage	Lanc	mini-jack	New Edit
Autres fonctions	Prises casque et micro, stabilisateur	Effets numériques, stabilisateur	Prise micro, effets numériques, stabilisateur
Poids	770 g	770 g	810 g
Prix indicatif	5 990 F	5 500 F	5 990 F

RIVAUX

Dans cette gamme de prix, le seul rival de la Panasonic AVE55 est la régie Videonics MX1. Si cette dernière ne dispose pas de la fonction correction des couleurs, elle permet de visualiser simultanément et sur un seul moniteur les quatre sources vidéo. Autre avantage, la possibilité d'affecter une même entrée à plusieurs sources. Côté effets, les deux modèles sont équivalents. Pour la manipulation, les touches en gomme plastique de la MX1 handicapent légèrement ce modèle.



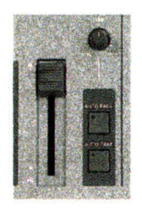
Videonics MX1, la rivale directe dans cette même gamme de prix.

PANASONIC AVE 55
LE FONDU DES COULEURS

Succession. *Deux ans après la sortie du fameux mélangeur AVE7, Panasonic lance l'AVE55. Une table de mixage qui se positionne visiblement en concurrente de la Videonics MX1. Info ou intox ?*

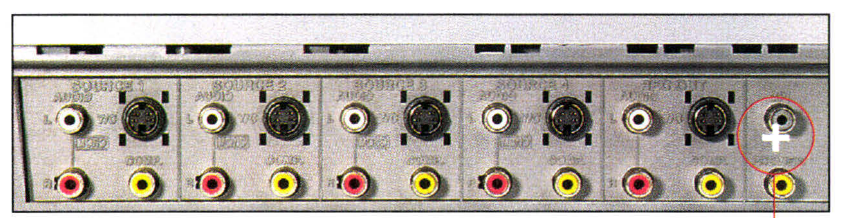
Cette table de mixage requiert « impérativement » l'emploi de deux téléviseurs ou moniteurs. Le premier écran, relié au magnétoscope, fait apparaître les séquences qu'on s'apprête à enregistrer (mélange d'images, effets ou interventions colorimétriques compris) ou celle du Bus sélectionné. Le deuxième relié à la sortie *Preview* de l'AVE55, communique également les menus des différents effets. Mais comme nous l'avons vu, il sert surtout à afficher les plans avant modification ou montre la source correspondant au Bus non-sélectionné.
Si l'on ne peut faire autrement un seul moniteur suffit, mais gare aux sueurs froides et adieu le confort d'utilisation. Pour ses habillages, il faudra alors éviter de recourir aux menus en tapant directement le code d'accès de l'un des 175 effets numériques et de transition de l'AVE55. On se prive ainsi de tout contrôle et on effectue ses réglages à l'aveugle.
Enfin, pour les montages *A/B Roll* à la volée, on devra renoncer à visionner ensemble les images des sources A et B. Deux bonnes raisons d'investir dans un petit 36 cm d'appoint.
Dommage que Panasonic n'ait pas doté sa régie d'une possibilité de contrôle simultané des quatre sources sur le moniteur *Preview.* Une initiative qui rendrait d'immenses services aux réalisateurs de tournages multicaméras en direct.

Fondus et enchaînés



Traditionnels, les fondus à l'ouverture et à la fermeture sont bien entendu de la fête. Après avoir validé la touche *Fade,* il reste à déterminer si l'opération concerne la vidéo, le titre ou l'audio. Dans les deux premiers cas, il faut choisir la couleur à appliquer au fondu. Pour lancer l'effet sélectionné, appuyer sur la touche *Auto Fade,* après en avoir réglé la durée.
Très classique mais toujours payant. Le fondu-enchaîné se réalise automatiquement *via* la touche *Auto Take* et la vitesse se règle de 0 (*Cut*) à 10,2 secondes, avec la possibilité de choisir entre les quatre sources vidéo, le titre ou une image figée.





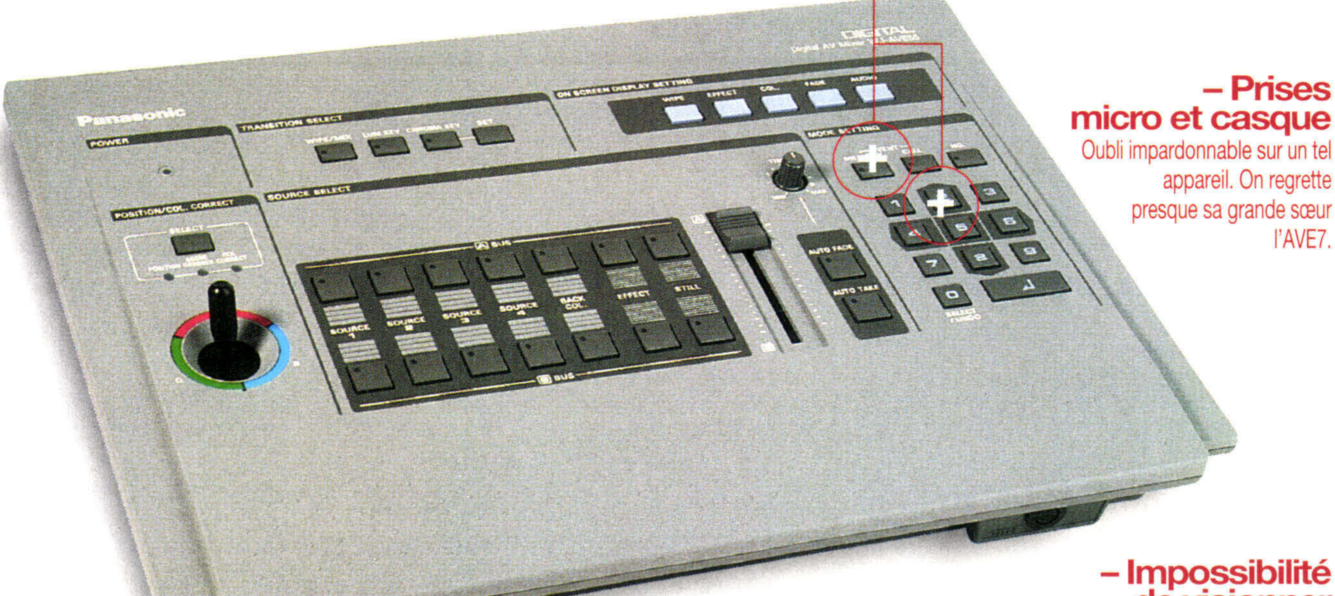


+ Connecteurs GPI et Série
Possibilité de lancer les effets automatiquement *via* une table de montage dotée d'un de ces protocoles.

+ Qualité du signal
Pas de problème, les 400 points/ligne de résolution du Hi-8 ou du S-VHS sont largement acceptés par la régie.

+ Quatre mémoires d'événements
Très pratique pour conserver une série d'effets programmés par l'utilisateur.

– Ni potentiomètres ni VU-mètres
Le réglage des volumes sonores s'effectue *via* des menus et sous-menus. Beaucoup moins pratique que de classiques potentiomètres.



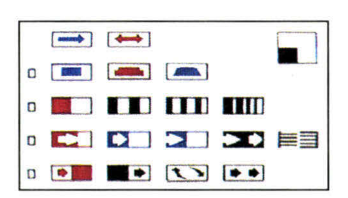
– Prises micro et casque
Oubli impardonnable sur un tel appareil. On regrette presque sa grande sœur l'AVE7.

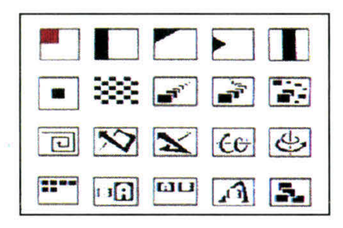
– Impossibilité de visionner toutes les sources sur un seul écran :
Si vous disposez de 4 sources en entrée, il n'est permis d'avoir un retour moniteur que pour deux d'entre elles. Bien dommage ! Surtout en régie directe multicaméra.

Effet de P in P (image dans l'image) positionné en manuel.

Volets

L'appareil en propose six de base, aux formes et directions modifiables à volonté. Multivolet, bordure avec réglage de la netteté et de la couleur, pas de limites. Cet effet fonctionne à partir de deux sources vidéo, ou d'une source et d'une couleur de fond. Il est commandé en manuel par levier ou intervient automatiquement (touche *Auto Take*). La durée est alors variable grâce au réglage *Time.*

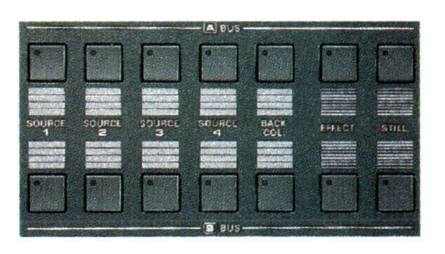


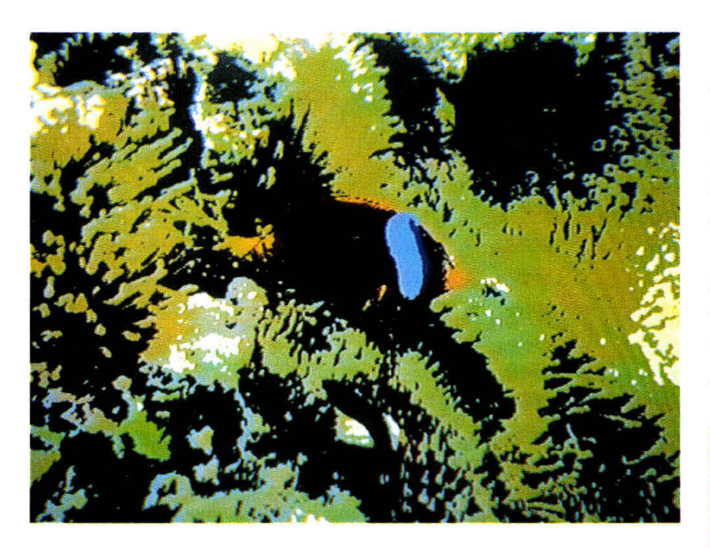


Images de glace

Panasonic a équipé son petit dernier de la fonction *Still* (image figée). Très pratique pour réaliser des effets avec un seul lecteur, ou pour enchaîner deux plans présents sur la même cassette. Il suffit de valider, *via* le menu *Effect,* la position *Fld* ou *Frm* qui fournit le meilleur résultat, et ceci pour chaque Bus. Si le signal vidéo en question se trouve connecté à l'entrée 1, sélectionner cette même entrée sur les deux Bus. Une simple pression sur la touche *Still* du Bus souhaité, et la transition peut intervenir. Attention cependant, seuls les fondus-enchaînés sont alors permis. Une pression sur la touche *Wipe/Mix,* et adieu les images gelées ! Mais il est bien regrettable de ne pouvoir geler une image sans avoir à passer par toutes ces opérations fastidieuses.

Sélection des 4 sources A/V et validation des effets.





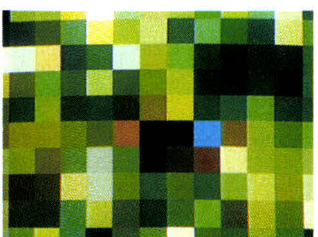
Effet de peinture (Paint) réglé au niveau maximum.

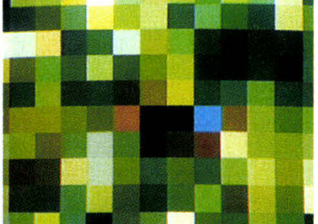
La palette numérique

Un nombre impressionnant de trucages deviennent possibles grâce à la numérisation des signaux vidéo. Stroboscopie, mosaïque, négatif coloré ou effet pictural, tout est réglable indépendamment pour chaque Bus, sur cinq niveaux d'intensité. Les effets étant cumulables, l'AVE55 ne bride pas la créativité. Rien n'empêche alors de geler une image aux valeurs inversées (*négatif*), recolorisée (*Paint*) et agrémentée d'une mosaïque. Si au bout du compte vous ne vous souvenez plus de l'image originale, une pression sur la touche *Effect* du Bus en question, et voilà toutes les fioritures disparues. Rien n'interdit non plus de régler le niveau de chrominance de l'image, du noir et blanc d'antan aux couleurs criardes et excessives.

Ci-contre, image originale et mosaïquée. Ci-dessous, menu des effets : à noter la possibilité de geler une image complète (Frm) ou une trame (Fld).



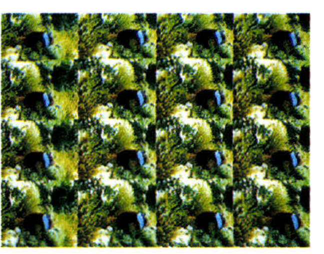




EFFECT	: A B
□STROBE	: 0 1 2 3 4 5
□MOSAIC	: 0 1 2 3 4 5
□PAINT	: 0 1 2 3 4
□STILL	: FLD FRM
□NEGA	: OFF ON
□CHROMA	: OFF ON
□C. LEVEL	: ‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹‹+››

Les effets 2D

Comme sur la plupart des mélangeurs grand-public récents, la numérisation des signaux vidéo autorise des effets de compression et de rotation. Image dans l'image (*P in P*) simple ou double, déplaçable à volonté et à taille variable ; rotation autour d'un axe horizontal ou vertical (*Flip et Tumble*).

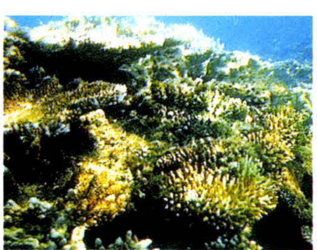


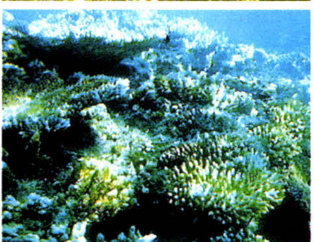
Parmi les effets de volets, on trouve le cube à deux faces qui tourne sur son axe. La première image se comprime au fur et à mesure que la suivante retrouve ses proportions. Un effet toujours très remarqué, surtout à vitesse lente. Mais ce n'est pas encore avec l'AVE55 que les vidéastes amateurs goûteront aux effets 3D : pas de page qui tourne, ni de perspectives, mais est-ce vraiment indispensable ?



Des problèmes de couleur ?

Mille fois bravo à Panasonic pour avoir doté l'AVE55 d'un correcteur de couleur. Une fois que l'option *Chroma* est sélectionnée sur le Bus A et/ou B, rien de plus simple que de modifier une balance des blancs défectueuse. Un joystick dose avec précision l'ajout de rouge, de vert ou de bleu à l'image originale. Une scène orangée, tournée à l'intérieur avec le camescope réglé en lumière naturelle ? Positionnez la manette à la jonction du vert et du bleu, et la séquence



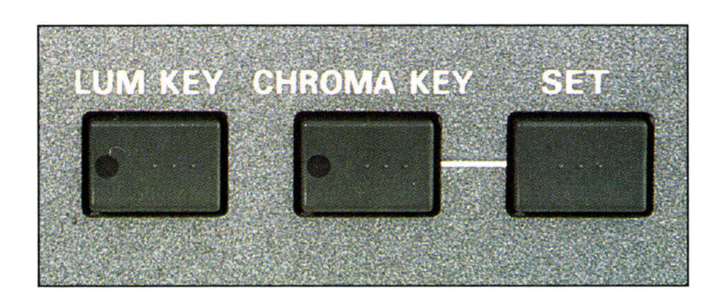


retrouvera ses véritables couleurs. Les réglages effectués resteront mémorisés (jusqu'à extinction de la machine), ce qui permet, dans le cas de tournages multicaméras, d'équilibrer les valeurs chromatiques de chaque source.

Luma et Chroma

Toutes les incrustations d'images sont envisageables, grâce aux fonctions *Luma key et Chroma key*. On se positionne facilement, grâce au joystick, sur la couleur ou la valeur de luminance que l'on veut remplacer. Un ciel trop clair, surexposé ? Pourquoi ne pas incruster un fond bleu, ou une toute autre image ? Une fringale d'effets spéciaux, de supermen survolant la Baule ou de belles-mamans poursuivies par des hordes d'insectes géants ? Pensez *Chroma key !* Procédure : filmez votre héros sur un fond de couleur ou à la densité uniforme,

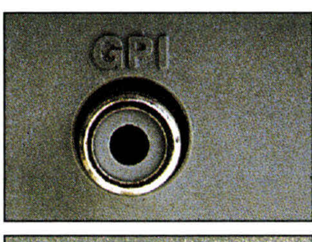




sélectionnez la vue dans laquelle vous souhaitez le voir évoluer et fiez-vous à l'AVE55 pour plaquer votre acteur sur son nouveau décor et face à ses nouveaux amis. Attention toutefois, ce procédé ne se prête pas à toutes les images, et demande connaissances, techniques et préparations (*voir Caméra Vidéo n° 80*).

Connecteurs GPI et série RS232

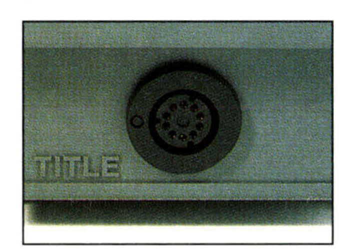
Véritable première sur un mélangeur grand-public Panasonic, il existe des prises répondant aux protocoles GPI (*General Purpose Interface*) et RS232. Ces connecteurs lancent le déclenchement d'effets à un moment précis, à partir d'une table de montage ou d'un ordinateur dédié à cette opération. Paradoxe de la situation, Panasonic ne commercialise pour l'instant aucune table de montage assurant une telle compatibilité. La prise GPI étant standardisée, il faudra donc se rabattre sur les modèles Videonics Edit Suite et TU-2000, mais aussi les Sony RM-E 1000, Hama VCT 222 et Videocenter 230 ou GSE MPE 200. Mais attention, ces éditeurs ne gèrent pas tous deux sources. Quant à la prise série RS232, on la trouve généralement sur les machines informatisées et les éditeurs de montage professionnels.





Enluminures

L'AVE55 est doté d'une prise pour générateur de caractères de la marque (WJ-TTL5 ou WJ-TTL7). Rien de plus simple que de combiner les fondus-enchaînés entre images et titres. En associant les effets de *Luma key/Chroma key*, les compressions ou les rotations, il est facile d'obtenir des génériques très originaux.

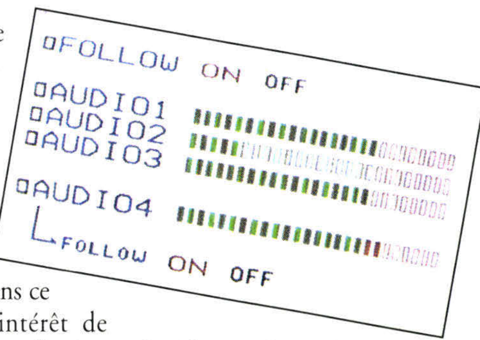


Sans déperdition

Que l'on fasse transiter un signal composite ou Y/C à travers la régie, on ne constate aucune perte de qualité. Le rapport signal/bruit de 50 dB laisse transiter les 400 lignes des formats Hi-8 ou S-VHS. Mieux, lors du branchement d'un camescope numérique sur le mélangeur (*via* la prise Ushiden) nous n'avons pas observé de dégradation de l'image. Cela dit, ne comptez pas sur cette régie pour améliorer des rushes de qualité médiocre.

Pauvre audio

Le son est le parent pauvre de la régie AVE55. Adieu les potentiomètres de réglage du niveau sonore, ainsi que les prises casque et micro de l'ancêtre AVE7. Panasonic a bien doté son mélangeur d'un réglage des volumes pour chaque entrée, mais par le biais de menus, de sous-menus et de touches de déplacement. L'utilisation reste par conséquent peu pratique, et on aura tout avantage à adjoindre à ce périphérique une table de mixage son de bonne qualité, disposant d'entrée micro et d'une sortie casque à volume réglable. Dans ce domaine, le seul intérêt de l'AVE55 consiste en la réalisation de fondu audio automatique, en synchronisation avec les transitions vidéo.



Dilemme

Face aux systèmes de montage informatisé, quel est l'intérêt du mélangeur AVE55 ? Tout simplement sa simplicité d'emploi, qui devrait séduire bon nombre de vidéastes. La régie peut s'intercaler entre un lecteur (le camescope) et un magnétoscope enregistreur. Libre à chacun d'ajouter à son équipement une table de montage et un deuxième lecteur, mais aucun investissement supplémentaire n'est indispensable pour réaliser des montages originaux.

Jean-Pierre Challot ■

en Bref

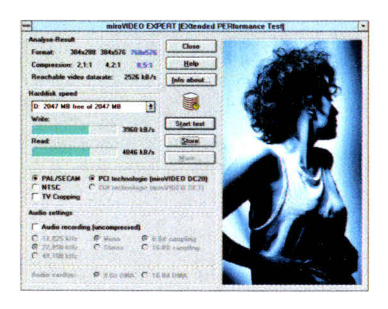
Agrémenter facilement les montages d'effets de transitions plus ou moins spectaculaires, c'est le pari du mélangeur Panasonic AVE55. On regrette les limites de la section audio et du contrôle des sources sur moniteur.

CARACTERISTIQUES CONSTRUCTEUR

Mélangeur	Double mémoire de trame.
Standard	Pal et Y/C.
Connectique vidéo	4 entrées composite et Y/C, 1 sortie Recorder composite et Y/C, 1 sortie Preview composite.
Connectique audio	4 entrées stéréo (Cinch), 1 sortie stéréo Recorder (Cinch).
Possibilités	Fondus-enchaînés, fondu au noir ou blanc, 191 volets, P in P, incrustation, effets numériques, correcteur de couleur, effets 3D, compression, 175 effets programmés + 4 personnalisés.
Prises	GPI, Série RS-232C, Titreur optionnel WJ-TTL7.
Rapport signal/bruit	50 dB (composite ou Y/C).
Résolution	400 points/ligne.
Poids	2,5 kg.
Dimensions	4,2 x 8,8 x 30 cm.
Prix indicatif	13 000 F.

RIVAUX

A moins de 10 000 F, et en l'absence de la *Video Crincht It* de Diamond, la rivale est la Miro DC 20 qui caracole en tête du hit-parade des ventes de cartes gérant le double trame plein écran. Elle offre l'avantage d'être plus abordable puisque actuellement proposée aux alentours des 6 500 F. L'absence d'une carte son intégrée, pour une synchronisation audio-vidéo parfaite à hauts débits et des performances en compression-décompresssion moins poussées, la situe en deçà des possibilités globales de l'AV Master. Avantage stratégique toutefois : les drivers *Windows NT* pour la DC 20 doivent être disponibles à la parution.



Paramètres de taux de compression de la Miro DC 20.

FAST AV MASTER

L'ACCORD PARFAIT

Images et son ! *Compression jusqu'4:1 et son synchrone à 44 kHz 16 bits à moins de 10 000 F... L'AV Master vient secouer le monde de la vidéo numérique. Elle a tout d'une grande !*

Courte mais riche, l'histoire de la vidéo numérique accessible ne cesse de rebondir. Jamais technologies n'avaient galopé à un rythme aussi effréné que dans l'informatique. Les agitateurs de ce marché sont Allemands : Miro et Fast. Et les Américains pourtant précurseurs dans ce domaine sont loin des cibles grand-public et du professionnel abordable.

Il était une fois... la vidéo numérique

Le plus étonnant, c'est l'adaptation à la fois progressive et fulgurante du PC aux exigences de la vidéo numérique. Le poussif engin à vocation bureautique s'est musclé au gré de la course à la puissance. L'Amiga était un précurseur dans son genre et le Mac se gaussait d'IBM et de ses clones. Mais le PC, ouvert aux industriels du monde entier, a joué un rôle de creuset créatif de premier ordre. Les logiciels ont suivi et la panoplie d'outils pour monter ses vidéos, dessiner, retoucher les images ou les créer de toutes pièces, est d'une richesse en perpétuelle évolution. Dans le domaine des cartes vidéo accessibles pour *Windows*, Miro a donc tiré le premier au printemps 1994 avec une carte à près de 8 000 F. Ses performances sur un 486 DX : du VHS en monotrame (384 x 288). Cette DC1, relookée, mais aux performances voisines, ne vaut plus aujourd'hui que 2 500 F. La pilule peut sembler amère aux pionniers du multimédia qui ont vu le top de la même époque, un PC 486 DX2 66 (MHz), laminé en puissance par un Pentium 166 (MHz) pour un prix équivalent.

A l'été 95, c'est la Fast FSP 60 qui marque un progrès en gérant deux trames et en incrustant la vidéo à son débit réel sur les moniteurs informatiques. La qualité de l'image s'accroît mais cette carte oublie encore la moitié des pixels dans le sens de la longueur (384 x 576).

Miro prépare déjà la contre-offensive avec la DC20 pour l'automne de cette même année. Grâce à l'adoption du Bus PCI, 758 x 576, voilà l'objectif atteint pour satisfaire aux exigences en acquisition comme en restitution. Cette qualité-là pour 6 500 F, qui dit mieux ? C'est oublier que les problèmes ne sont pas totalement résolus dans le domaine du montage virtuel. *Video For Windows*, une extension de *Windows* qui a permis l'avènement de la vidéo dans cet environnement graphique, peut mieux faire. La gestion des flux vidéo à haut débit comme la synchronisation du son et de l'image gérés par deux éléments matériels distincts ne sont pas son fort. Et c'est l'entrée en lice de l'AV Master qui vient contourner les pièges du PC marié à *Windows*. Sa capacité de gestion des débits plus élevés d'images avec un son synchrone à 44 kHz 16 bits stéréo (qualité DAT) lui ouvre les portes des amateurs très exigeants et des pros à la recherche d'une solution abordable. Pour avoir fait de la Vidéo Machine un produit d'excellence, Fast entend faire de l'AV Master une référence. Et des produits plus coûteux comme le *Perception Video Recorder, les Targa 1000* et *2000* ou bien la *Média 100qx* voient leurs parts de marché menacées par la petite nouvelle. De 9 990 F pour l'AV Master à plus de 60 000 F pour la plus onéreuse des cartes citées, il y a une marge d'écart plus que technologique. Les professionnels de la vidéo regrettent l'absence d'entrées sorties en composantes pour travailler avec le Bétacam (Sony) ou le MII (Panasonic).

Compression 5:1... toutes les trames !

Plug and Play, la carte AV Master s'installe sans problèmes (test réalisé sur deux PC différents) en quelques minutes, logiciels mis en place, elle est prête. Celle-ci requiert pour le moins un 486 DX2 66 sous *Windows 95* avec une carte mère PCI (spécification 2.0), 16 Mo de Ram, une carte VGA affichant 256 couleurs minimum, et un moniteur ou TV. Pour exploiter à fond les performances de la carte, il faut recommander un Pentium et

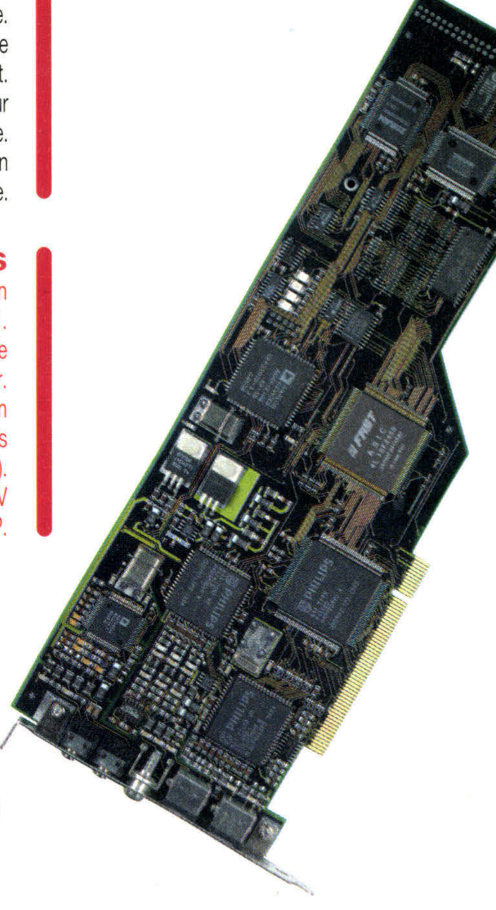
un disque dur audio-vidéo en Fast SCSI2 (en attendant les modèles *Ultra Wide* abordables et performants). La machine de test est en l'occurrence un Pentium 133 avec 32 Mo de Ram, un disque *Conner AV* 4 Go et une carte contrôleur *Buslogic* (PCI). Premiers test réalisés avec le camescope numérique Sony raccordé en Y/C. L'utilitaire de compression utilisé est le *Vidcap 32* livré avec la carte. Compression 5:1 (actuellement la moins dégradante pour l'image dans cette gamme de prix), son stéréo à 44 kHz 16 bits stéréo... D'emblée, l'AV Master va-t-elle justifier ses prétentions ? Zéro image de perdue pour cette première capture. Pari tenu ! En ouvrant le *Média Player* de *Windows,* la séquence appelée rechigne pourtant a être lue dans une fluidité totale. Or, une fois le Média Cache ouvert, logiciel conçu par Fast, les saccades disparaissent totalement. ►

Les plus

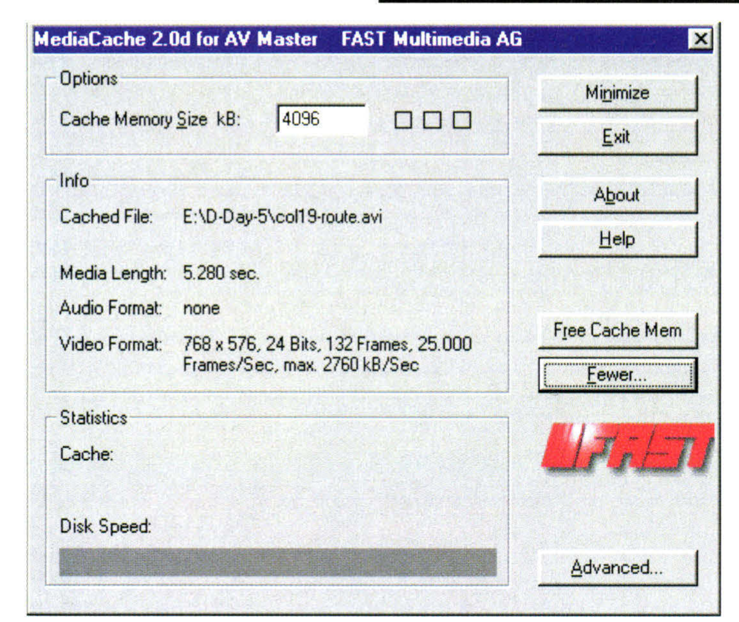
- La synchro audio-vidéo parfaite.
- Le taux de compression réduit.
- Le Media Cache pour optimiser la lecture.
- La qualité pro à un prix abordable.

Les moins

- 200 Mo la minute de vidéo en compression 5:1.
- Des temps de compilation à améliorer.
- L'absence de sortie vidéo en mode *Scan* à la souris (Driver 1.00.15).
- Pas d'entrées/sorties YUV pour le Béta SP.



Vidéo capturée avec un taux de compression de 6:1. Les PC puissants et optimisés descendent en-dessous de la barre des 5:1.



Média Cache

Média Cache crée un buffer en deux parties logé dans la RAM. L'un des deux stocke les informations AVI du fichier pendant que le second traite les données vidéo. Ce tampon protège les informations des classiques interruptions dans les flux de données inhérentes à la gestion *Windows* du disque dur et de la mémoire. Résultat : plus de sautes d'images.

Quant au son, il est parfaitement synchrone dans cette qualité CD de numérisation. Les essais de capture, relecture et montage à suivre vont confirmer l'excellence du traitement images et son. Mais cette qualité a un prix : il faut compter 200 Mo de disque dur pour une minute de vidéo.

PCI Bus Master

Pour bien expliquer l'un des atouts majeurs de l'AV Master, il faut revenir sur la structure d'un PC. Le bus classique, c'est le bus ISA dont les *slots* permettent d'associer des cartes graphiques, son ou des cartes de communication à la carte mère. C'est en quelque sorte le canal de circulation des données entre les divers composants de l'ordinateur. En 16 bits, alors que les nouveaux processeurs tournent en 32, il est en deçà des performances de la nouvelle génération d'ordinateurs. En 1993, le marché commence à lui préférer le *Vesa Local Bus* (VLB) pour des taux de transferts en 32 bits plus adaptés à la nouvelle puissance des processeurs. Puis, l'industrie de la micro somnolant peu, le bus PCI qui offre des débits théoriques de 132 Mo/s vient s'imposer comme le standard des cartes de dernière génération pour une rapidité d'exécution et des volumes de données à la hausse.

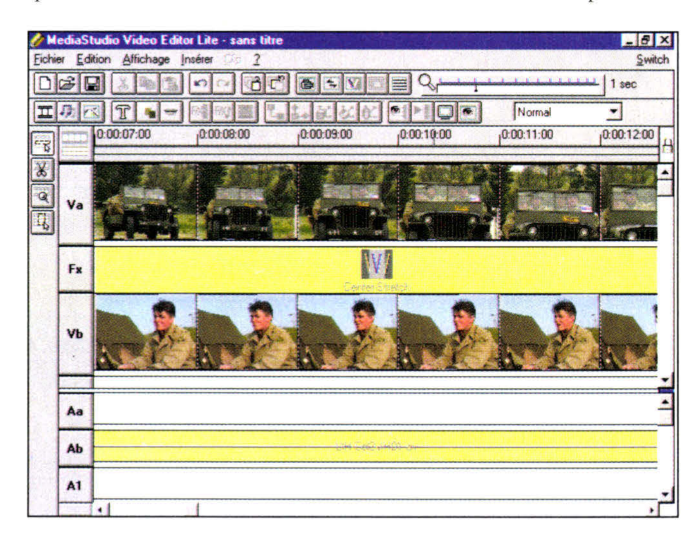
La majorité des cartes qui fonctionnent en PCI travaillent en mode esclave. Elles attendent les ordres du processeur. De nouveaux composants auxquels l'AV Master fait appel permettent à celle-ci d'être maîtresse en communication active avec les autres composants... Si le Bus PCI prétend transmettre de la vidéo non compressée à environ 22 Mo/s, le goulot d'étranglement restant c'est le disque dur lui-même. En Fast SCSI2 avec un disque audio-vidéo performant doté d'un bonne carte contrôleur, on descend jusqu'au taux de compression de 4:1. Autant dire une qualité adaptée aux applications professionnelles. Outre la priorité exercée par la carte en *Bus mastering* sur le PCI, Fast associe le transfert des données en mode *Burst* pour favoriser les grands flux de données. Et l'AV Master gère la mémoire (RAM) comme zone tampon pour agir plus vite. La gestion de la mémoire tampon s'effectue en collectant les information jusqu'à saturation puis par l'envoi de ces mêmes données vers leur destination à la première occasion. A l'arrivée, ce mode soulage le processeur puisque les données vidéo circulent par le bus de carte en carte, ou vers la mémoire centrale, de manière quasi-indépendante. Le CPU (processeur) doit seulement contrôler le transfert des données. A l'inverse, les cartes PCI esclaves exploitent davantage les ressources du processeur pour faire transiter la vidéo. Sur un PC bien configuré, la charge du Bus PCI avoisine les 3,5 % pour la vidéo quand l'AV Master est en service.

Son synchrone à 44 kHz, 16 bits stéréo

En ayant implanté le traitement du son sur sa carte, Fast garantit un son synchrone en qualité CD d'un bout à l'autre de la chaîne de production. Aucune carte dans cette gamme de prix n'avait jusqu'à maintenant proposé cette performance. En somme, le vidéaste devait se contenter d'une numérisation à 22 kHz, 16 bits mono plutôt que stéréo, s'il voulait compresser la vidéo à haut débit et y associer un son restant synchrone. Ce qui n'exclut pas pour autant des dysfonctionnements en lecture sur des films compilés plus ou moins longs. Le problème vient des cartes son séparées implantées sur le Bus ISA qui réclament une bonne partie des ressources du système pour fonctionner. Le traitement de l'audio profite aussi de la technologie *Bus Master*. Fini les désynchronisations aléatoires dues à cette gestion séparée de l'audio et la vidéo.

Média Cache : un booster pour la vidéo

Pour soutenir la lecture des fichiers vidéo à hauts débits, la carte pouvant gérer un taux de compression à 4:1 sur une machine dotée des meilleurs composants et bien réglée, Fast a développé le Média Cache. La version 2.00d du Média Cache autorise la lecture sans heurts de fichiers qui dépassent le débit des 4 Mo/s sup-



SONY- Canon-PANASONIC- ***VIDEONICS***-SONY- Canon-PANASONIC- ***VIDEONICS***-









TOUTES LES NOUVEAUTES DISPONIBLE MAI-JUIN A PRIX LANCEMENT

- -DHR 1000 SONY
- -NV HS 900 PANASONIC
- -MS 5 PANASONIC
- -AG DP 200 PANASONIC
- -WJ AVE 55 PANASONIC

IMBATTABLE

TABLE DE MONTAGE

-EDIT SUIT VIDEONICS	~~9 000.00~~ F TTC
-GSE 200 MPX	~~6 790.00~~ F TTC
-VIDEO CUT 222	~~6 000.00~~ F TTC
-MX 1 VIDEONICS	~~13 000.00~~ F TTC
-TM 2000 VIDEONICS	~~5 500.00~~ F TTC
-HAMA VIDEOCENTER	~~7 990.00~~ F TTC

XV-D1000E

-RM E 80 SONY	NC
-RM E 1000 T SONY	NC
-RM E 500 SONY	NC
-RM E 700 SONY	NC

TABLES D' EFFETS PROFESSIONNELLES

-MX 50 PANASONIC	25 ~~000.00~~ F TTC
-MX 30 PANASONIC	15 ~~000.00~~ F TTC

CAMESCOPES PROFESSIONNELS

-AG DP 800 PANASONIC	PRIX DE BSA
-JVC GY 3 B complete	~~35 000.00~~ F HT
-UVW 100 PK	~~68 000.00~~ F HT
-JVC GY 2 B à partir de	40 000.00 F HT

CAMESCOPES NUMERIQUES

-DRV X 1000	NC
-DRV X 700	NC
-NOUVEAU CAMESCOPE PANASONIC NUMERIQUE	
-NV-DXNE	NC

MAGNETOSCOPES DE MONTAGES

-EVS 9000	NC	-NV HD 650 PANA	NC
-EVC 2000	NC	-NV HD 600 PANA	NC
-EVC 500	NC	-NV HD 900 PANA	NC
-AG 4700	NC	-NVHD 400 PANA	NC
-EVT 1	NC	-Philips 9489	6 490,00 F TTC

CAMESCOPES ANALOGIQUES

VIDEO Hi 8	PRIX B.S.A
-UCX 2 HI8	PRIX B.S.A
-UC 8 HI8	PRIX B.S.A
-TR 3000	NC
-TR 780	NC
-TR 680 E	NC

VHS-C VIDEO	
NV RN5F	NC
NV A4F	NC
NV A1F	NC
NV R35P	NC



CCD-TR 3000 E

VIDEO 8	
-TR 510	NC
-TR 440 E	NC
-TR 420 E	NC
-TR 330 E	NC

S VHS-VIDEO	
NV S77E	PROMO
NV NS5E	PROMO
NV NS4E	PROMO
NV S88E	PROMO

L'été arrive , tous à vos camescopes prix spécial beaux jours sur le magnétiques

BCT 30 Ma	104,00 F HT
-DVM 60	180,00 F TTC
-DVM 30	150,00 F TTC
-H i8 MASTER 60	120,00 F TTC
-H i8 MASTER 90	155,00 F TTC
-FUJI H i8 ME 60	75,00 F TTC
-FUJI H i8 ME 90	89,00 F TTC
-S VHS FUJI 120 PRO	59,00 F TTC
-H i8 ME 60 SONY	75,00 F TTC
-H i8 ME 90 SONY	85,00 F TTC

PORT GRATUIT à partir de 10 pièces

LECTEUR VIDEO DISC PIONEER

-CLD 515	NC
-CLD S 315	NC
-CLD S 150	NC
-CLD S 310	NC
-CLD 160 K	NC

CLD-D515



ACCESSOIRES

-Ceinture batterie 7 Ah nichel Hydridre 6 volt SONY PANA	590,00 F TTC
-Batterie 3.2 Ah NH 4.8 V	490,00 F TTC
-Batterie 2.6 AhNH 1.8 V	290,00 F TTC
-CABLE 2 M SVHS à partir de	80,00 F TTC

-DUPLICATION TOUTES QUANTITES !

TOUS MASTERS ! DEVIS GRATUIT

tout le matériel est garanti 2 ans pièce et main-d'oeuvre B.S.A. vous propose un paiement en 4 fois ou 10 fois après acceptation du dossier par CETELEM / FRANFINANCE

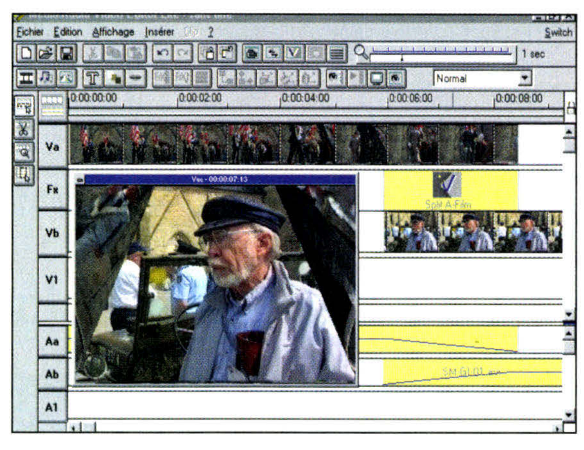
B S A

"Pensez vidéo...Pensez BSA"

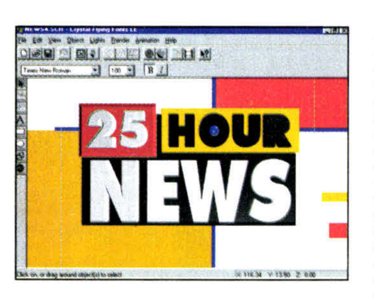
12 PASSAGE Clémenceau - Centre Clémenceau - 21000 DIJON

Tel : 80.74.06.83 - Fax : 80.73.48.94

VIDEONICS- Canon-PANASONIC- VIDEONICS-SONY- Canon-PANASONIC- VIDEONICS-SONY- Canon-PANASONIC- VIDEONICS-SONY- Canon-PANASONIC- VIDEONICS-SONY- Canon-PANASONIC- VIDEONICS-SONY- Canon-PANASONIC- VIDEONICS



Partenariat aidant, Vidéo Editor 2.5 de U-Lead a été préféré au logiciel de montage Premiere d'Adobe.



L'AV Master est livrée avec Crystal Flying Fonts LE. Un titreur 3D en version allégée.

primant ainsi les blocages intempestifs de la vidéo en lecture qui se traduisent par des sautes d'images.

L'offre logicielle

Pour compléter le système, Fast a aussi conçu un soft baptisé *AV Warp* pour réparer des fichiers endommagés de vidéo numérisée. Pour ne pas avoir rencontré de problèmes spécifiques durant les tests, le produit n'a pas eu à prouver son efficacité. Pour le montage, l'offre logicielle inclut une version limitée de *Vidéo Editor*, de la version *Media Studio 2.5* de U-Lead. Montage et trucages de séquences marchent sans problèmes mais réclament quand même un temps de compilation conséquent sur les effets. Les prochaines versions du driver de la carte devront s'attacher à réduire ces temps de calculs pour optimiser le rendement de l'AV Master et la productivité des utilisateurs. On aimerait aussi comme sait le faire la Miro DC20 pouvoir balayer les pistes à la souris en disposant d'une sortie vers le moniteur pour plus de rapidité dans ce mode de *Preview*. Notez qu'un logiciel de création de titres en 3D *Crystal Flying Font* est inclus dans l'offre AV Master.

Essais en Béta

Tests réalisés en Béta SP avec le concours du producteur d'un magazine TV. Le résultat démontre une qualité étonnante exempte des fourmillements caractéristiques d'une compression insuffisante.
Les images traitées avec l'AV Master ont servi pour un générique qui accompagne désormais l'émission *Tempo Star* de Gilles Aumaître sur CFI (Canal France International). Bref, même en l'absence de traitement des signaux YUV, l'AV Master semble répondre à des exigences Broadcast en terme de qualité finale.
Pour être totalement heureux en montage vidéo sous *Windows* pour les solutions monocartes abordables, on a encore besoin de plusieurs choses : la lecture directe à partir des pistes de montage réduisant la compilation aux seuls effets spéciaux et transitions (économies de temps et d'espace disque dur !), la gestion de plusieurs Giga de disques durs pour la production de films plus longs qu'un simple vidéoclip, des prises de pilotage intégrées aux cartes vidéo (*RS-422, Lanc* et autres...), voire une extension optionnelle pour le traitement des signaux YUV...
Les drivers pour *Windows NT* sont en préparation chez Fast, ceux-ci amélioreront entre autres la gestion de la vidéo sur plusieurs Go de disques durs.

Sylvain Pallix ■

en Bref

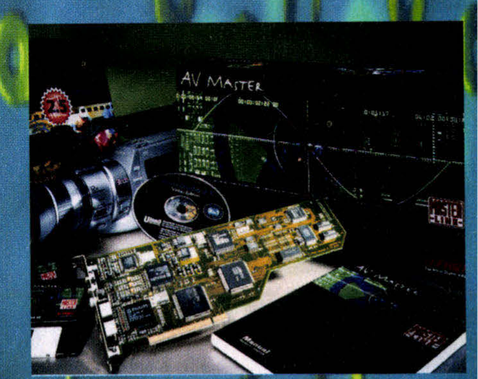
Avec l'AV Master – premier produit de la gamme Master Line – les vidéastes exigeants peuvent atteindre une qualité d'image pour un prix grand-public. Prochain épisode : les cartes à entrée numérique... Concours d'automne pour plusieurs fabricants !

CARACTERISTIQUES CONSTRUCTEUR

Carte	Fast AV Master sur Bus PCI, transfert de données audio-vidéo en mode Bus Master et synchronisation par DSP (*Digital Signal Processor*).
Compresseur	Zoran/Fast.
Compression/ Décompression	MJPEG au format YUV 4:2:2. 16,7 millions de couleurs.
Débit	Taux de compression jusqu'4:1 (5,5 Mo/s) pour un Bus PCI 33 MHz (processeur Intel 100 et 133).
Enregistrement/ lecture	768 x 576 (50 trames en Pal/Secam), Buffer de 512 ko DRAM.
Standards vidéo	Pal/Secam/NTSC en entrée, Pal/NTSC en sortie.
Entrées/sorties vidéo	composite Cinch et Y/C.
Entrée/sortie audio	Jack 3,5 mm.
Logiciels	Drivers AV Master, Vidéo Editor (Media Studio 2.5 U-Lead version allégée), générateur de titres 3D Crystal Fonts LE.
Prix indicatif	9 990 F.

Votre centre de compétence vidéo informatique

MIRO DC 20 à partir de 14900 F H.T
Station à partir de la célèbre carte MIRO DC 20 pour une qualité S-VHS/Hi8



FAST AV MASTER à partir de 24900 F H.T
La nouvelle référence pour le montage virtuel. Compression norme broadcast. Une carte de chez FAST Technology (Vidéo Machine).

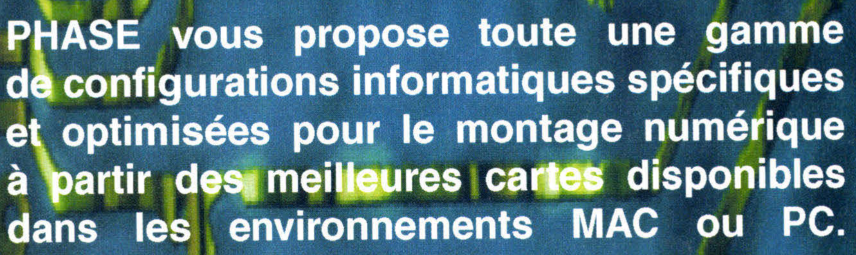
Perception Video Recorder à partir de 49500 F H.T
Système de montage virtuel broadcast. Entrées/Sorties YUV avec le logiciel de montage SPEED RAZOR.



Station RAPTOR à partir de 94900 F H.T
Solution broadcast avec processeur ALPHA évolutif de 266 à 500 Mhz équipée du Perception Vidéo Recorder

SERVICES PLUS

- Démonstrations
- Conseils
- Formation
- Maintenance
- Hot line





PANASONIC MX 30 ~~15000 F~~
RÉGIE D'EFFETS SPÉCIAUX PROFESSIONNELLE & TABLE DE MIXAGE NUMERIQUE POST PRODUCTION

PANASONIC WJ-AVE 7 ~~7600 F~~
RÉGIE D'EFFETS SPECIAUX & MIXAGE VIDEO NUMERIQUE POST PRODUCTION

PANASONIC WJMX50 ~~35000 F~~
RÉGIE D'EFFETS SPÉCIAUX PROFESSIONNELLE & TABLE DE MIXAGE NUMERIQUE POST PRODUCTION

ETC...



LE COIN VIDEO PRO & PRODUCTION

JVC Tri CCD GYX3B

SONY EVW 300 P HI 8 PRO TRI CCD

SONY LECTEUR ENREGISTREUR BETACAM. UVW 1800 - UVW 1200 - UVW 1400 etc...

SONY VPH 1001 VIDEOPROJECTEUR TRITUBES

PANASONIC TRI CCD AG-DP 800 PRO SUPER S-VHS

SONY UVW 100 CAMESCOPE BETACAM

SONY UVW 12000 P LECTEUR BETACAM

SONY MONITEURS PVM 9041 - PVM 9044 - PVM 1440 - PVM 2044 - PVM 150 etc...

ETC...



SONY EVDT 1
LECTEUR ENREGISTREUR DE MONTAGE HI 8 ET VHS

SONY EVS 9000
MAGNETOSC. HI 8 BANC DE MONTAGE

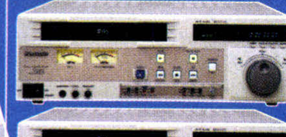
SONY SLVE 600
MAGNETOSCOPE VHS MONTAGE SHOW VIEW HI FI PAL / SECAM

SONY SLVE 700/800/1000
MAGNETOSCOPE VHS MONTAGE SHOW VIEW HI FI PAL / SECAM

SONY EVC 2000
MAGNETOSCOPE HI 8 POST PRODUCTION ET MONTAGE

SONY EVC 500
MAGNETOSCOPE HI 8 MONTAGE / MINI FORMAT

ETC...



PANASONIC AG 7700 / AG 7600
BANC DE MONTAGE SUPER S-VHS AVEC PUPITRE DE MONTAGE

PANASONIC AGA 350

PANASONIC AG 4700
NOUVEAU LECTEUR ENREGISTREUR S-VHS DE MONTAGE PRO AVEC VITC ET TABLE INTEGREE

ETC...



PANASONIC AG 5700 / A 570
BANC DE MONTAGE SUPER S-VHS AVEC PUPITRE DE MONTAGE

PANASONIC AG 7350
MAGNETOSCOPE SUPER S-VHS PRO (SPECIAL MONTAGE)

PANASONIC AG 7150
LECTEUR S-VHS PRO

PANASONIC AG 7750 / 7650 TBC
SUPER S-VHS PRO. MONTAGE

ETC...



PANASONIC NVHD 650
HI FI STEREO PAL SECAM SPECIAL MONTAGE

PANASONIC NVHS 1000E
SUPER S-VHS. SUPER S-VHS TBC/ VITC . TABLE POST PRODUCTION SPECIAL MONTAGE . JOG SHUTTLE

PANASONIC NVHD 101
UN SUPER HAUT DE GAMME HI FI PAL / SECAM / NTSC

PANASONIC NVHD 700F
SPECIAL MONTAGE. HI FI STEREO PAL / SECAM LECTURE S-VHS

PANASONIC NV W1
MULTI SYSTEMES

ETC...



JVC BR 800E/BR 500E
BANC DE MONTAGE PROFESSIONNEL S-VHS

JVC BR 822E/BR 622E
BANC DE MONTAGE PROFESSIONAL S-VHS

JVC SR 360E
PROFESSIONAL S-VHS

ETC...



PHILIPS VR 9489
SUPER S-VHS. HAUT DE GAMME

TOSHIBA V 858 F
HI FI PAL / SECAM LECTURE NTSC & SON STEREO NUMERIQUE NICAM SHOW VIEW. JOG SHUTTLE

THOMSON VPH 6480
HI FI STEREO PAL / SECAM / NICAM

MITSUBISHI HSM 561V
HI FI STEREO PAL / SECAM / NTSC 6 TETES SHOW VIEW JOG SHUTTLE

AKAI VSG 2100/815
HI FI PAL / SECAM SHOW VIEW STÉRÉO NICAM

ETC...

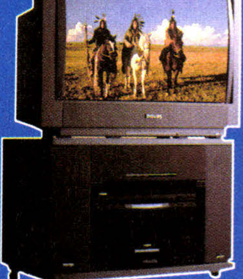


SONY RME 1000 T
TABLE DE MONTAGE / POST PRODUCTION. TIME CODE RC TC. GENERATEUR DE CARACTERES. MIXAGE

SONY RME 700 / XVAL 200
TABLE DE MONTAGE / GENERATEUR DE CARACTERES

SONY XVD 1000
REGIE D'EFFETS SPECIAUX POST PRODUCTION.

SONY XVC 900
CORRECTEUR DE COULEURS ET EFFETS .



GRANDS ECRANS PHILIPS - SONY HITACHI - PANASONIC LOEWE - NOKKIA OCEANIC - THOMSON MITSUBISHI - SABA GRUNDIG - ETC...



JVC HRS 6900 MS
NICAM HIFI STEREO SUPER S-VHS TABLE MONTAGE INTEGREE

JVC HRS 5900 MS
HIFI STEREO SUPER S-VHS SPECIAL MONTAGE

JVC HRJ 225 S
PAL/ SECAM / NTSC SHOW VIEW

JVC HRJ 825 MS
HIFI STEREO PAL / SECAM TABLE DE MONTAGE

JVC HRJ 625MS/725MS
HIFI STEREO NICAM / PAL / SECAM SPECIAL MONTAGE

ETC...



HITACHI VMH 80 7990F
NOUVEAU HI 8 SANS CABLES LIAISON INFRAROUGE STABILISATEUR "BAROUDEUR" 470 000 PIXELS ZOOM 24

HITACHI VMH 81 E
NOUVEAU HI 8 SANS CABLES LIAISON INFRAROUGE VISEUR COULEUR STABILISATEUR "BAROUDEUR" 470 000 PIXELS ZOOM 24

CANON EX2
CAMESCOPE PRO HI 8 MONTAGE OBJECTIF INTERCHANGEABLE 470 000 PIXELS

CANON UCX1/UCX2 HI
UNE REVOLUTION HI 8 MM MISE AU POINT PAR L'ŒIL 470 000 PIXELS STABILISATEUR VISEUR COULEUR ZOOM 12

CANON UC 8HI/UCX20
HI 8 470 000 PIXELS STABILISATEUR ZOOM 20

CANON UC900/ 2000

PANASONIC NVS MS 4 / MS5
CAMESCOPE PROFESSIONNEL DE REPORTAGE SUPER S-VHS

PANASONIC AG 455 PRO 11999 F
CAMESCOPE PROFESSIONNEL DE REPORTAGE SUPER S-VHS

PANASONIC AGDP 200
CAMESCOPE PROFESSIONNEL DE REPORTAGE SUPER S-VHS

PANASONIC NVS 77 E /88
SUPER S-VHS-C 680 000 PIXELS ZOOM 14 STABILIT. VITC/ TBC

PANASONIC NVRXD1E
NUMERIQUE 3 CCD .13 " DE 370 000 PIXELS .VISEUR COULEUR

PANASONIC NVRX 600F/ 200F/500
VHS C SECAM.



GSE MPE 200
LA POST PRODUCTION VIDÉO / AUDIO

EXPELEC AUTOCUT AC250S/VP150/VT100
TABLE MONTAGE / TITREUR. MIXAGE

VIVANCO VCR 3068 / 4045 / 5055 / 3088 / MX 510
MIXAGE / EFFETS / MONTAGE ETC

EXPELEC AUTOCUT VP 200 S
GENERATEUR D'EFFETS SPECIAUX

HAMA 550 / 250 / 520 / 202 / TU1
MONTAGE / MIXAGE / EFFETS, ETC

VIDEONICS MX 1
DIGITAL VIDEO MIXER/ GENERATEUR D'EFFETS / MONTAGE

VIDEONICS TM 2000
GENERATEUR DE CARACTERES

VIDEONICS EQUAL. & EDIT SUITE

VIDEONICS ABI & VIDEO EDITOR
TABLE DE MONTAGE

VIDEONICS TM1
REGIE DE TITRAGE

ETC...



SONY CCD TRV 70 E
HI 8 CCD 570 000 PIXELS 4 LUX ZOOM 24 STABILISATEUR ECRAN COULEUR DE 10 CM

SONY CCD TRV 100
HI 8 570 000 PIXELS 4 LUX ZOOM 20 ECRAN LCD COULEUR 10 CM. STABILISATEUR. TIME CODE ETC...

SONY CCD TRV 3000
CCD 1/4 " HI 8. 470 000 PIXELS. 3 LUX. ZOOM 32. STABILISATEUR STEADY SHOT TIME CODE. DATA CODE. VISEUR COULEUR LCD HAUTE RESOLUTION. EFFETS SPECIAUX. BASE DE CONNEXION

SONY DCRVX100E
HI 8 TRI CCD 470 000 PIXELS CAMESCOPE NUMERIQUE

SONY DCRVX 700
CAMESCOPE NUMERIQUE

SONY CCD 510
VIDEO 8 570 000 PIXELS ZOOM 24

SONY CCD TR 440
VIDEO 8 320 000 PIXELS ZOOM 12 0,8 LUX . VISEUR COULEUR

SONY CCD TR91
HI 8 CAPTEUR 1/4" 570 000 PIXELS 2 LUX. TIME CODE ECRAN LCD 10 CM 113 000 PIXELS ZOOM X 30. STABILISATEUR. EFFETS NUMERIQUES .

SONY CCD TR21
VIDEO 8 CAPTEUR 1/3" 570 000 PIXELS STABILISATEUR. 4 LUX. ECRAN LCD 6,35 CM. ZOOM 24.

SONY CCD TRV11
VIDEO 8. CAPTEUR 1/3" 320 000 PIXELS 0,8 LUX. DIGITAL NOISE. ZOOM 12. ECRAN LCD 6,35 CM. AUTO PROGRAM.

JVC GRAX 99S
VHS-C SECAM 1/4" 320 000 PIXELS ZOOM 28 x 140 EFFETS NUMÉRIQUES

JVC GRSX 1E
SUPER S-VHS-C 420 000 PIXELS ZOOM 10 VISEUR COULEUR ULTRA COMPACT 820 G

JVC GRAX 98S
VHS-C SECAM 320 000 PIXELS ZOOM 12. 2 LUX TORCHE 730 G

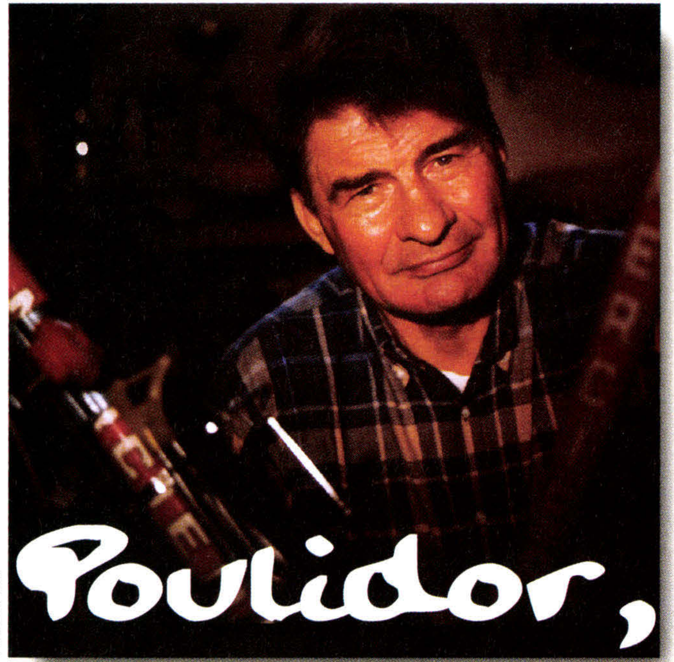
JVC GRM 72S
VHS-C SECAM 320 000 PIXELS ZOOM DIGITAL 120

SHARP VIEWCAM VLH 420 S
HI 8 STABILISATEUR 470 000 PIXELS ECRAN COULEUR LCD 1,2 CM ZOOM 20

SHARP VIEWCAM VLE 45
VIDEO 8 STABILISATEUR 320 000 PIXELS VISEUR COULEUR ZOOM 16

SHARP VIEWCAM VLE 37S
VIDEO 8 320 000 PIXELS ZOOM 8. 3 LUX ECRAN COULEUR LCD DE 7,6 CM. 850 G

ETC...


PHOTO : D.R.

La diffusion, en clair sur Canal+ le 6 juillet à une heure de grande écoute (19 heures), du portrait d'une des dernières légendes vivantes du cyclisme va raviver les souvenirs et nostalgies des amoureux du Tour de France. Mais *Poulidor, Cœur d'or,* réalisé par Jean-Pierre Beaurenaut, est aussi l'alliance étonnante entre les technologies les plus sophistiquées – un tournage en 16/9 numérique, le montage en virtuel – et le recours aux films amateurs. Une dizaine de lecteurs de Caméra ont fouiné dans leurs archives pour répondre à l'avis de recherche lancé par nos soins à la demande du réalisateur. Récit d'une collaboration d'un nouveau genre...

Poulidor, Cœur d'or

Les amateurs à la rescousse d'un professionnel

« *J'ai souvent ressenti plus de points communs entre les images des amateurs et celles des rares cinéastes professionnels filmant le Tour à l'instar de Louis Malle ou Jacques Ertaud que dans celles des monceaux d'archives télé visionnées* » souligne le réalisateur Jean-Pierre Beaurenaut.

Le cameraman sportif conditionné par la commande est incité à filmer la performance et n'a pas de « regard » sur l'environnement de la course. Le cinéaste au contraire s'intéresse aux coulisses, filme le côté festif, le hors-champ de la compétition. Comme Ertaud en 1975 quand il suit un de ces « porteurs d'eau », qui font le peloton et servent la stratégie des leaders. « *C'est aussi ce que l'on retrouve dans les films amateurs qui nous ont été confiés par vos lecteurs même si le récit filmique n'est pas aussi déterminé, s'ils n'arrivent pas toujours à fixer leur cadre. Je suis resté frappé par la qualité technique, le choix des angles et surtout ce côté chemin des écoliers qu'ils proposent. Des images spontanées, joyeuses ou il y a de l'émotion. Ils filment leur famille portant les casquettes aux couleurs des équipes pique-niquant sur le bord de la route. L'arrivée de la caravane publicitaire dans leur ville est vécue comme un événement rare. Ces images ont un style* « Jour de fête » *à la Tati et une incontestable dimension ethnologique* ».

Et parfois la valeur d'archives d'une époque permettant de reconstituer la toile de fond de l'épopée poulidorienne... Comme celles de ce cinéaste corrézien Arsène Borie enregistrant les vues d'un Limousin d'un autre temps, celui des années 50, celui des fenaisons et moissons de l'enfance du héros. Jean-Pierre Beaurenaut caressait aussi le secret espoir (déçu !) de dénicher des séquences fixant les grands passages héroïques ou dramatiques de la carrière de Raymond Poulidor qui ont échappé aux cameramen télé.

VIDEO : ARSENE BORIE

Le cameraman sportif conditionné par la commande est incité à filmer la performance et n'a pas de « regard » sur l'environnement de la course.

Côté cour, mémoires d'amateurs...

Hier comme aujourd'hui, la passion imagière des amateurs est rarement exclusive. Et l'on filme d'autant mieux ce que l'on connaît bien à l'instar d'un lecteur de *Caméra Vidéo,* Michel Mias, qui a proposé ses bobines à Jean-Pierre Beaurenaut. Résident d'un village proche de Perpignan, ce lecteur, adepte lui-même de la Petite Reine, a suivi le Tour de France entre 1961 et 1965 au sein de la caravane publicitaire. Une opportunité de choix reconnaît-il. Bénéficiaire d'un laissez-passer il pouvait côtoyer qui bon lui semblait et accéder à tous les espaces réservés, au Parc des Princes (où se jugeait l'arrivée) comme dans la montée du col du Revard. Un sésame doublé de rencontres fructueuses avec des techniciens TV dispensateurs de conseils. « *J'avais une caméra 8 mm à ressort et à manivelle de marque alle-*



Un véritable vivier d'archives extrait des tiroirs et greniers des familles... Les professionnels ont focalisé sur la performance. Les amateurs au contraire, à l'instar d'Alain Borie ou de Christian Peraudeau, témoignent de la vie rurale ou des coulisses du Tour. Seul problème, la qualité du report de Super-8 en vidéo.

VIDEO : CHRISTIAN PERAUDEAU/ARSENE BORIE

mande avec une autonomie de film de 15 m. Complètement néophyte, je filmais comme on prend des photos, au jugé, à la sauvette. Pour le plaisir de l'œil et ramener des souvenirs. »

Sa passion des images évolue au fil du temps avec une exigence croissante. « *Comme beaucoup, je me suis lassé des films de vacances dévidés au kilomètre. Je me suis appliqué dans les prises de vues, j'ai commencé à songer à concevoir un récit, construire un scénario.* » Cette rigueur et ces méthodes, il les a d'abord acquises dans le montage diapo sonorisé et synchronisé. Aujourd'hui, équipé d'un camescope S-VHS, d'une AVE5 pour le montage, d'un titreur Videonics, il filme en voyage, capte évolutions et mimiques de sa petite-fille de 15 mois. Et s'il ne filme plus ni le Tour ni les épreuves cyclistes, il « rend service » à des associations de son village, en gardant la mémoire de leurs activités, fêtes ou sorties en montagne.

Deux traits communs relient Michel Mias et Christian Peraudeau , un autre amateur : la passion du ciné et du vélo. Là s'arrête la comparaison car ce dernier est un « huitiste » depuis une dizaine d'années déjà, directement passé du film à la vidéo. « *J'ai toujours fait du cinéma amateur* » affirme-t-il comme une évidence, en citant une panoplie d'un certain prestige, Bauer et Beaulieu autrefois et aujourd'hui sa salle de cinéma personnelle aménagée dans son sous-sol. Il assène en toute liberté un jugement critique sur le transfert en copie VHS de son film que lui a envoyé Jean-Pierre Beaurenaut et Michel Bertrou qui suivait le dossier : « *Ce n'est pas mauvais, mais franchement cela n'a rien à voir avec l'image argentique d'origine.* »...

Question Tour de France, Christian Peraudeau a pris en quelque sorte le relais involontaire de Michel Mias puisqu'il a mis à profit en 1966 et 68, les arrivées d'étapes de la compétition dans sa ville. Christian Peraudeau souligne lui aussi d'un air ►

entendu, les avantages d'avoir ses « entrées » pour faire des images à sa guise : un frère travaillant dans le milieu cycliste de la ville et en tant que membre de la FFCV, une carte « laissez-passer » lui permettant de s'immiscer au cœur de l'ambiance. S'il fait toujours du cyclotourisme, question « grande boucle », Christian Peraudeau attend qu'elle revienne à lui pour la filmer de nouveau. Il se livre au reportage, « sur la pêche à la crevette dans l'estuaire de la Gironde ». Quand ce n'est pas la fiction qui le titille et l'incite avec son frère ou des copains du club à taquiner le scénario...

Le troisième « témoin » amateur que nous avons pu joindre, Marcel Revel, s'il partage très logiquement la passion vidéastique qui l'a fait répondre à l'appel, préfère par-dessus tout... la nature et la chasse au sanglier. Autant dire que les images de cyclisme, qu'il a lui-même refilmées sur écran pour les besoins de l'appel, tiennent plus du hasard. « *Une étape ordinaire qui passait près de chez nous à Bedarieux dans l'Hérault.* » En famille, en bord de route. « *C'est fou ce que ça passe vite, sept échappés en une minute, le peloton comme une fusée, puis quatre-cinq attardés et c'est fini...* » Marcel Revel aime filmer la cueillette des pêches ou les cavalcades dans son village, mais rien ne remplacera l'affût huit heures par jour pendant plusieurs mois chaque hiver...

VIDEO : ROLAND MANOURY



Côté jardin, un réalisateur, un projet

Vieux « routier » du documentaire, ancien de Vaugirard, Jean-Pierre Beaurenaut justifie par ses attaches personnelles, la Bourgogne, le Morvan, le penchant et les motifs de s'être tout au long de sa carrière, intéressé aux évolutions du monde rural, aux maintiens des traditions, à la mémoire. Il est tout d'abord parti chercher loin les témoignages d'exode rural et de mutations, au Niger, au Brésil... Puis au cours de ces dernières années il s'est intéressé aux Auvergnats de Paris, aux racines du Musette, genre musicale « fusion » par excellence avec ses composantes auvergnates et italiennes.

VIDEO : M. VERDY







Poulidor, cœur d'or, mélange les archives et les technologies les plus contemporaines comme le tournage en 16/9 numérique et le montage virtuel sur la station Avid.

Pourquoi Poulidor ?

En 1976, Poupou, le valeureux, l'« éternel second » au palmarès pourtant étoffé est entré dans la légende, en déchaussant pour la dernière fois les cale-pieds. Sans jamais avoir décroché la première place de l'épreuve reine... Vingt ans après, Jean-Pierre Beaurenaut reconstitue le puzzle d'une carrière et rend une épaisseur au personnage. Nourri d'échappées mythiques, de chevauchées légendaires, de théories de drames sur les cimes ou sur les pavés, le Tour est un feuilleton estival à rebondissements depuis... 1903 avec son premier vainqueur Maurice Garin.

L'épreuve devient parfois digne d'un chapitre du *Fantômas* d'Allain et Souvestre comme en 1911 quand le coureur Duboc est mystérieusement empoisonné ! Il y a aussi la litanie des géants de la route qui se décline au cours des décennies, les Pélissier, Antonin Magne, le futur mentor de Poupou, les Lapébie, Maes, Coppi, Bobet, Kubler, Bahamontès, Anquetil, Merckx. Mais au fond, l'on sent bien que pour Jean-Pierre Beaurenaut, c'est le côté kermesse populaire et itinérante qui le fascine le plus. Cette France qui pédale pour gagner l'usine ou les champs, écoute « au poste » les commentaires de Georges Briquet sur les exploits et drames du jour. Celles qui à l'instar de nos lecteurs filment l'épopée au quotidien et ses figures emblématiques, le « Taureau du Béarn », Raymond Mastrotto, l'« Aigle de Tolède » Bahamontès ou « Le Blaireau » Bernard Hinault...

Avec Poulidor, je rencontre un personnage romanesque et paradoxal sur lequel tombe une gloire involontaire, fondée sur les

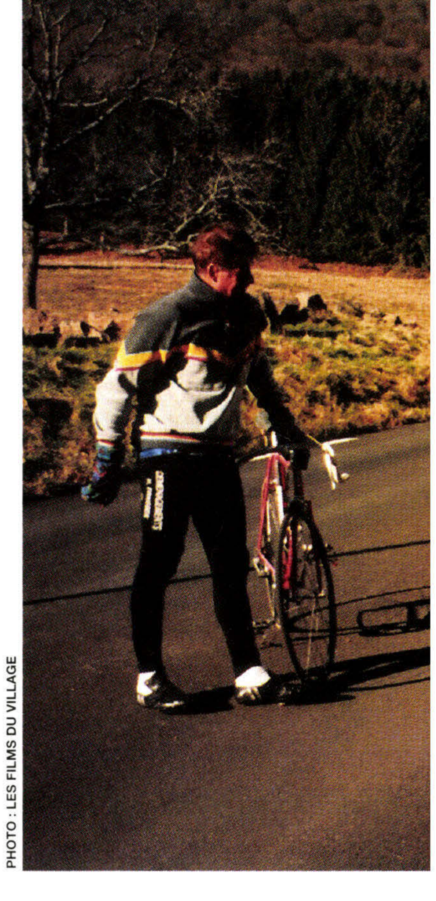
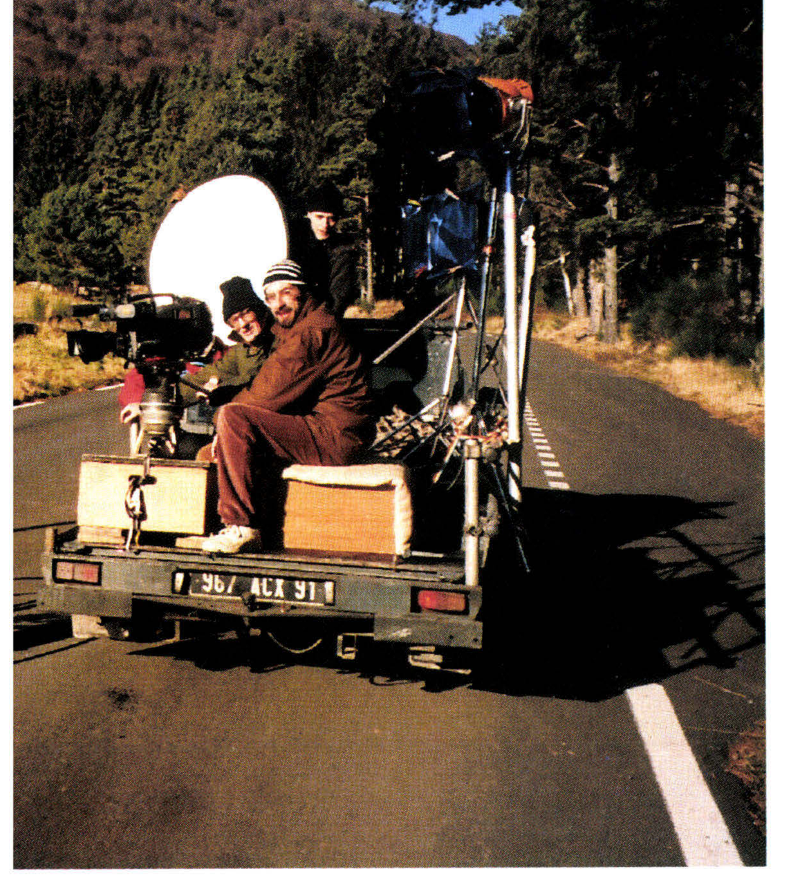


PHOTO : LES FILMS DU VILLAGE

échecs. Et la mémoire d'une époque sans doute révolue. Aujourd'hui, le Tour, ce sont des coureurs Ovnis avec des casques profilés, des combinaisons fluo, la technologie, le culte de la performance froide et calculée. Chez Poulidor, il y avait tout ce qui fait l'étoffe du héros, celui qui s'élève à force d'efforts et de bravoure. Avec une dimension affective qui n'existe pas pour les surdoués, les seigneurs, les Anquetil, les Merckx, les Indurain auxquels on ne peut s'identifier. Comme disait Antoine Blondin, « *Le public ne donne pas son cœur aux surhommes. Il y a toujours une préférence pour l'histoire édifiante qui prend des accents de légende. Celle d'un fils d'ouvriers agricoles, quittant l'école à 14 ans pour devenir le commis de ferme de ses parents quand ils deviennent métayers. Qui part vingt-huit mois en Algérie en pleine guerre en se demandant bien pourquoi, puis se révèle dans sa première grande victoire Milan-San Rémo en 1961. Il y a d'un côté l'image d'Epinal d'un paysan limousin matois qui s'est fait construire une grosse villa dans son village, la gloire venue. De l'autre, un personnage pas frimeur du tout, sans beaucoup d'ambition, sans pathos qui s'« amusait » dans la saison d'hiver à faire du cyclo-cross. D'un côté Anquetil le*



flambeur et un Poulidor-Garry Cooper, un cow-boy qui souffre et ne se plaint pas. »

De fait Poulidor, à soixante ans passés a refait sans rechigner par moins cinq degrés l'ascension mythique du Puy-de-Dôme pour les besoins du film...

Beaurenaut parle avec le même respect et la même humanité pour ses héros ordinaires ou plus adulés. « *Je souhaite qu'à la vue de mon film, on se dise, ce personnage est beau.* » De la même manière qu'autrefois quand je filmais des paysannes, elles « sortaient toujours de chez le coiffeur ». Le documentaire, le réalisme n'exige pas le débraillé, de filmer les gens dans une situation où ils n'aimeraient pas se voir épier. Ils nous confient leur image. Etre digne de leur confiance, c'est la leur rendre valorisée...

Question archives

Jean-Pierre Beaurenaut imagine tout d'abord mener son film selon la procédure la plus classique qui soit : dérouler de manière chronologique la carrière du champion. La dramaturgie n'est pas la plus émoustillante et ce premier choix achoppe sur l'épineuse question des archives qui vont prendre finalement une grande place dans la version finale. « *J'ai toujours aimé brasser les supports, les photos, les coupures de presse jaunies, les archives télés, les films de cinéma, le son radio, l'image amateur pour ce qu'elle propose d'émotion vraie.* »

La démarche pour passionnante qu'elle soit, procède du puzzle dont certaines pièces viennent à manquer et autour desquelles il faut ruser pour trouver la parade sous une forme ou une autre. Ainsi jusqu'aux dernières heures du montage tout est suspendu. Comme une partition complexe qui s'ordonne autour d'une multitude d'éléments, du commentaire à l'illustration sonore, du mélange d'archives en transitant par le passage au noir et blanc d'images couleurs...

Question hommage, J.-P. Beaurenaut tient à en rendre un de taille à Antoine Blondin, l'auteur d'*Un Singe en hiver,* amoureux fada du rugby comme du cyclisme qui « couvrit » comme chroniqueur plus de trente Tours. C'est lui qui *post mortem* fournira le fil « conteur » comme le titre du film. En l'espèce, il n'y avait que l'embarras du choix. Le film aurait pu s'appeler *Le Champion Laboureur,* ou *l'Ange Bûcheron...* S'il est devenu *Poulidor Cœur d'or,* c'est en référence à une citation lyrique de l'écrivain qu'il le doit... Dans ►





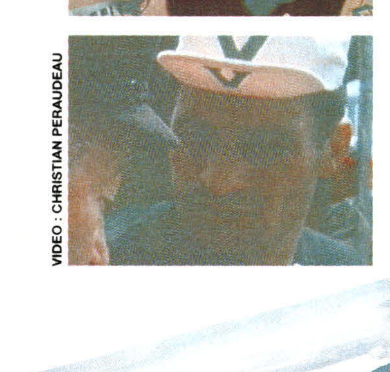


VIDEO : M. VERDY



VIDEO : ROLAND MANOURY





VIDEO : CHRISTIAN PERAUDEAU

le Tour 67, Poulidor en pleine forme se sacrifie pour Roger Pingeon, maillot jaune à la dérive dans le Galibier... Les plus belles images du film pour le réalisateur sont celles d'un ancien de *Cinq colonnes à la Une* (1967). Jean-Pierre Marchand y filme le Limousin dans l'ascension du Tourmalet, interviewé au micro H.F. par Jean Bobet.

Mais pour une perle rare, combien d'archives défaillantes ou même disparues. « *Le milieu des années soixante c'est l'horreur absolue. Imaginer les archives télé de l'époque : du film 16 mm inversible noir et blanc transféré en demi ou trois-quarts de pouce vidéo, ensuite kinescopé ! Evidemment pas question de retrouver les copies d'origine... En comparaison les images des amateurs de l'époque, du Kodachrome d'excellente qualité, ont bien vieilli.* »

Collages, recomposition, structuration du récit, Beaurenaut et la monteuse Dominique Barbier usent de tous les artifices pour casser la dramatisation d'un épisode du Tour 68 quand Poulidor fait une chute spectaculaire qui lui donne figure de martyre, au sens propre comme au figuré. Des images amateurs de la caravane publicitaire de Christian Peraudeau, une séquence de Jacques Ertaud filmant une jeune vendeuse d'assiettes à l'effigie du héros et côté ambiance sonore, un brin de pub Dim d'époque, un zeste de chanson de Sheila, viennent ponctuer le pic dramaturgique. Le montage virtuel Avid rend bien des services pour brasser tous ces éléments ! Restituer le climat de l'époque l'entraîne sans déplaisir sur un terrain connu aux accents de l'accordéa, cordéa, cordéon et le souffle du piano à bretelles d'Yvette Horner ou de Raymond Boisserie qui signait l'ambiance musette des soirs d'étape. Le revoilà sur les traces d'un fada du vélo et une star musette de l'époque avec ses *Fiancés d'Auvergne*, Jean Ségurel. Sur ce, coup de chance... Le parolier de ce dernier Roland Manoury, cinéaste amateur talentueux, filme régulièrement en 16 mm, une épreuve phare de l'époque, le Bol d'or des Monédières à laquelle participaient amateurs régionaux et vedettes du Tour. A la clef : riche galerie de portraits et plans habiles sur les coulisses de la course.

En guise de morale

Archives INA, RTBF, RAI, RTL, films tous formats d'amateurs comme de professionnels. A travers la moulinette du récit qui reconnaîtra les siens ? Qu'importe au fond, pourvu que la recette soit goûteuse, la nostalgie délectable. Aujourd'hui, le réflexe patrimonial joue à plein comme nous l'avions évoqué récemment à propos du Film de famille (*voir C.V. n° 93*). Les questions de conservation, d'archivages et d'accès n'en sont que plus brûlantes. L'INA détient en ce domaine une position de monopole qui tout en s'avérant nécessaire pose question. Avec un barème de 7 000/8 000 F la minute d'archives pour une diffusion télé unique, le coût pour les productions s'avèrent quelque peu dispendieux. Le recours aux archives amateurs qui se développe ne doit pourtant pas faire rêver à un quelconque veau d'or. Non seulement la démarche en ressortirait pervertie, mais le plus souvent ne trouverait aucune justification créative. Avec le développement du multimédia, ce « fond patrimonial » à préserver risque bien de venir à la rescousse des nouvelles problématiques de narration et d'écriture pour se fondre dans des œuvres nouvelles.

Didier Husson ■



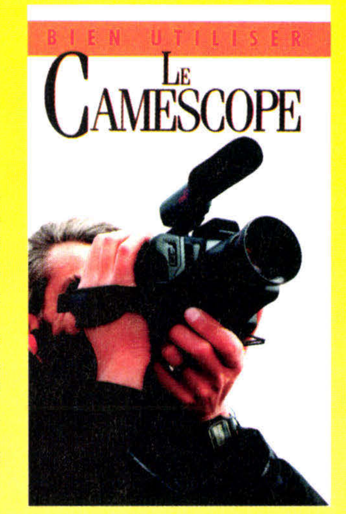
Au cours de l'hiver 95, par – 5 °C, pour les besoins du film, Poupou a réitéré son exploit du Puy-de-Dôme.

PHOTOS : LES FILMS DU VILLAGE

FILMS D'INITIATION ET DE PERFECTIONNEMENT À LA VIDÉO

BIEN UTILISER LE CAMESCOPE

Comment faire des images de qualité en toutes circonstances ? Des conseils simples et faciles quelque soit le camescope utilisé.

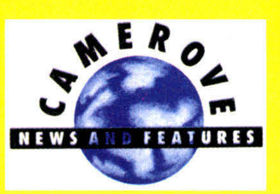


LES IMAGES À L'AIDE DES AUTOMATISMES: • Images stables • Courtes et longues focales • Les cadages • Les mouvements de caméra • "Tourner monté" • La prise de son.

DÉBRAYAGE DES AUTOMATISMES : Le point manuel • Le controle de l'exposition • La balance des blancs • L'éclairage • Le son avec des accessoires.

LE MONTAGE : • Cas le plus simple • Les raccords • Le rythme.

PRODUCTION





Qualité duplication Vhs garantie par VTL

LE MONTAGE VIDEO

INITIATION & PERFECTIONNEMENT

Le Montage Video

"Comment choisir le matériel..."

"Maitriser la technique pour réussir le montage"

Cette cassette, accessible à tous, permettra d'optimiser son installation vidéo, de comprendre le language du montage et de savoir bien monter...

CHOIX DU MATERIEL : • Formats • Standards • Connectique • Régie image/son • Time code • Effets spéciaux...

TECHNIQUE DE MONTAGE • Derushage • Ordre des plans • Où couper et pourquoi • Rythme • Règle des 180° • Plan de coupe • Plan d'illustration • Effet de volet • Mixage du son • Overlay.

CONSTRUCTION ET STYLE : **Des exemples pratiques :** • Envoyer des vidéogrammes à vos proches • Utiliser la vidéo pour convaincre ou vendre • Créer et animer sa propre télévision de quartier, c'est possible...

FILMER SES VACANCES VOYAGES, REPORTAGES

NOUVEAUTÉ

VIDÉO - RÉALISATION

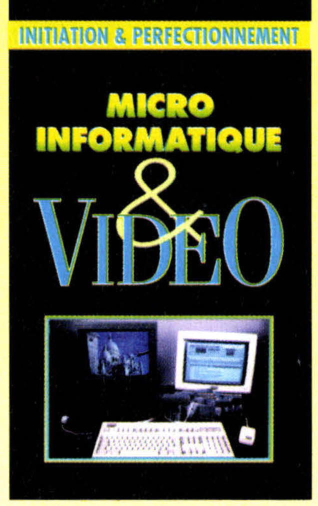
FILMER SES VACANCES VIDEO Voyages & reportages

Cette cassette accessible à tous, explique le moyen d'aborder différents styles de sujets et de les traiter en vidéo. Depuis les simples images prises sur le vif jusqu'au reportage élaboré, elle vous montre comment réaliser vos films de manière sûre et intéressante.

LE FILM DE VACANCES OU DE VOYAGE :
VACANCES : • Idée du film • Fil conducteur • Séquence d'introduction • Séquence clé • Continuité • Durée.
VOYAGE : • Style carnet de route • Préparation • Le matériel.

LE REPORTAGE :
THEME SIMPLE : • Choix du sujet • Structure • L'évènement • L'activité • Le portrait.
THEME COMPLEXE : • Idée • Structure • Traitement • Montage parrallèle.

MICRO INFORMATIQUE & VIDÉO



Cette cassette, accessible à tous, explique l'utilisation du matériel informatique grand public appliqué à la vidéo. Elle vous accompagne dans l'évolution de vos moyens jusqu'à la frontière du professionnalisme.

OUTILS DE BASE : • **Pilotage informatique du montage** : logiciels, enregistreurs, lecteur, time code • **Le transfert du numérique sur bande vidéo** : overscan, codeur, genlock, créations et mélange des images et du son. • **Numérisation des images vidéo** : digitalisateur simple, digitalisateur à mémoire d'image.

SYSTEMES COMPLEXES ET PUISSANTS : • **Régie infomatique** : partiellement informatisée, totallement informatisée, AB roll • **Montage virtuel** : digitalisation des rushes, compression des données, accès immédiat aux images et aux sons. • **Multi média** : place de la vidéo dans les interconnections multiples. • **Images de synthèse** : 2D, 3D, image fixe, image animée.

LA LUMIERE, LA MUSIQUE

VIDEO-REALISATION

PRISE DE VUES LA LUMIERE MONTAGE LA MUSIQUE

Ce film est destiné aux vidéastes désirant aller plus loin que "Le camescope" et "le montage" et désirant réaliser des vidéogrammes de grande qualité.

PRISE DE VUES : l'éclairage en vidéo
LA LUMIERE : • Les différentes sources • Comment les placer • La lumière en extérieur • intérieur • de nuit • Conserver une ambiance • Jouer avec le blanc • Filtrer les sources • Le matériel d'éclairage.

MONTAGE : mixage musiques et sons en vidéo
LA MUSIQUE : • Symbiose image /musique • Présence • Rythme • Son d'origine et audio dub • Mixage en VHS et 8 mm • Mixage en boucle • Insert • Réaliser un clip.

DISPONIBLES DANS LES :

fnac

- **BHV Rivoli . Cobrason**
- **Shop Photo Vidéo**
- **Cirque Photo Vidéo**
- **Optique Michaud**
- **Odéon Photo Vidéo**
- **Photo hall**

La fnac organise des stages Vidéo et micro
Renseignements et inscriptions à l'accueil des magasins

Bon de commande à renvoyer à : Tél : 93.62.22.91
GEMIJA PRODUCTIONS, 26 ch Saint-Jean, 06800 Cagnes sur Mer

Veuillez m'envoyer dans les plus brefs délais en:
☐ VHS SECAM
☐ VHS PAL

Règlement par chèque à l'ordre de ***GEMIJA PRODUCTIONS***

Retrouvez tous nos produits sur le:
3615 VIDEOACHAT
(1,27 F la minute)

LE CAMESCOPE	149 Frs	Frs
LE MONTAGE VIDEO	195 Frs	Frs
LA LUMIERE/LA MUSIQUE	195 Frs	Frs
MICROINFORM. ET VIDEO	195 Frs	Frs
FILMER SES VACANCES	195 Frs	Frs
+ Frais de port forfaitaire	*32 Frs*	*32 Frs*
	Total TTC	Frs

NOM:.. Prénom:..
Adresse:..
Code postal:.................... Ville:.. Tél:....................

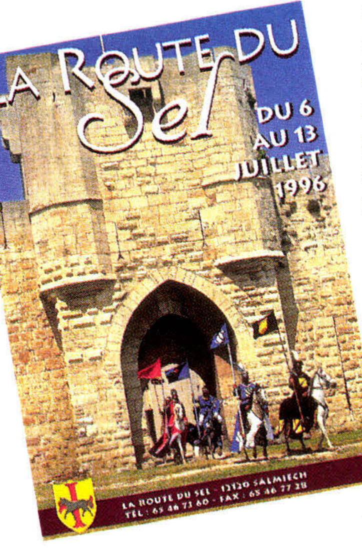
Idées estivales

Loin du sport business, d'Euro-Foot en J.O. Coca-Cola, qui vont inonder vos écrans durant l'été, voici une sélection de manifestations sportives pour profiter du plein air. Mer, terre, ciel, au gré du vent, au galop ou sur les flots, immergé dans l'action ou spectateur, en Bretagne ou en Franche-Comté, ailleurs... Six rendez-vous, certains proches du « gigantisme », d'autres plus secrets sans être confidentiels... Par Didier Husson

LA ROUTE DU SEL

Région Languedoc-Roussillon. De La Vacquerie à Rodez du 6 au 13 juillet

Difficile d'imaginer aujourd'hui l'importance au quotidien de cette « matière première » pour la conservation des aliments par salaison ou saumure, comme son usage dans la tannerie. Les pérégrinations, péripéties et enjeux qu'elle suscita à l'instar de la plupart des épices. Depuis douze ans, une association aveyronnaise fait revivre sous une forme « moderne » et transposée cette saga des caravanes imposantes de mules et mulets qui, depuis les hautes terres du Rouergue, rejoignaient les rivages salins de Méditerranée.
A l'aller, elles étaient chargées de bois pour la construction des navires et revenaient avec leur cargaison de sel extrait des lagunes. Cette Route du Sel 1996 s'ouvrira par un prologue d'endurance équestre depuis Vic-la-Guardiole, non loin des fameux remparts d'Aigues-Mortes. La « route » proprement dite s'ébranlera à partir de La Vacquerie sur le causse du Larzac, empruntera vastes plateaux et profonds canyons. Elle sillonnera entre Millau, Roquefort et jusqu'à Rodez et son imposante cathédrale fortifiée, après avoir emprunté les chemins sur les monts, et longé les lacs du Levezou près de Salles-Curan. Il est divers moyens d'y participer. En se plantant au bord de sa route ou des ses étapes. Ou en s'intégrant à son parcours à l'instar des quelque 300 participants, qui au deux tiers sont cavaliers ou meneurs d'attelage et pour les autres, marcheurs et VTT-tistes. L'étape de Millau, le 7 juillet proposera un spectacle évocateur de La Route du Sel d'antan, intitulé le Cheval Roi, signé Jean-Yves Bonnet.



Si cavaliers et marcheurs autonomes peuvent attendre la presque ultime minute, ceux qui souhaitent bénéficier de la logistique de l'organisation pour les étapes, doivent au plus vite se manifester.
A titre indicatif, la location d'un cheval pour huit jours est de 5 100 F. Celui qui vient avec sa propre monture, débourse 3 050 F.

La Route du Sel, 12120 Salmiech. Tél. : (16) 65.46.73.60.

Xe COURSE DE CÔTE DE VÉHICULES D'ÉPOQUE


DOC : JEAN-PIERRE CHALLOT

Saint-Hyppolyte (Doubs), les 6 et 7 juillet

Racées, félines, princesses vrombissantes, elles rappellent l'époque mythique de Fangio quand elles attaquent les lacets, rageuses et feulantes. Elles se transportent de la vallée du Doubs sur le plateau dans une ascension de 300 mètres de dénivelée sur six kilomètres, à moitié à découvert, à moitié en forêt.
Elles ? Des Jaguar, Ferrari, MG, Lotus, Aston Martin, Mercedes, Panhard et autres sportives de la grande époque, des années 45/50 jusqu'au début des années 70. Celles des « designers » inspirés quand aujourd'hui leurs descendantes ont l'air unanimement d'avoir un profil Mad Max. Le cameraman distrait, mal positionné sur le parcours ou manquant de réflexe, risque de se trouver Gros-Jean car la montée s'effectue en 2 minutes et 20 secondes... Mais on peut le rassurer d'emblée. Durant les deux journées de la manifestation, entre séances d'essais et démonstrations d'ancêtres du mitan des années 30, les objectifs ont le temps de peaufiner leur approche et d'apprivoiser les courbes des fauves. Six cents à 700 montées sont prévues. Si quarante d'entre elles sont là pour la gagne, le trophée Maxi-Mille et le challenge de la Montagne inscrits au championnat de France VAC, plus d'une centaine d'autres viennent pour la pavane et la simple griserie. L'accès est libre sur l'aire de départ, d'arrivée et sur le parcours mais il est conseillé aux vidéastes, qui souhaitent une approche des stands et pilotes, de solliciter des laissez-passer auprès de l'organisation.
Remis de ces émotions, le soir on peut déambuler tranquillement dans les rues de la bourgade, classée cité comtoise de caractère de 1 100 habitants, située à 25 km de Besançon. Et la gastronomie, entre vieux comté, saucisse de Morteau et jambons fumés dans le « Tué », n'a rien pour rendre morose, arrosée de vin de paille...

C.C.V.E.C., M. Ambruster, 7, rue du Chêne, 25190 Montecheroux. Tél. : (16) 81.92.50.00.


DOC : JEAN-PIERRE CHALLOT

QUATRIEME COUPE D'EUROPE DE MONTGOLFIERES

Mainfonds (Charente), du 1er au 4 août

« A 2 000 mètres, on se croirait sur un balcon duquel on a une vue sur la Gironde jusqu'à l'Estuaire et l'océan à l'horizon ». Soyons honnête, chacun ne bénéficiera pas de cette perspective radieuse. Mais du spectacle, il y en aura, au cours de cette manifestation labellisée par la Fédération internationale qui à la particularité d'être organisée dans une localité charentaise de... 170 habitants à 20 km d'Angoulême.

C'est l'équipe bénévole et dynamique d'un simple foyer rural qui gère ce rendez-vous important, héritier d'une tradition locale de fêtes aériennes de près d'un quart de siècle. La chaleur étant l'ennemie de l'aérostation, les envols ont lieu tôt le matin sur le pré entre 5 h et 9 h 30 ou quand le soleil finit de darder trop vivement vers 19 h. L'heure donc d'apprendre le tout sur le tout des manœuvres, du chasse-renard au retour au bercail (« retrouving », terme d'aérostiers). D'admirer une cinquantaine de montgolfières de volumes variés (des 1 700 à 3 500 m³) en évolution, accompagnées d'une dizaine d'autres « en fiesta » (démonstration).

D'apprécier la dextérité de leurs pilotes, se jouant des vents (météo à l'appui) pour lancer des nacelles, leurs marques sur des cibles au sol.

Le samedi et surtout le dimanche après midi, la fête des airs n'a de cesse entre deux épisodes de la compétition, patrouilles Ibis et Epsilon multiplient les démonstrations de voltige en Delta ou ULM. Les planeurs suspendent leur vol dans le ciel tandis que dérivent poétiquement les cerfs-volants, se disputant l'espace avec les modèles réduits. Des hélicoptères vrombissent et il y a même des boomerangs pour fuser à la manière des antipodes... Le soir du dimanche, autres ivresses : guincher lors d'un grand repas champêtre en dégustant les « cagouilles » à volonté, la spécialité charentaise qui accommode le limaçon...

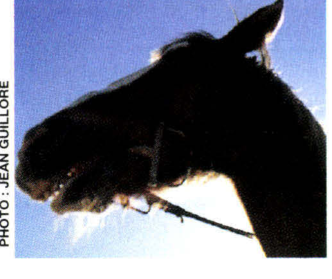
Nota : il est préférable de solliciter un laissez-passer si l'on veut effectuer des prises de vues « rapprochées » et les baptêmes de l'air en ballon ne sont accessibles qu'à un petit nombre d'élus, vue la fréquentation.

Foyer rural,
Tél./Fax : (16) 45.64.18.98.

INTERNATIONAL D'ATTELAGES

Saumur (Maine-et-Loire), les 12, 13 et 14 juillet

A l'ombre de son château, logis de plaisance des ducs d'Anjou, la cité propose moult découvertes savantes et gustatives, du Musée du masque à la Maison du vin. Il n'en reste pas moins vrai que la ville du Cadre Noir et son Ecole nationale d'équitation est renommée comme cité du cheval. Son comité équestre organise tout au long de l'année des manifestations de réputation internationale à l'hippodrome de Verrie. Ce concours ouvert aux attelages à deux et quatre chevaux et à quatre poneys donnent l'occasion d'admirer comme de filmer les épreuves traditionnelles de dressage, de maniabilité et de marathon. Le village équestre offre en outre des présentations d'attelages de chevaux de trait, promenades en calèches, vente aux enchères, etc.


PHOTO : JEAN GUILLORE



En septembre, du 6 au 8, un autre rendez-vous particulièrement original est donné. Celui du premier Concours international de chevaux de trait qui se livreront, évidemment à leurs mesures, aux mêmes exercices. L'intérêt majeur du premier rendez-vous de ce type, réside dans la présence aux côtés des races hexagonales connues, comme percherons, ardennais, comtois, boulonnais, des plus ébouriffants « chevaux lourds » suisses, tudesques, belges, britanniques, italiens.

Comité équestre.
Tél. : (16) 41.67.36.37.
O.T. de Saumur.
Tél. : (16) 41.40.20.60.

BREST 96, RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL DES BATEAUX ET DES MARINS

Du 13 au 20 juillet

Fortement déconseillé à ceux qui souffrent d'agoraphobie qui se replieront avec bonheur dans le calme sauvage des monts d'Arrée tout proche, la fameuse rade accueille quatre ans après, un méga, giga, rassemblement de vieux gréements. Pour tous les autres, l'ampleur de la fête promet une multiplication de stimuli scopiques à ne plus savoir où cibler son objectif. Deux mille cinq cents voiliers de toutes les mers du monde relâcheront dans les bassins du port de commerce et de la Penfeld.

Les plus rêveurs se délecteront de se mettre en bouche les noms aussi poétiques qu'*Etoile Molène, Blue Leopard* ou *Bounty* (australien évidemment). Les plus férus d'Histoire porteront leur regard sur les grands ancêtres tels le *Belém* de 1896, ou les trente-deux autres centenaires comme le sloop du Sussex, *Rakel*. Les plus studieux et

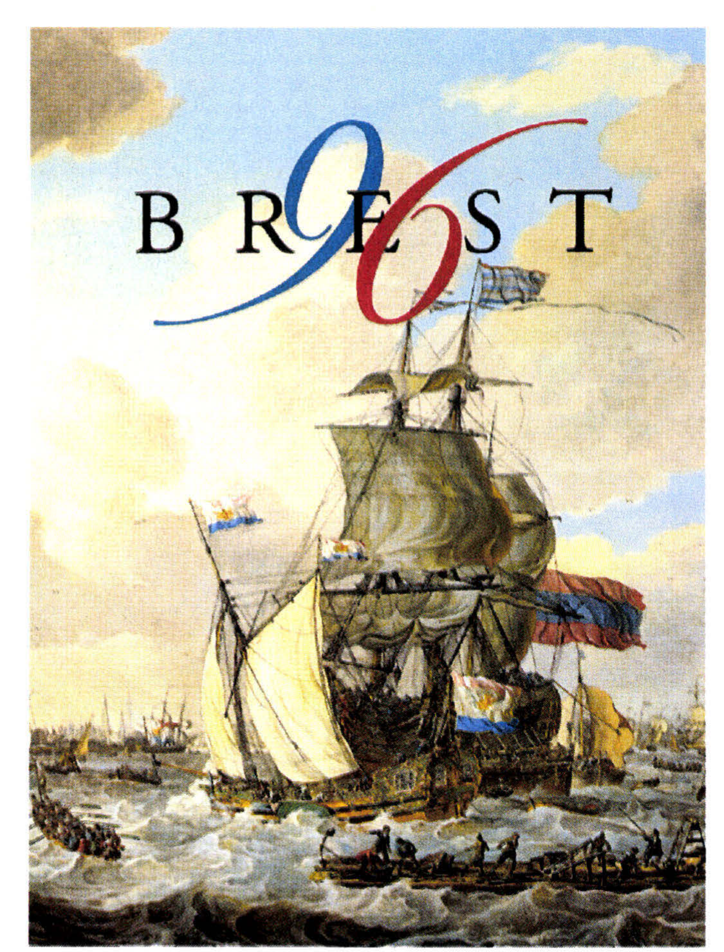


les abonnés au chasse-marée s'amuseront aux jeux des familles en devinant quels noms attribués aux bricks, lougres, brigantines, goélettes, bisquines, pinasses, côtres ou galéasses et en leur restituant leur mission d'origine, cabotage, pêche, plaisance... Régates, artisans au travail, projections ciné, chants de marins, « villages vénitiens, belges, méditerranéens », rythmeront la baguenaude et la fête avec en point d'orgue un rassemblement de 1 001 sonneurs de 35 bagadou, le 14 juillet.

Elles trouveront un prolongement avec une invitation de la flottille dans les trois sites du Rosmeur, de Port-Rhu et de Treboul à Douarnenez.

Nota : vu l'affluence prévisible, il est recommandé de contacter la centrale de disponibilité hébergement.

3615 Brest 96 ou
Office de tourisme de Brest.
Tél. : (16) 98.44.24.96.
Douarnenez 96, B.P. 96,
29174 Douarnenez Cedex.
Tél. : (16) 98.92.29.29.



JOUTES NAUTIQUES

Coulanges-sur-Yonne, le 15 août

Jusqu'au début du siècle, voire jusqu'à la Première Guerre mondiale, on pouvait voir sur le cours de l'Yonne, des trains de bois, coupé dans les forêts du Morvan, partir alimenter en bois de chauffe la capitale. A Clamecy comme ici, les flotteurs qui conduisaient ces radeaux prirent l'habitude par les temps de grève ou de chômage de se lancer des défis nautiques. Si l'on trouve partout en France, dans le Lyonnais comme à Sète des duels de ce type, précisément codifiés, ils gardent dans cette région un caractère « primitif » originel.

Car ici la joute sur les barques à rames se pratique au son du tambour, sans plastron, avec un simple embout de cuir à l'extrémité des lances. Ces « joutes à la parisienne » n'ont presque jamais cessé depuis l'abandon du flottage. A Clamecy le 14 juillet se dispute le championnat de la Nièvre et à Coulanges, distante de 7 kilomètres, de celui de l'Yonne. On y compte quelque 80 à 100 jouteurs dans la journée qui s'« ébattent » devant 3 000 spectateurs massés sur les rives près de *La Guinguette*, installée dans un ancien garage à bateaux. Point d'orgue : l'affrontement entre champion de Nièvre et d'Yonne, toujours avec quatre rameurs, un godilleur, le tambour et le jouteur...

Mairie de Coulanges, 89480.
Tél. : (16) 86.81.70.32.

JFP DISTRIBUTION

COMPAREZ
TESTEZ
EMPORTEZ !!

LA COMPLICITE D'UNE EQUIPE DE VENTE

CAMESCOPES

TOUTE LA GAMME EN DÉMONSTRATION

COUPS DE COEUR

CCDDSC 55

UNE RÉVOLUTION EN MAIN !
CAMESCOPE HI8 - TAILLE ULTRA COMPACTE

WOW



MAGNÉTOSCOPES

L'EXPLOIT DU CHOIX



HI8/VHS

COUPS DE COEUR

EVS9000B : MAGNETOSCOPE DE MONTAGE HI8 AVEC TUNER PAL SECAM
EVC2000B : LECTEUR HI8 DE MONTAGE /TIME CODE
EVT1B : MAGNETOSCOPE DOUBLE : VHS + HI8/ MONTAGE 8 SÉQUENCES/TRANSCODEUR
SLVE 1000 : VHS NICAM DE MONTAGE 8 SÉQUENCES/ LE MONTAGE FACILE
SLVE710 : NOUVEAU VHS AVEC SYSTEME PDC/SON NICAM

MONTAGE VIDEO

L'ACCES AU MONTAGE SANS CONCESSION
TOUTES LES POSSIBILITÉS DE SONY EN DÉMONSTRATION

COUPS DE COEUR

TABLE DE MONTAGE XVAL200
(Image +son+titres)
LE TOUT EN UN !

TELEVISEURS

TOUS LES FORMATS EN DÉMONSTRATION PERMANENTE



COUPS DE COEUR

KV32WS3B

TV 16/9E - SUPER TRINITRON 82 CM
2 TUNERS - DOLBY SURROUND PROLOGIC

VIDEO PROJECTION RETROPROJECTION

VENTE ET INSTALLATION DE TOUT MODELE



ABSOLUMENT DÉCONCERTANT !!

COUPS DE COEUR

KP46 S3 B

RETROPROJECTEUR 100 HZ - DIGITAL PLUS
117 CM DIAGONALE D'ECRAN
LUMINOSITÉ EXTRAORDINAIRE

INFOS PRIX
☎ 46 04 08 07

VIDEO NUMERIQUE DV

LA RÉVOLUTION !



DHR 1000 B

MAGNETOSCOPE NUMERIQUE - IMAGE 500 LIGNES !
COPIE NUMERIQUE

LE COUPLE IDÉAL !

+



DCRV X 1000

CAMESCOPE 3CCD NUMERIQUE - SORTIE NUMERIQUE

LA PRISE DE VUE REALISTE, LA COPIE SANS PERTE !
A DÉCOUVRIR SANS MODÉRATION !

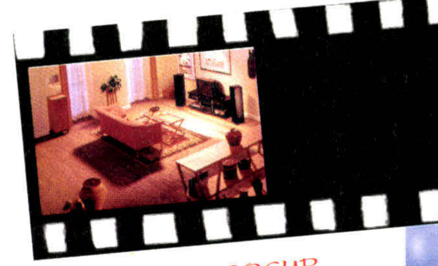
PLUS QU'UN COUP DE COEUR !

POUR L'ACHAT D'UN ENSEMBLE NUMÉRIQUE REPRISE IMMÉDIATE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL !

HOME THEATER

Le cinéma chez soi !

EN ÉCOUTE PERMANENTE DES SYSTÈMES REALISTES...



COUPS DE COEUR

AMPLI AUDIO VIDEO NUMERIQUE TAAV790ESD

COUPS DE COEUR

SYSTEME VIDEO SONY SSVA55

Financement approprié à vos besoins

De nombreux accessoires vidéo disponibles

Expédition dans toute la France

CONTACT :
☎: 46 04 86 00

DERNIERE MINUTE !

ARRIVÉE DES NOUVEAUX CAMESCOPES CCDTR 2200 et CCDTR 801

REPRISE DE VOTRE ANCIEN CAMESCOPE

LES NOUVEAUTÉS SONY EN PERMANENCE

Espace Sony

JFP Distribution : 126, av. Victor Hugo - 92100 Boulogne
TÉL. 46 04 86 00 - FAX. 46 04 86 03
Métro : Marcel Sembat - Horaires d'ouverture : Mardi au Samedi : 10h/19h PARKING GRATUIT



de la vidéo active .... **par Didier Husson**



Festival de Douarnenez, du 18 au 25 août



Après avoir durant dix-huit ans mis en valeur les productions cinéma et vidéo des populations minoritaires ou opprimées, des Celtes à l'Inde en passant par les Palestiniens, cette nouvelle édition s'intéresse aux communautés immigrées en Europe. Leur Histoire, leurs cultures, leurs parcours migratoires et les problèmes de leur intégration. Nombreux débats et rencontres, et également une vitrine de la production bretonne.

Festival, B.P. 206,
29172 Douarnenez Cedex.
Tél. : (16) 98.92.09.21.

Précision

Aux mêmes dates, du 18 au 25 août, se tiennent à Lussas les huitièmes Etats généraux du film documentaire avec notamment comme thématiques, le documentaire et l'humour, la place du commentaire dans le doc, le genre animalier.

Ardèche Images, 07170 Lussas.
Tél. : (16) 75.94.28.06.

Rétrospective Jean Rouch

« Chargé de recherches par le Musée de l'Homme : existe-t-il plus belle définition du cinéaste ? » S'interrogeait Jean-Luc Godard. Vous avez jusqu'à fin juillet pour vous délecter à la (re)découverte de ce cinéaste ethnographe, un des « inventeurs » du cinéma direct à l'œuvre profuse et intrigante de *Les Maîtres fous* à *Madame l'eau.*

Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, 75001 Paris. Tél. : (1) 47.03.12.50.

Un été d'images Caen, du 9 au 18 juillet

Les troisièmes Ciné-rencontres de Normandie organisées par l'ACCAAN vous proposent une croisière visuelle attractive avec « La mer et les ports au cinéma ». Des classiques en tous genres signés Fritz Lang, Jacques Rozier, Truffault, Demy, Antonioni, Visconti, etc.
De la décadence langoureuse de *Mort à Venise* aux trépidantes aventures des *Contrebandiers du Moonfleet,* des rengaines nostalgiques des *Parapluies de Cherbourg* aux expérimentations extrêmes de Carmelo Bene dans *Un Hamlet de moins.* Projections à l'université, au cinéma *Lux* et dans le parc de l'abbaye aux Dames. Rencontres avec réalisateurs et comédiens.

ACCAAN,
57, rue Victor-Lépine,
14000 Caen.
Tél. : (16) 31.84.32.77.



Initiation

Une session proposée par la MJC Lorraine du 1er au 5 juillet qui bénéficie de l'agrément formation continue. Au cours de ces cinq journées, les stagiaires aborderont la prise de vues, la prise de son, le montage, la technologie du matériel au cours d'une alternance d'approches théoriques, d'ateliers dirigés et d'exercices pratiques en autonomie. Chaîne de matériel utilisée : Hi-8, S-VHS et U-Matic. Coût : 1 600 F + 40 F d'adhésion.

MJC Lorraine, B. P. 273,
54500 Vandœuvre.
Tél. : (16) 83.57.23.64.

Vidéo-randonnée

Action Média propose à trois reprises dans l'été une formule alléchante et rodée qui permet simultanément de découvrir un environnement de moyenne montagne et de s'initier à la prise de vues.

- En juillet, (du 1er au 5), le stage plus sportif s'inscrit dans le cadre d'une randonnée pédestre dans le parc national des Ecrins avec un accompagnateur de montagne.
- En août (du 19 au 23) et en septembre (du 9 au 13), c'est une randonnée plus touristique dans le Queyras avec un guide de pays.

Dominique Blanc, réalisateur audiovisuel propose aux huits participants, de chacun de ces périples, une acquisition des techniques de cadrage et de reportage (composition de l'image, valeur des plans, mouvement de caméra, angles, récit filmique). Le coût est de 2 300 F mais les participants doivent apporter leur matériel (de tournage comme de randonnée).

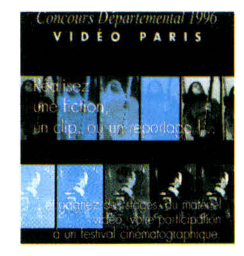
Action Média,
place de l'Eglise,
05380 Chateauroux-les-Alpes.
Tél. : (16) 92.43.25.42.



Concours/compétitions

Concours départemental vidéo Paris 96

Organisé pour la quatrième année consécutive par le Centre Villiot, il s'adresse à tous les jeunes parisiens de 13 à 25 ans. Trois catégories : clip (4 mn), reportage et fiction (10 mn) répartis en deux classes d'âge (13/17 et 18/25 ans). Inscription jusqu'au 31 juillet, envoi des cassettes jusqu'au 18 octobre. Vingt-cinq films sélectionnés et dotations en matériel et stages pour



les meilleurs.
Concours départemental, Centre d'animation, 13, rue Villiot, 75012 Paris.
Tél. : (1) 43.40.52.14.

IIe Festival de la création audiovisuelle

Sélection de fictions de 20 minutes réalisées par des vidéastes de moins de 25 ans sur support VHS, Hi-8, U-Matic ou Bétacam. Inscription et envoi pour sélection avant le 15 août. Manifestation au théatre Galli de Sanary (Var) les 26 et 27 octobre.
Agora,
27, rue Schuman,
83110 Sanary-sur-Mer.
Tél. : (16) 94.74.59.07

Prix « Images » du 6e Concours international Phonurgia Nova

Ce prix du court-métrage sur le thème de la radio, du son et de l'écoute, peut relever de la fiction, du récit, du documentaire et récompense un projet de scénario.
Le lauréat se verra attribuer une aide à l'écriture de 10 000 F de la SACD, une aide à la réalisation de 25 000 F de la Scam et 15 jours de post-production par le CICV Pierre Schaeffer. Remise du prix dans les arènes d'Arles le 27 juillet dans le cadre de l'Université d'été de la radio.
Phonurgia Nova, 23, rue de la Madeleine, 13200 Arles.
Tél. : (16) 90.93.79.79.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Abonnez-vous à camera video

pour 315 F au lieu de ~~563 F~~
et recevez ce sac reporter



VOS AVANTAGES :

- ★ 248 F d'économie
- ★ Les 2 numéros "Guides" gratuits
- ★ La garantie du maintien des prix
- ★ ET POUR VOUS, CE SAC REPORTER

Bulletin à retourner sous enveloppe non affranchie à :
CAMERA VIDEO - Libre réponse n° 883475 75742 PARIS CEDEX 15

❑ **OUI**, je m'abonne à CAMERA VIDEO pour 1 an (11 numéros).
Je joins mon règlement de 315 F* seulement au lieu de 563 F.
Je recevrai LE SAC REPORTER (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .... Signature obligatoire :

Je joins mon règlement à l'ordre de CAMERA VIDEO par :
❑ chèque bancaire ❑ chèque postal

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

Offre limitée au 31/08/96

CV N° 96

Offre spécialement réservée à la France métropolitaine.

Vous pouvez acquérir séparément chacun des 9 numéros simples au prix de 35 F, les 2 numéros " Guides " au prix de 49 F chacun et le sac reporter au prix de 150 F.

Forum des lecteurs

Astuce son en boucle

Soyez remerciés pour la promotion que vous faites de la technique du son en boucle (nos 74 et 84S). C'est génial même si le son final n'est que monophonique. J'ai même amélioré cette technique : si la table de mixage audio n'a pas d'écoute au casque en sortie ni ne possède deux sorties audio distinctes, il suffit de connecter sur l'unique sortie de la table de mixage un doubleur de prises RCA (deux en cas de stéréo). Il s'agit de deux petits câbles audio munis chacun à leurs extrémités d'une prise RCA femelle et reliés ensemble de l'autre côté sur une seule prise RCA mâle. Ces accessoires existent dans le commerce. A défaut, on peut les bricoler sans difficulté.(...)

Jean Lassonnery,
87200 Saint-Junien

camera video

A votre tour, soyez remercié pour votre astuce qui intéressera probablement de nombreux lecteurs. Il est vrai que lors de nos explications sur cette technique de mixage, nous n'avons pas jugé opportun de mentionner l'existence des doubleurs RCA afin de ne pas compliquer inutilement la compréhension de la méthode. Parfois, trop d'informations nuisent à l'information... Mais en soi, vous avez parfaitement raison de signaler cette possibilité.

TR 3000 à l'amende

Vieil abonné à votre revue, possesseur d'un Sony TR 3000, je voudrais apporter quelques rectifications au banc d'essai de ce camescope (n° 91 février 96). Voici mes constatations :

– Avance image par image, ralenti au 1/5 : image brouillée absolument inexploitable en dérushage.

– « Pause bruitée » : le mot est faible ! Il est absolument impossible de lire l'image et les chiffres du compteur en mode *Arrêt sur image* alors que le modèle TR 2000 est vraiment sans défaut sur ce point.

– A chaque fois que l'alimentation est coupée sur l'appareil ou sur le socle, il faut, avant réutilisation, repasser par le menu pour revenir au time code et à la fonction *Edit*. Répétition longue et un peu fastidieuse.

– Enfin, utilisant le Vidéo Director pour le montage avec un TR 2000, le « magasin » s'ouvre à la commande pour le changement de cassette. Il n'en est pas de même avec le TR 3000 où tout doit se faire en manuel.

Cela n'enlève rien aux autres qualités du TR 3000 mais ces inconvénients, majeurs à mon sens, empêchent absolument un travail de dérushage correct et non fatigant pour les yeux...

Armand Karsenti, Paris

camera video

C'est la raison pour laquelle nous recommandons souvent dans les colonnes de Caméra Vidéo *l'utilisation d'un magnétoscope lecteur au lieu d'un camescope. Les appareils de prise de vues ont leurs limites, le « confort », lui, n'a pas de prix.*
Le montage doit rester un plaisir, pas une souffrance...





Etrange...

Sur certains magnétoscopes, mes copies transcodées par un Panasonic NV-FS 100 sont lues en noir et blanc. Voici ma configuration : lecteur JVC HR-S 5000 (source en Pal). Enregistreur Panasonic FS 100 placé en entrée Pal, norme d'enregistrement Pal, sortie Secam. Ampli Sony TA AV 490 qui relie les deux magnétoscopes. La copie est bien confirmée Secam lorsqu'elle est relue par le Panasonic. En revanche, elle passe en noir et blanc si elle est relue par un magnétoscope Secam sur une TV Secam. Mystère ! (...)

Marc Khaddour,
71300 Montceau-les-Mines



Un diagnostic à distance est toujours délicat. A priori, ni vos branchements ni vos manipulations ne sont en cause. Toutefois : Avez-vous fait l'essai de changer vos câbles Ushiden-Ushiden ? Une mauvaise conduction du signal peut être à l'origine du problème. Le même phénomène se produit-il sans intercaler l'ampli Sony TA AV 490 ? C'est peut-être l'ampli qui est en cause. Cela se produit-il avec toutes les cassettes copiées à partir du HR-S 5000 ? N'y aurait-il pas un signal Pal un peu faible à l'origine qui serait mal transcodé en Secam (même si votre FS 100 affiche Secam) ? Le transcodeur du FS 100 est connu pour sa chauffe. Le phénomène constaté se produit-il depuis l'acquisition de votre magnétoscope ? Celui-ci a peut-être tout simplement trop d'heures de route. Les matériels grand-public, suivant l'intensité de leur utilisation, finissent toujours un peu par s'user... Nous invitons les possesseurs de FS 100 ayant rencontré un problème de même nature à nous le signaler.

RÈGLEMENT DU CONCOURS « CLAP D'OR 1996 »

ARTICLE 1 : Le magazine Caméra Vidéo et le réseau PHOX organisent un concours intitulé « Clap d'Or 1996 », jeu gratuit sans obligation d'achat.

ARTICLE 2 : Ce concours est ouvert à toute personne majeure, quel que soit son pays d'origine, à l'exclusion des membres du personnel des sociétés organisatrices et de leur famille. Ce concours est réservé aux non-professionnels de l'image. Sont donc exclues toutes personnes détentrices d'une carte de réalisateur professionnel ou qui travaillent régulièrement pour une chaîne de télévision nationale ou régionale. Sont également exclus les participants ayant remporté deux Clap d'Or ou plus, consécutifs ou non, même si l'un des prix a été gagné grâce à une coréalisation. En revanche, le fait qu'un concurrent ait remporté d'autres concours organisés par Caméra Vidéo, ne sera pas éliminatoire.

ARTICLE 3 : Le concours consiste à réaliser un film d'une durée maximale de 4 minutes (hors générique) en VHS, VHS-C, S-VHS, S-VHS-C, 8 mm, Hi-8 ou DV. Les cassettes doivent être expédiées avant le 31 octobre 1996, minuit, le cachet de la poste faisant foi à la rédaction de Caméra Vidéo (150, rue Galliéni, 92100 Boulogne Cedex) ou auprès des magasins du réseau PHOX.

ARTICLE 4 : Les cassettes présélectionnées seront visionnées par un jury composé notamment de journalistes de la rédaction de Caméra Vidéo, du service Publicité, d'un membre du réseau Phox et éventuellement d'un ancien participant du Clap d'Or. Les critères de sélection sont notamment les suivants : originalité du sujet, maîtrise de la prise de vues, efficacité du montage et qualité du traitement sonore.

ARTICLE 5 : Les dotations sont les suivantes :
Grand Prix : Camescope Sony DCR-VX 700 avec mallette LCH VX 1000. Valeur : 19 300 F.
Autres prix : Camescope Canon UC-X20 Hi. Valeur : 12 000 F.
Editeur Hama Videocenter 230. Valeur : 8 000 F.
Camescope JVC GR-DV1. Valeur : 15 000 F.
Titreur Videonics TM 2000. Valeur : 5 480 F.
Imageur Fuji FV-10. Valeur : 6 500 F.
Téléviseur Sony KV 25 X1B. Valeur : 5 000 F.
Carte Miro DC 20. Valeur : 6 500 F.
A l'exception du Grand Prix dont la dotation est prédéterminée, les lots des sept autres prix seront attribués en mettant en parallèle la valeur des lots et le classement obtenu par les films gagnants. Toutefois, le jury s'efforcera, pour certains prix, de respecter une cohérence entre l'intitulé de ce prix et la dotation. Après délibération du jury, les gagnants seront avisés individuellement par courrier de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. En cas de remise des prix, sauf cas de force majeure, les gagnants seront conviés à recevoir leur lot en mains propres ou à se faire représenter par un tiers. Aucun des prix ne pourra être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

ARTICLE 6 : Les sociétés organisatrices se réservent notamment, en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière les sociétés organisatrices à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom, adresse et image. Aucun droit d'auteur ne pourra être réclamé en cas de diffusion. Aucune cassette ne sera restituée à l'issue du concours. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par les participants. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

ARTICLE 7 : Les résultats du concours seront publiés dans le numéro 101 qui paraîtra le 20 décembre 1996.

PRÉCISIONS TECHNIQUES

(faisant partie de l'article 3)

– Toutes les sources d'images sont autorisées (vidéo, diaporama, images infographiques), y compris celles issues d'émissions télévisées, à condition que ces dernières ne constituent pas plus de 50 % du film total. En outre, le concurrent s'efforcera de préciser l'origine de ses images télévisées.

– Toutes les sources musicales sont autorisées. Toutefois, les musiques libres de droits ou les musiques originales sont recommandées.

– La durée du film ne doit pas excéder 4 minutes hors générique. Un film dépassant 4 minutes sera donc toléré si ce dépassement est dû au seul générique (début et/ou fin). A l'inverse, un film dont la durée hors générique dépasserait 4 minutes, sera éliminé.

– S'il le souhaite, un même participant peut envoyer plusieurs réalisations. Les films doivent figurer de préférence sur une même cassette avec une séparation par un noir, un décompte ou une mire de barres.

– La cassette finale doit être enregistrée dans l'un des formats suivants : VHS, VHS-C, S-VHS, S-VHS-C, 8 mm, Hi-8, DV. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans n'importe quel format vidéo, qu'il soit grand-public ou professionnel.

PETITES ANNONCES

PA

VENTES
ACHATS
DIVERS

VENTES

Réf. : J.A1/001 - Affaire 2 en 1 ! Magnétoscope de montage et camescope : Sony V100, 8 mm, tête neuve, mallette : 4 000 F, table montage Hama Videocut 200, val. Fnac : 2 490 F, cédée : 1 000 F, transcodeur Sony Pal/Secam : 500 F, Genlock GST 40A, tous Amiga : 1 500 F. Tél. : (16) 78.84.45.23 ap. 20 h Marc.

Réf. : J.A1/002 - Vds banc U-Matic Sony Pal/Secam série 2 + table de montage : 4 000 F, lecteur de montage U-Matic Sony VO 5800 PS (400 heures) : 5 500 F, table de montage RM-440 : 3 000 F, cassettes U-Matic offertes/achat. Tél. : (16) 47.32.94.73.

Réf. : J.A1/003 - Vds vidéoprojecteur Sony : 20 000 F. Tél. : (1) 64.29.13.79.

Réf. : J.A1/004 - Vds magnéto Sony de montage EVS 800B : 2 500 F ensemble 3 appareils effets spéciaux Sony XVT 500 + 600 + 700 + scaner + trackball + enregistreur : 3 000 F. Tél. : (16) 93.67.02.65 repas, Juan-les-Pins.

Réf. : J.A1/005 - Vds banc de montage numérique syst Media 100 qui comprend Power Mac 8100, 100, 80, 500 CD, écran 17 pouces, clavier, souris, disque dur 4 Go, carte et logiciel de montage, effet, titreur Power option. Tél. (16) 42.43.15.90 dépt. 13.

Réf. : J.A1/006 - Vends ampli-correcteur distributeur Visiodata, Futek AVX10, 12 sorties, régénérateur de contour avec double visualisation par ligne de séparation d'écran, réducteur bruit vidéo et audio, état neuf, prix : 2 200 F (prix d'achat : 5 500 F). François Meau, 75006 Paris. Tél. : (1) 43.35.26.32 (le soir).

Réf. : J.A1/007 - Affaire ! Table montage GSE MPE 200SX audio/vidéo, titrage, effets spéciaux, état neuf, sous garantie, valeur : 6 500 F, vendue : 5 000 F. Tél. : (1) 30.34.14.24 (Val d'Oise).

Réf. : J.A1/008 - Exceptionnel, vds Sony tri-CCD EVW 300 avec (adapt sect., batt, charg., micro, mallette transport) tourné 10 h, pied, tête fluide Livbec 50, Heiwa TH650, régie Pana MX50, 2 x Sony EVS 9000, Vidéo Printer Sony CVP G700 (matériels état neuf avec emballage origine) prix raisonnables. Tél. : (16) 56.51.83.16.

Réf. : J.A1/009 - Vds magnétoscope Mitsubishi E82PC VCR Pal pilotable liaison RS232, inscription Rapide Time Code GSE, excellent état : 5 000 F à débattre. Tél. : HB (16) 40.40.04.05, (16) 40.16.22.58 après 20 h.

Réf. : J.A1/010 - Vds Sony V5000 avec 2 batteries + sacoche + accessoires d'origine, comme neuve, très peu servie, prix : 9 500 F. Tél. : (16) 79.06.36.39 (Savoie).

Réf. : J.A1/011 - Amiga 1200 + HD + carte 28 MHz 4 Mo, Genlock GST Gold pro Satv, transcodeur MTpro Satv, table de montage RM-E700, faire offre. Tél. : (16) 35.79.09.65 après 20 h.

Réf. : J.A1/012 - A saisir camescope Canon A2Hi état neuf, batterie neuve, 490 000 pixels, 0,5 lux, zoom x20, effets spéciaux dont fondu-enchaîné, animation, etc., entièrement débrayable, valeur : 14 000 F, bradé : 7 000 F + acces. divers. Tél. : (16) 90.59.56.96.

Réf. : J.A1/013 - Vends NV 800 Panasonic, têtes neuves valeur : 25 000 F, cédé : 10 000 F + lots K7 U-Matic à recycler 50 pièces : 1 000 F + port. Tél. : (16) 67.87.29.74.

Réf. : J.A1/014 - Vds camescope UCX1 pilote/l'œil, stab. optique, viseur coul. avec 3 batt. lithium, chargeur 12 V, compl. opt x0,65 et x4, le tout état neuf sous garantie, prix : 9 000 F. Tél. : (16) 77.33.22.03 après 18 h.

Réf. : J.A1/015 - Vds cause départ, ampli-correcteur Guiston VA 3000 stéréo, gar. 6 mois : 5 500 F, transcodeur num. BNM VB 500S P/S/NTSC, gar. 2 mois : 4 000 F, trans P/S CGV : 300 F. Tél. : (16) 94.90.41.74, Lionel après 20 h, dépt 83.

Réf. : J.A1/016 - Vds cause double emploi transcodeur Pal/Secam/Pal MSpro Satv entrées/sorties YUV/RVB/YC/BN compo acheté 94 : 10 600 F, proposé : 7 500 F. Contact Jean-Charles, service vidéo. Handycap International. Tél. : (16) 78.69.79.79.

Réf. : J.A1/017 - Vds camescope Panasonic VHS-C NV-R50 neuf, viseur couleurs + grosse batterie, sac, 50 % du neuf. Claude Duru, Méru. Tél. : (16) 44.22.09.39.

Réf. : J.A1/018 - Vds table montage Sony RM-E500 de fév. 95, état neuf : 2 500 F, transcodeur haute définit. VTHD/RS80, neuf : 800 F. Tél. : (16) 30.50.95.71.

Réf. : J.A1/019 - Magnétoscope Béta Sony BVW40S : 15 000 F, boîtier VM422 pour piloter mat. pro avec Vidéo Machine, cherche carte DPR + 2 disques durs 4 Go SCSI + boîtier YUV. Tél. : (1) 46.66.99.44 ou (1) 40.23.38.46 ou 07.97.55.33.

Réf. : J.A1/020 - Vds camescope Canon UC5 Hi-8, stabilisateur image optique, neuf janvier 1996, garantie 01/97, prix : 6 500 F, servi 1 fois. Tél. : (16) 20.50.04.30 soir.

Réf. : J.A1/021 - Vends camescope Canon UCX1 Hi, viseur couleurs, stab. optique, pilotage par l'œil, garantie jusqu'à fin août, cause passage au numérique : 8 500 F avec 2 batteries. Tél. : (1) 69.00.94.62.

Réf. : J.A1/022 - Vends magnétoscope Panasonic S-VHS Pal NV-FS200 HQ, TBC, très peu servi, cause passage au numérique : 6 000 F. Tél. : (16) 73.26.54.36 après 19 h, sauf V/S, Clermont-Ferrand.

Réf. : J.A1/023 - Vds cause passage numérique magnétoscope de montage Hi-8 Sony, exc. état, emb. origine : 8 500 F. Tél. : (16) 51.92.42.83 (Vendée).

Réf. : J.A1/024 - Vds harnais cuir Steadycam + bras articulé à finir : 2 500 F, obj. grand-angle Hama HR 0,5 : 500 F, adapt alim. 12 V Sony DCP-77 : 400 F, double transcodeur RS80 Pal Secam, Secam Pal : 1 500 F. Tél. : (16) 73.37.21.75.

Réf. : J.A1/025 - Vds régie Videonics MX1 : 9 990 F + Panasonic AVE-7 : 7 990 F + titreur TM1 : 3 700 F + sélecteur S-VHS maison, l'ensemble : 21 000 F, formation assurée dans l'Est, matériel tbe. Tél. : (16) 89.38.42.06 HB. Demandez François.

Réf. : J.A1/026 - Vends Videonics TU1 + mixette Vivanco : 1 000 F, convertisseur YV RVB Canon : 750 F, rotule motorisée Posso pour panoramique : 500 F, minitélé Casio Pal pour moniteur camescope : 500 F, mo nopode : 1 000 F, AL1 Canon + 50 mn : 1 000 F. Sidney Blondeel, 93310 Le Pré-Saint-Gervais. Tél. : (1) 43.62.94.54.

Réf. : J.A1/027 - Vds caméra prof. tritube Panasonic WV.P3, 650 lignes, optique Canon x15, prix : 3 000 F, Rack de régie 4 moniteurs Sony : 2 000 F. Tél. : (16) 93.18.09.67 (répondeur).

Réf. : J.A1/028 - Vds moniteur Sony KX14 CP1 : 1 900 F, Vidéo Titler Sony XV-T33F : 1 500 F, télécommande de montage Sony RM-E80 : 450 F. Tél. : (1) 48.44.24.32 Christian.

Réf. : J.A1/029 - V6000 servie moins de 15 cassettes + télé VCL 1,5 + grand-angle VCC 07 + sac + convertisseur PCP 77+ accu 4 400 mA 12 V : 14 000 F. Pierre Colle, 74940 Annecy-le-Vieux. Tél. : (16) 50.64.01.15.

Réf. : J.A1/030 - Scope Hi-8 EVC 400 neuf : 3 000 F, moniteur couleurs 12 cm : 850 F, transcodeur YPS 30 : 500 F, table TU1 : 1 000 F, tout les appareils sont garantie, peu servis, possibilité amener région Paris. Olivier. Tél. : (16) 33.83.70.94 le soir.

Réf. : J.A1/031 - Vds état neuf table mixage MX1 + Panasonic AVE55, camescopes Panasonic S-VHS MS4 + MS5 +MS1 + Sony V5000, scope Panasonic V8000 + HS900 + FS200, centrale copie Futek (12 copies) + FA302 (3 copies). Tél. : (16) 98.96.21.07.

Réf. : J.A1/032 - Vds camescope Sony VX1E parfait état : 14 000 F, mélangeur Pana WJ-AVE5 : 6 000 F, titreur Family Studio XV-T33 : 2 000 F. Yannick Jegu. Tél. : (16) 96.31.51.42, Côtes d'Armor.

Réf. : J.A1/033 - Vds VidéoScript 550 (Hama) 1 an, prix : 1 000 F + table mixage audio Hama SM507, prix : 500 F. Tél. : (16) 67.92.70.31 (Hérault).

Réf. : J.A1/034 - Vds Sony EVS 9000B comme neuf, servi 2 heures en montage et 10 en lecture environ, livré dans son emballage : 10 000 F à débattre. Tél. : (16) 80.51.42.96 (dom.) ou (16) 80.40.64.71 (bur.).

LE COIN DES OCCASIONS

A.D.I.
Assistance, Dépannage, Informatique
19, Grande rue
01600 TREVOUX
Tél. 74-00-64-80
Fax. 74-00-64-81

GENLOCK G-LOCK GVP SVGA pour PC	4 500F
CAMESCOPE SONY V 6000	10 000 F
CAMESCOPE V 5000	9 500 F
VIDEO DIRECTOR pour PC	400 F
PRIME TIME	1 000 F
DEMODULATEUR SATELLITE	600 F
CARTE FAST FPS60	3 500 F

STUDIO ART'S ANGELS
4, rue du Dr Calmette
92110 CLICHY
Tél. 42-70-62-09
Fax. 45-19-02-67

CAMESCOPES

SONY VX1 TRICCD	11 000 F
PANASONIC MS1 SVHS	5 000 F
PANASONIC AG 455 (sous garantie)	9 900 F

MAGNETOSCOPES

LECTEUR (uniquement) SONY 8 mm	2 500 F
PANASONIC AG 4700 (sous garantie)	7 200 F
SONY EVC 500 (sous garantie)	5 000 F
SONY EVS 9000 (sous garantie)	8 500 F

TABLE DE MONTAGE OU MIXAGE

Table de mixage PANASONIC MX12	8 000 F
Table de Mixage PANASONIC AVE S	5 500 F
Table de mixage VIDEONICS MX1 (sous garantie)	9 900 F
Table de mixage VIDEONICS MX1	9 000 F
Table de mixage SONY XVAL 100	2 700 F
Table de montage PHILIPS IHP 6803 et module IHP 6804	2 200 F
Table de montage SONY RM 450	5 000 F
Table de montage SONY RM 700	3 000 F
Table de montage VIDEONICS EDIT SUITE (sous garantie)	6 900 F
Table de montage VIDEONICS TU 2000 neuve (garantie)	1 490 F
Table de montage VIDEOPILOT 320	2 500 F

DIVERS

GENLOCK G. LOCK Amiga	2 500 F
GENLOCK GST GOLD PRO POUR AMIGA SATV	3 800 F
Imprimante video SONY CVP 700	3 800 F
AMIGA 2000 : 5 MO RAM-DISQUE DUR SYQUEST 40 MO ou 80 MO+2 Lecteurs disquettes+ Imprimante video director+deluxe paint IV+broadcast titler 2+nombreux logiciels	6 500 F

L'ATELIER VIDEO
123, Avenue de Fabron
06200 NICE
Tél/Fax. 93-83-34-42

GENLOCK GVP AMIGA + SOFTS	1 700 F
MAGNETOSCOPE HI8 EVC 2000 SONY	6 000 F
CARTES DC20 + SOFT	5 000 F
WJ AVE 5	5 500 F
WJ AVE 50 AVEC GENERATEUR DE CARACTERES	21 000 F

CIRQUE PHOTO VIDEO
9 et 9 Bis, Bd des Filles du Calvaire
75003 PARIS
Tél. 40-29-91-91
Fax. 40-29-91-99

CAMESCOPES

AKAI VHS PVC 100 S	2 800 F
CANON UC XI Hi8	7 500 F
CANON A2 HI8	4 000 F
HITACHI SVHSC VMH 83	2 900 F
HITACHI VMH38 HI8	4 500 F
JVC GRS 77 SVHSC	2 500 F
JVC GRS90SSHVS/C	3 200 F
JVC GRSX92 SVHSC	3 900 F
JVC GRZ 1 SVHS/C	5 900 F
JVC VHS GRAX62VHSCS	2 500 F
JVC VHS GRM 72 VHSC	3 500 F
JVC GRC7 VHSC	1 800 F
JVC CRAX 64 VHSC	3 500 F
JVC GRS 505 SVHSC	3 900 F
OLYMPUS VX 43 8 mm	2 500 F
PANASONC NVS 7 SVHS	3 900 F
PANASONIC NVS 70 SVHSC	3 000 F
PANASONIC MS 95 SVHS	3 900 F
PANASONIC NVS 85 SVHS	4 900 F
PANASONIC NVS 95 SVHSC	3 500 F
PANASONIC NVMS1 SVHS	4 800 F
SONY CCD TR 75 HI8	3 000 F
SONY TR 550	3 900 F
SONY CCDV 100 HI8	2 500 F
SONY VX 1000 NUMERIQUE	21000F
SONY TR1 HI8	4 900 F
SONYTR 705 HI8	4 500 F

Réf. : J.A1/035 - Vds ampli vidéo 8S pro, idéal pour dupli : 7 000 F, val. neuf : 18 000 F, table mixage vidéo Panasonic AVE5 : 6 000 F, lunette vidéo Lookman œil droit : 6 000 F. Francis Monod, 73270 Beaufort/Doron. Tél. : (16) 79.38.30.40.

Réf. : J.A1/036 - Vends camescope Sony Hi-8 3CCD VX1 stéréo acheté : 19 000 F 12/95, vendu : 12 000 F état neuf, garantie facture, emballage, ou échange contre scope JVC HRS6900MS et camescope NVS88 Panasonic. Tél. : (1) 47.18.09.75 à partir de 21 heures.

Réf. : J.A1/037 - Vds camescope Hi-8 Sony VX1E 3CCD, time code (mai 95) excellent état + 4 batt. + double charg. ACV55 + décharg. Sony : 10 500 F, magnétoscope Sony EVS 9000, état neuf peu servi : 9 400 F + EVS 1000 : 4 500 F. Tél. : (1) 39.55.26.00 après 20 h.

Réf. : J.A1/038 - Caisson pour vidéo s-marine 75 m MPK-TRA Sony pour Handycam, val. neuf : 8 000 F, sacrifié : 4 800 F, état neuf, phare Ikelite, 45 W s-marin : 1 800 F, caisson Sony Sport Pack SPK-TRX2 : 750 F. Tél. : Tél. : (1) 40.71.09.89, (1) 47.09.28.17.

Réf. : J.A1/039 - Vds Vidéo Machine Lite PC + Pentium 90 + 16 Mo + DD 1 Go + 17" + MS office pro + Corel Draw 5 : 25 000 F ou Vidéo Machine + Corel Draw 5 : 15 000 F à déb., 2 moniteurs Sony KX1410 : 3 000 F, ensemble éclairage complet 2 mandarines : 4 000 F. Tél. : (1) 47.37.84.20.

Réf. : J.A1/040 - Vds magnétoscope Hi-8 Sony EVS 1000B : 5 500 F. M. Taverier. Tél. : (16) 85.87.18.00 ou 85.87.34.01.

Réf. : J.A1/041 - Vds camescope Hi-8 Sony TR2000, stab., time code + 2 batteries sans mém. : 7 000 F + table Panasonic WJ-AVE5, gar. 10 mois : 6 000 F, magnéto Sony EVC 500 Hi-8 : 3 000 F, table montage Sony XVAL100 état neuf : 3 000 F, correcteur vidéo Hama 125 : 1 500 F à déb. ens. ou séparé, frais env. en sus. René Lacassagne, 65800 Aureilhan. Tél. : (16) 62.37.63.21.

Réf. : J.A1/042 - Solution montage vidéo complète : PC 486 DXII 66, local bus + DD 540 Mo + Ram 20 Mo + carte Miro DC1 + carte son SB 16 + lect. CD-rom + Vidéo Studio 2 + Adobe Premiere : 9 000 F à débattre. Tél. : (16) 79.61.28.42 ap. 19 h (province).

Réf. : J.A1/043 - Cam. Sony TR2000 stab. opt TC + 2 bat. sans mém. + chargeur peu servi : 7 000 F, banc de montage Sony EVO9700 servi – 250 h : 32 000 F, table effets num. Sony XVZ 1000 servie 150 h, mat. état neuf : 22 000 F prix à débattre (total ou partiel) visible : Magma, bd Voltaire, 75011 Paris. Tél. : (16) 23.66.01.13 le soir.

Réf. : J.A1/044 - JVC pro un BRS 622 + TC + TBC + SA N22 W 80 h + 1 BRS 622 + TC + TBC (400 h) + 1 BRS 822 (50 h) + 1 RM-860E + 1 camescope KY25 + BR 411 + 4 accus + chargeur dans 2 Flight : 140 000 F. Tél. : (16) 50.72.67.77.

Réf. : J.A1/045 - Table de mixage son pro télécommandable, effets spéciaux JVC pour KM 2000 : 8 000 F, pied prof. Satchler 17 : 10 000 F, magnéto de montage VO 9800 SP U-Matic, BVU : 18 000 F, oscillo vecteur scope : 4 000 F, régie mobile complète 4 caméras : 150 000 F + access. divers. Tél. : (1) 30.21.63.26, (1) 39.53.28.83.

Réf. : J.A1/046 - Objectif 3CCD : 6 000 F, moniteur Sony 9020 : 3 000 F, 1440 : 3 500 F, magnétoscope Sony lecteur enregistreur VO5630 Pal/Secam U-Matic : 3 500 F, magnéto Sony VO9850SP U-Matic BVU SP de montage : 25 000 F, trépied Manfrotto tête fluide : 3 500 F, table de mixage Sony pro XMP21 : 6 000 F. Tél. : (1) 30.21.63.26, (1) 39.53.28.83.

Réf. : J.A1/047 - Vds Sony DXC 537 + CA 325 + alim. + bat. + VO8800 + pied Satchler + éclairage + Sony VO9800 + VO9850 + RM 450 + TBC KMF 250 + régie + Pana NVFS100 + Nikkor 50-300AI + FE2, prix à débattre. Tél. : (16) 86.36.81.73 (soir).

Réf. : J.A1/048 - Vds unité montage : table WJ-AVE5 + titreur + 2 scopes Sony Hi-8 EVC 500E + scope JVC HRS 6800MS : 17 000 F possibilité vente séparée, 1 transcodeur Pal/Secam CGV : 300 F, 1 audiomixer : 300 F. Tél. : (16) 67.56.17.20 (rép).

Réf. : J.A1/049 - Sony camescope V6000 : 12 500 F, Sony V5000 Hi-8 : 8 500 F les deux en parfait état, Sony camescope V200 très bon état (accessoires origine) : 4 000 F, Sony magnétoscope EVS 8000B : 3 500 F (parfait état) Sony transcodeur SFR 1000 : 500 F (neuf). Yücel, 92700 Colombes. Tél. : (1) 47.81.59.31 matin ou le soir.

Réf. : J.A1/050 - Vds Sony V6000 parfait état très peu servi, emballage origine sac cuir Sony, batterie sup. : 12 500 F à débattre, visible Rouen ou Paris. Tél. : (16) 35.71.05.74.

Réf. : J.A1/051 - Vds banc de montage virtuel Broadcast, 8 Go, Raid Ram 48 Mo, entrées/sorties tous formats dont Béta SP YUV/RGB, prix : 105 000 F. Tél. : H.B. (16) 90.40.63.35.

Réf. : J.A1/052 - Vds camescope Sony TR2000 garantie fin 96, peu servi avec notices, accessoires, embal. d'origine : 8 000 F, table de montage Sony XV-AL100 : 3 000 F pour achat, ensemble : 10 500 F. J.-Y. Serre, Metz. Tél. : (16) 87.30.34.54.

Réf. : J.A1/053 - A saisir ! camescope JVC GR66 Secam, table effets AVE3, titreurs WVVT1 et WVJTTL7 de Panasonic, parfait état, le tout : 8 000 F ou séparément à négocier. Tél. : (1) 48.88.01.96.

Réf. : J.A1/054 - Vds camescope Panasonic MS4, S-VHS + valise de transport Panasonic, achat 11/95, garnatie Fnac 11/97 état neuf, valeur : 17 000 F, vendu : 13 000 F. Tél. : (16) 77.74.55.44 (Loire, Saint-Etienne).

Réf. : J.A1/055 - Vends cam. JVC 3CCD S-VHS GYX1TC, super micro, semelle, chargeur + 2 batt : 29 000 F ou échange contre EVW 300 Sony, échange magnétoscope S-VHS de montage Blaupunkt idem Pana 100 tri, le transcodage contre VX1E ou caméra 3CCD. Daniel Pouget, 81000 Albi. Tél. : (16) 63.54.20.22.

Réf. : J.A1/056 - Vds EX1 Canon avec obj. x3 (5-15) et x15 (8-120) + adaptateur pour obj. EOS Canon + tous les accessoires, le tout état neuf, prix : 12 000 F. Tél. : (16) 50.60.79.14.

Réf. : J.A1/057 - Vends magnétoscope de montage Panasonic NV-FS100H, transcodeur Pal/Secam et Secam/Pal peu servi prix : 5 000 F. Tél. : (1) 60.77.82.63.

Réf. : J.A1/058 - Vds table montage Hama Videocut 222, jamais servie, fact : 4 900 F, 01/96 dans emballage origine à saisir : 2 900 F. Tél. : (1) 30.87.16.16 bureau, M. Estournet.

Réf. : J.A1/059 - Vds table de montage Sony RM-E700, tbe : 3 500 F, magnétoscope de montage JVC

MAGNETOSCOPES

SONY EVS 9000	8 900 F
SONY EVS 1000	4 900 F
SONY EVC 400	2 800 F
PANASONIC FS 200 SVHS	6 500 F

MONTAGE

PROCESSEUR JVC JXSV77	2 500 F
TABLE D'EFFETS PANASONIC WJAVE3	3 900 F
TABLE D'EFFETS VIDEONICS MX1	9 500 F
TABLE DE MONTAGE CANON VE 100	700 F
TABLE DE MONTAGE SONY RME 80	600 F
TABLE DE MONTAGE VIDEONICS TU1	1 200 F
TABLE DE MONTAGE SONY RME 1000	8 900 F
TABLE DE MONTAGE VIVANCO 5022	900 F
TABLE DE MONTAGE PANASONIC VWEC 300	900 F
TITREUR HAMA VIDEOSCRIPT 550	1 000 F
TITREUR JVC JXT 88	1 200 F
TITREUR JXT 66	800 F
TABLE D'EFFETS SPECIAUX PANASONIC MX 12	7 000 F

STUDIO GIVET
14, boulevard Gambetta
38000 GRENOBLE
Tél. 76-87-74-61
Poste 15
Fax. 76-85-46-73

CAMESCOPES

CANON UC 15	3 490 F
HITACHI VMH 210 Expo.	3 990 F
HITACHI VMH 610 Expo.	5 490 F
SONY TR 3000	11 000 F
SONY TR 530 E	3 500 F
SONY TR 606	4 500 F
SONY TR 750 Expo	6 500 F
SONY TR 485 Expo	4 990 F
THOMSON VM 510 VHS	2 900 F

MAGNETOSCOPES VIDEO DISQUES

IMPRIMANTE VIDEO CANON RP 731	9 900 F
SONY GVS 50 (Etat neuf)	6 900 F
VIDEOPROJECTEUR EIKI LC1510	15 900 F
VIDEOPROJECTEUR LIESEGANT JVC HR 6800 SVHS	6 500 F
PANASONIC NV 200	5 800 F

ACCESSOIRES

RME 1000 Table de montage SONY	8 900 F
TABLE EFFETS PANASONIC WJ MX 10	4 500 F
VIDEOCUT HAMA 200	1 300 F
RME 300 Table de montage SONY	2 500 F
EFFETS EXPELEC VP 810 S	1 500 F
EFFETS EXPELEC AC 250 S	1 500 F
MICRO STEREO SONY ECM 959V	1 100 F

TELEVISEURS

HITACHI CL 1409 36CM	1 000 F
HITACHI CST 2550 63 CM	2 700 F
DIVERS / SON	
AMPLI LUXMAN A331 Expo	1 590 F
AMPLI LUXMAN A311	1 100 F
PLATINE K7 DENON DRM 550 Expo	1 500 F
PLATINE LASER DX230 ONKYO	1000 F
SONY 308 ESD	1 200 F
TUNER QUAD FM4	2 700 F
PLATINE TD ADC 280	900 F

LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE

IMAGES
4, rue de Choiseul
75002 PARIS
Tél. 47-03-12-12
Fax. 47-03-12-13

CAMESCOPES

CANON E 70 (8mm)	2 200 F
CANON E 77 (8mm)	2 500 F
CANON E 80 (8 mm)	2 800 F
CANON E 850HI	3 750 F
DOUBLEUR POUR EX1	750 F
JVC GRS60S (VHSC)	3 500 F
JVC GRS66S (VHSC)	3 250 F
PANASONIC NV S85	3 750 F
PANASONIC NVS85	4 500 F
PHILIPS VKR9010 SVHSC	3 900 F
SONY CCD F 450	2 750 F
SONY CCD TR 805	4 250 F
SONY CCD V 100	2 900 F

Le meilleur du montage assisté par ordinateur
Votre partenaire en Aquitaine :



PROMOTION

STATION DE MONTAGE
AV MASTER
à partir de
21.000 F T.T.C.

A.V.I MICRO est partenaire
FAST, MIRO, DIGITAL, GSE,...
Stations clés en main, cartes d'acquisition, formation, conseil,...
A.V.I MICRO, BP7, 2 chemin de la tuilerie,
33015 BORDEAUX CEDEX
Tél : 56.32.68.29 Fax : 56.40.93.59
http://www.avi-micro.com

EXCEPTIONNEL EXCEPTIONNEL

Par 10
*E 120 - 150 FHT
*E 180 - 190 FHT
*E 240 - 290 FHT

CASSETTES VIDEO AU DIOXYDE DE CHROME PUR =
1 Séjour de vacances* de 8 jours/7 nuits pour un couple et 2 enfants de moins de 12 ans pour une destination soleil au choix.

ANTILLES/MALTE/PORTUGAL/MAJORQUE/SENEGAL/USA
Adressez ce coupon à Sarl BUROPAP VIDEO.BP 30.31270 CUGNAUX
Tel : 61.76.94.84 - Fax : 61.76.94.98

❑ Je commande en joignant mon règlement de * Frs + 35 F de port soit * Frs et je reçois mon bon pour un séjour de vacances gratuit. Catalogue sur demande.
Nom : .... Prénom : .... Tél : ....
Adresse : ....
Ville : .... Code postal : .... (Paiement par chèque ou carte bleue)
*Hébergement seul, en résidence hôtelière haut standing.



Vous propose du matériel vidéo neuf
SONY - PANASONIC - JVC - VIDEONICS - etc...
10 à 25 % MOINS CHER
Vente par correspondance, expédition dans toute la France
Pour tout achat de matériel neuf paiement possible en 3 ou 4 fois
Envoi de nos tarifs sur simple appel au **(1) 42 70 62 09**
Vous pouvez vendre VOTRE matériel d'occasion par notre intermédiaire



173, Fbg. POISSONNIERE 75009 PARIS
Tél. : 45 26 58 86 • Fax : 42 85 40 48

Le tournage et le montage vous attirent?
QUE CHOISIR? POUR QUEL BUDGET?
TROP DE PRODUITS? TROP CHER POUR VOUS?
Nous, LOCA IMAGES, apportons une solution à vos besoins: **LA LOCATION**

par exemple:
- ❒ Table d'effets VIDEONICS MX1 : **390** F TTC/jour
- ❒ Magnétoscope SONY EVS 9000 : **400** F TTC/ jour
- ❒ Banc de montage SONY EVO 9700 : **890** F TTC/jour
- ❒ Camescope Beta SONY UVW 100 : **1 000** F HT/jour

Tarifs dégressifs sur plusieurs jours
LES CAMESCOPES NUMERIQUES SONY DCR VX 1000 : 690 F TTC/jour
LES MAGNETOSCOPES NUMERIQUES SONY HRV 1000 690 F TTC/jour
De plus, LOCA IMAGES, c'est aussi :
- ❒ Le transcodage tous formats & standards
- ❒ La conversion de films 8 mm et super 8
- ❒ La location courte et longue durée, TV et magnétoscopes
- ❒ La vente des produits Vidéo, TV, Audio, HiFi, cassettes
- ❒ La post production avec montage Hi8-Beta, Beta cut, Beta 3 machines

Mais surtout: LOCA IMAGES est une équipe, pour vous servir, vous offrir sa connaissance acquise depuis plus de 25 ans, et qui sera heureuse de vous compter parmi ses clients.

LOCA images

NOUVEAU... NOUVEAU... NOUVEAU...
FORMATION PERSONNALISEE POSSIBLE A DOMICILE
OPERATION REPRISE SUR CAMESCOPES ET MAGNETOSCOPES
NOUVEAU... NOUVEAU... NOUVEAU... NOUVEAU...

HRS 6800 MS S-VHS jamais servi neuf et garanti : 5 500 F, Steadycam JR neuf vendu : 2 200 F. Tél. : (16) 20.25.37.21 ou 20.26.11.32. A débattre.

Réf. : J.A1/060 - Vds tri-CCD numérique Sony DCR-VX1000 : 28 000 F + micro Sennheiser M66 + K6 + M2W-66 : 3 800 F + trépieds : 900 F + grand-angle : 950 F, le tout prix neuf : 33 650 F, prix de vente : 23 000 F. tél. : 19-352/30.93.57.

Réf. : J.A1/061 - Vds 2 magnétoscopes Sony EVC 500, prix : 3 000 F et EVC 200, prix : 5 000 F, Sony VX1 (+ mallette + batteries + déchargeur + torche + écran LCD) l'ensemble : 13 000 F. Tél. : bur. (1) 34.65.19.18 ou dom. (1) 39.72.58.66.

Réf. : J.A1/062 - Association vidéo vend carte Vidéo Machine Light d'une valeur de 21 000 F pour seulement : 15 000 F. Tél. : (1) 69.25.83.55.

Réf. : J.A1/063 - Camescope numérique Sony DCR-VX1000 neuf : 21 900 F. Tél. : (1) 43.45.57.33.

Réf. : J.A1/064 - Vds Sony EVS 1000B Hi-8 très bon état, cause départ Canada : 4 500 F, lecteur-enregistreur + tuner fonction doublage son sur piste PCM, révisions effectuées. Tél. : (1) 34.79.15.94 (Valérie) ou (Anny).

Réf. : J.A1/065 - Vds mini caméra Sony CCD G1000 STE, tbe, adaptable sur Walkman vidéo Sony GV200B : 2 500 F. Arnaud de Longueil, 75007 Paris. Tél. : (1) 49.09.19.74.

Réf. : J.A1/066 - Vends magnétoscope Hi-8 EVC 500 encore sous garantie, cause double emploi, très peu servi : 4 000 F. Tél. : (1) 30.61.53.49.

Réf. : J.A1/067 - Au plus rapide ! Table WJ-AVE5 Panasonic sous garantie 1 an Fnac comme neuf + table 6 entrées vidéo + 2 câbles pro de 30 mètres offerts, le tout : 4 900 F + frais d'envoi. Tél. : (16) 93.72.55.07.

Réf. : J.A1/068 - Vends camescope Canon A1 Hi-8, zoom x10, stéréo, peu servi : 4 000 F. Tél. :(1) 46.49.21.65.

ACHATS

Réf. : J.A2/001 - Recherche Canon UC8, UCX2 ou EX1Hi, Sony VX1E ou TR3000, Panasonic NV-S95E, 90E ou 88E, Hitachi VM-H81E, 80E ou 710E, faire offre. Tél. : (16) 97.76.66.43.

Réf. : J.A2/002 - Achète bon prix Walkman vidéo Sony GV200B (TV Pal/Secam). Tél. : (1) 41.06.32.80, J.-C. Neveu.

DIVERS

Réf. : J.A3/001 - Association loue unité de montage et de tournage en Hi-8, S-VHS, U-Matic, BVU SP, Béta et virtuel. Tél. : (1) 30.21.63.26, 39.53.28.83, Versailles.

Réf. : J.A3/002 - Nouveau club de vidéastes en 28 région chartraine, près du 91 et 78, le Club Imag'In est équipé en V6000, EVC 2000, MX1, AB1, TM2000, reportages, spect., assoc., particip. projets, nous recherchons pers. bénévoles avec camescope préf. épaule et pied, rejoignez-nous. Tél. : (16) 37.31.30.20.

Réf. : J.A3/003 - Studio complet de post-prod, montage virtuel, 150 MHz Mac, effets numériques, conformation Béta SP, entrées Béta SP, S-VHS, Hi-8, possibilité BVU SP, U-Matic, régie son Tascam 12 entrées, moniteurs Sony : 1 500 F/jour, hébergement possible 7 j/7. Tél. : (16) 90.40.63.35.

Réf. : J.A3/004 - Réalise films de mariage, reportages divers, spectacles, book-vidéo, transferts films 8, Super 8, diapos sur K7, collaboration à vos réalisations personnelles, prises de vues et montage en numérique, tirage, sonorisation et report sur VHS, étudie toutes propositions, prix intéressants, compétitifs. Tél. : (1) 45.79.03.08.

Réf. : J.A3/005 - Protégez vos réalisation avec le système « anticopie » Macrovision, je réalise aussi tous vos reportages ou montages vidéo. Renseignements à Nantes. Tél. : (16) 40.49.46.90, Lionel.

Commerciales

Au soleil du Midi, stage d'initiation au montage sur banc virtuel Broadcast : 1 700 F/jour week-end ou semaine, réservation. Tél. : (16) 90.40.63.35.

SONY CCDTR8	4 800 F
SONY CCDVX1E	11 500 F
SONY CCSP5E	2 900 F

MAGNETOSCOPES

PANASONIC NVFS100	4 900 F
SONY EVC3 (8mm)	2 800 F
SONY EVP10	1 000 F

MONTAGE / EFFETS

CAISSON SONY SPKTRX2	900 F
EXPELEC AC250C	1 490 F
GSE AVEP2S	3 500 F
HAMA VIDEOCUT 10	1 500 F
HAMA VIDEOCUT 10	1 500 F
SONY RME 300	1 900 F
SONY RME 500	2 900 F
SONY XVC 700	2 200 F
SONY XVC 700	2 400 F
SONY XVT 33	1 900 F
SONY XVT 500	1 500 F
SONY XVT550	1 700 F
SONY XVT550	2 200 F
VIDEONICS VIDEOPILOT	1 900 F

ACCESSOIRES

CHARGEUR AUTO POUR SONY	190 F
MICRO JVC MZ 330	250 F
MINIDISC SONY MZ2P (Neuf)	1 590 F
PHOTO CD KODAK PCD 860	1 590 F
SONY GRAND ANGLE VCL0758	300 F
TELECOMMANDE SONY RM155	300 F
BATTERIE CEINTURE AMBICO	390 F
MICRO MIXAGE HANEL	200 F
VIDEO MIXER HAMA VM42518	300 F

JFP DISTRIBUTION
126, Avenue Victor Hugo
92100 BOULOGNE
Tél. 46-04-86-00
Fax. 46-04-86-03

CAMESCOPE 8 MM SONY CCDSC5	3 290 F
CAMESCOPE 8 MM SONY CCDV 100	2 900 F
CAMESCOPE HI8 SONY CCDTR V 100	12 900 F
CAMESCOPE HI8 SONY CCDV6000	14 900 F
CAMESCOPE SVHS GRS 707 JVC	5 900 F
IMAGE SCANNER SONY XVT600	2 300 F
IMPRIMANTE VIDEO SONY CVP G 700	8 690 F
LECTEUR ENREGISTREUR HI8 SONY EVC 770E	5 700 F
MAGNETOPHONE PORTABLE NAGRA SN	5 000 F
MAGNETOSCOPE VHS SONY SLVE 800	3 900 F
RETROPROJECTEUR 4113 SONY	16 900 F
SPORTSPACK SONY SPKTR1	1 320 F
SPORTSPACK SONY SPKTRX	1 320 F
TABLE D'EFFETS SONY XVC 700	2 300 F
TABLE D'EFFETS SONY XVD1000	15 900 F
TABLE DE MONTAGE SONY RME 80	700 F
TABLE DE MONTAGE SONY XVAL 100	3 500 F
TELEVISEUR 86 CM KVE3431B SONY	7 900 F
TITREUR SONY XVT 500	1 400 F
TRANSCODEUR SONY SFR 900	500 F
COMBO SONY EVDT1B	6 900 F

LOCA IMAGES
173, rue du Faubourg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. 45-26-58-86
Fax. 42-85-40-48

CAMESCOPES

TR3 HI8 Excellent état avec base	7 500 F
V6000 HI8 Révisé	9 800 F
VX1 TRI CCD HI8	10 500 F
HITACHI VSH SECAM VM 3200	3 300 F
CAMERA COMBO BETABROADCAST BVW 200 AVEC ZOOM ANGERIEUX ET DOUBLEUR (rare)	55 000 F

MAGNETOSCOPES

HI8 EVS 1000	4 900 F
HI8 EVS 9000	8 500 F

DIVERS

EDITEUR DE MONTAGE ??????	5 000 F
TRANSCODEUR SFR 3000	900 F
IMPRIMANTE SONY CVPM1	5 300 F
DOUBLE TRANSCODEUR JVC	1 300 F
UMATIC VP5630 LECT/ENREG.	7 000 F

L'OPTIQUE MICHAUD
42, Avenue de Wagram
75008 PARIS
Tél. 42-27-19-48
Fax. 40-53-92-87

MAGNETOSCOPES

JVC HR FC 100MS (soldé)	2 900 F
SONY SLVE 600 B (soldé)	2 490 F
SONY SLVE 800 BM (soldé)	3 900 F
PANASONIC NU V 8000 en l'état	3 990 F
PANASONIC NU W 1 E (soldé)	16 900 F

CAMESCOPES

SONY TR650 E HI8 (soldé)	5 900 F
SONY TR 3 HI8 (soldé)	8 500 F
SONY TR 2000 (soldé)	8 500 F
CANON UC 100 (soldé)	3 990 F
CANON UC 200 (soldé)	4 490 F
CANON UC x 1 HI8 (soldé)	9 500 F
CANON UC 7 HI8 (soldé)	5 990 F
PANASONIC NVS 77 E (soldé)	6 700 F

DIVERS ACCESSOIRES NOUS CONTACTER

PHASE INFORMATIQUE
93, Avenue du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tél. 45-45-73-00
Fax. 45-45-50-17

AMIGA 1 200 HD	3 200 F
AMIGA MSP 9000	30 000 F
ECRAN COULEUR 1083	700 F
G LOCK AMIGA	2 000 F
G LOCK GST 40	2 500 F
VIDEO DIRECTOR POUR PC/MAC (Neuf)	990 F
LOGICIEL ASTOUND (Destockage)	890 F

REGION PROVENCE - COTE D'AZUR

MONTAGE VIDEO NUMERIQUE

NOUVEAU

- CARTE FAST AV MASTER acquisition restitution audio vidéo qualité semi-pro VHS 8 mm. et SVHS
- Montage vidéo non linéaire
- Titrage haut de gamme sur Bus PCI Master

8 290 FHT

Station Professionnelle Vidéo Intégrée
- Pentium 150 - 32 Mo RAM
- Multimédia 5 Go disque dur
- AV Master (+ logiciels de montage)
- Ecran 17"

24.990 HT

Facilités de paiement



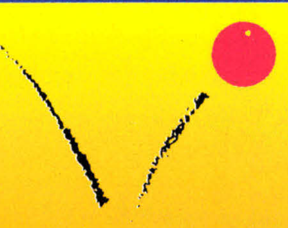
Les produits PVR ET MIRO sont aussi disponibles chez nous

Votre spécialiste vidéo numérique et 3D
10, RUE LEPANTE - 06000 Nice

Contactez-nous au ✆ 93 13 08 66 FAX 93 13 90 95

A MARSEILLE
LOCATION GRAND PUBLIC ET PROFESSIONNEL
Camescopes • Accessoires • Banc de montage • Magnétoscopes - Vidéoprojecteurs • Sonorisations • etc...
•Vente de cassettes vidéo pro • Duplication toutes quantités
• Formation à la prise de vues et au montage •
• Montage virtuel
LOCAMESCOPE
76, bd Rabatau - 13008 Marseille - ☎ 91 78 86 52 - Fax 91 25 84 38
DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE

R.D.I 91
BP 217
91133 Ris Orangis Cédex
Tél : 09.10.91.83
(LIGNE DIRECTE)



Utilisez un professionnel pour vos duplications

A partir d'un master: B.V.U, U-MATIC, vidéo 8mm, Hi8, S-VHS, V.H.S, V.H.S-C..., sur des cassettes V.H.S PAL ou SECAM

Exemples de prix :

DUREE	3 COPIES	DE 4 A 10	DE 11 A 50	DE 51 A 100	+ DE 100
E30	34,00 F	31,00 F	27,00 F	24,00 F	22,00 F
E60	38,00 F	33,00 F	30,00 F	27,00 F	25,00 F
E90	44,00 F	38,00 F	35,00 F	31,00 F	30,00 F

Prix TTC à l'unité, franco de port pour Paris et Région Parisienne.
Tarif comprenant : cassette, duplication et boitier plastique thermoforme.



42, AV. DE WAGRAM 75008 PARIS
TEL. (1) 42 27 19 48

EXPÉDITION DE NOTRE DERNIER CATALOGUE COULEURS DE 152 PAGES SUR DEMANDE

emap.alpha

150, rue Galliéni, 92514 Boulogne Cedex.
Tél. : (1) 41.86.17.27 – Fax : 41.86.16.96.
Pour obtenir votre correspondant directement remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

REDACTION

REDACTEUR EN CHEF
Thierry Philippon

REDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Danielle Molson (1728)

SECRETAIRE DE REDACTION
Patrick Costa

1re MAQUETTISTE
Erwan Le Moigne (1731)

PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)

ASSISTANTE DE REDACTION
Kheira Glamine (1727)

DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire

ONT COLLABORE A CE NUMERO

Didier Husson - Jean-Pierre Challot
François Ekchajzer - Sylvain Pallix - Michel Karlof - John B. Root - Vincent Jolly - Delphine Marie-Louis - Gérard Galès

PUBLICITE-PROMOTION

BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (78.62.65.10)

RESPONSABLE DE PUBLICITE
Olivier Guillermet (1633)

CHEFS DE PUBLICITE
Sophie Bazin (1635)
Delphine Hardouin

MAQUETTISTE
Dominique Chagnaud

DIRECTEUR MARKETING
Roland Claverie (1763)

SERVICE ABONNEMENTS
Tél. : (1) 64.81.20.23.
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 315 F.
ETRANGER : 1 an (11 nos Caméra Vidéo).
Train/bateau : 386 F.
Suisse : 95 FS.
Avion : nous consulter.
BELGIQUE souscription et information :
B.P. 53, 77932 Perthes Cedex.
Tél. : (1) 64.38.01.25.
1 an (11 nos Caméra Vidéo) : 2 315 FB.
payable par virement sur le compte de Diapason à la banque Société Générale à Bruxelles, compte n° 210-0083593-31.
Adressez votre règlement à Caméra Vidéo
B.P. 53, 77932 Perthes Cedex,
par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Caméra Vidéo.

Caméra Vidéo est édité par EMAP FRANCE
SA au capital de 97 708 300 F
Siège social : 43, rue du Colonel Pierre Avia
75754 Paris Cedex 15
Principaux associés :
SAEP (Société Anonyme des Editions Périodiques)
EIMSA (Emap International Magazines - Paris)

ADMINISTRATION-GESTION

43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris Cedex 15.
Tél. : (1) 41.33.50.00.

FABRICATION
Isabel Delanoy (1790)

SYNERGIE PRESSE
Alain Stefanesco gérant
43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris Cedex 15. Tél. : (1) 41.33.50.60.

PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Kevin Hand

DIRECTEUR DELEGUE
Gorune Aprikian

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Christel Marjotte Beylerian

DIRECTRICE COMMERCIALE
Lara Witochynsky

DIRECTEUR D'EDITION
Vincent Cousin





Parution le 30 août 1996

Prochain numéro

Le test complet du magnétoscope numérique **Sony DHR-1000.** Un banc d'essai exclusif signé Caméra Vidéo.

Un pas-à-pas en images sur le **montage virtuel.**

L'essai d'un chargeur de **batteries** assez **révolutionnaire.**

Une initiation au **montage informatique pour ceux qui ont besoin de tout reprendre à zéro.**

Un dossier inédit sur l'art et la manière de **filmer des œuvres picturales en vidéo.** Avec l'expérience pratique des lecteurs du magazine.

Le **portrait d'un instituteur** vraiment pas comme les autres.

Les secrets de la bonne exposition.
Faut-il faire **confiance aux automatismes ?**

... Et tous **les résultats du concours « Faites votre pub ».**

Un numéro de rentrée vraiment pas triste.

• FLASHAGE-PHOTOGRAVURE : POINT 11 - POSTSCRIPT'HOM - PPDL
• IMPRESSION : Torcy-Quebecor 77200 TORCY – DISTRIBUTION : M.L.P.
• SYNERGIE PRESSE - N° vert réservé aux dépositaires de presse : 05.01.46.23. Fax : 46.38.21.50.
• COMMISSION PARITAIRE N° 69463 ISSN 0986-2889
• DÉPÔT LEGAL : 3e TRIMESTRE 1996.

phox

NOUVEAU



SONY CCD TR V 21

Camescope 8 mm, capteur 570 000 pixels, stabilisateur d'images numérique, zoom puissant optique 12 x, numérique 24 x, 4 lux, son FM mono, écran à cristaux liquides 6,35 cm, automatique et 3 programmes AE, autonomie extra longue, télécommande.

6990F

FILMER ET VOIR

SONY SC 55

Camescope Hi 8, capteur 1/4" de 570.000 pixels, sensibilité 4 lux, stabilisateur numérique, hifi-stéréo, écran à cristaux liquides 7,5 cm, zoom optique 10 x, numérique 20 x, télécommande, 8 effets spéciaux, 6 programmes exposition, titreur, touche fondu, batterie lithium-ion.

9990F

LE COMPACT VIDEO !





NOUVEAU

400 MAGASINS PHOTO-VIDEO



Le magasin le plus proche : 3615 PHOX

0,85 F la minute

Phox, des prix et bien plus.

Caméscope numérique.
Pour entrer dans l'ère multimédia et sortir partout dans le monde.



Mini DV **14,8 cm de haut** Voilà qui révolutionne même l'usage que l'on fait de son caméscope. D'un poids réduit (450 g), à peine plus encombrant qu'un portefeuille, vous pouvez l'emmener là où vous n'aviez jamais pensé emmener un appareil classique. Vous l'avez ainsi sur vous en permanence et vous pouvez capter l'émotion à tout instant, où que vous soyez.

Zoom 100 X Doté d'un stabilisateur numérique, il offre aussi un grossissement maxi de 100 x (zoom optique 10 x). Et ce n'est pas tout. Le Mini-DV, **GR-DV1** a d'autres atouts dans son jeu : 10 effets spéciaux (sépia, vidéo écho, stroboscopique, etc.), 12 modes de transition (fondus, mosaïque, volets, etc.), un viseur couleur, une sortie audio-vidéo pour raccordement direct à un téléviseur. Bref, un grand caméscope créatif dans un tout petit format.

Multimédia

Multimédia, il l'est de naissance. Entièrement numérique, le Mini-DV dialogue avec tout outil multimédia. Comment ? En posant votre Mini-DV sur sa "base". Ce support à peine plus grand que l'appareil permet d'utiliser la télécommande, de vous relier à un téléviseur, un magnétoscope, un PC ou un réseau multimédia. Vous pouvez ainsi très simplement visionner, monter, travailler et capturer* vos images. Vous pouvez aussi les envoyer* presque instantanément à l'autre bout du monde (*avec PC et logiciels appropriés).

Avec le Mini-DV, votre équipement vidéo devient pleinement "Cyber"... Que diriez-vous d'être l'un des premiers à changer d'ère ?



Besoin d'infos ? 3615 JVC Vidéo (1,29 F/mn)